Tratha 31 Marrie .. 31 4444...32

Mar 33

icu...quoi ?

the street.

學 李 选

#G

COLOR M.

THE SEC

B 1514.

Mariget.

-

- top tombe say

MOVIN TO SERVICE

to the second second

Charles and the second second

Seed to the seed of the seed o

Section 1 Section 2 Sectio

the state from the said

CLAUDE SURAN

Interpellein

da quecia

d'un joursi

THE RESERVE

1. 14.45

2000

cationalisans

mich in the states

The second distance with the second s

東部 カラー 人 を変量

date of the property

War in the sales Train

March or other process.

man in pur sa

and the models

1 1 1 1 1 1 1

Property of the Same

2877 2 2 20000 2 2

SPECIAL

MPTABLE IN STONICE

EALA BROCANT

BE DE CHATOL

to have and

S. 曲 (1000 A APPROPRIES The street of

THE PERSON A

Pres Arce

RECRUTER

THE FINANCIA K.

THE COST -

Control of the Contro

MONTH!

17.00

Bur on the

4,50 F

Ouverture au Suriname The box ready

La victoire écrasame des partisans du « qui » au référendum du 30 septembre sur la nouvelle Constitution du Suri-name confirme l'immense attente d'une population - mosaïque complexe et divisée en nombreuses communautés ~ lasse, dans sa très grande majo-rité, de la tutelle pesante exer-cée par les militaires depuis sept

Conference of the second secon Les trois grands partis traditionnels, représentant les princi-pales ethnies - créole, hindous-Comments of the comments of th tanie et javaneise - ont fait activement campagne pour le « oui » après avoir négocié, en soût, un accord de principe sur un « processus de démocratisation > avec le commandant Desi Bouterse, « homme fort », st redouté, du Suriname depuis

Accord laborioux at non sans arrière-pensées du côté des sernes, où l'on laisse entendre que l'armée, en toute hypothèse, doit rester le pilier central du pouvoir. Le régime autoritaire du commandant Bouterse a donné assez de preuves d'intolérance, et aussi de cruauté, pour que l'on accueille sa conversion à l'esprit démocratique avec queique scepticisme. C'est d'abord sous la pression des événements et des contraintes internationales que le « pouvoir révolution-naire » installé à Perameribo a amoros un virage notable après avoir été proche de Cubu, des pays de l'Est et de la Libye.

Premier coup de semonce : les Pays-Bes ont sus-pendu l'aide annuelle de 100 millions de dollars qu'ils accordaient à leur ancienne colonie après l'assassinat de sang-froid de quinze opposants politiques. Il est probable que La Haya attention vers la démocratie avent de reprendre son assistance. Deuxième coup dur : si le guérille de Ronny Brunswijk, ective dans l'est du pays, est sans doute hors d'état de renverser le régime, elle a réussi à paralyser l'activité des mines de bauxite, première richesse du pays. La situation économique est proche du chaos, et des révisions déchirantse s'imposent.

L'exode vers Saint-Laurent--Maroni de plusieurs milliers de civils, pris entre la guérilla et l'armée aurinamienne, a suscité des frictions avec la France, alore que Paramaribo souhaite la coopération française pour lutter contre les « terroristes » de la jungle. Le proche et puissant voisin brésilien n'a cessé, de son côté, de multiplier les appels à la modération auprès des autorités du Surineme.

La nouvelle charte adoptée le 30 septembre offre encore à l'armée la possibilité d'intervenir. Celle-ci est le « garante » d'un retour à la démocratie parlementaire, encensée aujourd'hui per le commandent Bouterse, qui a voté « qui » event de prendre l'avion, vendredi, pour New-York et les Nations unies.

Des risques demourent, dénoncés par le Conseil des Eglises chrétiennes. Des incertitudes aussi. Les militaires, discrédités, n'ont peut-être pas totalement renoncé. Mais l'essentiel est que le scrutin du 30 septembre doit maintenant permettre des élections générales la 25 novembre prochain pour la désignation d'une Assemblée chargée à son tour d'éfire un président de la République aux pouvoirs étendus. Et les trois principaux partis, chassés en 1980 et regroupés depuis mai dernier dans un Front unique pour la démocratie et le développement, espèrent bien remporter ce second tour.

(Lire nos informations page 4.)

Vérité des prix, désarmement

M. Gorbatchev se dit résolu La rentrée parlementaire à poursuivre sa politique

M. Mikhaïl Gorbatchev a prononcé, jeudi 1 octobre à Mourmansk, un important discours, dans lequel il s'est dit résolu à poursuivre sa politique. Il a insisté sur le caractère inévitable d'une réforme du système des prix en URSS. Dans le domaine du désarmement, le secrétaire général du PC soviétique a proposé l'ouverture de négociations avec l'Occident en vue de réduire l'activité militaire dans les mers du Nord.

M. Gorbatchev n'est décidément pas revenu le profil bas de ses cinquante-trois jours de mystérieuses « vacances ». Dans un discours de deux heures, prononcé, jeudi 1º octobre, dans le port septentrional de Mourmansk, et retransmis en direct par la télévision soviétique, le secrétaire général a en effet réaffirmé la fermeté de sa politique de « restructura-tion » (« il n'y aura pas de retour en arrière ») ; lancé une nouvelle grande proposition de désarme-ment concernant, cette fois-ci, les mers du Nord : exprimé un optimisme certain sur les suites de son prochain sommet avec M. Reagan et qualifié, enfin, d'e inévitable » une augmentation des prix à la consommation.

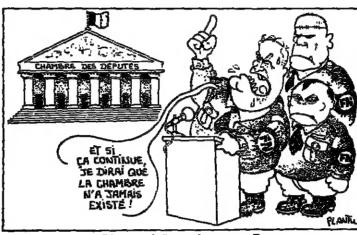
Si M. Gorbatchev s'est heurté à des difficultés politiques durant l'été - hypothèse que l'on ne peut toujours pas exclure, - il n'a donc pas choisi d'y faire face en composant mais en albant au contraîre de l'avant et en articulant, suivant son habitude, les gestes d'ouverture internationale au développement de ses réformes intérieures. Comme d'habitude aussi, ce mélange donne une impression d'audace et de mouvement, certes relatifs mais qui demeurent, plus de deux ans après les débuts de la « glasnost », spectaculaires pour l'empire qui fut celui de l'immobi-

(Lire la suite page 3.)

Affaire Nucci, audiovisuel, privatisations

dominée par les polémiques

L'ultime session utile du Parlement avant l'élection présidentielle s'ouvre le vendredi 2 octobre. Elle est en principe consacrée au budget, mais elle est déjà dominée par les polémiques : boycottage du Front national pour ne pas participer à la minute de silence à la mémoire des victimes du nazisme, inscription à l'ordre du jour de l'affaire Nucci, débats sur l'audiovisuel et controverses sur les pri-



Lire nos informations page 7.

L'élection présidentielle et l'opinion

Les candidats sous l'œil des sondages

par André Laurens

Où en sont-ils nos concurrents de la course à la présidence dont on sait qu'elle est blen engagée sans être officiellement ouverte? A ce stade, la compétition s'accommode encore de quelques incertitudes et d'autant mieux que celles-ci traduisent plus l'attentisme tactique qu'une véritable hésitation. Toutes les données du jeu ne sont pas connues mais on peut tenter de s'y reconnaître en saisant la part de ce qui reste en suspens - la décision de M. Mitterrand de se représenter ou de ne pas le faire, qui pèse sur les intentions connues de M. Rocard et sur les velléités

d'autres candidats socialistes - et de ce qui paraît assuré, sinon clairement dit. Les sondages tiennent liste ouverte et la modificat au fur et à mesure que les uns se décident et que les autres se retirent. Comme l'issue de la consultation ne se jouera qu'entre les concurrents les mieux classés, il suffit d'envisager les diverses figures prévisibles du premier et du second tour pour rester dans des perspectives raisonnables.

Avant d'en venir à la mesure des intentions de vote, qui ne prend tout son sens que lorsque se précisent les conditions exactes de la consultation, les sondages portent sur d'autres critères d'appré-

LAS

HISTORIQUE

SOUS LA DIRECTION DE PIERRE VIDAL-NAQUET

352 p. 200 cartes et 600 illustrations en couleurs 195 E

ACHETTE

ciation des mouvements de l'opinion à l'égard des personnalités politiques et des partis, encore que l'image des premières soit plus aisément repérable que celle des seconds.

L'image, c'est précisément de cela qu'il s'agit, car il est vrai que les sondages mesurent surtout leurs effets, c'est-à-dire l'impact des diverses stratégies de séduction de l'opinion. Celle-ci ne serait-elle que le produit de ces démarches visant à la fabriquer et à la solliciter en permanence ? Ce serait vrai si, parallèlement, l'environnement médiatique ne venait pas, à domicile, forcer les portes de la plus grande indiffé-rence et obliger chacun à avoir,

fût-ce superficiellement et sans qu'il se sente obligatoirement concerné, son idée sur tel ou tel aspect de l'actualité.

S'agissant de l'élection présidentielle, l'approche personnalisée des sentiments populaires s'impose. Les indications touchant à la popularité des vedettes politiques, à la confiance qu'elles inspirent, à la satisfaction ou au mécontentement que provoque leur action, celles concernant les qualités et les compétences qu'on leur prête, éclairent l'obscure alchimie qui, dans l'urne, transformera un ensemble fluctuant de données en un suffrage unique.

(Lire la suite page 10.)

L'action Suez à 317 F

Quarante-huit millions de titres sur le marché. PAGE 32

Crise au Haut Commissariat aux réfugiés

La gestion de l'organisme des Nations unies contes-

PAGE 3

tée.

Remaniement en Tunisie

Le général Ben Ali nouveau premier ministre. **PAGE 36**

Des Hercules pour la France

Un contrat de 1 232 millions de francs pour l'achat d'une douzaine d'avions militaires américains.

PAGE 11

Essais

comparatifs

Une « autorité supérieure » créée à l'Institut national de la consommation.

PAGE 22

Le Monde

SANS VISA

■ Les Pays-Bas pris de haut. ■ Disneyworld côté coulisses. ■ Jeux. ■ Gastronomie.

Pages 23 à 27

Le sommaire complet se trouve page 36

L'architecture de Chicago au Musée d'Orsay

Le culte de l'ornement

tion du Musée d'Orsay ouvre vendredi 3 octobre. C'est l'architecture qui est à l'honneur : un exceptionnel ensemble de dessins, de maquettes, de meubles et d'objets qui retracent la période la plus féconde de l'histoire de Chicago, L'exposition règle aussi son compte à la vieille querelle faite à l'orpement par les fonctionnalistes.

Sans précédent ni lendemain. Tel apparaît bien l'ensemble réuni au Musée d'Orsay autour de l'épisode, fondamental, qu'a été l'école de Chicago pour l'architecture moderne. Sans précédent, car les huit expositions qui, voici trois ans, avaient été présentées dans huit hauts-lieux de la culture riveganche (1) portaient sur l'ensem-ble de l'architecture de la ville. En outre, elles étaient essentiellement photographiques pour les années qui aujourd'hui nous occupent : 1871-1922. Sans lendemain, car il y a fort peu de chances que l'Art Institute de Chicago laisse à nouveau tant de dessins et d'esquisses voyager, ni

La première grande exposi- lumière et l'atmosphère réservent regroupement abusif, comme sou-

au papier. Préparée de longue date par Heari Loyrette (côté France) (2), Chicago, naissance d'une métropole » est la

première grande exposition du Musée d'Orsay, Jusqu'à présent, nous n'avions eu droit qu'aux « dossiers », abominable expression dont est victime aussi le Louvre, mais qui cache des histoires beaucoup moins ennuyeuses et universitaires qu'il n'y paraît. C'est aussi la première fois que nous est révélé l'espace réservé à ces célébrations de type Grand-Palais, espace résiduel mal fagoté par Gae Aulenti, et dont la décoration s'aggrippe douloureusement à des fragments de structures soudain dépourvus de sens et de fonction. Mauvaise bête, le hasard a donné à Gae Aulenti pour premiers invités les plus féroces, peut-être, parmi les architectes, sur ces questions de structure, de forme, de fonction, d'ornement...

Or c'est justement une telle exigence commune qui a suscité au début du vingtième siècle subir les agressions variées que la l'expression « école de Chicago », quel montant.

vent, de caractères, de théories. de styles différents, selon des critères simplificateurs et approximatifs. L'expression, tour pendable de critique ou d'historien, a pourtant fini par rencontrer une vérité dont l'établissement théorique n'est pas clos, mais qui correspond à l'une des tendances les plus fortes de l'architecture américaine, prise dans son ensemble. La première vertu de l'exposition est de retrouver la complexité et la diversité de l'. école », en même temps que sa cobérence historique.

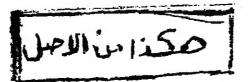
FRÉDÉRIC EDELMANN. (Lire la suite page 15.)

(1) Ecole des Beaux-Arts, Paris Art Center, Institut français d'architecture, Musée-galerie de la SEITA, et quatre

galeries parisiennes.
(2) L'exposition est organisée par l'Art Institute of Chicago (John Zukowsky), avec la Réunion des musées nationaux et le Deutsches Architectur Museum de Francfort (Heinrich Klotz), où elle sers ensuite présentée. Il nous est clairement signalé qu'Air France a apporté son concours, mais, selon la tradition française du mécénat, il ne nous est dit ni pour quoi, ni pour

HISTOIRE DE L'HUMANITE DE LA PREHISTOIRE A NOS JOURS un ouvrage de référence indispensable

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Tomisie, 525 m.; Allemagne, 1.80 DM; Aurriche, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danomark, 9 kr.; Espagne, 145 pea.; G.-B., 56 p.; PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tomisie, 525 m.; Allemagne, 1.80 DM; Aurriche, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danomark, 9 kr.; Espagne, 145 pea.; G.-B., 56 p.; Privo Bas, 2 fl.; Portugal, 110 eac.; Stinégal, 335 F CFA; Suède, 1,50 ca.; Suissé, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 s. Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Mais, 1,700 L; Libye, 0,400 DL; L





Débats

Totalitarisme, totalitarismes...

Nazisme et stalinisme : au-delà des polémiques, l'actualité nous impose une nouvelle réflexion sur les systèmes totalitaires

EST en réfléchissant sur le stalinisme et l'idéologie communiste que beaucoup de Français sont parvenus à la certitude qu'il y a un danger mortel à prétendre dépasser les contradictions sociales, dépasser la séparation entre le pouvoir et la société. Cette prise de conscience démocratique s'est faite à travers le mot qui désignait le péril, le mal : totalitarisme. Mais voilà que l'actualité nous oblige à interroger à nouveau ce concept, à nous demander si, en l'employant, on n'enveloppe pas le nazisme dans une catégorie qui empêche d'en distinguer l'horreur particulière: le racisme et le génocide des juifs, et si de caractériser l'URSS comme un régime totalitaire permet de comprendre les réamenagements gorbatchéviens.

Avec d'évidentes différences, le communisme et le nazisme ont une passion commune, celle d'une société totalement vouée à l'idée incarnée par « son » pouvoir, idée supposée être la clé unique du mouvement historique : lutte des classes et abolition des classes, ou lutte des races et triomphe de la race supérieure. Le projet est d'en finir avec le cauchemar qui est l'infinie créativité, la contingence foisonnante de l'histoire faite par les hommes; ce qu'Hannah Arendt met bien en valeur quand, dans les dernières lignes de son essai le Système totalitaire, elle oppose à ce qu'elle vient d'analyser une formule de saint Augustin: - C'est pour qu'il y ait du commencement que l'homme a

L'ebsession de conclure

Tous les totalitarismes ont été obsédés par l'idée de conclure, de e mettre fin à... ». Ils n'out iamais qu'ils étaient la dernière, qu'il n'y en aurait plus d'autre... donc pour l'interdire. En ce sens, le totalitarisme est bien, en soi, crime contre l'humanité, comme dit Claude Lefort: « Un attentat contre ce qui a toujours fait la dignité de la condition humaine (2). - Sans doute importe-t-il assez peu, morale-ment, que le totalitarisme communiste se réclame de valeurs altruistes, alors que le nazisme invoque cyniquement le groupe et la race. C'est au fond la même chose de s'approprier le bien, l'universel, et de le nier. Dans les deux cas, les autres, les nontitulaires de la bonne identité,

Dans la pratique, l'inhumanité même de ce programme fait problème. C'est parce qu'il est contre-nature que le totalitarisme a besoin d'une mise en œuvre violente, guerrière, haineuse, d'une atmosphère de lutte finale (voir la théorie stalinienne d'intensification de la lutte des classes). L'asservissement, la stérilisation totale de l'humanité est un travail de Sisyphe. - Staline, comme Hitler, dit Hannah Arendt, mourut au beau milieu d'une horrible táche inachevée (3). »

Mais où stalinisme et nazisme divergent, où leurs destins historiques se séparent, c'est sur la manière de gérer leur échec. Le nazisme ne sait réagir que par une surenchère, un délire paroxysti-que; il finit en 1945 par sortir de l'histoire comme une voiture folle quitte la route. Le stalinisme et sa postérité ont, au contraire, montré leur capacité de s'adapter au terrain, de tenir compte de la nonréalisation du projet. On peut voir dans cette différence de destin le reflet d'une différence dans les sentiments sur lesquels s'appuie chacun de ces régimes pour légitimer sa violence : le fanatisme idéologique d'un côté, la haine raciale de l'autre.

La passion des nazis est matérialiste et irrémédiablement concrète; ils ont une représentation physique de l'adversaire. Les communistes, au contraire, pourchassent des êtres construits par leur idéologie (bourgeois, sabo-teurs, voire koulaks). Ce n'est pas un hazard si les symboles du stalinisme sont d'abord ceux de crimes contre l'esprit (aveux arrachés aux accusés, rééducation associée au travail forcé), alors que ceux du nazisme sont des crimes physiques (Oradour, les chambres à gaz). Si le communisme (en Ukraine puis au Cambodge) est parfois allé jusqu'au génocide, le génocide des juifs était inscrit dans le projet même du nazisme.

La nature spirituelle (ou antispirituelle) de l'objectif communiste, son caractère d'idéocratie, lui a rendu possibles des adapta-tions dont le nazisme a été incapable, asservi qu'il était à la haine raciale. Le discours de haine et de guerre a pu devenir, étant donnée la définition abstraite des ennemis, métaphore, rhétorique formelle, langue de bois détachée de tout sentiment. Toujours possible, la violence est devenue rare. A l'extérieur, on a pu aboutir à la

Stéphane Courtois

Adam Rayski

par PAUL THIBAUD (*)

coexistence pacifique avec l'ennemi, à l'intérieur le langage de l'appareil a fini par ne plus concerner que lui.

Il subsiste dans le communisme un totalitarisme de principe : le socialisme est « irrêversible », le parti unique a le monopole du pouvoir, il y a toujours interdiction d'entreprendre autre chose, mais la virulence a diminué, le contenu du socialisme est indéfini ; peu à peu, la société échappe à la prise du pouvoir, la compé-tence professionnelle retrouve une légitimité, certaines institutions tendent à fonctionner de manière autonome ; la corruption est l'ennemi intime du régime, et surtout le monde extérieur fait irrup-tion, débordant les défenses du régime, fascinant les cadres et les jeunes. On ne saurait parler de démocratisation, puisque le pouvoir appartient encore, sans contestation tolérable, à l'appareil. Il est même impossible (on l'a vu en Pologne) qu'un contrepouvoir soit légalisé.

Le totalitarisme ne se réforme pas, mais il recule, il se rétracte, se replie sur le centre. La conséquence, c'est, dans les périphéries (géographiques et sociales), la formation de zones incontrôlées : anomies, corruption des agents du centre, féodalisation des bureaucrates, qui finissent par représen-ter ce qu'ils devraient contrôler... En somme, le totalitarisme sans terreur imaginé par Khrouchtchev, encore plus le totalitarisme où s'efface le souvenir de la terreur, est gagné par l'impotence. Le maintien d'un principe politique devenu incrédible provoque la paralysie d'un pouvoir pourtant inébranlable, ce mélange stagnant d'arbitraire et d'anarchie que l'on observe en Pologne et dont l'URSS de Brejnev a été atteinte

Fonctionner mieux

Les réaménagements entrepris par Gorbatchev veulent remédier à la difficulté d'être d'un totalitarisme sans terreur qui voit la matière sociale, la matière culturelle, lui échapper. Il ne s'agit pas de changer le régime, il s'agit de le faire fonctionner mieux. Pour cela, le moyen classique c'est la purge, le resserrage des écrous, les attaques plus ou moins sincères contre les cadres, accusés de tous les maux alors qu'on leur demande une tâche impossible:

(°) Directeur de la revue Esprit.

animer la société, mais pour le seul compte du pouvoir, concilier activation et aliénation sociales, susciter la spontanéité et la créativité par voie d'autorité. On trouve dans la glasnost des exemples de ce comportement schizophréni-que. Mais l'essentiel de la stratégie semble bien être de reconstruire un véritable système de médiation entre le pouvoir et la société: donner du champ dans l'ordre économique et dans l'ordre culturel, à condition que la jeu, ce qui suppose qu'elle trie entre les nouvelles compétences auxquelles on laissera de l'espace, celles qu'elle pourra favoriser et

Deng Xisoping semble avoir la société est libre mais démantelée, dispersée, autonome dans le détail, mais le pouvoir garde la maîtrise de l'ensemble, disposant des communications. Le secret de cette réussite, c'est la dépolitisation d'une société restée fragmentée, traditionnelle, dont l'activité n'interfère pes avec le pouvoir. On peut dire qu'un partage du territoire analogue rend viable une situation comme celle de la Hongrie: la politique une fois reconnue comme rattachée à une contrainte extérieure, les gens vaquent à leurs affaires, jouissent d'une liberté foiklorique sous une

gestion d'autant plus pragmatique que la légitimité lui est garantie de loin.

Le problème des dirigeants soviétiques, c'est qu'une démarca-tion entre la zone du pouvoir et celle de la société, n'apparaissant guère possible chez eux, ils ont peu de moyens d'éluder la contra-diction que constitue à terme un totalitarisme sans violence : il ne peut ni terroriser la société ni lui permettre de déterminer ellemême son sort.

Ce blocage des totalitarismes décrépits devant la vraie réforme renvoie à leur fondement même : ce sont les seuls régimes modernes pour qui la légiminité ne réside pas dans la volonté du peuple. Alors que les dictatures se veulent intérimaires, disant que le peuple intérimaires, disant que le peuple n'est pas prêt, n'est pas éclairé... les totalitarismes dépossèdent et instrumentalisent le peuple au profit d'un concept — racial ou classiste — du peuple. Cette arrogante absurdité qui fait leur force, elle les paralyse aujourd'hui, mais régimes qui peuvent changer de position, non pas changer de

(1) Le Système totalitaire, Seuil, cint-politique.
(2) Essais sur la politique, Scuil. (3) Op. ct., p. 20.

Au Courrier du Monde

CONSTITUTION

Dieu dans la République

Dans son article du Monde du anniversaire de la Constitution américaine, M. Badinter omet de remarquer un recoupement supplémentaire, d'ailleurs totalement perdu de vue en France, entre la Constitution américaine de 1787 et la Déclaration des droits de l'homme française de 1789 (incorporée, comme on le sait, à nos Constitutions depuis 1946) : par analogie avec la nation américaine se plaçant « sous le regard de Dieu », notre déclaration se dit, expressément, « adoptée en présence

de l'Etre Suprême ». Certaines idées reçues depuis longtemps chez nous conduisent à une confusion de fait entre laïcité de l'Etat et athéisme. Il y a là manifestement une contradiction avec notre

droit positif constitutionnel. En France comme aux Etats-Unis, Dieu est dans la République. Puissions-nous, à l'occasion du bicen-tenaire de 1789, restaurer ce « droit de cité » et délivrer enfin notre nation, dont l'immense majorité est croyante, d'une « schizophrénie » douteuse et unique en Occident.

CARLOS-PIERRE BOUVET. (Paris.)

DATES Doryphores anachroniques

Vous écrivez dans votre journal que « doryphore était un des sur-noms donnés aux Allemands pendant la guerre 1914-1918 - . Non, il s'agissait de la guerre de 1939-1945. En effet, ces « gracieux insectes » ont commencé à débarquer sur notre France dans le cours de l'année 1917, à cause de pommes de terre venant

des Etats-Unis et déchargées à Bordeaux. De la Gironde, ils sont allés petit à petit à la conquête de l'Hexagone. Je vois encore, vers 1934, l'affi-che apposée à la mairie de ma commune des Vosges mettant en garde les producteurs devant le danger guettant les pommes de terre.

mands out été ainsi surnommés... Ce n'est ni la couleur de l'insecte ni les lances qu'il porte (sens exact de doryphore), mais sams doute leur appetit insatiable qui a appelé l'image. « Ils mangent tout. » Le bon peuple se vengeait ainsi par la dérision des sévères restrictions.

DANIEL DIDIER.

SILENCE

Mort d'un jésuite

Le quasi-silence qui a entouré l'assessinat du père ésuite André Masse ne peut manquer de nous interpeller le Monde, du 25 et daté 27-28 septembre). Comment sa fait-il qu'à ce jour aucune voix officielle en France n'ait condamné ce crime dont a été victime un éminent représentant de notre pays, dévoué corps et âme à sa mission d'enseignement ? Est-ce pour ne pas provoquer la colère des tueurs? Pour ne pes relancer le chantage sur la vie des otages ? Mais où sont passés les chantres de la francophonie qui, il y a tout juste un mois à Québec, levaient l'étendard de la langue et de la culture ? C'est à croire que l'intimidation suffit à leur faire renoncer à leurs idéaux. Si tel est bien le cas, reconnaissez

que c'est bien triste. FRANCK BAILLE, ssociation Midi-Phéricle (Aix-en-Provence.)

RECONNAISSANCE

M. Chaban-Delmas et la résistance

A la lecture du Monde du 22 seplors de la fête de son mouvement au Bourget, a oru pouvoir évoquer le passé de résistant de M. Chaban-Delmas en affirmant : - Moi, je n'ai pas été arrêté puis libéré ensuite par les Allemands. » Quelle médiocrité! Encore un mauvais sous-entendu. lâche et imprécis.

A quand la mise en cause de Jean Moulin ou de Charles de Gaulle ? Et de combien d'autres, comus ou ano-

Le Monde pourrait peut-être souligner ceci en assurant le président Jacques Chaban-Delmas, ses camarades, vivants ou disparus, de la estime de la nation.

Ma démarche est tout à fait individuelle; une sorte de cri du cœur. C'est sans réserve que J'accepterais qu'elle filt citée.

RÉGIS PIOCH, fils d'interné résistant, ancien des Forces françaises libres.

CLIMAT Oui, l'été indien

Dans le Monde du 23 septembre, un de vos lecteurs, M. Bonhomme, affirme qu'il y a confusion entre l'« été indien», dont on parle à l'occasion des beaux jours de sep-tembre, et l'été de la Saint-Martin du mois de novembre.

L'expression « été indien » provient du fait que les colons anglais résidant aux Indes se retiraient dans les montagnes durant les fortes cha-leurs et redescendaient en septembre profiter des derniers beaux jours de l'été. A cette époque de l'année,

la chalcur était encore forte mais

Cela n'a évidenment rien à voir avec l'été de la Saint-Martin, qui se situe aux environs du 11 novembre (que les Allemands appellent « Alt-weibsommer », l'été des vicilles dames), en souvenir du réchauffement climatique qui, selon la légende, suivit le geste de saint Mar-tin de Tours au quatrième siècle partageant son manteau avec un misé

PIERRE VERDIER.

MÉMOIRE

Vagues d'immigrants

J'ai travaillé dans les Houillères du Nord et du Pas-de-Calais avant ma retraite. Le service du person a été dans l'obligation d'envoyer des recruteurs au Maroc et d'y embaucher des milliers de mineurs, les Français ne voulant plus travailler au fond à cause de la silicose. Les partisans des idées de M. Le Pen avaient là l'occasion de rendre service à la France et d'empêcher la venue d'étrangers. Ils ne l'ont pas fait. Pourquoi ne se sont-ils pas embanches - au fond - ?

Rome éprouve des

* ** * ********

or PORTUGE

Les mêmes devraient se souvemr qu'en 1944 la plupart de nos libéra-teurs étaient des étrangers sans papiers. Beaucoup de Noirs américains tombèrent sur les plages nor-mandes. Les Nord-Africains, les Noirs de nos colonies eurent des pertes sensibles. Ils furent bien accueillis : ils savaient mourir à la place des Français de la métropole. J'espère que si par maineur M. Le Pen vient au pouvoir il leur laissera en propriété les deux mètres carrés qu'ils occupent dans nos

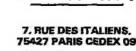
ROBERT BOUSSEMART. (Haisnes, Pas-de-Calais.)

Our savart L'extermination des Juifs, 1941-1945 avec la collaboration de Philippe Burrin, Claude Levy Denis Peschanski et Renée Poznanski Dès 1942, la presse clandestine de la résistance juive publiait

les nouvelles atroces parvenues d'Europe centrale sur la mise en œuvre du génocide. Ce sont ces reportages poignants que ce livre rend aujourd'hui accessibles. Plus généralement, à travers plusieurs études

sur le gouvernement de Vichy et les collaborationnistes, l'opinion publique et les Eglises françaises. mais aussi Londres. Washington et les mouvements sionistes internationaux, les auteurs de ce livre ont voulu répondre à cette question essentielle : qui savait quoi du génocide ? 79 francs

Editions La Découverte.



Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

ABONNEMENTS BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tél.:(1) 42-47-98-72 6 mais 9 paris 12 mois



FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F Durée de la société : TOUS PAYS ÉTRANCERS Télex MONDPAR 650 572 F cent ans à compter du 10 décembre 1944. PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Capital social: 620.000 F Le Monde ÉTRANGER (par messageri L - BELGIQUE-LUXEMBOURG Principaux associés de la société PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F Société civile

Les rédacteurs du Monde Société aponyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 890 F Tél.:(1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Par voie aérienne : tarif sur demande. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondales Télex MONDPUB 206 136 F Changementa d'adresse définitifs ou pro-visoires : sos abonnés sont invités à formu-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'erroi à Administrateur général : Bernard Wouls. Le Monde USPS 765-910 is published disky, estags Sundays, for \$480 per year by Le Monde c/o Speedmipses, 45-45 39th Street, LC. NY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, NY postatistier send addition. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037 Venillez avoir l'obligeance d'écrire Carédacteur en chef Claude Sales. tous les nous propres en capitales d'imprimerie. changes to La Monde c/o Speedimper PNC, 45-45-39th Street, LIC, NY 11104

Etranger

Millaires

Parameter at a creati Are to describe Called to Contract tion form THE PLANT OF Parameter de la constitución de Service and Comments of the Co The papers because of Centre to the second se Co bont or war like

smilet avoir Manager Committee description dem le plantis garde la mandaire, d'apposint Le secret de la secreta del secretar del secretar del secretar del secreta del secreta del secretar del secreta del secretar del secreta del secreta del secretar del secretar del s The is policy; SEGMENT DELICATION OF THE PERSON OF THE PERS The second section of Property of the same of the sa MANAGEM LANGE

U Monde

MANBESANCE IN Challeng of the Dent.

Paris design

The same of the sa

Mark the Contract of the Contract THE PERSON NAMED IN

麗 3 - 2 --(株) これできる イ 4,2000 4 1 1 1

Nouvelle crise dans un organisme des Nations unies

La gestion du haut commissaire aux réfugiés est fortement contestée

GENÈVE

Le production

scale as a long of

testatics of the title the

See to learn to the

55 647 B 1 75

Alera que es carrel

Heat pur tree that

tangs of the same

Carried - Section 1

Barro La La Caralla

City to be and the

cité sente à trei les

Service Course the

FURTHER AND

新作品と、 t -

(1) 10 mag 1 1 1 1

142 428 2 7

ARE TO SERVE

7: 22

the of the contract

9036 c . . .

2 525 600

Acres to the State

Been Tele or a service of a few or and the service of the service

Equation of the second

And the special of the second

Entrate of the second section

21000

MEMOIRE

d immigrate

26 mile + 40 en

Emanga a notice of the di-

partmans on the colors.

Selection of the committee

精进 新统计 人名英格兰

2.80 A. C. C. C. C. C. C.

Co Since to the

de notre correspondente

On déplore plus de douze mitllons da réfugiés de par le monde. et l'on en est à se demander si le saul organisme mandaté par la communauté internationale pour les protéger, le Haut Commissa-riat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), ne risque pes de connaître les mêmes problèmes que caux auxquels est confronté l'UNESCO.

La situation est grave : le nombre de réfugiés augments, et les pays d'accueil se montrent de plus en plus réticents, tandis que les pays d'origine d'où hommes. fernmes et enfants sont partis dans des conditions presque toujours dramatiques savent bien que cet exode n'a d'autre motif que la nécessité de fuir la violence d'Etat plus encore que la misère. Quant aux pays donateurs - le HCR ne fonctionne que grêce aux contributions volontaires de ses Etats membres, - ils estiment, comme dans le cas de l'ONU, que les difficultés internes du Haut Commisseriet constituent pour eux une bonne raison de serrer les cordons de leur bourse.

Divers gouvernements ne cachent guère leurs griefs à l'encontre du haut comm M. Jean-Pierre Hocké, dont ils critiquent la politique. Ils lui reprochent, notamment, un voyage récent en URSS, pays qui n'a pas signé la convention sur le statut des réfugiés et dont l'intervention militaire en Afghanistan a produit cinq millions de réfugiés, et la réduction des effectifs du bureau de Washington, très utile aux réfugiés d'Amérique centrale.

Le personnel du HCR, de son côté, n'apprécie pas les mesures de restructuration qui ont fait naitre bien des frustrations, mais qui n'ant guère encore porté de fruits en près de deux ans. Le président du conseil du personnel, M.: Van Leewen: évoque dans aon rapport à l'intention du comité exécutif du HCR qui se réunit ces jours-ci le « grave problème de la démoraliastion » des fonctionnaires de l'institution, laquelle ne s'explique pas seulement par la résistance aux changements structurels, meis aussi per le fait que les récultats durement acquis dans le passé na semblant pas âtra estimés à leur juste valeur, et que les meilleurs artisans de ces acquis ont été « placardisés » ou ont servi de cobayes pour un avenir imprécis.

Ceux qui ont le mieux servi le HCR admettent difficilement que M. Hocké alt fait appel à des consultants extérieurs dont le recrutement et le travail sont peu appréciés par le personnel, ce qui se manifeste par un manque de confiance envers l'ensemble des cadres dirigeants. Au surplus, la restructuration a, selon le cons du personnel, qualquefois fait tomber des têtes prématurément at rarement à bon escient, cer l'organisme s'est vu ainsi privé ments de valeur « dont l'activité devrait demeurer pour tous

una source d'insoiration ». M. Hocké, s'il compte supprimer encore quelques postes, a décidé d'en créer cent nouveaux sur le terrain et quarante-neut au siège de Genève. On paut se demander selon quels critères se feront les recrutements : les cansidats seront-ils désignés au vu de leurs qualités professionnelles et humaines ou uniquement en fonction de la sacro-sainte ∢répartition géographique » de règle à l'ONU ?

Critiques des organisations non gonvernementales

En y regardant de plus près, on aperçoit que la façon de présenter les changements est plus sévèrement critiquée que les changements eux-mêmes. Le haut commissaire réfute toutes ces critiques et désire qu'on lui accorde le temps nécessaire pour mener à terme la restructuration entendre qu'il a fait ses preuves au Comité international de la Croix-Rouge où, en sa qualité de chef des opérations, il a acquis non seulement une expérience de redoutable négociateur avec les plus rudes gouvernements et mouvements de libération, mais aussi une grande connaissance de toutes les misères nées des querres qui se poursuivent. Peu lui importe s'il détonne dans un milieu onusien, il est suisse, donc bon organisateur et bon collecteur de fonds; et, après tout, il n'est haut commissaire que depuis la début de 1986 (le Monde du 12 décembre 1985).

Les organisations non gouvernementales (ONG) lui reprochent surtout de ne pes accorder suffisamment d'importance au mandat le plus spécifique du HCR, à savoir la protection des réfugiés. Elles déplorent, entre autres, des échecs dans la protection des réfugiés en Birmanie, au Mozambique, à Sri-Lanka, au Suriname

et la long de la frontière thailan-daise, où des Khmers rouges cominuent, depuis des années, à harceler des réfugiés cambodgiens. Elles vont jusqu'à se demander si tous les rapatriements sont vraiment volontaires at n'ont pas fait l'obiat de divertes tractations.

Là aussi, M. Hocké réfute les reportoches qui lui sont adressés. Saul l'avenir lui donnera raison dans le cas où le Comité exécutif adopterait le texte qu'il lui présante la semaine prochaine, dénonçant les attaques ermée de camps de réfugiés. Jusqu'à présent, en dépit de tous les afforts du HCR, des gouverneréticance à condamner catégorie quement de tels actes, estimant que, pour pouvoir les stigmatises il convient avant tout d'avoir le certitude que les camps de réfugiés ne sont composés que de civils désarmés. Ils donnent pour exemple des camps du Liban, qui

Ce texte condamne sans équi-voque des attaques armées contre les camps et les centres de regroupement ainsi que des viola tions des droits des réfugiés et demandeurs d'asile. Le document invite instamment les Etats à s'abstenir de toute violation des principes du droit international et d'aider au mieux les victimes. Il comporte une série de mesures précises afin de protéger plus efficacement tous les lieux où les réfugiés sont concentrés. Il invite, d'autre part, les réfugiés à se conformer aux lois des pays d'accueil et demande à ceux-ci de garantir que les campe et autres lieux où sont abrités les réfugiés ne revêtant qu'un caractère pure ment civil at humanitaire. Le HCR devrait naturellement y avoir, en toutes les circonstances, libre-

Si ce pari est gagné, on peut supposer qu'il sera peut-être pardonné au haut commissaire d'avoir engagé 27 millions de dollars pour effectuer ses réformes. Mais le plus dur restora à faire : le Japon et les Pays-Bas, qui sont à eux deux les plus importants donateurs (25,% de l'ensemble des sommes versées), ne cachent pas leur mécontentement face à la politique et à la gestion du HCR, et l'on craint à Genève qu'ils ne se fassent nenaçants au cours de cette prochaine session du

ISABELLE VICHNIAC.

Vérité des prix et désarmement

M. Gorbatchev se dit résolu à poursuivre sa politique

(Suite de la première page.) Le chapitre le plus frappant de

ce discours de Mourmansk est à cet égard celui des prix, puisque leur augmentation est, en Union soviétique comme dans tous les pays communistes, tout à la fois la condition sine qua non d'une réforme économique et l'obstacle majeur qui se dresse sur cette route. Sans augmentation des prix alimentaires et, le plus souvent, industriels, il ne peut être en effet question de desserrer l'emprise des directions centrales sur l'ensemble des entreprises. Aujourd'hui encore, le coût d'une miche de pain comme celui d'une petite cuillère sont, en effet, fixés de Moscou par une bureaucratie dont la puissance est largement due au fait qu'elle tient les cordons de toutes les bourses sans exception - et notamment ceux de subventions aussi massives qu'indispensables, dans la mesure où les prix n'out rien à voir avec la réelle valeur marchande des pro-

M. Gorbatchev a noté à ce propos - et cela est un vieux sujet de plaisanterie dans l'ensemble du bloc soviétique - que le prix du pain est aujourd'hui si bas qu'on peut en nourrir le bétail. Pour les entreprises, donc, pas d'autonomie, ni d'autosuffisance ni d'efficacité sans ce préalable de la réforme des prix. La difficulté est que si le prix sont bas, les salaires le sont aussi, et qu'il est en conséquence politiquement très dangereux de procéder à une opération, même limitée, de vérité des coûts, tant les difficultés quotidiennes de la population s'en accroîtraient.

Pour promouvoir une politique de libéralisation dans un pays communiste, il faut, en bref, et dans le même temps, retirer de leur pouvoir à de puissantes bureaucraties hostiles, heurter de front les plus démunis - c'est-àdire énormément de gens - et léser également les plus riches, qui, consommant le plus, profitent le plus des subventions. Le seul moyen d'essayer de contourner l'obstacle est de faire comprendre et admettre à la population que la voie du mieux-être et de l'apparition de quelques libertés passe obligatoirement par l'austérité. Mais, outre que même les plus réformateurs des dirigeants communistes sont réticents à trop promettre en ce domaine, la dynamique qui s'enclenche alors est, par définition, dure à maîtriser. L'exemple polonais, depuis plus

de dix ans, est de ce point de vue

très parlant, si l'on se souvient que la crise traversée aujourd'hui par ce pays remonte chronologiquement à une première tentative d'augmentation des prix, en 1976.

« Une révolution sans coups de feu »

- Une révolution sans coups de feu », a dit M. Gorbatchev à Mourmansk pour définir son pro-

Quant au plan en six points proposé par M. Gorbatchev pour les mers du Nord, il prévoit notamment l'établissement d'une zone dénucléarisée dans cette région, - garantie - par l'Union soviétique et impliquant le retrait des sousmarins équipés de missiles nucléaires: la limitation des manœuvres dans ces mers ainsi qu'une interdiction des activités militaires navales dans les détroits



gramme, et l'expression n'est pas plus exagérée que l'avertissement lancé par le secrétaire général : • Cela va être très difficile au stade actuel, mais si nous parvenons à mettre en marche notre roue motrice, il en résultera un grand apport pour le pays, et très

Pour ce qui est des questions internationales, M. Gorbatchev a affirmé que le monde était maintenant - proche de réaliser un important pas en avant - vers un véritable désarmement nucléaire », et que sa « prochaine rencontre avec le président des Etats-Unis pourrait promouvoir une sorte de réaction en chaine pacifique dans le domaine des armes stratégiques offensives et de la non-prolifération des armements dans l'espace ».

Jamais le secrétaire général n'avait fait allusion en ces termes au prochain sommet soviétoaméricain, et la tranquille certi-tude avec laquelle il décrit les deux étapes qui devraient, selon lui, suivre la signature de l'accord sur les missiles de portée intermédiaire souligne la détermination avec laquelle cet homme, à l'intérieur comme à l'extérieur, avance ses pions - avec succès jusqu'ici.

internationaux que concernerait un éventuel accord; une ouverture, enfin, de la voie maritime du Grand-Nord aux navires étrangers qui pourraient alors bénéficier d'une assistance des briseglace soviétiques.

[Les propositions faites par M. Gor-batchev sur la région nordique répres-nent et développent des projets anté-rieurs. Il y a un peu plus d'un an, lors d'une visite à Helsinki, M. Lignichev, le d'une visite à Heisinki, M. Ligntchev, le suméro deux de parti, avait déjà proposé un retrait des sous-marins lancemissiles de la Baltique, «après entente entre les pays concernés»: Moscou n'entretient en fait dans cette mer qu'un petit nombre de sous-maries lanceurs d'engins, tous de modèle aucien. M. Ligatchev avait aussi annoucé que des missiles à portée moyeme avaient été retirés de la projeme avaient été retirés de la principal de Kola et de la «majeure partie» de la région militaire de Lémingrad. Plus nouvelle est la proposition actuelle de fermeture du centre d'essais aucléaires de la Nouvelle Zemble, mais cela reste lié à la perspective d'un accord avec les Etatsperspective d'un accord arec les Etats-Unis sur les essais nucléaires.

De toute manière, il sera difficile d'éviter que la péninsule de Kola, seule région côtière d'URSS domant sur une mer nou fermée et libre de glaces, reste

neutaires et foyers délabrés ». La résolution accuse entre autres certains e organes de l'Etat et du parti » qui discréditent la politique de la « restructuration ». Le comité central ordonne que « de strictes mesures disciplinaires » frappent « les membres du parti coupables de corrup-

tion s. - (Reuter, AFP.)

• ROUMANIE: remanisment ministériel. - A la suite du limogeage, mardi 29 septembre, de MM. Ioan Avram et de Georghe Petrescu pour « activités insatisfaisantes », le gouvernement roumain a nommé MM. Peter Fluture nouveau ministre de l'électricité et Constantin Radu nouveau vice-ministre, a annoncé, jeudi 1º octobre, l'agence roumaine Agerpress. - (Reuter.)

La visite à Paris de M. Goria

Rome éprouve des réserves envers les idées françaises sur la sécurité européenne

ROME de notre correspondant

Le matin à Copenhague, l'aprèsmidi à Paris, le premier voyage en France, le vendredi 2 octobre, de M. Giovanni Goria en sa qualité de président du conseil italien se présente essentiellement comme une prise de contact ». La tournée européenne qu'a entreprise le nou-veau et jeune chef démocrate-chrétien de l'exécutif (1) lui permet entre autres de mieux se faire connaître à l'étranger. Il rentrera à Rome lesté d'un poids que ne lui cot pas encore valu ses premiers mois de gouvernement au cours desquels il admet lui-même avoir adopté un profil bas. « J'ai volé en rase-mostes

pour échapper aux radars », dit-il. En attendant le prochain sommet franco-italien, qui sera surtout consacré aux affaires bilatérales (et dont on espère ici qu'il aura lien avant celui des Douze début décembre à Copenhague), c'est surtont de l'actualité internationale que devaient s'entretenir M. Goria et son hôte français. Le président du conseil est accompagné de M. Julio Andreotti, ministre des affaires étrangères depuis plus de quatre ans, son compagnon de parti et l'homme le plus aguerri de la politique italienne

S'agissant tout d'abord de la sécurité en Europe, l'Italie est, à la différence de la France, favorable à peu près sans réserves, à l'option double zero. Bien qu'elle ait « digéré » avec une facilité inattendue les missiles de croisière installés sur son territoire à Comiso, en Sicile, elle ne sera pas fâchée de s'en débarrasser.
Rome, pourtant, n'est pas insensible
à l'inégalité de forces classiques et
chimiques entre le pacte de Varsovie

tion du dialogue militaire franco-allemand est suivi ici avec beaucoup d'attention. C'est aussi pour ne pas paraître laisser l'Italie hors de ce jeu que M. André Giraud, ministre français de la défense, a fait ici, il y a quelques jours, une visite offi-cielle.

On sait aussi que M. François Mitterrand a, pour sa part, proposé d'inclure l'Italie (et l'Espagne) dans le « conseil de défense » qu'il a pro-posé à la RFA lors des manœuvres « Moineau hardi ». Il n'empêche : à Rome, on n'aime pas beaucoup tout ce qui semble démontrer l'existence d'un couple privilégié Paris-Rome. En visite précisément la semaine dernière chez le chancelier Kohl, M. Goria a émis des réserves discrètes sur les projets de Paris - se retranchant notamment sur la nécessité pour l'Europe de ne rien faire indépendamment de l'allié améri-

Coopération limitée dans le Golfe

Pour ce qui est de la situation dans le Golfe, autre thème d'actua-lité, l'attitude de Rome est celle d'une « rigoureuse neutralité » entre belligérants traniens et trakiens. Pour M. Andreotti, la diplomatie n'a d'ailleurs pas épuisé ses ressources et l'heure des sanctions internationales n'a pas encore sonné. C'est pourquoi la coordination entre les deux marines organisée la semaine dernière, lors de la visite de M. Giraud à Rome, est présentée comme très limitée : rien ne doit donner l'impression d'une quelconque force multinationale, fût-elle européenne, se substituant à l'orgaaisation mondiale.

Les deux pays n'en coopèrent pas et l'OTAN. En ce sens, l'intensifica- moins en profondeur sur d'autres

plans dans la région. On sait en par-ticulier que l'Italie a accepté de représenter les intérêts de Paris à Téhéran, ce qui n'est pas une mince affaire. La France, de son côté, a contribué à ce que la base de Djipouti puisse servir de point d'appui à la flotte italienne.

Le domaine communautaire enfin devrait être largement abordé lors des conversations de Paris. L'Italie n'a évidemment pas les mêmes rai-sons que la France de défendre bec et ongles la politique agricole com-

mune. Elle est, par ailleurs, très préoccupée du « paquet Delors » visant à réformer le système de collecte des ressources européennes. Le fonder, comme le propose le président de la Commission, sur les PIB et non plus sur la TVA ferait faire un bond à la contribution italienne.

J.-P. CLERC.

M. Goria s'est déjà rendu à La Haye, Madrid, Bruxellea, Londres, Dublin et Bonn.

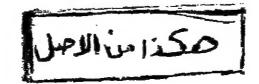
revue Gizanost interpellés à Moscou. - La police a interpellé, jeudi 1º octobre à Moscou, deux rédacteurs du bulletin non officiel Glanost et confisqué la dernière édition. Cette publication au titre évocateur avait été accusée, mercredi, de « diffamation » par M. V. Faline, directeur de l'agence de presse Novosti, parce qu'un article récent de cette publication dactylographiée avait affirmé que les archives de l'époque stali-nienne étalent en cours de destruction. - (AFP, Reuter.) Logement et corruption. -

Dans une résolution publiée par la Pravds, le jeudi 1ª octobre, le comité central du PCUS s'est élevé contre « le nombre significatif de personnes (...) qui vivent encore dans



Collection Fiction & Cie dirigée par D. Roche – 120 F

Editions du Seuil



Dans une lettre adregée au secrétaire général de l'ONU, M. Xavier Pèrez de Cuellar, et rendue publique jeudi le octobre, le chef de la diplomatie insuienne, M. Ali Akbar Velayati, accuse les Etais-Unis et la Grande-Breugue de toxpiller le processus de paix mené par les Nahous unies dans le Golfe. « Pour la Répusblique islamique, les efforts du secrétaire général sont sérieusement compronis, et nous devrious tous nous alarmer du fait que, par leurs paroles et leurs actions, l'Irak, les Etais-Unis et la Grande-Bretagne risquent de réduire à neau l'espoir d'un dénouement positif », écrit M. Velayati, qui ajoute que, si » ces efforts concertés réussissent, il n'y aura pas d'autre possibilité que la solution militaire ».

Quelques beures après cette mise.

Sopposeraient pas à un embargo.

Quelques heures après cette mise
en garde, le secrétaire d'Etat George
Nobari, l'ambassadeur de Téhéran à

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le ministre israélien des affaires

étrangèes, M. Shimon Pérès (tra-

vailliste), devait affronter la colère

da chef du gouvernement, M. Sha-mir (Likoud, droite), à son retour des Etats-Unis, le vendredi 2 octo-

bre. Ce n'est pas la teneur du dis-

cours prononcé par M. Pérès devant

les Nations unies qui a suscité la

foreur de M. Shamir : après tout, le

chef de la diplomatie a reconnu avec

franchise que s'il était partisan d'une conférence internationale de

paix an Proche-Orient, les ministres

du Likoud du gouvernement

d'« unité nationale » y étaient tou-

Non, M. Pérès est, cette fois,

faute politique impardonnable en-

appelant, jendi, la communanté

prive américaine à œuvrer en faveur de cette famense conférence. Autre-

mest dit, en lui demandant de soute-

Il a ainsi « violé », a accusé

M. Shamir, une tradition respectée

depuis la création du pays et qui veut que les dirigeants israéliens ne

américaine aux querelles politiques internes à l'Etat hébreu. Le repro-

che est grave : M. Pérès, dit le

Likoud, a pris le risque de diviser la

vages politiques israéliens, alors que c'est l'amité de cette communauté

qui fait sa force et donne tant de ds à ses interventions en faveur

d'Israël auprès du gouvernement de

En voulant « impliquer la dias-pora dans le débat politique israé-

llen, M. Pêrès a francht un pas très

négatif », a déclaré le premier

risque de se transformer en

judaïsme de partis politiques », a commenté une personnalité du

Likoud. Il a fait valoir que la dias-

pora américaine s'était toujours fixé

pour ligne de conduite de ne jamais

relevant de la stricte souveraineté d'Israël : la conduite de la dioloma-

tie et la défense. Selon le mot d'un

dirigeant juif américain cité par la

radio israélienne, « l'avenir des ter-

tre. « Le judaisme américain

par les travaillistes.

jours, eux, farouchement opposés.

La polémique sur la conférence de paix

M. Shamir accuse M. Pérès d'avoir voulu

« impliquer la diaspora aux Etats-Unis

dans le débat politique israélien »

Non, M. Pérès est, cette fois, accusé d'avoir pris une initiative rice druze d'israèl. — La minorité « sons précédem » et commis une druze d'israèl, forte de 65 000 âmes.

nir expressément la ligne défendne druzes de Galilée. Les municipalités

blème des gens de New-York ou de Los Angeles, car les conséquences de toute décision en ce domaine

seront l'affaire des habitants

tralité de la disspora américaine

avait été sérieusement ébraniée il y

a quelques jours, et cela explique les

22 septembre, en effet, une des plus

importantes organisations juives américaines, l'America Jewish

Congress (AJC) était entrée dans le

débat sur la conférence en prenant

position en favenr de M. Pérès, et

cela à quelques semaines de la visite

à Jérusalem du secrétaire d'Etat

a lancé jeudi 1º octobre une grêve de

48 heures en se plaignant de n'être pas traités à égalité avec la majorité

juive. Les services publics ont été

suspendue dans les dix-sept localités

affirment que le gouvernement a

octroyer les fonds nécessaires pour

leur permettre de se hausser au

rement sux 700 000 citovens arabes

de l'Etat, les Druzes d'Israël parts-

gent les devoirs des citayens juifs,

dont le service militaire obligatoire.

et de l'armée de métier, mais leurs

dirigeants se plaignent qu'à devoirs égaux, ils ne bénéficient pas de droits

• JORDANIE : des détenus pelectiniens dénoncent le traite-ment « inhumein ». — Les cent un

100 kilomètres à l'est d'Amman, ont

dénoncé la traitement «inhumain»

auquel ils sont soumis, dans un mes

fractions pelestiniennes, ont affirmé

que « des prisonniers sont morts

sous la torture ou ont été exécutés ».

De source palestinienne à Damas,

on indique que deux dissidents du Fatah (du colonal Abou Moussa),

Omar Ach-Chayeb et Nayef Khall al-

sage rendu public jeudi à Damas. Ces

tiniens détenus dans la prison de Jafr, dans le désert jordanien, à

égaux. -- (Reuter.)

ALAIN FRACHON.

américain, M. George Shultz.

A vrai dire, cette tradition de neu-

Téhéran et Moscou étaient satisfaits des derniers développements au Conseil de sécurité. Il a notamment jugé sans fondement les spéculations selon lesquelles l'Union avviétique pourrait approuver un tel embargo, si Téhéran ne respectait pas la résolution 598 du Conseil de sécurité ordonnant un cassez-le-fen dans le conflit du Golfe. « Je crois, a-t-il dit, que le boycottage n'est qu'un rêve américain », ajoutant que les tentatives de Washington de « faire pression » sur d'autres pays pour qu'ils approuvent un embargo seraient infructueuses.

Entre-temps, la « puerre des

Entre-temps, la « guerre des pétroliers » s'est intensifiée. L'Iran a subitement répondu aux raids ira-kiens répétés contre ses intérêts

Moscou, qui a écarté jeudi la possi-bilité d'un embargo sur les armes à

l'encontre de son pays, ajoutant que Téhéran et Moscon étaient satisfaits

pétroliers en attaquant, en l'espace de vingt-quatre heures, quatre pétroliers: Johar (palcistannis), Western-City (japonais), Nichiharu-Maru (japonais) et Spic-Emerald (indien). D'antre part, un chalutier australien, le Shenton-Bluff, a été touché jeudi par un tir de missiles irakiens, et son cantaine a été tué. irakjens, et son capitaine a été tué.

Ce vendredi matin, un pétrolier gree, le Felicity, a été attaqué par un « appareil non identifié » (pro-bablement irakien) au sud du terminal iranien de Kharg.

Le Japon a immédiatement réagi à l'attaque de ses deux pétroliers en interdisant, pour an moins trois jours, aux navires japonais ou

Une concertation des marines alliées

Le dragueur de mines français Garigliano a dét Le oragueur de manes trançais Gargilano à dotocte, jeuis:

1º octobre, une mine d'origine soviétique devant le port de Mor-al-Fakkan (Emirats arabes unis). Cette mine M.08, d'un modèle soviétique ancien, a été localisée et identifiée par le système PAP (poisson auto-propulsé) à bord du Garigliano. Mine à ories (ce sont des filins d'accrochage), la M.08 était immergée à serviron 60 mètres de profondeur et elle était encore fixée à son crapaud.

Les marines alliées se sont réparti le traveil de dragage dans la région du Golfe, au terme de concertations techniques, entre états-majors, pour coordonner la tence sur zone d'une coordina dination opérationnelle.

A ce jour, les seules marines impliquées sont les marines américaine, britannique et françaiss. La merine italienne n'est pas encore arrivée sur place et, s'ils

La merine américaine, grâce à quetre petits dragueurs côtiers et min d'accès au Koweit. La marine britannique, qui a dépê-

qui reste, néammoins, centré hors des esco du Golfe proprement dit. En effet, un incident techni-

çaise à le taiseer à Djibouti et à la remplecer per le chasseur de mines Orion, qui fait route depuis Brest. Sur zone, les deux dra-gueurs français Cantho et Garigliano sont accompagnés du bâtiment de soutien Garonne, procheinement remplacé par la Loire. Les dragueurs français ont déminé un chenel d'accès vers Khor-al-Fakkan et un autre vers Fujairsh, qui sont deux ports des

Partage detraval

La marine italienne, avec ses deux dragueurs Sapri et Milazzo, accompagnés per le navire de soutien Anteo, arrivée depuis peu à Djibouti, elle ne sere pes dans la région du Golfe avant quelque

Un minimum de concertation a été instauré entre tous ces moyens de dragage, de façon que chacun ratisse un chenal ouvert-8 la navigation comme ciale sans empiétar sur le travail du voisin. De même, on échange des équipements, des pièces détachées ou du carburant entre marines. Il se pourrait que cette coordination soit plus grande encore dans quelques semaines, lorsqu'il faudra s'assurer que les chemins de navigation, une fois déminés, demeureront libres.

il existe, d'autre part, une coordination technique entre le porte-avions américain Ranger et cesu, pour un gestion commune de l'espace aérien.

Si tous les dragueurs du monde...

Le commandant du groupe de déminage français a invité à bord du Garigliano des observateurs des États riverains de la mer d'Oman pour qu'ils assistent à la neutralisation de la mine, qui a étá détectée dans un chenal où, pourtant, était précédemment passée la force britannique de déminage.

recherche et l'enlèvement des mines. A Paris, où l'on reconnaît que ces échanges techniques ont bien eu lieu, on s'en tient à l'existion entre dragueurs et on ajoute qu'il n'y a, entre les marines concernées, aucun lien de subor-

ont annoncé leur intention d'envoyer des bâtiments, ni les Belges ni les Néerlandais ne sont pore représentés dans le Golfe.

Stallion embarqués aur le Gua-delcarral, opère depuis Batriein, dans les eaux mêmes du Golfe, et elle a réussi à déminer un chemanne britannique, qui a cepe-ché les dragueurs Bracon, Broc-klesby, Bicester et Hurworth avec leurs trois navires de sou-tien Abdiel, Diligence et Regent, a commencé de travailler près de l'île d'Abu-Musa, à Dubai.

De son côté, la marine natio-nale a dû modifier son dispositif, que à bord du dragueur Vint-Long, qui date de 1955 et a été modernisé en 1978, a conduit l'état-major de le marine fran-

Sourde lutte pour le pouvoir au sein du camp chrétien

LIBAN

BEYROUTH

de notre correspondant la torture en juin 1986, le second

> Une sourde lutte pour le pouvoir met aux prises les chefs des diffé-rentes factions qui se disputent l'autorité au sein du réduit chrétien de Beyrouth-Est: le président Amine Gemayel, le chef du parti phalangiste, M. Georges Saadé, et le chef de la milice des l'orces liba-naires, M. Samir Geagea. Autre pôle d'autorité effective dans le réduit chrétien, l'armée, dont le commandant en chef, le général Michel Aoun, est loyal à l'Etat et à ses institutions, donc à son prési-

C'est au sem de la constellation phalangiste que les rivalités ont éclaté : la « vieille garde » fidèle à la famille Gemayel, en l'occurrence à M. Amine Gemayel, s'emploie à contrecarrer l'installation, par M. Saadé, d'un nouvel encadre des rouages du parti, sons un label rénovateur. Lorsqu'en juin 1986, M. Saadé avait été élu à la tête des phalanges, cela avait été perçu comme un demi-échec pour M. Gemayel, dont on disait que le chef du parti sortant, M. Elie Karamé, n'était là que pour lui

céder la place le moment venu, à la fin du mandat présidentiel.

Soutenu par les Forces libanaises l. Saudé n'a pas accepté de jones les utilités. Il a voulu exercer toutes ses attributions à la tête du parti Les antiphaties puis certaines contradictions sont apparues avant de s'étaler au grand jour à l'occasion de l'inauguration, il y a près d'un mois, d'une statue de Pierre Gemayel, à Bickfaya.

Se prévalant d'une démocratise tion des phalanges, M. Saadé 2 nommé quaranto-buit chefs de sec-tions et douze conseillers politiques, après que son projet, de procéder à ce renouvellement des cadres par consultation, eut été bloqué. Trois des fidèles de M. Amine Gemayel se sont alors rebellés et out démis-sionné : M. Charles Dahdah, secrémire général aussitôt remplacé per M. Mounir Haji, M. Joseph Abouk-halil et M. Sami Khoursyrì. Le tout, sur fond de zizanie, de nervosité, de tensions et d'incidents, mineurs il est vrai. Et alors que le président Gemayel est en voyage à l'étranger.

Tous les protagonistes affirment ependant être déterminés à mainte air leur conflit dans le cadre du parti et à le régier de manière démocrati-

LUCIEN GEORGE

Amériques

SURINAME: l'approbation de la nouvelle Constitution

Le commandant Bouterse affirme que son pays ne menace pas la base française de Kourou

name, qui prévoit des élections générales le 25 novembre, a été approa-vée par 93 % des votants lors du référendum du 30 septembre, selon des résultats officiels communiqués, le jeudi 1º octobre, à Paramaribo. Le taux d'abstention a cependant été assez élevé dans la capitale, avec 45 % des inscrits.

Pour les militaires au pouvoir depuis 1980, l'approbation de la constitution marque la volonté de la population de poursuivre le « pro-cessus de rénovation » entamé il y a sept ans, alms loue l'a affirmé le commandant Bonterne à l'insue du scrutin. Pour les trois principanx partis politiques d'opposition, c'est une étape vers le « retour d'un régime démocratique». Le com-mandant Bouterse, su cours d'un entretien avec la presse, est resté évasif sur son avenir politique, affirmant sculement qu'il avait une « mission à remplir ».

It a également déclaré que le Suriname ne constitue pas une menace pour la base spatiale de Kourou, en Guyane française, mal-

gré la présence admise de « quel-ques Libyens » à Paramaribo et une aide libyenne estimée à 30 millions de dollars. Il a souhaité que la France et le Suriname mainti « des relations d'amitié sur la base neté » et travaillent ensemble, avec l'aide des organismes internatio-neux, pour résoudre le problème des réfugiés installés en Guyane française après avoir fui les zones de combat entre la guérilla et l'armée, dans l'est du pays.

Interrogé sur l'attitude qu'il souheiterait voir adopter par la France à l'égard des rebelles, le comman-dant Bouterse à répondu : « Il se m'appartient pas de dire à la France ce qu'elle doit faire, mais, ce que je peux espérer, c'est qu'elle se comportera en bon voisin et respectera les lois internationales qui ment le terrorisme. »

La France est régulièrement accusée au Suriname de servir de refuge aux guérilleres dirigés par Ronny Brunswijk. - (AFP, Renter, UPL)

ARGENTINE : la visite de M. Chevardnadze

Buenos-Aires se félicite des accords américano-soviétiques sur le désarmement

tre des affaires étrangères soviéti-que, M. Edouard Chevardnadze, et le président argentin Raul Alfonsin sont tombés d'accord, le jeudi le octobre à Buenos-Aires, sur la nécessité de poursuivre le processus de désarmement et se sont pro-noncés en faveur d'un nouvel ordre

cussions de « très intéressantes et

A l'issue de la rencontre, M. Chevarduadze a déclaré: « Pour nous, la confiance et de la compréhension la priorité va au désurmement et à mutuelles » et la vologié de « déve-

Selon le ministre soviétique, le président argentin « s'est félicité des accords américano-soviétiques sur les missiles intermédiaires » et les deux hommes sont convenus de « la essité de poursuivre le processus de désarmement nucléaire ».

Il a amsi exprimé l'espoir d'arri-er « rapidement » à un abcord sur ver « rapidement » à tin abcord sur les missiles stratégiques afin d'en iro « le nombre de 50 % » et a

de paix pour les générations à

L'entretien a également permis d'analyser, solon lui, « les perspec-tives de progrès dans les négocia-tions destinées à aboutir à la liquidation des armements chimiques ».

A propos des relations bilatérales, le président Alfonsin et son hôte soviétique ont qualifié leur niveau Le chef de la diplomatie soviétique ont qualifié leur nivean que, arrivé mercredi soir à Baenos-Aires pour une visite officielle de canq jours en Argentine, la première jennais effectuée par un hant espeire sable d'URSS, a été rega, pour un première permier entretient, pendiant aux première entretient, pendiant aux deut argentin un méssage de heure par le président argentin.

M. Chevardnadze a qualifié les discussions de « très intéressantes et autifaction » de l'intermification « satisfaction » de l'intensification des relations bilatérales. Le message sonligne aussi « l'augmentation de les deux pays ».

Enfin, le chef de la diplomatie acviétique a réaffirmé, jeudi, le sou-tien de l'URSS à l'Argentine sur la question des îles Mislouines. Après avoir rencontré les membres du Congrès, M. Chevardnadze a indi-qué que l'Union soviétique continuera à soutenir l'Argentine dans sa voionté de recouvrer la souveraineté sur les îles Malouines, occupées par défendu l'idée de « préserver la Grande-Bretagne.

ETATS-UNIS: la course à l'investiture présidentielle

Le prédicateur Pat Robertson entre en politique

les plus riches qui œuvrent chaque semaine devant les caméras pour le salut de leurs millions de fidèles, a annoncé, jeudi la octobre, sa candidature officielle à l'investiture républicaine pour la prochaine élection présidentielle.

A cinquante-sept ans, ce fils de sénateur résolu à renouer avec la tradition politique familiale a du même coup décidé de renoncer, pour mieux servir sa nouvelle vocation, aux pompes et aux fastes de son précédent ministère (son réseau de télévision, le Christian Broadcasting Network, installé en Virginie, atteint 200 millions de dollars de chiffre d'affaires par an). Toutefois, Dieu, qui jusqu'ici l'a conseillé – en le poussant notamment sur la voie de la prédication lorsqu'il avait vings-six ans, — devrait rester en quelque sorte son directeur de cam-pagne. En effet, le credo politique du nouveau candidat à la Maison Blanche est limpide: l'Amérique souffre d'une « crise morale » due « au sexe facile, à l'infidélité, à la drogue et aux comportements excessifs », que scules la « prière » et et une « conduite chrétienne » pourront guerir.

Pour l'instant, Pat Robertson reste très loin dans les sondages der-rière les deux favoris républicains, le vice-président George Bush et le aénateur Robert Dole, en dépit de la surprenante victoire qu'il a remportée le 13 septembre dernier dans un

« Je tends la main à tous les « vote d'essai » dans l'Iowa, Etat où Américains »: c'est par cet appel a traditionnellement lieu le coup messianique que Marion Pat d'envoi de la campagne. Son ambition avonée semble être de regroupistes » américains les plus comms et per autour de son nom l'aile la plus conservatrice du parti décae à bien des égards par les promesses non tennes de Ronald Reagan.

> Le nouveau directeur du FBI, hospitalisé. — La nouveau directeur du FBI, M. William Sessions, n'a pu prêter serment comme prévu jeudi 1º octobre. A la suite d'un malaise dans l'avion qui le conduisait à Washington pour la cérémonie à laquelle devait assister le président Reagan, il a été hospitalisé pour un ulcère à l'estornec. M. Se cinquante-sept ans, juge à San-Antonio (Texas), a été choisi par M. Reagan pour remplacer M. William Webster, wi-même nommé à la tête de la CIA. - (AFP.)

• GUATEMALA : La guérilla amonce une rencontre avec des représentants du gouvernement le 7 octobre à Madrid. — Un communiqué publié par l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltàque (URNG) ennonce une rencontre entre les délégués des différents mouve-ments de guérilla regroupes dans l'URNG et des représentants du gouvernement démocrate-chrétien de M. Cerezo, le 7 octobre à Madrid. Le communiqué fait aussi état d'un accord de cessez-le-feu. Aucune confirmation de cette rencontre qui serait la première entre gouvernement et insurgés - n'a été encore donnée par les autorités guatémaltè-QUES. - (AFP.)

UN IMMENSE MARCHÉ S'OUVRE

dans une grande université : Pékin, Shangai, Canton... PLACES LIMITÉES.

ritoires occupés n'est pas le pro- enécuté en mars 1987. - (AFP.)

A partir de février 88. UN SEMESTRE 15.500 F + droits inscription. Logement comorie. CEPES - 57, rue Château-Laffitte, 92200 Neully - 47-45-09-19 ou 47-22-94-94.

EGYPTE: LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE

de sprès la conclusion avec Israel des accords de Camp David, l'Egypte s'apporte à reintégrer la famille arabe. Membre de l'Institut d'études stratégiques (Loudres), Gibad Anda coplique comment... Dans le miméro d'octobre

78, rue Jouffroy, 75017 PARIS Tel.: 46-22-34-14.

BRESLEN ESPAGNOL **QLECHUA ANGLAIS** 141.45 41 39 60 21 bis, rue des Plantes



مكذا من الأصل

The same of the sa

ME: l'approbation

Bouterse affirm

menaise de Konron

A CONTO

interest un alternation de la lieute de la l

MANUAL DE SERVICE DE S

visite de M. Chevardinale

e félicite des accord

ses sur le désarmen

de part pour let print

L'entratter : égienne dentities of the design Court de l'amendant April of the to present home en white a finite * Here to the activity

Constitution of the consti

The services of the continue of the services of the continue o

The state of the s Lagrange with the works of their

- - - - - - - - - - - - 11

Land Grant your tra-(2) 機能を対している対象を確認 A Martin of a real of the part # 8/4/ 25 % 11 41 TEM

English 1

e & l'investitute président

Sends of the Control of the Control

bear Pat Robertson

politique

Plus rien ne sera jamais comme avant.

Le prince Sihanouk relance l'idée d'une réunion entre Khmers

Phnom-Penh est prêt à négocier avec M. Khieu Samphan

Deux initiatives — l'une du prince Sihanouk et l'autre attribuée à son entourage — semblent avoir relancé l'idée de négociations entre Cambodgiens sans attendre la fin des combats et le retrait des troupes vietnamiennes stationnées au Cambodge.

En tont cas, le prince paraît avoir tout entrapris, cette année, pour amorcer un dialogue avec le régime provietnamien de Pintom-Penh en dépit des nettes réserves de la Chine populaire et d'au moins deux membres de l'ASEAN — Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Branci, l'Indonésie, la Malaisse, les Philippinet, Singapour et la Thatlande, — en l'occurrence les dans derniers pays cités.

An printempe, le prince s'est « mis en congé » de ses fonctions de chef de l'Etat du Cambodge — reconnu per l'ONU — spparenment pour pouvoir discuter en son nom personnel. Ce geste n'a pas permis, sur le moment, de débloquer la situation. Fin juillet, le Vietnam et l'Indonésie — cette dernière mandatée per l'ASEAN — se sont certes entendus sur un projet de rémison informelle — « cockteil » — sans préalable entre les trois factions de la résistance cambodgienne et les autorités de Phason-Peak. Mais les Chinois se sont opposés, par la voix de leurs projet. En août, l'ASEAN en a fait de même en assortinant sa décision de deux conditions : que le Vietnam soit associé, très rapidement, aux discussions et que ces dernières portent sur le « plan de paix en huit points » avancé par la résistance en 1986. Les Vietnamiens out refusé ces deux conditions.

En septembre, alors que le prince Sahanusk effectuait un séjour privé en France, sept de ses aucieus collaborateurs — aussitét haptisés les « sept suges » — out relancé l'affaire en « préconisont un dialogue entre les différentes parties cambodgieunes adverses ». Le prince à, bien entends, donné son avai. Phnom-

PHILIPPINES

Le colonel Honasan menace d'organiser un nouveau putsch

Le coinnel Houssan, organisateur en fuite de la nentative de putsch du 28 août, a annouvé, dans un entretien publié vendrodi 2 octobre par Tempo, un quoticien de Manille, cu'il tenterait de nouvean de prendre le pouvoir dans les semaines qui viennent. « Nous nous sommes douné un mois et demi pour réagir après la première phase du 28 août », a-t-il déclaré dans cette interview recueillie, selon Tempo, au nord de Manille.

Entre-temps, une chasse and sorcières — visant les membres de l'administration Aquino jugés « procommunistes » par la droite s'accentue à Manille. Le Philippine Inquirer, journal progouvernemental, public une liste de soixante-dix « gauchistes » dressée, selon lui, par les services secrets de l'armée. Tous sont d'anciens adversaires du dictates réchn Ferdinand Marcos, et physiems out été — ou sont encore des proches ou des partisans de hée Aquino. — (AFP, Reuter.) Penh et Hanci l'ont également fait. Quant au chef de l'Etat soviétique, M. Andrei Gromyko, il a approuvé, le le octobre, la position de Phnom-Penh, y voyant « une nouvelle preuve de bonne volonté » de la part des Cambodgiens alliés du Vietnam.

Simultanament – et cela est nonveau, – Phnom-Penh s'est déclaré
prêt à négocier non seulement avec
ie prince Sihanouk et M. Son Sann
– premier ministre du gouvernement de la résistance, – mais également avec M. Khien Samphan, l'un
des principaux dirigeants des
Khmers rouges. Jusqu'alors, les
Cambodgiens de Phnom-Penh et les
Vietnamicus refusaient tout dialogue avec la « clique de Pol Pot ».
c'est-à-dire le noyau dur du régime
qui a dirigé le Cambodge de 1975
jusqu'à l'intervention des troupes
vietnamicunes, fin 1978. Désormais,
Phnom-Penh ne jette plus l'opprobre
que sur deux dirigeants des Khmers
rouges, MM. Pol Pot et Ieng Sary.

Jendi également, alors que le Vietnam avait déjà annoncé qu'il participerait, pour la première fois, au débat de l'Assemblée générale de l'ONU sur le Cambodge, un porte-parole officiel de Hanoï a déclaré que des pays qui n'ont pas recomu le régime de Phnom-Penh pour-raient néanmoins assister au prochain « retrait partiel » de troupes vietnamiennes du Cambodge, préru à la fin de l'année, et qui doit concerner, selon les Vietnamiens, environ vingt mille soldats. Les effectifs vietnamiens actuellement stationnés au Cambodge sont évalués par les Américains à quelque

dericains & quelque JEAN-CLAUDE POMONTL URe hommes.

Assocplissemen

Ces développements laissent penser que le prince Sihanouk – en
dépit de la fermeté chinoise – continue d'explorer tous les chemins pour
tenter de résoudre le conflit. Luimême – si l'a dit et répété – est prêt
à rencontrer – en France plutôt
qu'en Indonésie – le premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen.
Mais, jusqu'ici, il ne pouvait le faire,
en tant que chef de l'Esst, sans
l'accord des Khmers rouges, hostiles
à une telle rencontre. L'assouplissement de l'attitude de Phnom-Penh à
l'égard de M. Khien Samphan,
numéro deux de l'Etat cambodgien
présidé par Sihanouk indique-t-il
que les démarches du prince commencent à porter quelques frais ?

Après un séjour très discret en France, le prince Sibanouk devait se rendre à New-York, non pour représenter le Cambodge à l'Assemblée générale de l'ONU, mais pour y rencontrer, en principe vendredi, M. George Simitz, secrétaire d'Etat américain, et le 6 octobre le secrétaire général des Nations unies. Ensuite, après un séjour dans deux pays de l'Europe de l'Est, il doit retourner en Corée du Nord et ne regagner la France que le 11 novembre, pour une visite semi-privée et semi-officielle, comme l'an dernier.

Mais, pour l'instant, seule sa réception par M. Jacques Chirac semble prévue. M. François Mitterrand, qui l'avait reçu l'an dernier à l'Elysée, n'envisagerait pas de le faire à nouveau, pour des raisons qui cambodgienne mais qui soulignent les difficultés de la cohabitation entre le chef de l'Etat et le premier ministre français. Or, pour M. Hun Sen comme pour le prince Sibanouk, la France servit le terrain idéal d'une éventuelle rencontre, d'un tête-à-tête dans un premier temps et d'un « cockail » entre Cambodgiens dans un deuxième.

A moins que le prince ne décide de brûler la politesse aux Chinois — auxquels il dit vouer une « reconnaissance éternelle », en dépit de leurs divergences actuelles, — il semble prématuré d'envisager une rencontre entre Khmers. Car M. Khieu Samphan et, par son intermédiaire, ses protecteurs de Pékin n'out toujours pas donné leur aval à un « cocktail » sans pré-conditions. La radio des Khmers rouges a même rejeté, vendredi, toute négociation sans participation du Vietnam. D'un autre côté, les positions de Hanoi et de ses protégés de Pinom-Peuh out quelque peu changé.

L'idée d'un schéma qui fernit intervenir un règlement politique avant le désarmement des factions cambodgiennes et le rapartiement des troupes vietnamiennes paraît dans l'air. De ballon d'essai en ballon d'essai, les positions de départ se sont nettement nuancées au fur et à mesure que l'on se rapproche de la date-butoir de 1990 fixée par les Victnamiens pour un « retrait total » de leurs troupes du Cambodge.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Afrique

ALGÉRIE

Le président Chadli donne le coup d'envoi à la réforme des entreprises

ALGER de potre correspondant

Le président Chadli Bendjedid s'est voulu ressurent dans le discours qu'il a prononcé, mercredi 30 septembre, devant quelque hait cents cadres et représentants des travailleurs des entreprises publiques algériennes, au terme de deux journées de débuts connacrés à l'autonomie des entreprises.

De nonveant textes de lai, qui vont introduire des changements fondamentaux dans l'économie algérienne, sont, en effet, à l'étude devant l'Assemblée populaire nationale (APN, Chambre des députés) et suscitent de nombreuses interrogations et de légitimes inquiétudes aussi bien chez les gestionnaires que chez les ouvriers, confinés depuis vingt-ciaq ans dans le fonctionnariat et ne dépendant finalement que de l'Etat tout-puissant. Selon ces textes, les chefs d'entreprise devraient disposer d'une totale liberté d'action, le capital resterait dans les mains de l'État, mais la priorité irait à l'effort commercial et à l'efficacité économique et finan-

"Donner l'autonomie aux entreprises ne veut par dire vous laisser vous débattre dans les problèmes. L'Etat et le gouvernement seront toujours à vos côtés », a souligné M. Chadli, après avoir annoncé que les réformes entreraient en vigueur dès le début de l'année prochaine. « Ces mesures ne sont pas le fruit du hasard », a dit le chef de l'Etat, mais « le résultat des préoccupations de la direction politique depuis des années ». Il a teau à affirmer qu'il ne s'agissait pas d'une « opération politique », mais d'une « opération politique », mais d'une « question économique n'ayant aucune relation avec l'idéologie ni avec les choix fondamentaux du pays ». « Nous estimons, a-t-il ajouth, que ces réformes renforcerora, de fait, le secteur public en lui attribuant des prérogatives et des moyens qui le rendront capable de mattriser devantage l'économie nationale.

Le président Chadli a également unioncé que des groupes de travail seront prochainement créés pour lutter contre « certains, maux sociaux », dont la « burequieratie » et la « corruption », cette « gravemaladie qui peut mettre le pouvoisen danger, étant aux citopess et cus pouvoir la conflance et la crédibilité manuelles ».

Le chef de l'Eint's appelé à poursuivre la «politique d'exportation», quitte à la « soutesir avec le
diner», avant d'aunoncer qu'un
inventaire » serait dressé « à la fin
de l'aunée pour déterniner le nombre de coopérants étrangers susceptibles d'être remplacés par des
cadres algérieur. It a coicin
selon la traduction officielle — son
discours en confiant l'« application
effective des textes » aux cadres et
en appelant « chaque Algérieu à
assumer ses responsabilités dans la
sestion de l'économie nationale ».

La fin I gigantisme

Le ton même du discours est bien différent de ceux qu'il prononçais l'an passé à pareille époque, lorsqu'il funigeait les responsables d'entre-prises publiques, les «apparatchière», et tançait le corps préfectoral à la suite des événements qui avaient fait friser l'émente à Constantine, l'austère capitale de l'Est algérien, au mois de novembre dernier. Les préoccapations sont devenues beauconp plus téchnocratiques il n'est plus question que de gestion, rentabilité, productivité, qualité, exportation, et des moyens à

mobiliser pour methre en cenvre une souvelle politique économique qui ne s'embariasse pas de fioritures idéologiques.

Le temps des discours et des débant est passé. Les réformes sont en marche : l'embastrie industrie industrie insante et le révôtation agraine sont au rancast. Révoine l'époque des grands pôfes industriels qui devaient, par un effet d'entraînement, suscitet la création d'un tissu industriel redescendant en cascade jusqu'à le sous-traitance. Ils fonctionnaient dans le cadre de grandes sociétés nationales devenues montrueuses avec le temps. Le gignatisme n'a pas l'ait ses preuves. La restructuration de ces antreprises a commencé des 1980. Elles ont été fractionnées en milés plus petites avec des directions séparées, en prin-

La révolution agraire était fondée sur la mationalisation des terres et la création de domaines socialistes autogérés. La nouvelle politique a pour fondement, d'une part, l'accession à la prepriété funcière, qui permet à chaque Algérien de sollicater l'octroi de surfaces agricoles cultivables mais nou exploitées, assorti de prêts bouiliés. Si su mise en valeur est effective et recomme dans les cinq première ampées, la terre lui est définitivement attribuée en toute propriété. Et, d'autre part, la redistribution des domaines socialistes autogérés à des agriculteurs regroupée en macre coopératives, qui auront l'usufrent de la terre, considérée — actuellement — comme un bien inaliénable de l'Etat. L'application de ces mesures, décrites dans une circulaire interminitérielle, a commencé ce le octobre, mais le projet de loi n'a pas encore été soumis à l'APN.

Ces changements radicaux dans l'organisation de l'économie marquent suau l'abandon de ce qui a été pendant quasiment un quart de siècle les pibers du développement de l'Algérie Significat de que l'Algérie se dispose à gisser progressivement de l'économie d'endettement à une conomie de marché ? Ou, plus simplement, ou ette est en train de rainer ses antiefic idéaux ? Algérie se antiefic désur ? Algérie se antiefic désur ? Algérie se antiefic de marché ? Ou, plus simplement, ou ette est en train de rainer se antiefic idéaux ? Algérie se antiefic de marché ? Ou, plus simplement, ou ette est en train de rainer se antiefic idéaux ? Algérie se antiefic idéaux ? Algérie se antiefic de la conomie de marché se en train de la conomie de marché se en train de la conomie de marché se en train de la conomie de marché en la conomie de marché en la conomie de la conomie de

FREDERIC FRITSCHER

Océanie

VANUATU: après l'expulsion de l'ambassadeur de France

Paris annonce le « réexamen » de sa coopération avec Port-Vila

Le gouvernement français a décidé « un réexamen de l'ensemble de sa coopération avec le Vanuatu », à la suite de l'expulsion de son ambassadeur et d'un attaché de coopération technique à Port-Vila, a annoncé, jeudi l'« octobre, le ministère des affaires étrangères dans un communiqué. « Le gouvernement, précise-t-il, s'élève contre l'expulsion de l'ambassadeur de France à Vanuatu, M. Henri Crépin-Leblond, et celle de M. Denis Pelbois, attaché de coopération technique. « En 1981, le Vanuatu avait déciaré persona non grata M. Yves Rodrigues, à la suite d'un incident à propos de la Nouvelle-Calédonie, principale pomme de discorde entre Paris et Port-Vila. En 1984, M. Marc Menguy, menacé d'expulsion, avait dés anticiper son départ. Dans son communiqué, le Quai relève que le gouvernement avait déjà réduit l'aide qu'il apporte au Vanuatu, qui était passée de 66 millions de francs en 1986 à 52 millions cette année. « Les mesures d'expulsion et la dénonciation sans précédent de l'accord domantal qui viennem d'intervenir conduisent le gouvernement à décider un réexamen de l'ensemble de la coopération avec le Vanuatu », indique le communiqué, avant d'ajouter que « des mesures concrètes seront

arrêtées dans les prochains jours ». Aux termes de l'accord domanial signé au moment de l'indépendance de l'ancien condominium francobritamique des Nouvelles-Hébrides en 1980, la France avait été autorisée à conserver certaines propriétés.

La France ne peut pas prendre une mesure de rétorsion symétrique à celle prise par le premier ministre du Vanuatu, M. Walter Lini, car ce pays n'envoie pas d'ambassadeur dans les pays étrangers à l'exception des Nations unies à New-York.

Les Français rejettent les accusations portées par le Vanuain contre M. Crépin-Leblond selon lesquelles ce dernier surait apporté une « aide substantielle » à l'Union des partis modérés, parti francophone d'opposition. Interrogé par le quotidien les Nouvelles calédoniesmer, M. Crépin-Leblond a expliqué qu'il a été « surpris » par son expulsion et par celle de M. Pelbois. M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, qui se trouve en Nouvelle-Calédonie, a déciaré, vendredi, que l'expulsion des deux diplomates s'inscrivait dans « une escalade de radicalisation » de la politique conduite par Port-Vila. « Je ne peux que le respetter pour le Vanuain », a-t-il ajonté.

FIDI

Londres et New-Delki refusent de reconnaître le nouveau régime

Le colonel Rabulai, qui s'est proclamé chef de l'Etat, le jeudi
1º octobre (le Monde du 2 octobre), a annoncé que les Fidji deviendraient une République vraisemblablement le 10 octobre, à l'occasion
du dix-septième anniversaire de leur
indépendance. Londres a aussité:
réagi avec un communiqué du palais
de Buckingham annonçant que lu
reine, en tant que chef du Commonwealth, suivait « de très près les événements » et qu'elle, considérait le
gouverneur général Sir Penais Ganilau, son représentant aux Fidji
a comme la seule source légitime
d'autorité exécutive ». De son côté,
le Foreign Office s'est déciaré « gravement préoccupé » par les initiatives du colonel Rabulai. La Cour

tives du colonel Rabuka. La Cour suprême des Pidji s'est sitenée, dès vendredi, sur la position de Londrea.

L'Inde – dont l'influence est majeure en raison de l'importance de la communauté indienne des Fidji – a refusé de recommaître « su régime qui vest détenir le pouvoir par la vertu des fusils ». L'Australie a déjà suspende son aide aux Fidji et la Nouvelle-Zélande a annoncé son intention de réduire ses échanges avec l'archipel, notamment d'interrompre « totalement » sa coopération militaire. – (AFP, Reuter.)

ANGOLA Recrudescence des combats dans le Sud

La comedie du bon

Le gouvernement angolais affirme que de violens combats ont lien dans le sud du pays, entre les forces régulières et les troupes de l'UNITA de M. Jonas Savimbi.

M. Luis de Aimeida, ambassadeur angolais à Paris, a indiqué, jeadi le octobre, que des opérations avaient mis aux prises l'armés gousernementale avec des fosces sudafricaines dans la région du fleuve Lombé. Selon l'ambassadeur, huit avions et deux hélicoptères sudafricaint auraient été abattus par la

africains auraient été abattus par la DCA angolaise.

La presse sud-africaine fait également état d'une recrudescence des combait, notamment dans la région de Mavinga. Selon le quotidien Cape Times, deux colonnes de véhicules blindés ont été lancées à l'assaut de Mavinga pour neutraliser l'UNITA, sous la direction du général soviétique Konstantin Shagnovitch. Selon le correspondant militaire du journal, l'attaque angolaise a été menée par quelque 30006 Angolais auxquels s'étaient joines des centaines de militaires d'Allemagne de l'Est et des troupes cubaines. — (AFP, Reuter.)



e le coup d'en

Market Ma

debate cui finalità de la constante de la cons

STAGE STATE OF

Ment Bracker

Manufacture of the same

tractic tree to

team :

Incheso Car

ANTONIOS LATINGS

and in street or the

Med a special state of the second state of the

the property of the property o

superior ce se

ARREST E. COL

de amel mint COADICE - LINE

COMPANY AND THE PARTY

L'appoint it the

district that the man

Business - Comme

the man it me :

Mente un senut;

Tergentine trat de la

Chemi Law. Philips

Berteller balling at

THE RESIDENCE OF THE

PAigers Similary

M CHIPME / PARTY

the Promote Lane

Der ebergeneng

etreprises

Politique

La rentrée parlementaire et les journées du PS à Strasbourg

Priorité au combat droite-gauche

jours la plus délicate, La session parlementaire, qui a ouvre le ven-dredi 2 octobre, est l'ultime occa-sion de débats et d'affrontements. au resais-Bourbon et au Palais du Tous les sujets de discorde Luxembourg avent l'élection préidra-majoritaire n'ont pourtant pas disparu : l'un d'entre aux gue parauteur de les discorde figure délà à l'ordre de leux de que recouvrir les quatre-vingte-lours de discussion qui commen-cent au Parlement. Cui l'empor-tera : la polémique ou les échanges d'idées ?

La première séance à l'Assem-La première sécnce à l'Assem-blée agrinale est de meuvais augura: Entre le boycottage par le Front national, pour éviter la minutie de récuellement en souratura l'accordi, pour eviter la raturale de racuellement en souvenir des victimes du nazierne, et l'inscription à l'ordre du jour, vou-lus: par la majoriné, du débat public sur le ranvoi de M. Christian Nucci devant le Haute Cour de justice, c'est le plus mauvais côté de le politique qui va d'abord dominer. L'accordina par le dominer. L'acceptation par le gouvernement d'un débat au Palais-Bourbon aur les cristies Palais-Bourbon sur les privations tions montre, heureusement, que leu de discussion entre l'exécutif et les élus chargés de contrôler

La rodage des arguments, les échanges de coups préparatoires à la vraie campagne électorale; vont dominer. Nul ne cirche son intention d'utiliser à plein les pos-sibilités de cette chambre d'écho listes, tout en étant décidés à attaquer avec la même force les chiraculans at les barristes, tenteront d'enfoncer des coins entre les deux candidets de la droite. Le souci premier de la majorité est, au contraire, de préserver son unité au moins jusqu'à la fin de-cetts assion. Quelques granades ont été par avance désamorcées. Alosi, M. Balladur a renoncé à faire figurer dans le texte même. de la loi de finances un plan trien-nal de réduction du déficit budgétaire et de buisse des irepûts. En échange, les amis du député de Lyon no devisiont pas profiter de la discussion de berdest, qui occupera la majeure passia des tracera, pour coppessar prop forte
THERRY BREHIER.

La demière ligne droite est tou- mant une politique économique et financière dont, pourtant, ils critiquent de nombreux aspects. Là encore l'affrontement droitegauche aura la priorité.

Senat, le 14 octobre : la vente de la Caisse nationale de crédit agri-cole aux caisses régionales de la ■ banque verte ». Catta opération voulue — envers et contre tous — per M. François Guillaurne sou-lève trop d'inquiétude dans le monde rurel pour que des élus, toujours sensibles à cet électorat, l'acceptent sans broncher. Sur-tout si cala permet aux bernistes de prendre pied dans une chasse. gardée de M. Chirac. Sur un autre dossier délicat, la décision gouvemementale n'est pas encore prise : il s'agit du nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie, En la matière, les centristes sont plus que réticents devant la politique de M. Bernard Pons.

et orage

Las autres grandes réformes restent - pour l'instant - remisees dans un placard, du moins celles pouvent donner lieu à de grands: affrontements. Pour accroître l'escarcelle de son bilan, le premier ministre n'a conservé que des projets techniques dont les socialistes auront qualque mai à rendre publique la contestation,

Allusions perfides, petites phrases pleines de sousentandus, ne pourront pas toute-fois entièrement disparaître des de couloir. Quand des hommes politiques sont réuris à la veitle d'une échéance politique capitale, le climat est difficile à mairiser. La majorité voudrait que son propre-ciel reste bleu et que l'orage n'éclate qu'entre la droite et la gauche. Mais la météorologie

Après avoir attaqué la politique de M. Chirac les socialistes s'en prennent à M. Barre

« N'oublions pas Barre... » Après leurs violentes attaques de la veille contre la «chiraquie», les dirigeants du PS ont recentré leurs critiques, le jeudi 1º octobre, lors de la deuxième des journées parlemen-taires socialistes à Strasbourg. MM. Lionel Jospin, Laurent Fabius et Jean-Pierre Chevènement out rappelé le soutieu apporté par les amis de M. Barre à la politique de l'actuel gouvernement et souligné que le candidat des socialistes à l'élection présideutielle aurait à s'opposer à la fois à l'ancien premier ministre et à l'actuel.

La critique des privatisations a encore occapé le devant de la scèse, mais les orateurs du jeudi ont mesuré, plus que ceux de la veille, la tonalité de leurs propos. L'ana-

la virulence de la forme ne camoufle pas le foud. M. Alain Juppé ayant proposé un débat à la radio ou à la télévision à M. Pierre Joxe, le président du groupe socialiste lui a répondu que le lien naturel de la discussion entre le gouvernement et l'opposition est le Parlement. Il a donc souhaité nu début à l'Assemblée nationale, retrausmis à la télévision. M. Denis Bandovin, porte-parole du premier ministre, a fait savoir, jeudi matin, que M. Edouard Balladur était prêt à débattre des privatisations à l'Assemblée nationale, soit à la commission des finances soit en séance publique. Jeudi, M. Philippe Vasseur, porte-parole du PR, a dénoncé « l'outrance

et le secturisme » des propos de M. Joxe. M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, s'est déclaré « suffoqué » par des déclarations qui, selon lai, font appel « à la haine, au mépris humain et à la diffama-

Cette polémique et la préparation de l'élection présidentielle n'out pas été les seuls sujets abordés à Strasbourg. Le mercredi, M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, a prononcé devant « ses amis et camerades » un vibrant plaidoyer pour la construction de l'Europe. Le jeudi, les parlementaires socialistes ont affirmé leur contestation du budget proposé par le gou-

M. Jospin: après les « deux cents familles » les « vingt familiers » du pouvoir

M. Lional Jospin, premier secrétaire du parti, fait part aux parlomentaires socialistes du « sentiment positif » qu'il éprouve. Selon lui, le PS va « jouer un rôle essentiel dans les prochains mois ». Ce parti est, selon hui, « celui qui est le mieux adapté à la société française telle qu'elle est, telle qu'elle aspire à être, dans la perspective de l'élection » présidentielle. Il souhaite en faire « le parti de la victoire. » faire « le parti de la victoire. »

Le député de Haute-Garonne affirme ensuite qu'il est difficile de connaître les projets du gouvernement pour cette session parlemen-taire. Il ajonte: « Il est vrai qu'avec un chef de gouvernement pour qui « gouverner c'est bouger », et qui in a pas du passer, pendant tout le n'a pas du passer, pendant tout le mois de septembre, plus d'un jour dans son bureau, il est difficile de diriger et d'organiser ». Pour M. Jospin, îl est anjourd'hui « clair que la droite n'a pas réussi ». Il cito l'activité économique, évoque la Nouvelle-Calédonie et la mort des deux gendarmes, pour s'incliner « devant ces deux victimes de la violence », avant de demander au gou-vernement « de renouer les fils du dialogue et de renoncer à une politi-que si specioculairement unilaté-rale. »

Le premier secrétaire du PS pense que les parlementaires socia-listes sont fondés à concentrer leurs attaques contre le gouvernement sur car ces denx domaines sont « essentiels .. Il critique à son tour l'action

Recadrage

A PRÈS une première journée échevelée, marquée par de

fortes paroles, voire, selon certains,

par queigues outrances, la seconde

journée des rencontres parlemen-

été placée sous le signe d'un discret

recadrage. MM. Jospin, Fabius et

Chevenement se sont attelés à ce

Privatisations. — M. Jospin

tions. Il confirme que, pour l'ensem-

dénoncer. Mais le premier secrétaire

« brutal » dans la forme, a volontai-

rement adopté un ton et un langage

posés, bien différents de ceux

employés, la veille, par M. Pierre

Joxe, le président du groupe parle-

M. Jospin rappella, an outra, à

ses amis que la critique n'est pas

n'est pas la panacée. Il rappelle, en

somme, qu'il faut gérer politique-

ment ce dossier en bâtissant des

propositions qui ne haurtant pas las

naires. La formule suggérée par

. Le conseil régional du Nord -

Pas-de-Calais condamne les propos de Jean-Marie Le Pen. -L'ensemble du conseil régional du

Nord - Pas-de-Calais, à l'auclusion

des élus du Front national, a voté

une motion, présentée par son pre-

mier vice-président, le socialiste

Michel Delebarre, pour demander aux

élus de désevouer les propos de

M. Le Pen sur les chambres à gaz,

sous peine d'exclusion des conseils

d'administration des lycées.

trois axes principaux.

aires socialistes de Strasbourg a

affirme : « Derrière ces deux termes, le pouvoir de l'argent, le contrôle des idées, il y a une vision de la société et une stratégie politique. - Il explique en quoi la méthode utilisée pour les privatisations est « dangereuse financière-ment (...), économiquement (...) et pour la démocratie ». « En 1936, pour la démocratie ». « En 1936, lance-t-il, nos devanciers dénon-

« Chef de train

calent les deux cents familles (...).

En 1987, nous devons mettre en

cause les vingt familiers du pouvoir

et serre-frein» Il souligne que les socialistes doivent faire des propositions à propos des « noyaux durs » et annoncer leurs intentions « le moment venu ». - Dans certains cas, enonce-t-il, nous reviendrons, c'est clair, à la gestion publique, dans l'autonomie des entreprises. Dans d'autres (...), nous laisserons agir l'initiative pri vée. Mais nous devrons de toute façon poser et résoudre le problème des noyaux durs (...). Je me demande (...) st nous ne pourrions pas distinguer entre les novaux durs (...) et les millions de petits actionnaires qui ont acheté des actions et qui pourraient très bien les conserver librement et peut-être même voir leurs droits d'être entendus élargis. Ce pourrait être une des façons de faire vivre cette économie mixte à laquelle nous croît (...), une des façons d'être bien compris par l'opinion publique.

Remarquant que certains « s'étonnent du caractère radical » de la critique socialiste des privatisations et de l'audiovisuel, il souligne: « Il ne serait [...] pas nor-mal (...) que la démonciation du scandale apparaisse à certains plus scandaleuse que le scandale lui-Le député de Haute-Garonne prè-

cise ensuite que la critique socialiste vise - l'ensemble de la majorité ». "L'instigation, dit-il, est à M. Chirac, mais l'approbation est à M. Barre, qui, soit n'a pas d'autres idées, soit n'a pas le courage de les défendre [...]. M. Chirac est le chef de train, M. Barre est le serre-frein. Et ils dérailleront ensemble. Les responsabilités de l'UDF sont, pour nous, pleinement engagées au gou-vernement (...). Ceux que certains appellent les centristes sont bien au cœur du dispositif de la droite. Oui, ils sont responsables ensemble (...). Oui, M. Barre est notre cible tout autant que M. Chirac. -

M. Jospin conclut en proposant, pour les deux mois qui viennent, une campagne de cent meetings pour inviter la population à venir débattre avec le PS de ses propositions. Il observe aussi que, tant que le candi-dat socialiste ne sera pas désigné, c'est le PS qui occupera le terrain, qui menera campagne ». Dans cet esprit, M. Jospin proposera prochainement au bueau exécutif du PS la mise en place d'une « équipe du parti » pour préparer la campagne.

M. Fabius: ça va mieux, pour qui?

M. Laurent Fabius a proposé aux élus socialistes un slogan en forme de question à opposer à l'agrumenpar le gouvernement sur le thème : Ça va mieux, ça va déjà mieux ». «A cela il faut répondre : ça va mieux, pour qui ? Oui, ça va mieux pour toute une série de gens pour lesquels [le gouvernement] tra-vaille (...) Mais pour toute une autre catégorie, c'est insupportable de s'entendre seriner : ça va mieux. - C'est sur ce terrain de · l'injustice - que M. Fabina voudrait faire porter l'essentiel du débat de la campagne pour l'élection prési-dentielle : « La crise est avant tout sociale et morale », a-t-il affirmé.

Comme ses prédécesseurs à la tribune, le député de Seine-Maritime a insisté pour que M. Raymond Barre ne soit pas oublié dans la bataille : « Il faut arroser large. Si la politi-que menée aujourd'hui est médio-cre, celle d'avant-hier l'était aussi. Comment M. Barre peut-il apparaitre aujourd'hui comme un grand économiste? .. s'est interrogé M. Fabius en évoquant également l'attitude - de mépris qui le rendit insupportable ».

Pour l'ancien premier ministre, Chirac-Barre c'est bonnet blanc et blanc bonnet : « On ne fera croire à personne que l'investissement industriel est une ligne de clivage entre eux (...) Barre s'accommoderait bien du libéralisme d'Etat actuel si l'Etat était barriste au lieu d'être chiraquien », a-t-il lancé.

A propos de l'élection présiden-tielle, M. Fabius s'est montré raisonnablement optimisme : « Nous pelé que le PS, dans ses rapports | avons de bonnes chances de gagner parce que nous avons à la tête de l'Etat un homme d'une dimension exceptionnelle. Mais mon ontimisme est tempéré parce aue, même si nous gagnons, ce sera diablement changement au quotidien, alors que nous savons que cela prendra du

> A propos de l'Europe, M. Fabius, qui a effectué un récent voyage au Japon, s'est dit frappé par l'extraordinaire développement de ce pays, vices. Pour faire face à cette montée en puissance, comme à la concur-rence américaine, M. Fabius a lancé à la saile : - L'Europe c'est la seule chance. - Mais si les Américains, les Japonais, les Allemands, ont un projet propre à leur pays, M. Fabius estime que la France n'a pas encore su trouver le sien : ce projet qui lequel les socialistes doivent travailler s'ils venlent remporter les élec-

> Démission de M. Capdeville de la présidence du conseil générai de l'Aude. - M. Robert Capdeville (PS), s'est démis, jeudi 1" octobre, de ses fonctions de président du conseil général de l'Aude pour raisons de santé. Ne le 2 décembre 1919, M. Capdeville, ancien député et ancien président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, présidait l'Assemblée départementale depuis 1973. Il continuera toutefois d'y représenter le canton de Couiza

Le Front national réuni à Porquerolles

La comédie du bonheur

-cics cette die un un pour tous ». Une comédie, comme les meilleures, en quatre actes et évidemment destinée à confondre ces acharnés de « la meute médiatique » qui, pour reprendre les plaisanteries de M. Jean-Marie Le Pen, « en proie à leurs fantasmes » ou handicapés par « des lunettes ébréchées » croient voir des lézardes partout, sur le Front...

Acte premier : les rapprochements terribles. - Sitôt l'accontage. la bonne presse ent le privilège de voir déambuler sons les pins M. Le Pen et M. Jean-Pierre Surbois se tenant comme des conscrits en goguette. Pais ce fut au tour des faux frères marseillais, MM. Pascal Arrighi et Ronald Perdomo, d'étaler diligemment devant les photographes leur complicité, que chacun sait iné-

Acte 2: in confession publique. Devant ses amis parlementaires,
M. Pierre Ceyrac dut Inboricuse. ment expliquer que l'article que lui avait consacré, au début de cette semaine, le Point, avait « twisté » cè qu'il avait voulu dire, qu'il ne s'était naturellement livré à aucune attaque: contre certains de ses collègues, braf. que sa solidarité était bien sur totale avec MM. Le Pen et Stirbois.

Acte 3 : le chem des vierges. -Disposés sagement derrière leur chef, au comble de la flagornerie, les députés se lèveront comme un seul homme pour plébisciter par leurs. its cette motion récie par M. Stirbois : « Les députés du Front national dénoncent la campa-gne orchestrée de désinformation et de dénigrement menée contre Jeande dénigrement menée contre lear-Marie Le Pen et son entourage. Ils se déclarent totalement solidaires du président et de la direction du mouvement ; se réjouissent du fait que cette épreuve a consolidé l'unité et la désermination des militants du mouvement qui n'ont jamais été aussi fortes ni aussi tendues vers la viotoire qu'aujourd hui. Ils appellent tous les Français à une vigilance accrue à l'égard des opérations de provocation et de manipulation de l'opinion. « Fermez le ban.

Acte 4 : le solo de l'idole. L'amitié, la sympathie que nous nous témoignons, expriment la vérité marchons le visage sans casque et petite troupe de l'extrême droite.

Ce fut Embrassons-nous FolleIle I Dans le décor d'opérette de l'ile pas choisis, préférant ne pas voir ce de Porquerolles, dans le Var, les parlementaires du Front national ont journalistes une exceptionnelle comédie du bonheur. Arrivés sur place depuis la veille, les trente et un députés présents avaient eu tout le loisir de répéter dans le secret du huiseles cette nièce du « Tous nour sour de leudi. les tensions demenrent, la suspicion est devenue géné-rale. Pourtant chacun semble vouloir respector une trêve qui ponrrait effectivement se prolonger jusqu'à l'élection présidentielle.

Qu'adviendra-t-il ensuite d'un lean-Marie Le Pen battuet d'un mouvement privé de lots de consolation ministériels ? C'est là la véritable question qui est posée. « Faite très attention, a prévenu quand même M. Le Pen, de vouloir encore vivant. Il peut encore très bien vous enlever la tête d'un coup de

de louvoiement.

Un avertissement, qui manifeste nent celui-là n'était pas adressé aux seuls journalistes. Fidèle en tout cas à sa politique de louvoiement, après avoir vainement tenté de se rappro-M. Le Pen semble maintenant reparti vers les eaux d'un splendide isolement, ce qui ne peut que satis-faire M. Stirbois et ses amis. Le RPR est à nouveau dans le collimateur L'absence du groupe Front National pour la rentrée parlementaire de ce vendredi 2 octobre ? La faute à Front national entendent - censunationale « en raison des prises de position qu'il a exprimées contre position qu'il a exprimées contre Jean-Marie Le Pen au mépris du devoir de réserve que lui impose sa fonction arbitrale. » M. Le Pen a également indiqué qu'il allait déposer « une plainte en forfaiture » contre M. Charles Pasqua qui, selon lui, « a dépossé les bornes de la lot » en refusant aux élus régionaux le parrainage d'un candidat à l'élection présidentielle. M. Le Pen réclame pour lui la Hainte Cour. « Pas de cadeau au troisième gouvernement cadeau au troisième gouvernement de M. Mitterrand. La lutte pour l'obsention d'un code de la nationslité va reprendre. Enfin, il apparaît d'ores et déjà que le Front national est décide à ne pas voter certe année le budget . à usage trop électoral »: La contre attaque est lancée, à grand spectacle. Le rideau de scène ainsi baissé camoufle les disse

DANIEL CARTON.

qu'une « piste », afin, notamment, de tester la réponse de l'opinion. M. Jospin a dû suffisamment « cadrer » la question puisque M. Fabius, qui voulait intervenir sur ce thème, s'est finalement contenté

La droite. — En concentrant

sommes attachés et, de sur-

recadrage, qui s'est effectué sur leurs attaques sur les privatisations et l'audiovisuel, les socialistes épargnent M. Raymond Barre et accablent M: Jacques Chirac. MM, Jospin, Fabius, Chevenement, ont s'associe à la critique « radicale » rappelé que l'ancien premier minisde l'audiovisuel et des privatise-, tre ne doit pas échapper aux salves parties des rancs socialistes. Mais il s'agit, cette fois, d'un recadrage s'effectuent les privatisations et la très conjoncturel. Au congrès de formation des, € noyaux. durs > Lille, en avril, les socialistes avaient constitue un « scandale » qu'il n'est concentré leurs attaques sur le nas, pour le coup, « scandaleux » de député du Rhône, parce qu'il leur du PS, qui appelle souvent son parti semblait alors plus dangereux que le maire de Paris.

du discours de M. Jospin.

En réalité, tant que l'un des deux futurs candidats de droite n'aura pas creusé un écart définitif avec l'autre, la PS devre penser à « diversifier a see attaques. Encore convient-il de remarquer qu'en dépit de son souhait d'arrondir les angles M. Jospin a du mal à ne pas faire apparaître M. Rocard comme réfractaire à la « juste » ligne : les amis de l'ancien ministre ne cachent pas qu'ils pensent, eux, ne pas avoir intérêt à s'en prendre trop durement à M. Barre.

Les propositions du PS. —
 C'est M. Fabius qui a le mieux rap-

avec l'opinion, est confronté à une contradiction de fond qu'il n'a, pour le moment, pas levée, « Les Francais vaulant un changement au quotidien, a souligné l'ancien premier ministre, alors que nous savons que e changement prendra du temps. » Pas trop gênante aujourd'hui, cette contradiction deviendra plus difficile gérer quand le PS, à l'approche de l'élection, devra sortir du flou sur la teneur de ses propositions concrètes à court terme. M. Jospin était visiblement animé du même souci que M. Fabius quand il a proposé que - à titre préventif, en quelque sorte - le PS trouve le moyen, avant l'élection, de dialo-

guer avec la population sur ses pro-

M. Jospin, enfin, a fait pervenir un discret message aux rocardiens (qui viennent de lancer une première campagne d'affichage indépendante du parti). En leur rappelant qu'avant la désignation du candidat le PS sera la principal acteur de la campagne, M. Jospin les met en garde et souligne ce qu'il considère comme une vérité d'évidence : M. Rocard, pour lui, a plus besoin du PS que le PS n'a besoin de M. Rocard. Un jugement qui ne risque guère de heurter la majorité des socialistes : de jour en jour, plus nombreux et plus assurés sont ceux qui jurent que M. Mitterrand sera candidat ...

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

UN GRAND MONUMENT RAPPORTER AUTANT QU'UNE USINE?

> à la double-page centrale du supplément :

Patrick Lating White her small and FRICIAL ANCT. Recreates des combine à affiction and in the HE has a mar de forces expended as MATHEM ME Mr. Land for home. WATER THE LET THE Calledon ter trans a m Louis South Committee Beiging to well the 管理证据 1.10年度 DEA productor White the property to the same of Mental na com Ca MENT COLOR PROGRAMME #6 Ages -11 202: Eagle | will tall the Chart : Let mil Francis of Winds 74 % T & Lan 8 55 Miles Star 2 125 The state of the state of KORA AND THE E MARKE OF STREET THE ALLESS OF STREET A TORESTON OF E

 $= X_{i-1}$

JANIL 1250

8 La Monde Samedi 3 octobre 1987 •••

Aucun cœur ne peut battre aussi fort. Voici montré pour la première fois l'organe vital de l'année automobile: le 12 cylindres BMW. Résultat, un moteur qui ne figure dans aucun livre et qui n'existe dans aucune mémoire.

Le V12 BMW, une fantastique ma-

chine qui développe 300 ch à 5.200 trannet qui est le seul à être entièrement réalisé en aluminium. A l'intérieur du bloc-moteur les surfaces de glissement sont traitées au nickel-silicium et rendent inutile l'emploi de chemises de cylindre réduisant ainsi.

French :



les frottements et les surchauffes. En ordre de marche, ce moteur ne pèse que 240 kilogrammes.

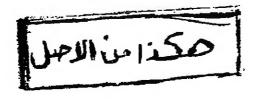
Le dosage est unique en son genre car la commande moteur est passée au stade de l'auto-adaptation. Si par exemple,

le régime du ralenti est parfaitement stable pendant toute la durée de vie du moteur, c'est que la BMW 750 iL a appris votre façon de conquire.

Moins de poids, pas de vibrations, haute fiabilité et puissance, le nouveau

12 cylindres BMW est une révolution technologique qui marquera de son empreinte le monde de l'automobile.

Consom.: 8,9 l à 90 km/h 11,1 l à 120 km/h, 750 îL 20,8 l en ville.



Politique

Après le discours du président de la République devant le Conseil de l'Europe

L'hôtel Matignon réfute l'argumentation de M. Mitterrand sur une éventuelle réforme des institutions

Si M. Mitterrand, en parlant d'une éventuelle réforme des institutions, avait pour arrière-pensée de jeter le trouble dans la majorité, il peut se flatter d'avoir obtenu un commencement de réussite. Un ncement seulement car les réactions à ses réflexions n'ont provoqué qu'une polémique limitée au

M. Alain Madelin, ministre de l'industrie et délégué du PR, dans une interview à Libération, s'étant félicité que le chef de l'Etat ait posé le problème du « mai français qu'est le centralisme », M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, lui a vertement répliqué en trouvant ses déclarations « surprenantes et déroutantes » car elles « valori-sent » les propes du chef de l'Etat dans lesquels il voit un « piège ».

Le député UDF des Pyrénées-Atlantiques, M. Alain Lamassoure, membre du PR, conteste lui aussi la conception mitterrandienne des oles respectifs du président de la République, du premier ministre et du Parlement que M. Madelin fait

En revanche, au RPR, seul M. Toubon, secrétaire général du mouvement, s'est exprimé pour dénoncer la manœuvre de M. Mitterrand. Il assure que calui-ci veut créer artificiellement » un débet sur les institutions alors qu'il existe à leur sujet un « accord profond des

A l'hôtel Matignon, on s'est amployé à réfuter dans le détail 'argumentation de M. Mitterrand. Dans son point de presse du jeudi 1º octobre, M. Denis Bandonin a d'abord constaté qu'il y avait une sorte de répartition dans l'utilisation des ballons d'essais : au Parti socialiste ceux concernant l'audiovisuel et les privatisations, au président de la République ceux portant sur les problèmes de société et aujourd'hui sur les institutions, laissant entendre

que cela n'était pas du au hasard. Les analyses du chef de l'Etat, en raison de sa qualité de « gardien des institutions », méritent selon le porte-parole de M. Chirac une étude attentive et une réponse

Lorsque M. Mitterrand s'inquiète du déséquilibre des pouvoirs entre le Parlement et le gouvernement, comme il l'a fait à Strasbourg devant le Conseil de l'Europe (le Monde du 30 septembre), M. Bandouin se demande si cela est fondé sur l'usage du conperet de l'article 49-3 de la Constitution. Il indique : « Le gouvernement de M. Chirac a utilisé cette procédure à huit reprises, soit autant que M. Barre, alors que les socialistes y ont eu recours à once reprises [sept fois pour M. Mauroy, quatre pour M. Fabius] blen qu'ils disposaient d'une majorité écrasante et monoli-thique. Pour nous il faut aussi tenir

ment utilisées par le président de la République. »

Quant au droit d'initiative des parlementaires que M. Mitterrand juge insuffisant, M. Baudouin répond qu'« aucun gouvernement de la V. République n'a laissé inscrire autant de propositions de loi [d'eri-gine parlementaire] et il ajoute : « Au cours de la dernière session un record historique a été battu avec un cinquième de textes présentés d'origine parlementaire ». Le parteparole a tenu à rappeler : « Ce go vernement a toujours eu le souci de préserver les droits du Parlement et ce n'est pas de chez nous que sont venues des formules comme « vous avez juridiquement tort parce que uvez juriaiquement tort parce que vous étes politiquement minori-taires » comme le disait M. André Laignel, député socialiste de l'Indre, en 1981. »

« Une boîte . . . de Pandore»

M. Baudouin a ensuite relevé le souhait de M. Mitterrand de voir le domaine du référendum étendu aux grands sujets de société. Le porteparole de M. Chirac rappelle tout d'abord que si le référendum est tombé en désuétude c'est que ni M. Giscard d'Estzing ni M. Mitterrand n'y ont eu recours (le dernier décidé par Georges Pompidon en 1972 portait sur l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun). Il s'étonne donc que l'actuel

président, qui n'a pas jugé utile d'en initier un pendant six ans, en demande aujourd'hui l'extension, et il souligne que celui du 13 septem-bre dernier sur le destin de la Nouvelle-Calédonie l'a été à la demande du gouvernement, sjou-tant : « Ses résultats n'ayant pas été conformes aux vœux de l'opposition, celle-ci n'a pas voulu en reconnatire la portée et la signification comme si, pour elle, il y avait des bons et des mauvais référendums

selon leurs résultats. » Quant au référendum sur les pro blèmes de société, « qui peut être une idée séduisante », M. Bandouin juge contradictoire de vouloir éten-dre les droits du Parlement d'un côté et réduire le champ de la démocratie représentative de l'autre. Il estime que sur certains sujets « l'opinion réagit davantage par le sentiment que par la réflexion », et il doute que l'abolition de la peine de mort aurait été décidée par voie de référendum. Le référendum est donc, selon l'expression de M. Chaban-Delmas, « une botte de Pondore constitutionnelle dont on ne sait pas

ce qui peut sortir ». Ainsi, pour l'hôtel Matignon, pour le RPR et plus généralement pour la majorité, la réforme des institutions de la Ve République n'est pas une question d'actualité, et ceux qui la ronant so livrent à des opérations

ANDRÉ PASSERON.

Au Conseil d'Etat

Création de cours régionales d'appel

L'Assemblée nationale examiportant réforme du contentieux administratif et créant notamment des « cours administratives d'appel » interrégionales au nombre de cinq (Paris, Bordeaux, Lyon, Nantes et Nancy). La com-mission des lois de l'Assemblée nationale, où le projet était défendu par le rapporteur, M. Pierre Mazeaud (RPR Haute-Savoie), vient d'adopter le texte à l'unanimité après avoir voté quelques amendements. Ce projet de loi remplace celui qu'avait déposé le gouvernement Fabius en 1985. que le Sénat avait rejeté et qui créait des « chambres adjointes » an sein du Conseil d'Etat, compétentes pour connaître des appels formés contre certains juge des tribunaux administratifs.

Le nouveau projet permet aux nouvelles cours de juger en appel les jugements des tribunaux administratifs dans toutes les matières pour lesquelles la solution dépend de données de fait. En revanche, le Conseil d'Etat demeure compétent pour connaître comme aujourd'hui des recours pour excès de pouvoir, des recours en application de la légalité et du mentionx electoral, municipal

sera, le 6 octobre, le projet de loi par un conseiller d'Erat et compo sées de membres du corps des tribungux administratifs, qui prendra le titre de - corps des naux administratifs et des cours administratives d'appel ». Ce texte, dont l'esprit est proche de celai déposé en 1985, a pour objet essentiel d'alléger la tâche du Conseil d'Etat (où ungt-cinq mille affaires étaient en attente début septembre 1987), et de réduire les délais de juge (trois ans en moyenne en matière

Le développement des recours

Le remède ainsi apporté à l'encombrement du rôle du Conseil d'Etat risque cependant d'être insuffisant. Le rapporteur, M. Pierre Mazeaud, s'est interrogé devant le commission des lois sur le bien-fondé du maintien au Conseil d'Etat de l'appel du rentieux de l'excès de pouvoir. Il prévoit en effet que celui-ci va connaître une forte expansion, notamment en raison du dévelopment des recours contre les sécisions des nouvelles autorités territoriales décentralisées (conseils régionaux, conseils géné-

Le Conseil d'Etat pourre juger en cassation les décisions des nou-

Au deuxième tour, dans l'hypo-

thèse de la candidature de

M. Mitterrand, celle-ci était déjà

bien placée à la fin des vacances

en face de celle de M. Barre et

plus encore, en opposition à celle de M. Chirac. Le dernier sondage

BVA-Paris-Match accentue ce

double écart de manière assez

spectaculaire puisqu'il fait grim-

53% contre M. Barre 447%) et

59% face a M. Chirac (41%):

IPSOS-VSD situe plus modere-

ment M. Mitterrand & 52% et

RPR, mais ces derniers remontent

Dans l'hypothèse Rocard.

respectivement à 48 % et 46 %.

M. Barre continue de creuser

l'écart, en sa faveur. Le jeu était plus égal avec M. Chirac, mais,

aux dernières nouvelles, le repré-

sentant de la gauche prend le dessus sur l'actuel premier minis-

tre, d'après BVA-Paris-Match, et

conserve son léger avantage selon IPSOS-VSD.

d'un mauvais report des voix

«barristes» et ne récupère pas

tout l'électorat de M. Le Pen. Les

clivages de la droite servent les intérêts de M. Rocard, qui, des lors, se comporte mieux au second

tour qu'an premier dans ces exer-

cices d'école, avant la vraie confrontation. La dernière leçon

de ce premier survoi des sondages

présidentiels - dont on conti-

nuera de faire régulièrement la

synthèse des résultats - est que,

pour le moment, les courses d'attente des candidats supposés

on à peine déclarés n'ont pas été

moins payantes que les tentatives

M. Chirac souffre toujours

r la cote de président sortant à

M. Barre appelle à l'union au-delà de la majorité

M. Raymond Barre, qui effectue en voyage de deux jours dans la région Midi-Pyrénées, à visité, jeudi le octobre à Toulouse, le quatrième Salon international des tech et des énergies du futur que le président de la République avait manvant. A Pamiers (Ariège), l'ancien premier ministre à déclaré : « Ce dont nous avens besoin, ce n'est pas seulement l'union de la majorité 54% suivant qu'il affronte le représentant de l'UDF on celui du gouvernementale, mais l'union plus large des Français de bonne

A propos de la situation économique le candidat à la présidence de la République a affirmé : « Les socialistes nous ont amené au bord de l'abime. Le gouvernement actuel fait ce qu'il peut, mais il y a le poids du passé. Aujourd'hui, les socialistes viennent nous expliquer qu'eux seuls ont compris comment il faut gouverner la France.

• Construction suropéenne : M. Giscard d'Estaing reçu par M. Mitterrand. - M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a été reçu jeudi 1º octobre pendant une heure quarante par le président de la République. L'entretien a porté, selon M. Giscard d'Estaing, « sur les récentes initiatives concernant l'union de l'Europe et essentiellement les deux grands sujets qui détermineront cette union ; la défense et la monnaie ». L'ancien président a dit è son successeur qu'il approuve la création d'un conseil de défense franco-ellemend et lui a demandé de prendre une initiative afin de faire

Les candidats sous l'œil des sondages

(Suite de la première page.)

On pourrait soutenir que les sondages, en mobilisant les esprits avant l'houre, en proposant des critères d'appréciation, aident à la formation de l'opinion, en même temps qu'ils la font écho et juge de campagnes et d'images concurrentielles. Il y a une manière plus consiste à les examiner dans la durée, car c'est par accumulation, piutôt qu'au coup par coup, que les photos successives et sous plu-sieurs angles du sentiment populaire prennent leur véritable intérêt. Aussi, pour établir au début de l'automne le pointage d'une course qui se terminera au début du printemps, s'en tiendra-t-on aux grandes tendances que révèlent les instruments de mesure les plus familiers dans le paysage politico-médiatique.

La ligne de chance de M. Mitterrand

Commençons par l'apprécia-tion la plus générale et la plus vague, celle qui s'exprime le plus simplement du monde puisqu'il s'agit de dire si l'on a une bonne ou une mauvaise opinion de telle personnalité. L'IFOP et le Journal du Dimanche donnent tous les mois le dernier état de ce juge-Un regard sur les résultats

recensés depuis le changement de majorité législative intervenu en mars 1986 montre que M. Mitterrand a trouvé, depuis lors, sa ligne de chance. Au mois de mai suivant l'échec de la gauche, le pourcentage le créditant d'une bonne opinion est passé au-dessus de 50%; il est resté, depuis, supérieur à ce niveau, avec une pouse au-delà de 60 % en novembre 1986, suivie d'une légère rechute. Il se situait entre 52 % et 56 % cet été avec une tendance à la hausse juste avant que le président de la République ne fasse son entrée dans la lice électorale, sans pour autant se déclarer candidat.

Dans le même temps, sa courbe des mauvaises opinions se maintenait à un niveau assez bas, nettement au-dessous de 40 %. Elle est donc large la frange de l'opinion qui ne se polarise pas sur un juge-ment arrêté.

Le changement de majorité parlementaire n'a pas davantage desservi M. Rocard, lorsqu'il fut rejeté dans l'opposition. Souvent au-dessus de la barre des 50 % de bonne opinion, mais à un niveau moindre que celui de M. Mitterrand, il est repassé en dessous au cours de l'été (entre 46 % et 48 %). Sa cote des mauvaises opinions reste basse, au-dessous des 30 % le plus souvent, lui laissant

nne marge d'espoir indéniable. M. Barre a du attendre plus longtemps pour trouver les faveurs d'une bonne opinion majoritaire. Depuis l'automne 1986, il est au-dessus des 50% mais avec une tendance à la baisse au cours de l'été, corrigée par une récente remoutée à 58 % qui reste à

associé à l'action gouvernementale se traduit par un mouvement descendant de sa courbe des mauvaises opinions, actuellement audessous de 30 %.

M. Chirac, en revanche, subit de plein fouet les effets de la responsabilité de la gestion. Aussi ses courbes de bonne et de mauvaise minion ne cessent-elles de se croiser et de se recroiser pour rejoindre en septembre à 43 %, avec une tendance à la hausse de la nermite. la première et à la baisse de la

Avec la SOFRES et le Figaro-Magazine, l'opinion est traquée à travers une notion — la confiance – qui l'engage davantage mais qui ne s'applique qu'aux personnalités exerçant les plus hautes responsabilités de l'Etat : le président de la République et le premier ministre.

Les courbes respectives de MML Mitterrand et Chirac ressemblent étrangement aux précédentes, en ce qui les concerne. Le président a gagné la confiance de plus de 50 % des personnes inter-rogées au cours de ces enquêtes depuis le printemps 1986 et il est en phase ascendante (plus de 60 %) tandis que le niveau de nonconfiance passe au-dessous de 35 %. La dernière enquête réalisée du 19 au 23 septembre auprès d'un échantillon de 1000 per-sonnes, qui devait être publiée dans le Figaro Magazine du 3 octobre, confirme ces indica-tions. Pour M. Chirac, le graphique fait état de chassés-croisés analogues à ceux de ses courbes de popularité, et il paraît se stabi-liser dans le tracé de cheminements parallèles, l'absence de confiance se maintenant autour de 50 % (51 % en septembre) et la confiance à hauteur des 40-45 % (43 % à la dernière mesure). La gestion gouvernementale est un boulet, qui peut devenir un tremplin pour inverser quelques points de différence.

et compétence

Notons que le baromètre de la faveur crédite, en septembre, M. Barre de 45 % d'opinions positives (derrière M= Veil, 50%), tandis que M. Rocard se maintient à son niveau (50%). L'élément le plus intéressant du sondage SOFRES-Figaro Magazine est la chute de sept points (10% d'avis favorables au lieu de 17%) qu'enregistre M. Le Pen, la ques-tion posée étant, rappelons-le : «Souhaitez-yous lui voir jouer un rôle important au cours des mois à venir? »

Les sondeurs cherchent à aller au delà de ces appréciations glo-bales et, à cette fin, ils sollicitent l'opinion à travers des grilles de jugement plus fines. Tel est l'objectif des enquêtes de la SOFRES pour le compte du Nouvel Observateur sur le thème du « banc d'essai présidentiel ». Les personnes interrogées sont appe-lées à se prononcer sur l'aptitude

des présidentiables, d'un point de vue général, et sur leurs capacités à assumer les différentes missions de la charge.

M. Mitterrand a convaincu une large majorité (59%) qu'il ferait un bon président pour le prochain septennat. C'est le meilleur score enregistré, qu'il s'agisse des réponses positives ou négatives la vitesse acquise, mais c'est un avantage qui peut se retourner, comme l'a vérifié M. Giscard d'Estaing, contre celui qui le détient. Notons, car ce n'est pas indifférent, que c'est dans la seconde partie de son mandat, celle où il a pius présidé que gouverné par premier ministre interposé, qu'il a le mieux convaincu.

Derrière lui, les présidentiables les mieux cotés sont M. Barre (54% de oni et 37% de non) et, avec des soldes négatifs, M. Rocard (43% de oui et 45% de non) et M. Chirac (40% de oui et 51% de non). Cette formie de jugement est l'une des plus cruelles. C'est ainsi que 6 % seulement des personnes interrogées voient en Jean-Marie Le Pen et André Lajoinie d'éventuels bons présidents, tandis que 89 % pensent le contraire en ce qui concerne le représentant de l'extrême droite et 73 % en ce qui concerne le candidat communiste, Leurs audiences électorales ne seront pas forcement aussi minces, tant il est vrai que le vote peut traduire à la fois une réelle adhésion et un refus à l'égard des autres candidats.

L'examen de la répartition des réponses entre les quatre grandes familles politiques montre que M. Mitterrand fait quatre fois mieux que M. Rocard au sein du PS et plus de deux fois mieux que M. Lajoinie dans l'électorat communiste. M. Barre l'emporte nettement sur M. Chirac au RPR.

Le détail des jugements sur les différentes sortes de compétences révèle que les points forts de M. Mitterrand sont dans le domaine international et dans la capacité de préserver l'unité des Français et à régler les conslits

M. Barre se voit reconnaître une dimension internationale et sa compétence économique. Au même titre, M. Chirac est perçu comme capable d'accroître le rôle de la France dans le monde, mais c'est dans le maintien de l'ordre et de la sécurité qu'il obtient sa meil-leure appréciation, bien au-dessus de M. Mitterrand.

Une autre enquête réalisée par IPSOS pour le Point, a confirmé cette répartition des rôles entre les deux représentants de la droite, M. Barre étant toujours reconnu pour sa compétence éco-nomique et européenne, sa modernité et sa capacité de rassembler, M. Chirac s'illustrant mieux dans l'intérieur, et du rôle de la France,

Si l'on revient au banc d'essai SOFRES-le Nouvel Observateur, on constate que M. Rocard a une

image présidentielle meilleure globalement, que dans le détail, ce qui signifie sans doute qu'il n'est pas resté suffisamment « aux affaires » pour se positioner clairement, dans la mémoire de ses concitoyens, à partir des grandes responsabilités de la pré-sidence. Les résultats de M. Le Pen ratifient l'appréciation générale, le meilleur étant obtenu dans le créneau de l'ordre et de la sécu-

Deux tours avec des si...

Trois séries d'enquêtes réguliè-rement publiées - IPSOS-VSD, BVA-Paris-Match, Louis Harrisl'Express - serviront de base au survol des intentions de vote. La confrontation des résultats sera d'autant plus aisée qu'ils se recou-pent bien en termes d'évolution, suivant les hypothèses considé-rées. Si M. Mitterrand est candidat, il est toujours place en tête, au premier tour, depuis le début de l'année avec un score qui, après avoir atteint 40 %, se stabilise autour de 37%-39%, depuis

Si M. Rocard représente la gauche socialisante, il se situe entre 28 % et 33 % avec une tendance à la baisse en 1987. L'anslyse des réponses ainsi que d'autres enquêtes montrent que M. Mitterrand bénéficie de l'effet légitimiste et de sa conduite cohabitationniste. Il a une meilleure pénétration que M. Rocard chez les personnes âgées de plus de quarante-cinq ans et chez les plus jeunes. Grâce à sa pratique de la cohabitation il a progressé dans l'électorat de droite, inclination qui peut changer de cours, on l'imagine.

Raymond Barre a chuté par rapport à ses résultats du début de l'année et il semble désormai se maintenir à l'intérieur d'une fourchette allant de 19% à 23%, au même niveau que M. Chirac, sanf que celui-ci, après des haus et des bas, est à nouveau en période ascendante. La présence de M. Rocard à la place de M. Mitterrand n'affecte pas de manière décisive, au premier tour du moins, les scores des candidats de la droite. M. Le Pen a pro-gressé légèrement depuis le début de l'année jusqu'à atteindre de 10% à 12% des intentions de vote, mais c'était avant son appréciation de l'holocauste, le 13 septembre. Les premières enquêtes effectuées après cette affaire ne rendent pas compte encore de tous ses effets. Si selon le sondage de BVA-Paris-Match réalisé surle-champ, le leader de l'extrême droite continue de progresser (jusqu'à 12%), celui d'IPSOS, pour VSD plus récent fait état d'une chute à 8% comparable à celle de la chute de la cote de faveur du baromètre SOFRES-Figaro Magazine, signalé plus haut. Quant au candidat communiste, parti de bien bas, il est crédité de 5 % à 7 % des intentions de

vote, même après son débat avec

M. Le Pen.

de ceux qui se sont déjà essayés avancer l'union monétaire. ANDRÉ LAURENS. Le Monde ser minitel

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

Commandez directement des numéros anciens

24 heures sur 24. 365 jours par an.

Abonnez-vous au Monde et aux publications annexes quand vous en avez envie.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis ABO

En Midi-Pyrénées

A Committee of the Comm Same as a sign North

TARRES NAME OF THE PARTY OF The state of the same The Same of the Same of

The same for the contract of the

Williams to be a large

Man Bash on a strong of

fine from the second the street or requi 3 tq ;- 1. 22 2 THE PARTY OF THE P \$ 5 mm is not - 4 jointer -

> 24 The state of the s

the steel search

Politique

Au Consell CE Création de cour regionales d'appel

- merinanie estan. the second de tra THE THIRD PLANT MAN MANUSTRALICS THE RESIDENCE THE PROPERTY OF The fit temporary is the control of ence to phose or Market de mark de part Dett Fabitus vo 1951 the state state of gr. the state of the same Le Chicago the state of the state of M. Coulder of Additional of A REPORT OF THE

minute present persons and the thirty of the bear. the said of the second THE PERSON IN COLUMN The state of the s MANAGE WALLANDS SH and the state of the A THE PARTY OF THE PARTY OF

ME E BUT SOUTH LANCE the the short de see

And the Asia Care to THE CHARLEST ... interest of the second MAR AND AND AND A COMMENT La dernier tentage A CONTRACT OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE PARTY OF M. Monroed ... Line of Branch Strains The state of the state of Marie Property de Application of the Control of the Co THE RESERVE OF THE PARTY OF and the County of the County of

41 The state of the s MARY RESIDENCE TOWN TO September 11 : THE REPORT OF THE PERSON mert de de dingues : 204 76L TO the state of the same 大学の大学 一大学学、大学では、このか STATE OF THE PROPERTY A STATE OF THE STA A STATE OF CONTRACT OF A

AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWIND TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN

Le Monde

Comments Comments

Is here 300 Sec. 1

En Nouvelle-Calédonie

• M. Pons: « le gouvernement ne jette d'exclusive contre personne »

• M. Yeiwéné: « la violence va pointer son nez »

A son arrivée en Nouvelle-Calédonie, vendredi 2 octobre, le ministre des départements et territoires d'outre-mer, M. Bernard Pous, a rendu hommage aux deux gendarmes « lâchement assassimés dans l'exercice de leur devoir », mercredi, près de Koné, puis il a déclaré, à propos de ses consultations sur le futur statut du territoire, qu'il rencontrerait « toutes celles et tous ceux » qui le désireraient. «Le gouvernement ne jette d'exclusive contre personne, a ajouté M. Pous. S'il y a des exclusives, elles ne viennent pas de notre part. A une très large majorité la population de Nouvelle-Calédonie a affirmé formellement qu'elle entendait rester au sein de la Répoblique française. Donc il faut que tout le monde sache sur le territoire qu'aucun membre du gou-vernement français, aucun responsable de l'Etat

quel qu'il soit ne peut aujourd'hui discuter en debors du cadre qui a été fourui par le référendum d'antodétermination.

Pour sa part, le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné, a estimé, an micro de Radio-Djiido, que le menrtre des deux gendarmes constituait «une affaire politique». Affirmant que les Canaques « en out marre d'être humiliés et traqués. il a déclaré que la situation sur le territoire allait « de plus en plus se radicaliser » : * La violence va pointer son nez, a-t-il ajouté. Le peuple kanak est en état de résistance comme la France pendant l'occupation allemande. (...) lci, bientôt, le droit triomphera. La France a triom-phé du nazisme, le peuple kanak triomphera lui aussi de l'occupation coloniale. »

Un médecin indésirable à Nouméa

M- Dominique Fournier-Larregain est revenue il y a quelques jours de Nouvelle-Calédonie où elle s'était installée en septembre 1986, venant de l'ée de la Réunion, pour pratiquer son métier, la médecine. Chaf de clinique, cancérologue, cetta femma de trente-quatra ans, mariée à un chirurgien. mère de trois enfants, assumait jusqu'à ces temps demiers les fonctions de médecin adjoint au service de médecine interne du centre hospitalier Gaston-Bourret de Nouméa. Elle a quitté le territoire contre son gré, lasse des pressions administratives et menaces en tout genre exercésa sur elle. Victima de la sottise ambiante sur ce territoire où quiconque garde ses distances à l'égard des habitudes de la majorité conservatrice deviant aussitöt un suspect politique.

M. Barrey

Son « crime » ? Mae Fournier-Larregain a ceé boueculer quelques tabous. Elle a dénoncé l'emprise du service militaire de santé sur la vie médicale du territoire. A l'hôpital Gaston-Bourret, comme à celui de Magents, les médecins militaires, très majoritaires, contiquent, en effet, - avec l'avai des autorités territoriales d'imposer leur loi à leurs confrères civils, très minoritaires, alors qu'en principe le fonctionnement de ce centre hospitalier aurait dù s'aligner sur le régime civil en vigueur en métropole depuis un changement de statut intervenu en

Pavé dans la mare

Présidente du syndicat médical des CHT de Nouvelle-Calédonie (apolitique), Mª Fournier-Larregain a souligné, au nom de ses collègues civils, les inconvénients de cette situation singulière pour la population du territoire et les deniers publics. Elle a même commis le sacrilège d'émettre quelques doutes sur l'étendue des compétences professionnelles de certains des médecine militaires et jeté un pevé dans la mare en évoquent le sousdéveloppe- ment sanitaire des

régions de brousse où vivent la plupart des Canaques.

Enfin, et surtout, elle a assurément bafoué les normes caldoches de la bienséance quand elle a présenté ses doléances au ministre des DOM-TOM en personne, M. Bernard Pons. D'abord dans une lettre le 9 tévrier dernier, pour évoquer notamment « le malaise profond qui règne dans le corps de santé», affirmer que « la nombre élevé d'évacuations sanitaires sur l'Australie est le résultat de la méfiance des Calédoniens [à l'égard des médecins militaires] et de l'insuffisance dans la qualité du recrutement et les spécialités représentées » [par les milltaires), en conclure que « tout ceci apparaît hautement préjudiciable à l'image de la France dans le Pacifique ».

Puis, dans une deuxième lettre, le 13 mai, pour dire que le maintien du système de santé actuel, cassuré en majorité per le service des armées comme pour la coopération dans les pays en voie de développements, tend à « pérenniser une inégalité de soins et une sousmédicalisation criante de la brousse par repoort à Noumée » at efavorise l'absence de médecine préventive, d'épidémiologie et d'éducation sanitaire », tout en coûtant « cher su territoire et à la métropole de par la type de recrutement. 3

Alerté, le même mois, le préident de l'Intersyndicat nationa des chafs de cliniques, M. Philippe Denormandie, avait jugé ce constat « difficilement acceptable » et il était intervenu auprès du cebinet de Mª Barzach.

Mme Fournier-Lerregain n'avait fait, pourtant, qu'enfoncer une porte déjà ouverte par ses préciécesseurs à la tête du syndicat médical des CHT de Nouvelle-Calédonie. Le chef du servive de radiologie de l'hôpital de Magenta, M. Bernard Duparc, écrivait lui-même, le 10 février, à M. Denormandie, que le penchant monopolistique du service militaire de senté se traduisait sur le territoire, can permanence > par < deux poids, deux mesures » : les uns [les

militaires] venant se remplir les poches et chercher des certificats de spécialité qu'ils ne pourraient avoir ailleurs, les autres. refusés parce que diplômés et

surtout parce que civila ».

Si, de retour en métropole, Mr Fournier-Larregain cherche à alerter l'opinion publique. c'est parce que les autres médecins civils du centre hospitalier de Nouméa - les docteurs Duparc, Merger, Roullier, Labbé, Bertrou, Lamarque - le kui ont demandé, après avoir protesté, en vain, auprès du haut commissaire de la République, par lettre du 30 juillet, contre les « brimades systématiques, répétées », et les « provocations orchestrées par les supérieurs militaires » de la cancérologue afin de pousser celleci à quitter le territoire.

« Plus peur qu'au Tchad »

« Dans cet hôpital [le centre Gaston-Bourret), ajoutaient-ils à l'adresse de M. Jean Montpezat, on ne peut à aucun moment exercer la médecine dans une totale sérénité et nous considérons comme une vilenie que l'un de nous, suite à des manœuvres sectaires, puisse représenter un bouc émissaire (ou une avant-garda) gravement et injustement conspué. »

M= Fournier-Larregain tourne

aulourd'hui cette triste page calédonianne de sa carrière : « Au-delà de tout intérêt personnel catégoriel ou corporatista nous nous attachons à la dignité due à notre profession, explique-t-elle. Il s'agit d'un appel pour que soient respectées la morale et l'éthique médicale à laquelle nous avons cru pour nous expatrier sans garantie à l'autre bout du monde. I s'egit aujourd'hui d'accorder à tous les Calédoniens les soins qui peuvent leur être donnés à l'égal de tous les Français » Son mari, lui, n'en revient pes du « climat » qui ràgne sur le Caillou : « Avec Médecins sans frontières, j'avais travaillé au Tchad pendant la guerre. Eh bien, je peux dire qu'en aledonia jai eu plus peur qu'au Tchad...»

ALAIN ROLLAT.

DÉFENSE

La France consacrera 1 232 millions de francs à l'achat d'avions de transport militaire américains

Le ministre de la défense, M. André Giraud, a réservé, dans son projet de budget pour 1988, une provision de 1 232 millions de francs pour la commande, à la société américame Lockheed, de dix à douze avious C-130 Hercules au profit du Commandement du transport aérien militaire français (COTAM).

C'est la concrétisation officielle d'une transaction, entre les aviateurs français et le constructeur américain, destinée à compléter les moyens du COTAM en avions-cargos à long rayon d'action pour la parachutage de personnels et de leurs armements. Depuis l'an dernier, en effet, il est question de discussions discrètes en vue de l'acqui-sition d'appareils de transport militaire à l'étranger puisque les entreprises aéronautiques françaises n'en fabriquent pas.

A l'heure actuelle, le COTAM, qui dépend de l'armée de l'air, dispose de soixante-dix avions bimo-teurs C-160 Transail. Cette flotte est ainsi répartie : quarante-huit Transall de la première génération (1967), qui doivent être retirés du service en 1995, et vingt-deux Tran-sall de la deuxième génération (1982), qui peuvent être utilisés jusqu'en 2010. Seuls, les avions de la deuxième catégorie, ravitaillables en vol, peuvent intervenir à des dis-tances de 9 000 kilomètres. Pour les missions intercontinentales, le COTAM dispose, en propre, de cinq quadriréacteurs DC-8, ou il peut affreter, voire réquisitionner, des avions de ligne, mais ni les uns ni les autres ne peuvent parachuter.

Du neur ou de l'occasion

La relance de la fabrication de Transall de seconde génération étant onéreuse et le potentiel aérien disponible à tout instant diminuant brutalement à partir de 1995, les respon-sables du COTAM ont, à plusieurs reprises, souhaité acquérir, d'une façon ou d'une autre, des Cteurs produits, en grande série, par les Etats-Unis sont capables de vols intercontinentaux (sans escale ni ravitaillement en vol) où ils emportent des charges importantes (près de 20 tonnes) sur des étapes de 3 800 kilomètres. De surcroît, ils parachutent hommes et matériels.

Une première solution envisagée par M. Girand a consisté à mixer la commande, en avions neufs et en

 La succession du comte de Paris. - A la suite de l'e acte dynastique » d'Amboise par lequel le chef de la Maison de France a, le dimanche 27 septembre, nommé duc de Vendôme son petit-fils Jean, le cher geant, après sa disparition « d'exercer les droits et devoirs de la famille capétienne », le comte de Clarmont, fila aîné du comte de Paris et père du duc de Vendôme, a publié un com-muniqué. Il y est indiqué qu'*e aucune* parole d'exclusion dynastique n'a été prononcée contre lui à la cérémonie de titulature [d'Ambolse], dont il se réjouit », et que son pare, le même jour, « a regretté personne l'absence du comte de Clermont à ladite cérémonie, « en affirmant son espérance de voir résolues les difficultés qui demeurent ».

> Maurice Briand 240021 3, rue Notre-Dame

22200 Guingamp

JUGEMENT D'ABSENCE

Vu l'article 122 du Code civil, le Tribunal de Grande Instance de Guingamp a, par jugement en date du 9 septembre 1987, déclaré absent M. Jules Antoine POUJOL, né le 19 novembre 1919, à Paris 18t, comptable, de nationalité française, dont le dernier domicile connu était 21, rue Biot à Paris 17 l'intéressé n'ayant pas reparu depuis le mois d'août 1944. Fait à Guingamp le 18 septembre 1987

M. BRIAND.

PATRIMOINE-BUSINESS

Reportez-vous

a la double-page centrale du supplément :

Le Monde des Affaires.

tional. L'n pays, Israël, dont la flotte

C-130 excède les besoins, était en mesure de livrer quelques Hercules de seconde main.

Il semble que cette solution ait été finalement abandonnée, D'abord, cette transaction pouvait embarrasser politiquement la France, dans la mesure où ses Hercules auraient pu intervenir dans des pays, au Proche-Orient ou en Afrique, qui n'apprécient pas Israel. Ensuite, les C-130 israéliens avaient besoin d'être remis aux normes françaises, ce qui aurait nécessité des investissements supplémentaires. Enfin, le ministère français de la défense a, de toute évidence, agité cette solution-là pour obtenir, en dernier recours, de Lockheed des concessions financières et industrielles en retour.

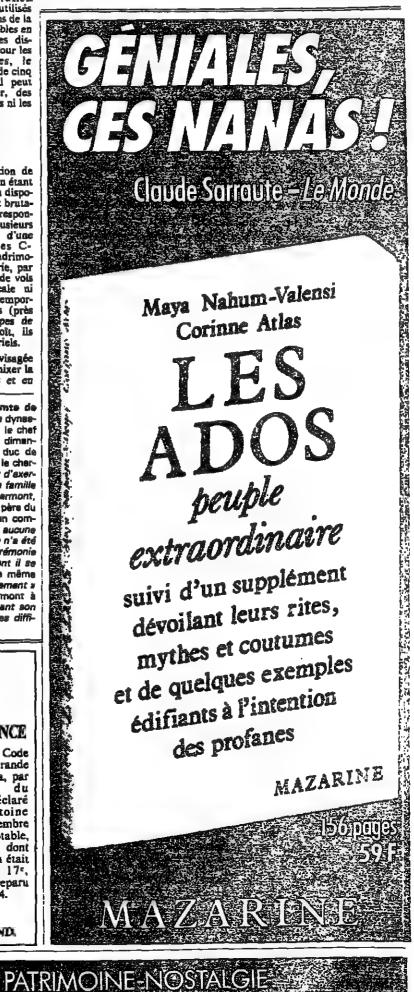
Aujourd'hui, les discussions avec constructeur américain ont permis d'aboutir à une autre solution: l'achat d'avions Hercules neufs, au prix de 120 millions de francs l'exemplaire (lot de pièces de rechange compris). Mais surtout Lockheed a accepté de fournir des compensations à l'industrie zéronautique française, en échange de l'achat de dix à douze appareils :

appareils d'occasion, auprès de l'Aérospatiale (par l'intermédiaire Lock-heed et sur le marché interna-tional. L'n pays, Israël, dont la flotte SOGERMA, à Bordeaux) et le groupe Dassault-Breguet recevront. chacun, 30 % à 35 % de la valeur de travail contractuelle en marchés de sous-traitance.

Pour le groupe Dassault-Breguet notamment, qui connaît des diffi-cultés de plan de charge dans ses atcliers de production (le Monde du 29 septembre), ce travail de soustraitance de Lockheed sera le bienvenu dans l'immédiat, si les responsables de la société veulent limiter les suppressions d'empiois qu'ils annonceront la semaine prochaine.

L'alliance avec Lockheed est, d'autre part, une occasion pour l'industrie aeronautique française de jeter un pont transatlantique pour d'autres projets en discussion. En effet, Lockheed et plusieurs entreprises europeennes, parmi lesquelles British Acrospace (Grande-Bretagne), Messerschmitt-Boelkow-Blohm (Allemagne federale), Aérospatiale et Dassault-Breguet (France), ont entamé des conversations pour concevoir ensemble un avion de transport (Future International Military/Civil Airlifter, ou FIMA) des années 2000.

JACQUES ISNARD.



Aujourd'hui à Apple Expo:

La carte de santé sur Macintosh.

Intervenants:

Le Docteur Bousquet (Centre Hospitalier Régional de Montpellier), le Docteur Miserey (Hôpital Cognacq-Jay), le Docteur Siodmak (Hôpital Pasteur).

> Le 3 octobre à 11 h: Salle Boris Vian.



Apple

la grande halle

صكدان الاصل

Société

Les opérations de police contre le terrorisme basque se développent des deux côtés des Pyrénées

Après l'arrestation, mercredi 30 septem-bre à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), de San-tiago Arrospide Arasola, dit « Potros », considéré comme le chef du commandement militaire de l'ETA, d'importantes opérations de police se sont développées, jeudi, des deux côtés de la frontière.

Les enquêteurs tentent d'exploiter les documents découverts à Anglet et qui auraient déjà permis, selon la police espa-gnole, d'interpeller une quinzaine de per-sonnes dans les provinces de Guipuzcoa et de Viscaye, dont un membre de la police auto-nome, Inaki Rodriguez. La garde civile et in police espagnole auraient aussi découvert dusieurs caches d'armes et des explosifs.

Au Pays basque français, les recherches ont continué toute la journée de jeudi. Deux personnes ont été interpellées et placées en garde à vue : Francis Capet, propriétaire de la Lancia utilisée pour s'enfuir, jeudi, à Saint-Pée-sur-Nivelle (Pyrénées-Atlantiques), par deux membres présumés de l'ETA, lors de l'arrestation d'un autre « etarra », José Ignacio Picabéa; Philippe Lassale-Astis, considéré comme un sympathisant nationaliste, interpellé à Pau, aurait pu, lui aussi, prêter son assistance à des réfagies claudestins d'ETA. Comme d'autres sympathisants de la mouvance « abertzale » (patriote) du Pays basque français, il avait été place sons surveillance depuis plusieurs

dernières semaines dans le Sud-Ouest, les aquêtes croisées sur Iparretarrak et sue l'ETA inquiètent le mouvement nationaliste, qui s'attend à d'autres perquisitions. Xavier Labeguerie, membre présumé d'Iparretar-rak, arrêté jendi à Saint-Jean-Pied-de-Port, a été inculpé, par M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris, de participation à association de malfaiteurs et de séquestration arbitraire. Il est, en effet, soupçous d'avoir fait partie du commando, sans donte conduit par Philippe Bidart, qui avait pris en otage, le 15 décembre 1986, le directeur de la prison de Pan pour obteuir la libération de deux militants d'Iparretarrak.

Catherine Totorica, journaliste à Radie-Camerme Totorica, journaliste à Radio-France-Gironde, et son mari, Christian Ondicola, incripés hadi d'association de malfaiteurs, out été placés sous mandat de dépôt. Il leur est notamment reproché d'avoir hébergé su réfugié claudestin d'ETA, Xavier Macazagua-Urrutia. Celui-ci a été aussi placé sous mandat de dépôt.

Les documents découverts en France ont permis une quinzaine d'arrestations en Espagne

de notre correspondant

L'important - coup de filet réussi par la police française à partir de l'arrestation à Anglet, le mor-credi 30 septembre, de Santiago Arrespide, alias Santi Potros, l'un des plus importants dirigeants de l'ETÀ militaire, a eu son prolongement au sud des Pyrénées. Quinze personnes ont été arrêtées, dans la mit de mercredi et dans la matinée du jeudi le octobre, par la police espagnole dans les trois provinces de la communauté autonome basque, plus particulièrement au Guipuzcoa, ainsi qu'en Navarre.

C'est la documentation trouvée en on de Santi Potros, immédiatement communiquée à la police espagnole, qui a permis cette opéra-tion d'une importance sans précé-dent. Une opération qui n'est appa-remment pes terminée et qui aurait pu être plus ample encore, observaiton dans les milieux gouvernemen-taux à Madrid, si la nouveille de l'arrestation de Santi Potros n'avait pas été rendue publique aussi rapi-

tère de l'intérieur diffusé jeudi soir, parmi les quinze personnes écronées figurent un membre de la Erizantza, 1984 le statut de réfugié politique ; la police autonome basque, Inski d'autre part, parce qu'il devre

dante documentation sur les prochains objectifs militaires de l'ETA, ainsi qu'un conseiller municipal de la coalition indépendantiste Herri Batasuna pour la petite ville de Apatamonasterio, en Biscaye, Jose Bazeta. La plupart des personnes arrêtées appartiennent apparemment aux « commandos d'appui» de l'ETA, chargés de fournir les infor-mations et l'infrastructure à ceux qui exécutent directement les atten-

En outre, à Vallabona, au Guipuzcoa, la police a découvert un appartement utilisé comme prison pour les industriels séquestrés par l'ETA, et un imposant arsenal comprenant notamment quatorze lancegrenades artisanaux, plus de 100 kilos d'explosifs et une vingtaine

Par ailleurs, on affirmait jendi dans les milieux officiels que le gou-vernement, après une période de flottement initiale, allait inconsanment demander à Paris l'extradition de Santi Portos. On reconnaissait toutefois que cette requête risquait juridiques. D'une part, perce que le dirigeant de l'ETA possède depuis 1984 le statut de réfugié politique;

Rodriguez, arrêté à Renteria, près d'abord être jugé en France pour le jour où elle se trouverait suffissam de Saint-Sébastien, avec une abon-

Les chances du dialogue

On soulignait en outre, dans les milieux gouvernementaux à Madrid, que le coup sévère porté ces deux derniers jours à l'ETA ne modifiait pas l'offre du «dialogue» avec les indépendantistes formulée récemment par Madrid et officiellement rejetée par un communiqué de l'ETA, rendu public le 5 septembre dernier. On repétait à cet égard que l'organisation séparatiste ne consentirait à négocier un «adieu aux armes », qui ne soit pas l'acceptation pure et simple de ses conditions, que

ment affaiblie.

Est-ce anjourd'hui le cas, ce dernier « coup de filet» vemant s'ajouter à l'arrestation successive, depuis le début de cette année, des commandos « Madrid », « Donosti » (Saint-Sébastien) et « Barcelone » ?

L'ETA a certes jusqu'ici réussi à montrer qu'elle n'avant guère perdu sa « base sociale », et qu'elle était capable, avec le temps, de se reconstituer dans les régions on son infrastructure avait été démantelée. Bu ira-t-il de même cette fois ? A court tructure avait été démantelée. En ira-t-il de même cette fois ? A court terme, la tendance est pintôt à la prudence parmi les responsables des forces de l'ordre: des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises dans l'attente d'un possible attentat des indépendantistes dans le contrale où le commande de capitale, où le «commando de fadrid» aurait été reconstitué.

THERRY MALINIAK.

JUSTICE

« Taisez-vous »

Le procès de trois hommes net sur la personne d'un traffquant de drogue a été interrompu, jeudi 1" octobre, devent la cour d'assisse des Alpes-Maritimes et renvoyé à une session uiterleure, après une vif incident d'audience survanu... entre daux magistrats : la président et

Cat incident s'est produit lors de l'audition de la victime cités comme témoin, et de toute évicontre les accusés. L'assese une jeune femme, estimant qu'il y avait un doute sur le nombre de « Vous n'allez pes faire désha-biller le témoin », lença alora le président, M. Pierre Porcher. « Il le faut bien, répliqua l'assesseur ; il y a contradiction entre certaines pièces du dos-

n'avez rien compris. L'audience

Elle le fut effectivement. Et les svocats de la défense, insistant, avec délices, sur la nécessité d'une « justice plus seraine », demandèrent et obtinnent le ren-voi de l'affaire.

est auspendue. 3

La crise du barreau de Bordeaux

L'ancien bâtonnier est convoqué devant le conseil de l'ordre BORDEAUX

de notre correspondante

Me Bertrand Favreau, ancien bâtonnier du barroan de Bordeaux, est convoqué le 3 octobre devant le conseil de l'ordre siègeant en matière disciplinaire. Son successenr, Mr Alfred Peyrelongue, lui reproche une gestion «dispendieuse» durant son bâtomat en 1984 et 1985, en particulier le coût élevé d'une « maison de l'avocat », qui n'en a pas moins été inaugurée le 25 septembre. On lui fait aussi grief d'avoir dépensé, su profit de l'ordre des avocats, 400000 F provenant des fonds de l'ancienne chambre départementale des avonés de grande instance (le Monde du 20 mai et du 16 juin).

Les poursuites engagées contre l'aucien bâtonnier sont loin de faire l'unanimité chez les avocats borde-lais, y compris au sein du conseil.

Cinq des vingt-deux membres s'y sont opposés; ils les considèr comme un nouvel épisode d'un règlement de comptes dirigé contre

De lour côté, deux evocates borde-laises en appellent à l'arbitrage de cinq anciens bâtonniers du barreau de Paris pour spaiser le climat conflictnei qui règne depuis deux ans dans le quatrième barrean français. Le coaseil de l'ordre a, d'autre part, décidé l'ouverture d'une information disciplinaire à l'encontre de Mº Andonard, dernier président de la chambre départementale des avonés, dissoute en 1972, après la fusion des professions d'avoués et d'avocats, et gestionnaire jusqu'en 1984 des fonds hérités de cette chambre. Les pro-duits financiers de ce «trésor de guerre» sont estimés à 2,7 millions

1.8 次 李

Marian more

ents in section in

Property of the Park of the Conference of

With the same of the same of the same

Manager Services

E Water Towns

Some State of Land

Residence of the second

Rich State of the State of the

Nav Barrier

With the state of the same of

E FORM

The state of the state of

A part of the part

3 July 1 . 3.

 $S_{\rm min} = 0.50$

The state of the s

A second second

Acres of the State

LA TON A REEL

Aller on Advant

. The first and arrivated

The said forms of

- 40 B

- <u>1884 (1884</u>)

ALINE BAR

A PART OF STREET

Charles and the

Samuel Committee

والهيامية

· en marifica

Bo estidance

Burney & Beech

LIVE

F1

المالية شير سه الا

Charles The

Act. 1986

" Landing " 1 4 4

Service 1

and the same

- water probability of the last

7.0

Salting May A STATE OF THE STA Marie Committee of the Committee of the

- 444

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

🕦 'EST une histoire vrale, bien sûr ; i'histoire d'un adolescent français qui dans ce pays dont il a la nationalité, dont il détient les prérogatives, parmi lesquelles des pepiers d'identité, il s'y sent mai. La lumière qui a éclairé ses premières années lui monque. Celle de l'Hexagone lui paraît grise et chiche, n'éclairant que des décors dans lesquels il ne sait comment déembuler. Et jusqu'à l'humour qui n'est pas le sien, alors bours qui, pour être de langue française n'ont pas d'auditeurs sur les bords de la Seine, Amaud, Français, issu de parants français, mais né au Sénégal, vit, s'amuse et rée-

ait en Sénéaslais. Non pas que la fébrilité parisienne lui peraisse insurmontable; ou que ses nouveeux camarades, oui n'en ont cure, lui faesent sentir ou'il est né au-dehors des frontières continentales du pays dont il a l'étiquette ; non pas que ses parents l'entretiennent dans une nostalgie qui le perdrait ; rien de tout cela. Ses tourments, sur fond de bechot passé avec succès, ne sont qu'un débat entre lui et lui, entre le cœur et la loi. entre l'instinct et la raison, entre ses racines et sa ramure. Oserait-on dire : entre l'inné et l'acquis ?

Si catte histoire n'a pas de quoi faire sangloter, le jeune homme ayant des conditions l'existence qui guérissent de bien des peines,

A journées faites, et pas seulement à droite, mais alors mezza voca, les discours ne cessent pes qui soulignent combien sont grandes, c'est-è-dire infranchissables, les distances qui séparent (ceci n'étant bien naturellement qu'un exemple choisi au hasard) le jeune Européen du jeune Maghré-bin, a fortiori s'il est Algérien. Ah oui ?

Parce que la distance ne serait pas grande pour un jeune Blanc, né de Blancs, qui verrait e jour et grandirait au milieu de Noire ? De surcroît au milieu d'hommes qui, s'ils ne sont pes musulmans, sont animistes, alors qu'il est lui-même de souche catholique et de parents pratiquant cette confession ?

Le droit du sol, le jus soli comme disent les pédants, ce n'est pas une invention de juristes en mal de nouveauté, ou bien à la recherche d'artifices qui viendraient combler une natelité « nationale » déficiente. C'est d'abord, depuis la nuit des temps, la reconnaissance d'un fait, et d'un fait qui peut jouer dans les deux sens. Pour faire - et c'est effectivement le plus grand nombre – d'un Maghrébin un Européen, mais, pas moins, d'un « Blanc » un « Noir », en tout cas d'un authemique Français un vrai Sénégalais dans son cœur. La nationalité, n'est-ce pas aussi, après l'habitude, l'effet d'une volonté du

"A-T-ON pas, d'ailleurs, déjà observé ce phénomène, non pas en France, mais au cours de l'histoire de France, singulièrement dans ses plus récents développements?

Lorsque, par centaines de miláers, des Hexagonaux d'origine doivent, en 1962, quitter l'Algérie, c'est bien leur pays qu'ils quittent et non pas saulement une colonie. Si la peine leur tord le cœur, ce n'est pes non plus

Pour avoir été en si grand nombre, cas exilés, ils n'étaient évidemment pas tous, loin a'en faut, des possédants qui fuyaient. Caun-là, il y a beau temps qu'ils avaient au faire ieurs affaires et liquider tout ce qui ne pouvait

Au moment où ils s'égaillent, les petits Blancs de l'Algérie, il est vrai que tout était perdu, la folie sanglante de l'OAS ayant achevé de consommer le désastre. Quelle que soit le lettre des accords d'Evien, le nation algérienne ne pouvait plus se blitir qu'en dehors d'eux, c'est-à-dire, comtre eux: lls n'avaient d'autre choix, si l'on peut appeier cela un choix, eux austi, qu'entre la valise

général de peau plus pâle. Qui ne verrait là (de loin...) le symétrique d'un certain courant

Ces demiste arrivanta, pour nombre d'entre eux, ne sont même pes en meaure de faire valoir, pour assurer leur maintien, un droit du sol qu'ils tireraient de leur naissance. Juste un petit droit d'installation, ce cui. à tort ou à relean, m'est souvent pes grand-

Le soul droit du soi qu'ils pourraient invoquer, c'est celui de propriété qui, loin d'apaiser les passions, les entretient, non sans

S'à devait se trouver que les excès de ce droit-là (dont le Syndicat de la magistrature disait, autrefola, qu'e il compromet l'exercice de tous les autres a) conduisent à la sécesaion, contre laquelle on ne pourrait pas plus que, jadis, la Grande-Bretagne, via à vis de la Rhodésie, de quels arguments tirés d'ellemême disposerait la France pour protéger ses nationaux si loin de la mère-patrie.? De quei précédent intelligent pourrait-elle se tarquer pour exiger que ses ressortissants vivant aur un soi devenu étranger sient le droit d'y demeurer en nouveaux citoyens ?

Si le droit de cité tiré de la naissance eur son soi devenait caduc pour la France, comment le droit issu d'une simple activité durable serait-il emendu d'une nation forcément âpre puisque neuve ?

R le problème se posera nécessaire ment d'une Calédonie poste avancé de l'Europe en Océanie, d'Antilles vitrine de l'Europe aux Caralbes, d'une Guyane largement misérable, qui exhibe aux Amériques les inventions les plus sophistiquées de l'Europe, Les avions ont beau eller vite, et les installations d'émetteurs de télévision pas moins, les distances restent ce qu'elles sont, et si l'expression d'4 environnement géographique » n'est pas idéale, elle

n'en recouvre pas moins une réalité. Dans sa composition, la nationalité n'occupe pas la place la plus mines. Il est même assez clair que, après la répartition du sol, elle est majeure. N'est-ce pas une plus une nation calédonienne plutôt que d'entretenir sa division emra Canaques et Caldoches pour une issue qui, à terme, fait d'aurant moins de doute que le temps passe? Ce serait, de l'histoire de France, retenir son

SPECIAL-COPAINS. A propos d'histoire de France, Michel Pierre, directeur littéraire des éditions Casterman, vient de publier un Dic-tionnaire de l'Histoire de France. En onze cents définitions (et 466 pages et 95 francs), l'ouvrage donne toutes les informations et le savoir nécessaires à un élève débutant. Il est une jeune Marie-Maud, élève de 8°, qui s'en

Pourquoi « Spécial-copains » ? Parce que ce livre est signalé en raison — aussi — de l'estime portée à Michel Pierre et que c'est, dès lors, parmi d'autres qui pourraient se trouver, un motif tout aussi légitime que calui qui se parerait du masque de la neutralité.

RELIGIONS

A l'ouverture du synode des évêques à Rome

Le cardinal Ratzinger confirme l'avancement du projet de catéchisme universel

La première journée du coslovaquie à jeté une ombre sur synode mondial des évêques, le certie première journée de synode. jeudi 1ª octobre à Rome, a été marquée par deux déclarations ; l'une du cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui a confirmé l'avancement du projet de « catéchisme universel » pour l'Eglise catholique l'autre de Jeau-Paul II, à propos de PEglise en Tchécoslovaquie.

ROME de notre envoyé spécial

Le catéchisme avait été l'un des sujets les plus brûlants du précédent synode extraordinaire de 1985, portant sur le bilan de l'application du concile Vatican II. La rédaction d'une sorte de « résumé de la foi » (ou = compendium -), destiné à un public de plus en plus ignorant des vérités catholiques, avait été approu-vée dans son principe par une majo-rité d'évêques.

Poursuivant un projet qui l'avait onduit en particulier à critiquer les méthodes d'enseignement religieux mises au point par l'épiscopat fran-çais, le cardinal Ratzinger a affirmé que ce nouveau catéchisme universel, dont la rédaction définitive est prévue pour 1990, devra être adressé à « tous ceux qui, dans chaque pays et dans chaque diocèse, ont la charge de composer et d'approuver des catéchismes ».

La solitade du cardinal Tomasek

Le schéma retenu comprend, dans l'ordre : le dogme, les sacrements, pais la morale de l'Église catholi-que. Le style de ce document devra s'inspirer de la doctrine, de la s'inspirer de la doctrine, de la culture propre à chaque pays, mais aussi de « l'expression de la Tradition » de l'Eglise. Une commission de sept évêques — dont l'archevêque de Tours, Mgr. Jean Honoré, — est à lied d'emple de l'emple de l'emp pied d'œuvre. L'avant-projet de catéchisme universel est déjà très avancé puisqu'il sera adressé, pour consultation, avant la fin de cette année, à toutes les conférences épis-

La situation difficile de l'Eglise catholique au Vietnam et en Tché-

cette première journée de synode. Le cardinal Trinh Van Can, archereque de Hanoï, que le pape avait nommé président delégué du synode sur les laïcs, a été empèché de quit-ter le Vietnam. Il a été remplacé à ce poste par le cardinal philippin Ricardo Vidal.

Le moment le plus émouvant de la journée de jeudi a été la réception par Jean-Paul II de l'épiscopat tché-coslovaque en visite ad limina; cet épiscopat était réduit à un seul homme : le cardinal Frantisck Tomasek, archevêque de Prague, quatre-vingt-quatre ans, a été ca effet le seul prélat autorisé à quitter effet le seul prélat autorisé à quitter son pays pour se readre à Rome pour le synode. « La situation de ton pays, lui a dit le pape, est sans analogie dans les nations de tradition chrétienne. Je peux t'assurer que rien me sera négligé pour que soit réalisé le vœu des fidèles de Tchécoslovaquile d'avoir leurs propres évêques, ayant toutes les qualités reauises et nommés par le Saimrequises et nommés par le Saim-Siège.

On sait que les autorités de Prague bloquent depuis quinze ans toute nouvelle nominations d'évêque proposée par le Saint-Siège. Le pape a déploré toutes les limitations imposees aux évêques tchécoslovaques pour la formation des futurs prêtres dans les séminaires et pour l'ensei-

gnement religieux des culants. Au cours de la messe solennelle d'ouverture du synode, Jean-Paul II a enfin indiqué dans quel esprit devrait, selon lui, se tenir cette assemblée: celui du concile Vatican II. dont le document - Lumen mière place dans la vie de l'Eglise au peuple de Dieu », c'est-à-dire aux laics et aux prêtres, invités à travail-

Le pape a insisté dans son homélie sur le « lien » à établir « entre des personnes aux vocations diverses, c'est-d-dire entre les prêtres, qui servent Dieu parce qu'ils lui sont consacrés, et les laïcs, qui le servent tournes vers le monde et vers les tâches que celui-ci impose à l'homme . Selon toute vraisemblance, le synode insistera moins sur la singularité du rôle du laïc que sur sa complémentarité avec le rôle, jugé irremplaçable, du prêtre.

seulement parce que, c'est vrai, la vie leur la terre de leurs ancêtres, en laquella pi d'un ne verra qu'une terre étrangère.

s'emporter à la semelle de leurs chaussures.

Nationalité

Mais si l'on avait compris plus tôt, sur place et à Panis, au lieu de s'en tenir à des slogans du genre « la France est séparée en deux par la Méditerranée comme Paris l'est par la Seine » ? Si la IV République s'était dépertie de ses certitudes aveugles, si la Vº République, à commencer par son créateur, avait moins fait montre d'une aveugle hauteur, était-il écrit que les choses dussent se passer aussi mai ? Que les chances d'une sinon de la première – société multiraciale dussent être ruinées si profondément ?

ALMONS-NOUS. L'Histoire ne se refait pas, queique désir qu'on en ait quand on voit après coup qu'il n'était pas ai difficile que cala de conjurer le dizime su profit de l'harmonie. Du moins peut-on éviter qu'elle ne se répète pour que ne se repro-duise pas un dessin détestable.

il se profile pourtant. S'il n'est pas avéré, le pire demeure possible. Non pas tant du côté de Paris, où siège une « commission de la nationalité » qui saura, croyons-le, tenir son rôle de commission-croupion, et enterrer son sujet, rendant au pouvoir les décisions qui lui incombent, de légitérer ou de s'en abe-tenir, qu'à vingt mille kilomètres de là, et trents heures d'avion, dans une le où s'écoule un cours d'eau nommés Rivière bleue et qui charrie le jade : la Nouvelle-

Mais, tout aussi bien (ou mal...) du côté des Caraïbes avec la Guadeloupe et la Martinique, dans l'océan Indian avec la Réunion, en Amérique latine avec la Guyane, sans cubiler Mayotte et quelques autres bricoles

L'embêtant, c'est que l'on ne paraît se soucier de ces territoires que s'il s'y produit des désordres. En particulier lorsque les occupants immémoriaux ont una forte envie de flanquer à la mer les derniers arrivants, en

de beireau de Borceaux

Manager at the first the f

MENIGO AT SPICE OF THE

Gain franti, en se se se

Marchine was not not the

GIVE THE DEWY

The same of the sa The state of the control of the cont The said states and a series of the said of the said The second of th

A Charles of the control of The Figure 18 Thursday y The Company of the Control of the Co **原動機**を Material Control Cont The state of the s The state of the s Charles and conference The special Control of and their all

Manager Town Marie Marie V The same of the sa The art courses

The state of the s

JUSTICE

Au tribunal de Paris

L'ombre de la DGSE derrière des terroristes d'occasion

qui a eu lieu, jendi 1º octobre, evant la quatorzième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jacques Ducos. Les magistrats n'avaient, en effet, sous les yeux que l'apparence d'un dossier dont la véritable nature échappe sans doute au pouvoir de la justice.

L'apparence, ce fut le procès de trois « Pieds Nickelés » du terrorisme international, un ancien major de l'armée égyptienne et deux délinquants portugais misérables, recrutés à Madrid dans des bers interiopes et des sailes de jeux pour commettre, en décembre 1985, un attentat... devent la synagogue de la rue Copernic à Paris. La réalité, c'est l'infiltration de ce réseau, en Espagne, par la DGSE, le service d'espionnage français, qui voulait ainsi pénétrer la mission diploma-

Le 12 décembre 1985, l'attention de policiers de la DST - le service de contre-espionnage -était attirée, à Paris, par le comportement suspect d'un homme qui procédait à des « repérages » want le consulat d'Argentine, puis devent le synagogue de la rue Copernie, celle où avait été commis, le 3 octobre 1980, un attentat particulièrement meutrier. L'homme fut suivi, son identité — fausse — relevée, des photos prises, meis on le laissa curiousement repartir on train à destination de Madrid.

Une « affaire de petits mecs >

Le 26 décembre 1985, un < renseignement anonyme > annonçait la venue à Paris de trois hommes liés au premier suspect. La 29 décembre, dans l'après-midi, la DST les interpellait. Maher Mohamad Helmi Abdelraouf, Joso De Cruz Morale et Carios Caetano voyagaelent sous da fausass identités portugaless.

Dans leurs chambres d'hôtel, les policièrs découvraient 250 millilitres d'acide suifurique. un litre d'acide nitrique, un fiacon d'alcool à 90°, deux bougles, un dous, un fer à souder, deux boussoles, deux montres réveil, deux tiges de métal, etc. Ce bric-à-brac accusateur était accompagné de plans localisant la rue Copernic et d'anvalonnes pachetées portant la mention d'une organisation jueque-là Inconnue en France, Liemado de Jásus Cristo (l'Appel de Jánus-Christ).

Les textes - en français qu'elles contensient étaient dénués d'ambiguité, appelant à une « révolution chrétienne contre les juifs jusqu'à la libération de nos Beux saints »; « un de nos commundos a axécuté una opéra-

A Bastia

Deux personnalités

du monvement nationaliste

en garde à vue

remis en liberté.

tion héroique contre la synagogue juif [sic]. L'accomplissement de ce devoir chrétien n'est que le commencement d'une révolution chrétien [sic] contre les juifs ennemis de natre religion ».

Sur le moment, l'opération préventive réalisée par la DST créa un certain émoi. Pourtant, le ministère de l'intérieur s'empressa de prendre ses distances, assurant qu'il ne s'agis-sait que d'une affaire « de trainepatins, de petits mecs ». Officies de marine marchande en Egypte, démobilisé de l'armée après un accident, Abdelraouf semble en effet un aventurier de seconde zone. Da Cruz Morais et Caetano sont connus pour divers vols et escroqueries et sont issus de familles très pauvres. A l'évidence, leur seule motivation fut l'argent – promis mais jamais touché – que de mystérieux Interlocuteurs leur avaient falt miroitar & Macirio.

Les demandes de la défense

Caux-ci seront arrêtés, quatre mois plus tard, le 2 mai 1986, dans la capitale espagnole et sont, pour la plupart, toujours us à la prison de Carabanchel. Le chef. un Libanais, nommé Hannah Joude, a échappé à la police mais se révèle, en fait, être plutôt un escroc international. Le c réseau terroriste » n'avait jusqu'à son démentèlement qu'un beul attentat à son actif : une explosion, le 11 avril 1986, devant les bureaux d'Air France à

Le mystère fut éclairel le .19 mai 1986 per l'hebdomadaire medrilène Cambio 16 : ce réseau était, en fait, eous la coupe des services secrets français, qui cherchalent à le crédibiliser par des attentats ne felsant pas de victimes suprès de « contects » au sein du bureau populaire libven à Madrid. A Paris, aujourd'hui, les spécialistes du renseignement ne cachent pas qu'un membre de la DGSE fut interpellé puis relâché par les Espagnols lors du démantèlement du réseau. Plusieurs photos prises à la dérobée accabieralent «nos» espions. On ne seura jamais el la DST, par son opération paritienne, a ainsi fait rývel, mai « verroužié» par son nouveau chef, le général René Imbot, et aidé les Espagnois à discouvrir is manipulation.

Ce qui est établi, en revanche, par l'expertise de M. Claude Calisti, c'ast que les éléments asisis à Peris ne permettalent pas e à eux seuls » de fabriquer un engin explosif : « Les composants essentiels (...), la charge explo-aive et l'artifice d'amorçage, faisalent défaut ». Dans tous les cas, is bombe n'aurait été que de etrès faible puissance». Ce qui est certain, ausai, c'est que le réquisitoire de renvol des trois

prévenus devant le tribunal correctionnel ne souffle mot du rôle de la DGSE, qui est pourtant un communauté du renseignement.

La justice devait-elle se contenter des seules apparences? Ce n'était évidemment pas l'avis des avocats de la défense, Mes William Bourdon, Véronique Chauveau et Isabelle Coutant-Peyre, qui, d'emblée, demandèrent que soient entendus le responsable de la DGSE, le général imbot et son prédéc seur, l'amiral Pierre Lacoste. «Si le ministère public était respectable, ca ne sont pas nos clients qui devraient être dans le box, mais des barbouzes, des gens de la DGSE », résuma Me Coutant-Payre, en dénonçant « un montage des services secrets francais s et en s'en prenant au parquet, qui e non seulement accepte des pratiques totalement illégales, mais en plus les cautionne s. Le tributtel a joint ces incidents Bu fond.

Mais, au cours de l'audience, on n'a guère cherché à en savoir plus. Lors des dialogues des pré-venus avec le président, qu'il fallak traduire, deux mondes se croiszient. Le tribunal ne comprenzit pes que ces prévenus n'aient rien s trouvé de louche » dans la mission rémunérée qui leur était confiée, tandis qu'eux, notamment les deux Portugais, parlaient, seion la formule de Mº Bourdon, d'« une démarche utilitaire, alimentaire, où on ne se pose augune question ».

Dans un réquisitoire fort bref. le substitut, Mre Laurence Levert-Crosthwalte, belays toute quesde fiction policière, des faits simples / a Elle reconnut cependant que les prévenus - « des mercenaires, c'est certain » - n'étaient motivés que par l'e appât du gain », sans s'interroger pour autant sur leurs commanditaires. Réquisitions sévères : quatre à ding and d'emprisonnement.

Le dossier lui-même aurait autorisé quelques questions, rappelées avec précisions par Me Chauveau. Pourquoi le suspect du 12 décembre 1985, de son yrai nom Rabah Mousea, fut-il laissé libre, et ne auscita-t-il jamais la curlosité du juge d'inetruction ? Sans douts parce ou'll était, avec un certain Farid Jazan, l'une des « taupes » de la DGSE. Véritable organisateur des attentats projetés, il est aujourd'hui en liberté sous caution en Espagne. Pourquoi « l'Appel de Jésus-Christ » n'aveit-il jamais fait parier de lui auparevent et était-il inconnu de la DST ? Pourquoi le matériel fourni était-il ai imperfait ? Questions ainei résumées par Mª Chauveau : « De pesudoterroristes qui amènent une pseudo-bombe pour une pseudoorganisation.

Jugement le 15 octobre.

EDWY PLENEL

ENVIRONNEMENT

Un accord international

La pollution du Rhin diminuerait de moitié d'ici à 1995

STRASBOURG de notre correspondant

Deux personnalités du mouve-ment nationaliste corse, MM. Yves Stells, directeur de l'hebdomadaire Les rejets de polluants dans le Rhin devraient être réduits de moitié d'ici à U Ribombu, et Léo Batesti, élu de l'Assemblée régionale, ont été inter-1995 : tel est l'objectif ambitieux du 1995: tet est l'objectif ambitieux du programme d'action adopté à Strasbourg par la Commission internationale pour la protection du Rhin, qui s'est réunie, jeudi le octobre, sous la présidence de M. Alain Carignon, ministre français de l'environmement. En l'an 2000, l'utilisation des eaux du fleures prair l'alimentation descripté être pellés, jeudi 1º octobre, à Bastia et placés en garde à vue, dans le cadre de la commission rogatoire délivrée par M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris, après l'assassinat, le 4 août, du gendarme Guy Aznar par un commando de l'ex-FLNC. fleuve pour l'alimentation devrait être possible, et les espèces supérieures -

was a superior of the second o

Il semble que les gendarmes comme le saumon - y réapparaître. recherchent la machine à écrire sur laquelle a été dactylographié le Les cinq ministres de l'environnement des pays riverains (France, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne communiqué revendiquant cet attentat. Plusieurs locaux de la fédérale et Suisse) se sont mis d'accord sur un calendrier de réducmonvance nationaliste ont ainsi été perquisitionnés, et trois autres milition de la pollution en trois étapes. De 1987 à 1989 il sera dressé une liste de tants connus à Bastia, M= Pascale l'hedomadaire, son frère Antoinr Verinesi, ont eux aussi été inter-pellés. Ces deux derniers ont été

jusqu'en 1995, les déversements de substances prioritaires - seront réduits en moyenne de 50 %. Enfin, avant l'an 2000, des mesures supplé-mentaires pourront renforcer ce dispo-nitif s'il se révèle insuffisant.

M. Carignon a indiqué que la France ferait, au début de l'an prochain, des propositions pour réduire encore de 40 kilos par seconde les rejets de sel des mines de potasse alsa-ciennes. Cette réduction, expressément prévue par la convention de Bonn, devrait commencer des le la janvier 1989. Actuellement le stockage des saumures d'Alsace réduit déjà les rejets de 20 kilos par seconde.

M. Toepfer, ministre de l'environnement de RFA, et M= Smit-Kroes (Pays-Bas) ont précisé que l'indemnisation due par la société suisse Sandoz après la très grave pollution du le novembre 1986 allait prochainement être réglée à l'amiable. La France a déjà obtenu de la même manière 46 millions de francs,

Le budget de la police nationale

M. Pandraud veut renforcer les effectifs de l'encadrement

M. Robert Pandraud est un minis-tre heureux. Son projet de budget 1988 pour la police nationale n'est certes pas celui qu'il aurait souhaité - 19,517 milliards de crédits prévus contre 19,166 milliards votés l'année précédente, soit une augmentation de 1,8 %, ce qui, compte tenu de l'inflation, constitue un budget en baisse, - mais cela aurait pu être

Déjà contraint de financer in extremis le plan anti-chômage des jeunes et la lutte contre les incendies de forêt, le ministère du budget, au cours de l'été, avait taxé d'autorité la place Beauvau en appulant 209,5 millions de crédits de paie-ment. La police nationale avait dû se passer d'environ 65 millions de francs prélevés sur les crédits des-tinés à l'informatique, le parc auto-mobile, le matériel courant et les constructions de logements pour les policiers (1). Comme, en outre, le gouvernement proclamait sa volonté de voir baisser de 1,5 % le nombre des fonctionnaires, M. Pandraud avait le droit de se montrer inquier. Les arbitrages ont tranché en sa faveur. Avec l'éducation et la justice, la police figure parmi les administrations qui ne seront pas tou-chées. Mieux, elle est autorisée à recruter huit cents appelés qui feront l'année prochaine leur service dans ses rangs, portant à 2000 le nombre des soldats-policiers.

Sensible aux souhaits des syndi-cats de police, M. Pandraud considère comme une priorité le renforcement de l'encadrement. Aussi son budget prévoit-il la création de 804 nouveaux emplois d'encadrement, 568 d'entre eux étant réservés aux brigadiers et brigadiers-chefs, pro-portion qui entend marquer la volonté ministérielle de renforcer d'abord la hiérarchie de la police en tenue, celle qui agit le pius souvent sur la voie publique. En recevant les principaux syndicats. M. Pandraud n'a d'ailleurs pas caché que cette augmentation du nombre des gradés ne se poursuivrait qu'à la condition que les nouveaux promus ne restent pas dans leurs bureaux mais descen-dent dans la rue à la tête de leurs

A y regarder de plus près, l'aug-mentation dont le ministère fait grand cas est un peu faussée puisqu'elle s'accompagne de la suppression de 814 emplois, que l'on retrouve, à dix unités près, dans les chiffres précédents. Autrement dit : ce sont moins les gradés qui se mul-tiplient que les subalternes qui disparaissent, phénomène qu'un res-ponsable de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) décrit comme de la « cavalerie bud-

Telles sont les mesures qui « plombent » le budget. Le reste relève moins de choix de politique que des ingrédients obligés de toute préparation budgétaire, le tribut à l'actualité et au fonctionnement même des services. Ainsi -Nouvelle-Calèdonie oblige, - les CRS recoivent un complément de 30 millions pour payer leurs indemnités de déplacements. De même, probable conséquence d'un sondage organisé par la FASP (le Monde du juillet), et qui montrait que les policiers en tenue n'avaient qu'un seul uniforme, la masse d'habillement », somme forfaitaire que touche annuellement chaque policier pour se vétir, est augmentée de 16,7%.

Raisse des crédits immobiliers

Au chapitre des matériels, le ministère, tenu par les contraintes de la loi pluriannuelle votée en 1985, reconduit, dans ses grandes masses les options antérieures. On notera que l'effort fait sur la rénovation du pare automobile porte essentielle-ment sur le matériel lourd, c'est-àdire sur les véhicules affectés au maintien de l'ordre, notamment chez les CRS (45 millions). On relève aussi que les programmes immobiliers semblent devoir ralen-tir. En 1986, le ministère n'avait pas consommé la totalité des crédits réservés à ce chapitre dans le der-nier budget voté sous le gouverne-ment de la gauche. Deux ans plus tard, conséquence logique, les crédits immobiliers sont en baisse par rapport aux prévisions du plan de modernisation, ce qui traduit une certaine hésitation quant à la défini-tion de la politique du ministère.

Après quelques mois d'essai à Rouen, 1988 verra l'installation de terminaux d'ordinateurs dans les voitures de police. Quarante véhifeste pariois quelques caprices techniques — devraient ôtre prochainement équipés pour être reliés au fichier des personnes recherchées et à celui des véhicules volés. Si l'expérience est concluante, d'autres voitures seront équipées dans les prochaines années. Pour le moment, deux départements, la Seine-Saint-Denis et les Hauts-de Seine ont été choisis pour cette timide et première tentative. Le fait qu'ils soient tous deux les fiefs élecoraux de MM. Pandraud et Pasqua n'est sans doute pas étranger à ce

Enfin, le ministère de la sécurité a obtenu 8 millions de france pour l'informatisation des greffes des tribunaux de police. La mesure est modeste - M. Pandraud espérait obtenir le triple, - mais elle devrait contribuer à rationaliser le travail des greffes, notamment pour le recouvrement des amendes dont ces juridictions délivrent une bonne pro-portion. A ce sujet, les services de la place Beauvau ont réussi à faire abo-lir une mesure votée en 1985 et vigoureusement critiquée par M. Pandraud et ses amis, alors dans l'opposition : le financement du plan de modernisation de la police par les amendes automobiles. Les collaborateurs de M. Pandraud expliquent que les gendarmes étaient choqués de voir le produit des amendes qu'ils distribuziont bénéficier à leur

GEORGES MARION.

(1) Tous les ministères avaient dû verser leur part au plan de M. Séguin. La justice avait ainsi donné 79 millions, dont 20 prélevés sur des crédits affectés nont 20 précives sur des crecuts affectes à la lutte contre la toxicomanie, Les services du premier ministre avaient, quant à eux, notamment rogné sur les crédits de prévantion de la délinquance (1.7 million) et sur ceux destinés à des actions dans le domaine des droits de l'homms (330 000 P).

CATASTROPHES

Seize Brésiliens gravement irradiés par du césium 137

Au moins seize habitants de Goiania, la capitale de l'Etat brésilien de Goias, ont été hospitalisés après avoir été gravement irradiés par une capsule de césium 137, découverte dans les décombres d'un bôpital de vomissements et de brûlures. démoli il y a trois ans. Une solxantaine d'autres personnes, soupcopnées d'avoir été également irradiées, ont été isolées pour subir un traitement de décontamination.

La cansule de césium 137 enfermée dans un conteneur de 40 kg, faisait partie d'un appareil de radiothérapie abandonné dans les décombres de l'institut de radiothérapie de Goiania, dont la démolition avait été ordonnée. Le 24 juillet dernier, deux adolescents avaient découvert l'appareil et, après avoir essayé de l'ouvrir à coups de masse, l'avaient vendu à un ferrailleur.

Intrigués par la capsule, qui brillait intensément la nuit, la famille du ferrailleur avait réussi à fendre le conteneur d'où s'échappait une - poudre brillance -. Une poudre avec laquelle, per jeu, les enfants du

quartier s'enduisaient le corps. Les effets ont été très rapides : tous ceux qui avaient été en contact avec la capsule, puis avec la poudre ellemême, ont été atteints de diarrhées,

personnes n'aient été irradiées, la Commission nationale de l'énergie nucléaire (CNEN) a ouvert une

[La contamination par le césium provoque des mutations cellulaires qui sont à l'origine de cancers et, en particulier, de leucémies. Cet accident n'est pas le premier du genre. En 1978, six Algériens avaient été fortement irradiés par de l'iridium 192. Là encore, Il s'agissait de bâtonnets radioactifs overts par hasard par des enfants. En 1984, six membres d'une famille marnesina étalent mortu, contaminés per une pastille d'iridium 192 qui avait été importée par une société de Casa-Names à des fins indescrielles. Deux accidents d'irradiations externes se sont, d'autre part, produits au Brésil en 1985. Dans les deux cas, il s'agiesait

Six personnes tuées dans un violent séisme à Los Angeles

Un violent tremblement de terre, suivi d'une douzaine de secousses de moindre importance, a frappé la ville de Los Angeles et la Californie du Sud vers 7 h 42 (15 h 42 heure française) dans la matinée du jeudi != octobre. Le séisme, dont l'épicentre était situé à une quinzaine de kilomètres dans la région de Montebello-Whittier, au sud de Pasadone, a atteint une magnitude de 6.1 sur l'échelle de Richter, soit un peu moins que le tremblement de terre meurtrier qui avait secoué la région en 1971 et fait soixante-quatre victimes.

Ce séisme a provoqué la mort de six personnes, dont trois out succombé à une crise cardiaque et blessé deux cents autres, dont une douzaine griè-vement. Le bilan aurait pu être beau-coup plus iourd dans cette zone urbaine qui abrite 12 millions d'habi-tants. Cela tient sans doute au fait que la plupart des édifices sont protégés par des dispositifs antisismiques.

Une vingraine de bâtiments auraient été sévèrement touchés mais deux seulement se seraient effondrés. Tard dans la soirée, les équipes de secours et les pompiers luttaient contre plusieurs incendies décienchés par la rupture de conduites de gaz, tandis que la police faisait la chasse aux pil-lards. Le roi d'Espagne et son épouse se trouvaient dans un hôtel de la ville au moment du séisme.

Aujourd'hui à Apple Expo:

Pourquoi l'ordinateur personnel n'est-il pas encore l'objet de tous nos désirs?

Un débat animé par Alain Weiller

Intervenants: Jean Calmon (DG d'Apple France), M. L'Heveder (DG de la Sovac), Michel Meyer (France Inter), et Thérèse Rieul (PDG de KA l'Informatique Douce).

> Le 3 octobre à 15 h 30: Salle Boris Vian.

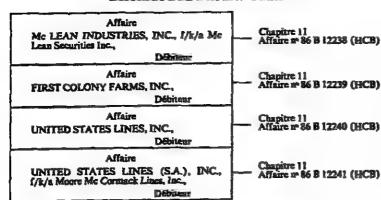


Apple

la grande halle

PUBLICATION JUDICIAIRE

TRIBUNAL AMERICAIN DES FAILLITES DISTRICT SUD DE NEW-YORK



NOTIFICATION D'UNE DATE LIMITE D'ENREGISTREMENT DE REVENDICATION DE CRÉANCE

TOUTES LES ENTITÉS (INDIVIDUS, ASSOCIATIONS, SOCIÉTÉS, ÉTATS, FIDEICOMMIS, ET SOCIÉTÉS GOUVERNEMENTALES) REVENDIQUANT UNE CRÉANCE SUR L'UNE DES SOCIÉTÉS SULVANTES: MC LEAN INDUSTRIES, INC., FIRST COLONY FARMS, INC., UNITED STATES LINES, INC. ET UNITED STATES LINES (SA), INC., (CI-APRÈS DÉNOMMÉES, A TITRE INDIVIDUEL, UN « DÉBITEUR» »), OU REVENDIQUANT UNE CRÉANCE MARITIME PRIVILÉGIÉE SUR L'UN DES NAVIRES OU L'UN DES BIENS ÉNUMÉRÉS CI-DESSOUS — CRÉANCE OU CRÉANCE MARITIME PRIVILÉGIÉE EFFECTIVEMENT ENGENDRÉE OU DONT ON PENSE QU'ELLE A ÉTÉ ENGENDRÉE AVANT LE 24 NOVEMBRE 1986, — DOIVENT FAIRE ENREGISTRER LA JUSTIFICATION DE LEUR CRÉANCE OU DE LEUR CRÉANCE MARITIME PRIVILÉGIÉE DE LA MANIÈRE DÉCRITE CI-DESSOUS AU PLUS TARD LE 25 NOVEMBRE 1987 A 17 H 00, HEURE DE SAN-FRANCISCO (« DATE LIMITE D'ENREGISTREMENT »).

Le Tribunal américain des faillites, district sud de New-York, a émis le 16 septembre 1987 une ordonnance (l'« ordonnance ») établissant une date limite d'euregistrement et en exposant les modalités correspondantes. L'objet de la présente notification est d'aviser de l'existence de cette ordonnance et de fournir un résumé de ses clauses les plus

Toutes les entités qui n'auront pas fait earegistrer les justifications de leurs créances ou de leurs créances maritimes privilégiées au plus tard à la date limite d'euregistrement, auront définitivement perdu toute possibilité de participer à ces affaires portées en justice, de revendiquer leurs créances ou créances privilégiées sur l'un quelconque des débiteurs ou l'un quelconque de leurs biens dans le cadre de ces affaires, d'émettre des objections ou de voter tout (s) plan(s) de réorganisation déposé dans le cadre de l'une quelconque de ces affaires du chapitre 11, ainsi que de recevoir une quelconque distribution dans le cadre d'un plan on de plans de réorganisation. Toutefois, le détenteur d'une telle créance, ou d'une telle créance privilégiée non enregistrée, se trouvers engagé par les clauses de tout plan ou tous plans de réorganisation, y compris une éventuelle annulation de cette créance ou créance privilégiée, dans la mesare où le ou les plans sera ou serant confirmés par le Tribunal, à l'exception des cas suivants: ou seront confirmés par le Tribunai, à l'exception des cas suivants :

a) toute entité revendiquant uniquement une créance non garantie sur l'un des débiteurs et qui a déjà correctement sait enregistrer une justification de sa créance n'a pas besoin d'en saire enregistrer une nouvelle;
b) toute entité dont la créance sigure, de saçon exacte, sur le tableau des engagements du débiteur concerné n'a pas besoin de saire enregistrer une justification de sa créance pour pouvoir revendiquer cette dernière à l'encontre dudit débiteur, saus si cette créance sigure dans ce tableau avec la mention en litige, sous réserve, non liquidée, anquel cas une justification de la créance doit être enregistrée avant la date limite d'enregistrement; et

c) toute entité qui ne revendique qu'une créance, non garantie, sar Mc Lean Industries, Inc., (« Mc Lean »), et ce uniquement en tant que porteur d'obligations subordonnées à 12 % de Mc Lean payables en 2003 ou de reconnaissances subordonnées à 14 1/4 % de Mc Lean payables en 1994 n'a pas besoin, pour l'heure, de faire enregistrer la justification

Tel qu'il est utilisé dans le présent texte, le terme « créance » signifie (a) droit à un règlement, que ce droit soit ou non sujet à un jugement, qu'il soit ou non liquidé, non liquidé, fixé, sous réserve, échu, non échu, litigieux, non litigieux, légal, équitable, garanti ou non garanti ; ou (b) droit à une compensation équitable pour un manquement contractuel dans la mesure où ce manquement fait naître un droit à paiement, que ce droit à une compensation équitable soit on non sujet à

jugement, fixé, sons réserve, échu, non échu, litigieux, non litigieux, garanti on non garanti.

Le terme « créance » englobe toute créance basée sur ou résultant du rejet de tout contrat exécutoire ou bail non expiré, du recouvrement d'un transfert de propriété entaché de nullité, ou d'un engagement primaire, secondaire, direct, indirect, sous réserve ou garanti du débiteur, ou d'autres motifs.

Toute entité revendiquant une créance maritime privilégiée sur l'un des navires ou biens énumérés ci-dessons doit faire enregistrer une justification de sa créance, revendiquant cette créance privilégiée mentionnée et spécifiant le navire ou le bien sur leunei cette créance privilégiée mentionnée et spécifiant le navire ou le bien sur leunei cette créance privilégiée mentionnée et spécifiant le navire ou le bien sur leunei cette créance privilégiée sur l'un des navires de la créance privilégiée mentionnée et spécifiant le navire ou le bien sur leunei cette créance privilégiée sur l'un des navires ou biens évant le comme de la créance de l

TOUTE ENTITÉ, REVENDIQUANT UNE CRÉANCE MARITIME PRIVILÉGIÉE, QUI NE FERAIT PAS ENREGISTRER UNE JUSTIFICATION DE SA CRÉANCE AU PLUS TARD À LA DATE LIMITE D'ENRE-GISTREMENT SERA PRIVÉE DE LA POSSIBILITÉ D'ÉMETTRE DES OBJECTIONS ET DE VOTER TOUT(S) PLAN(S) DE RÉORGANISATION DÉPOSÉ(S) AU TITRE DE L'UNE DE CES AFFAIRES DU CHAPITRE 11 ; ELLE SERA AUSSI PRIVÉE DE LA POSSIBILITÉ DE PARTICIPER A TOUTE DISTRIBU-TION FAITE DANS LE CADRE DE TOUT(S) PLAN(S) DE RÉORGANISATION DÉPOSÉ(S) AU TITRE DE L'UNE DE CES AFFAIRES DU CHAPITRE II.

Ce qui précède s'applique à toute entité revendiquant une créance muritime privilégiée sur les navires énumérés ci-dessous, leurs chaudières, moteurs, machinerie, mâts, mâture, gréement, canots, ancres, câbles, chaînes, outils, pompes, matériels de pompage et autres, habillage, ameublement, installations, pièces détachées ainsi que toutes leurs apparte nances autres que celles possédées ou acquises ultérieurement :

Mallory Lykes (Ex-American Rigel); Allison Lykes (Ex-American Vega); American Reservist; American Reselute; Stella Lykes (Ex-American Argo); American Lancer; American Legion; American Liberty; American Lyan; American Lark; American Astronaut; American Apollo; American Aquarius; American Marketer (Ex-Ensign); American Merchant (Ex-Endurance); American Apollo; American Moon); American Merchant (Ex-Endurance); American Veteran (Ex-Austral Moon); American Envoy (Ex-Austral Envoy); American Envoy (Ex-Austral Envoy); American Envoy (Ex-Austral Envoy); American Maine; American Alabama; American Virginia; American Kestucky; American Nebraska; American Illinois; American California; American Utah; American Washington; American Trojan (Ex-Montana); American Monarch (Ex-Woming); American Spitfire (Ex-Idaho); American Titan (Ex-Colorado); Detta Stad.

Rien de ce qui figure dans cette ordonnance n'affectera les droits ou obligations de l'une quelconque de ces entités, es ce qui concerne l'enregistrement et/ou la poursnite en justice des créances privilégiées de cette entité dans le cadre d'actions en saisle, par l'amiranté, intentées contre le bien concerné, et toutes ces entités pourront être sujettes à diverses exigences d'enregistrement au titre de telles actions en saisie par l'amirauté.

Les créances des codébiteurs, donneurs d'avail ou garants devront être enregistrées au plus tard le 24 décembre 1987. Les créances résultant du rejet de contrats exécutoires ou de baux non expirés ou résultant du recouvrement par un débiteur d'un transfert de propriété devront être euregistrées avant la plus tardive des deux dates suivantes : (a) la date limite d'enregistrement et (b) trente (30) jours à partir de la date à laquelle le tribunal autorise un tel rejet ou le reconvrement d'un tel transfert. Les créances d'un propriétaire ou d'un créancier hypothécaire d'un navire précédemment affrété ou opéré par l'un des débiteurs et résultant d'une créance maritime privilégiée sur ce navire devront être enregistrées avant la date limite d'enregistrement.

TOUTES LES JUSTIFICATIONS DE CRÉANCE DEVRONT ÊTRE DÉPOSÉES PAR COURRIER OU PAR PORTEUR A L'ADRESSE SUIVANTE :

United States Lines, Inc., et al. Debtors P.O. Box 26 877, San-Francisco, California, 94126-5877.

United States Lines, Inc., et al. Debtors c/o Claudie King & Associates, 350, Sansome Street, Suite 700, San Fran-

TOUTES LES DEMANDES D'ENREGISTREMENT FAITES PAR COURRIER DEVRONT ÊTRE POS-TÉES DE FAÇON A ÉTRE REÇUES AU PLUS TARD A LA DATE LIMITE D'ENREGISTREMENT. LES JUS-TIFICATIONS DES CRÉANCES SERONT PRÉSENTÉES ESSENTIELLEMENT EN CONFORMITÉ AVEC LES FORMULAIRES OFFICIELS DE FAILLITE ET IDENTIFIERONT L'ENTITÉ SUR LAQUELLE LA CRÉANCE EST REVENDIQUÉE. POUR FACILITER L'ANALYSE ET LE RAPPROCHEMENT DES JUSTI-FICATIONS DES CRÉANCES, CES JUSTIFICATIONS DEVRAIENT INCLURE DES COPIES DE TOUTES FACTURES, TOUS RELEVES OU AUTRES DOCUMENTS DÉMONTRANT LE MONTANT ET/OU LE FON-DEMENT DE LA CRÉANCE OU INTÉRÉT.

DEMENT DE LA CRÉANCE OU INTÉRÊT. Une entité souhaitant savoir si et comment sa créance a été incluse dans le tableau des engagements des débliteurs et dans les listes des créanciers peut se renseigner en écrivant à l'adresse ci-dessus. Toute demande de renseignements de ce genre doit être accompagnée d'une enveloppe affranchie, libellée au nom de l'entité.

genre dont eure accumpagnee à une enveloppe arrandine, noeute au nom de l'entre.

Conformément au paragraphe 541 (a) du code des faillites, une réunion des créanciers a été programmée le 23 novembre 1987 à 10 heures du matin, salle 230, 26 Federal Plaza, New-York (New-York). Les débiteurs seront représentés à cette réunion par un fonctionnaire qui répondra aux questions des créanciers. Toutes les entités qui apparaissent dans les tableaux d'engagements et listes des créanciers des débiteurs seront avisées individuellement de cette

Si vous souhaitez des renseigne-ments complémentaires concernant l'enregistrement d'une justification de créance, vous pouvez contacter l'avo-cat du Comité officiel des créanciers non garantis, ainsi que les avoués des débiteurs ou du débiteur aux adresses

New-York, New-York 10036 (212) 819-8200 Avonés du Comité des créanciers aus garantis

UNITED STATES LINES, INC. 27 Commerce Drive Cranford, N.J. 07016 (201) 272-9600

UNITED STATES LINES (S.A.),

27 Commerce Drive Cranford, N.J. 07016 (201) 272-9600 Mc LEAN INDUSTRIES, INC. 660 Madison Avenue New-York, New-York, 10021 (212) 593-3325 FIRST COLONY FARMS, INC. Route 1, Box 201 Creswell, North Caroline 27928

(919) 797-4371

MILBANK, TWEED, HADLEY & Mc CLOY Chase Manhattan Plaza New-York, New-York 10005 (212) 530-5000 Avonés des débite GILMARTIN, POSTER & SHAFTO New-York, N.Y. 10004 (212) 425-3220

Date: le 16 septembre 1987 New-York, New-York |s| HOWARD C BUSCHMAN III JUGE DU TRIBUNAL AMERI-CAIN DES FAILLITES

Société

En dépit de la sévérité de la loi

Ouatre mille victimes de l'alcool sur les routes françaises chaque année

(bôpital Ambroise-Paré, Boulogne-Billancourt) a pré-senté, le vendredi 2 octobre sex Entretieus de Bichat, les pre-mières statistiques globales jamais réalisées en France sur les liens entre la consommation d'alcool et les accidents de la route. Il apparaît ainsi que l'arsenal répressif actuel visant les conducteurs ayant une alcoolémie supérieure à 0,80 g demeure en grande partie inefficace. Selon les spécialistes, l'alcool est directement responsable de plus de quatre mille norts chaque année sur les routes françaises.

Les spécialistes de l'épidémiolo-gie de l'alcoolisme ne dispossient jusqu'à présent que des chiffres fournis par les services de gendar-merie. Les statistiques présentées aux Entretiens de Bichat par le professeur Claude Got portent, pour la première fois, sur l'ensemble des accidents de la circulation survenus en France en 1984. Ces stastistiques ont été obtenues à partir des chilfres fournis par la gendarmerie et la police. L'analyse a ainsi pu porter sur 9 892 accidents mortels. Pour chaque prise de sang effectuée, une fiche individuelle a été établie, et les services de gendarmerie et de police out recherché auprès des parquets les résultats des dosages effectués. Après analyse et corrections statistiques, il apparaît que, dans prês de 40 % des cas, les responsables pré-sumés d'accidents mortels présen-tent une alcoolémie supérioure à la limite légale autorisée (0,80 g). "On peut, en d'autres termes, dire que l'alcool est directement respon-sable de plus de quatre mille morts chaque année en l'acce », affirme le professear Got.

Des différences notables penvent être observées selon le type d'assgers : piétons, cyclomotoristes et conducteurs de véhicules automobiles sont souvent sous l'influence de l'alcool quand ils sont responsables d'un accident mortel, alors que les conducteurs de poids lourds sont moins fréquentment alcoolisés. Les nettement plus souvent sous l'influence de l'alcool (38 %) que les femmes (11,7 %). Les comparaisons en fonction de l'âge ne font pes

Le professeur Claude Got ressortir de différence entre vingt ans et soixante ans dans la propor-tion des accidents survenant sons l'influence de l'alcool. Toutefois, les accidents étant, en valour absolue, beaucoup plus fréquents entre dix-huit et trente ans que dans les autres tranches d'âge, les accidents sous l'influence de l'alcool sont égaloment plus nombreux à cette période

de la vie. Les raisons physiologiques et psy-chologiques qui sont à l'origine d'une telle corrélation sont bien commes. Il s'agit à la fois d'une diminution des réflexes et de la vigilance et d'une levée de certaines inhibitions. La peur du gendarme est donc moins grande lorsque l'alcoulémic est élevée.

Cette première photographie nationale est au total assez comparable aux premières données dont ou disposait à partir des chiffres de la gendarmerie pour les années 77 (le Monde du 14 décembre 1977), 1978 et 1981, « Ces constatations metteut en évidence l'adaptation des usagers aux risques courus, estime le professeur Got. Dans ce cas particulier, il ne semble pas s'agir du ris-que de provoquer un accident, mais de celui d'être dépisté et d'en subir les conséquences pénales. Compte tenu du matériel et des moyens dont disposent actuellement les services de police et de gendarmerle, le ris-que de subir un dépistage est actuel-lement inférieur à un tous les vingt ans. Cette fréquence semble dépour-vue d'effet dissussif. »

La transgression de l'interdit

Le seul phénomène notable dans ce domaine depuis dix ans est, de fait, appara lors du second semestre de l'année 1978. Après l'adaptation de la loi du 12 juillet 1978 qui a introduit la possibilité de dépister l'alcoolémie en l'absence d'infraotion ou d'accident corporel, les spécialistes out en effet observé une notable diminution de la fréquence des accidents liés à l'alcool et un centz vies humaines. Mais les choses ont rapidement évolué, et l'on est ainsi revenu à la situation auté-

«Conduire sous l'influence de l'alcool n'est donc pas un interdit moral très douloureux à transgres-

ser pour un certain nombre d'entre nous : 3% à 4% des kilomètres parcourus en France le sont sous l'influence de l'alcool, déclare le professeur Got. Plusieurs centaines de milliers d'usagers de la route conduisent chaque jour avec une alcoolémie dépassant le taux légal. Dans ces conditions, la solution car-Dans ces communens, la sommon ter-cérale ne peut être qu'une loterie, puisqu'il n'y a que trente-cinq mille places et cinquante mille détenus dans les prisons françaises. Il est nécessaire de mettre en œuvre une augmentation de la fréquence des dépistages pour obteuir des effets dissuasifs. Il faut aussi adapter les peines aux possibilités de la répression pour qu'elles soient applicables (amende, confiscation de véhicule. suppression de permis dans le cadre d'un permis à paints) plutôt que de persister dans l'Illusion de la peine exemplaire. Il vaudrait aussi mieux prendre en considération les interactions entre les facteurs de risque sur la route. Les conducteurs alcoolisés sont souvent des poly-infractionnistes». Tranquillisés par l'alcool, ils transgressent facilement les limitations de vitette. Elen évidemment, quand ils ont entre les mains un véhicule qui peut rouler à 230 km/heurs, le risque est plus élevé que dans une volture à cheval. Or la limitation de vitesse à partir de la construction des automobiles n'est nullement envisagée. On voit même aujourd'hui Renault ridiculiser notre réglementation sur la lindtation de vitesse sur autoroute dans une publicité télévisée. La défail-lance des pouvoirs publics dans ce domaine est évidente. De la même façon que l'on veut avoir moins de cirrhoses et plus de parrainages du sport par l'alcool, on voudrait moins d'accidents et des voltures

qui vont de plus en plus vite... ». La situation pourrait toutefois prochainement évoluer avec les nouveaux et nombreux appareils (éthylomètres) dont vont bientôt disposer les services de police et de gendarmerie. Ces appareils permettront en effet de ne plus avoir recours à la confirmation du dotage par prélève ment de sang. La seule m partir de l'air expiré, pourra être prise en compte par les autorités judiciaires. On verra bien aiors el la crainte du gendarme et de ces appareils aura pour effet de réduire l'hécatembe routière.

JEAN-YVES NAU.

REPERES

Médecine

Des triplés pour la grand-mère porteuse

ans, la première grand-mère por-tause, a donné naissance, le jeudi 1" octobre à Johannesburg, à des triplés, deux garçons et une fille, Peu après Noël, M™ Anthony aveit subl une intervention au cours de laque quatre ovules prélevés sur sa fille Karen, âgée de vingt-cinq ans, et fécondés per son gendre, lui aveient été implantés (le Monde du 7 avril). Karen avait subi une ablation de l'utérus trois ans auparavant, après l'acouchement de son pres

Blois

Le faux

inspecteur

L'inspecteur était un imposteur... Mardi 15 septembre, un feux « ins-pecteur de l'administration » a effectué une tournée en trompe-l'cail dans plusieurs établissements scolaires de la ville de Blois (Loir-et-Cher).

Très « professionnel », il avait allé-ché le (vrai) inspecteur d'académie du Loir-et-Cher en lui expliquent que, décentralisation oblige, une hypothé-tion de la companyant de tique école normale supérieure pour-rait être implantée à Blois. Sous le nom de guerra de « M. Doran », l'inconnu a fait le tour de plusieurs l incomm a rain se une up pursonne lycáes, posant diverses questions fort partinentes, et feisant preuve d'une efficacité remarquable : un chef d'établissement lui syant expliqué qu'un de ses transform fonctionnait pas, il n'a pas héaité à appeler les responsables d'EDF.... qui

se sont empressés de changer la pièce défectueuse.

M. Doran a aussi tenu à visiter l'école normale de Blois dans laquelle il prétendait avoir fait ses études. Et il est même retourné dans la chambre qu'il disait avoir occupée, avant d'inviter les responsables de l'éta-blissement dans un restaurant chic... grâce à un chéquier volé. L'escroc, qui avait dejà eu maille à partir avec la police au sujet d'autres impoetures, n'a pas encora été retrouvé.

« Amoco-Cadiz »

La Bretagne serait indemnisée

Le préjudice causé à l'image de la Bretagne per la marée noire de l'« Amoco-Cadiz » pourrait être indemnisé. Après l'avoir longtemps rejeté, le juge Mac Garr, chargé de l'affaire à la cour de Chicago (Etzta-Ursa), vient d'admettre ce principe. Ce dommage moral a été estimé par les avocats et les experts internationeux à 130 millions de francs. Il s'ajoutera donc aux 500 millions demandés par les soixante-deux communes sinistrées en 1978, aux 450 millions réclamés par l'État français lui-même et aux demandes des particuliers pénalisés par la catastro-phe. Après dix ans de procédure, il approche de son terme puisque le juge Mac Garr a désormais deux mois

Mer Trois plongeurs sains et saufs

pour randra son verdict.

Trois plongeurs de la marine nationale ont été découverts sains et

seufs jeudi soir 1" octobre, plus de vingt-quatre heures après avoir été portés disparus lors d'une mission d'entraînement en Corse au large de Bonifacio, Laur état n'inspire aucune inquiétude. Les plongeurs, membres de l'équipage de la Recharche, un betesu hydrographe chargé de relevés cartographiques, participaient, mercredi, à un entraînement fors de leur disparition. Après avoir lutté durant vingt-quatre heures contre les courants, qui atteignaient en mer jusqu'à 5 nœuds (9 kilomè-tres à l'heure) dans cette zone, ils ont réussi par leurs propres moyens à regagner la côte. -- (AFP.)

Au Tchad

Quatre disparus dans un accident d'avion

Le directeur général de la Société extile du Tched (STT), M. Georges Humbert, un ressortissant français, se trouvait à bord d'un avion de tourisme disparu entre N'Djemena et le sud du Tohad, samedi demier, a-t-on appris, jeudi 1º octobre, dens la capitale tchadierne. Les autorités credi être sans nouvelles d'un Cessna-310 ayant à son bord quatre personnes, deux Français - dont le pilota - et deux Tchadiens, qui

Le deuxième ressortissant français était le pilote, M. Laurence Metge, et les deux Tchadiens des cadres de la STT, une société tchadienne à parti-cipation française installée dans le sud du Tched. Un fort vent de sable observé au-dessus de N'Djamena a peut-être provoqué cet accident.

— (AFP.)

avaient quitté N'Djamena samedi pour Sarh (Moyen-Chan) dans le sud

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Reaseignements:

45-55-91-82, paste 4356





 t_{2}, \ldots, t_{r-1}

 $S_{t+1} = \sum_{i=1}^{t} (1-i)^{i}$

de la loi

Culture

comes de l'alcool

sisses chaque année

The party but Time in a 27 74-4 de miliare. Marie Services Applications of the S. Canada Both to have THE RESERVE HERME THE PROPERTY.

THE STATE OF States for the coneminosis, and the second Eltituett ... SECTION AND A SECTION

Control of the de de anne anne de de anne anne AND THE PERSON SHOWN Printer Mich The state of the s · · Care production, make a surface of the care of the car THE MAN MAN TO THE LAND the state of the state of THE WAS THE STREET THE PARTY OF THE PARTY.

建筑 新菜 四、 数 Section Services Comme Carrie MARCHAN SA THE RESIDENCE AND ADDRESS.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF Mar des Grantes :

10 mg AT THE PARTY OF THE WATER Sale Mere Plant **第一个分为** Park Salah Salah AND THE PROPERTY. THE PERSON NAMED IN

the greater a

أنحال فيار الرجاع

وليه بلغاته :

at he was

earny and

Position Property

AL POSSES FOR

A Francisco

PROPERTY SERVICE

Elmy Lecus

the sections of

Lee a see ...

4-18-50 Beach

APP PROPERTY

SERVICE TO

district on a little

Park Miles Trans

2378h. 18 . .

Special pro

ATG . 1 . . .

Andrew Control

 $(h_{2}+\epsilon)_{1}(h_{2})\in$

No Arrive

State of the

Street & Total

made refresh to the

Au Tehro

State 6.0

58 CT

ರ್ ಚಾ ಆಗ

12.00

responding to the

witting of the state of

syrum i por loca

45.00 3 3 6

3 35 10 W

化400 医146 种

Charles of

الرجوسي بمثي

Section Comments

44 64

松ata as as

學學是 血液压

CONTRACTOR OF A

THE RESERVE

ENGINEER A.

2000 1、小麦ろ・タート

Service Company

the state of

gent of the same

CONTRACTOR STATES

4-941 3 3 3 4 6

Section 1

ABINGS LOWER TO SERVE

والرائي فالراع المعافظة

44.

Voyage à travers l'estampe Deux cents gravures et lithographies sont exposées à la BN pour illustrer l'évolution de ces techniques en France du XVI^e au XIX^e siècle. La Bibliothèque nationale récu-

père ses trésors. Ces deux cent huit gravures et lithographies, étues entre des millions d'autres, rentrent au bercail. L'emprenteur, le Musée des estampes de Machida, près de Tokyo, avait voulu expliquer aux compatriotes d'Utamaro et d'Hokusal, pièces à l'appui, l'évolution thématique et technique de la gravure en France du XVI au XIX siècle. C'est cette exposition qui est aujourd'hui à Paris.

On ne perdra donc jamais de vue On ne perdra donc jamais de vue que ses intentions sont avant tout didactiques et que le choix et la répartition très éclectiques des épreuves ont été dictés par leur valeur d'exemples. En outre, les organisateurs ont dû tenir compte de leur finelité deux un contexte historie. leur finalité dans un contexte historique et social.

Au XVI siècle, la gravure ralliée à l'école de Fontainebleau et à son maniérisme préfère désormais le métal au bois et conquiert ses lettres de noblesse. Peu à peu, l'eau-forte, plus docile aux caprices des artistes, va s'imposer à côté du burin, un peu plus tard surtout, après la découverte par Jacques Callot d'un vernis dur permettant un meilleur contrôle de la morsure de l'acide. morsure de l'acide.

Il s'agit en général de gravures dites d'interprétation destinées à commercialiser, grâce aux multiples, la reproduction des chefs-d'œuvre de tura. Certaines sont ellesla peintura. Certaines sont sucs-mêmes des chefs-d'œuvre, telle cette émouvante eau-forte, Philémon et Baucis, d'après Primatice. Chefsd'œuvre autonomes en revanche, le Songe de Raphaël, burin par Giorgio Ghisi, les eaux-fortes ou Diane et Orion, par Jacques Bellange, la Licorne couronnée par le visionnaire Jean Duvet.

La gravure est à la recherche d'un style. Elle l'acquerra au cours du Grand Siècle, avec Claude Lorrain,

Joe Gantz à la galerie Donguy Poupées de chair

PHOTOGRAPHIE

Entre la messe et le bondage, les curieuses mises en scène complexes et dérangeantes d'un Californien de trente-deux ans aui se défend d'être photographe.

Gantz, issu de la mouvance under-ground, a été révélé en France par le Centre Pompidou, où fut présenté en 1984 sa série « Culture, mythe, Sous formes de thérapie de groupe, de psychodrame improvisé, des hommes et des femmes nues se

Le travail photographique de Joe

livraient à un rituel cathartique, révélant des stéréotypes sexuels qui découlaient d'une mise en cause radicale des conventions sociales. La même veine acide nimbe son nouveau travail, réalisé entre San-Francisco et Paris. Recrutée par petite annonce, des actrices nues, lardées et serties de parures parodi-ques (rubans, clochettes, bougies de

sateaux), épinglées devant un fond clair, exécutent pieusement des pantomimes acrobatiques sur un piédestai transparent. Figées, réifiées, crucifiées, badi-connées de rouge à lèvre, exhibant leur corps crayeux, ces égéries, dociles et chastes, incarnent l'image asexuée d'une femme moderne, partagée entre l'offrande et le sévice, vestale et sainte. Surtitrée d'en-têtes évocateurs (« Je suis à toi pour tou-jours », « Aime-moi ici »), ces tableaux allégoriques, moins cho-

quants qu'hermétiques, recèlent une force indeniable. Excédant leur

apparent fétichisme, ils hissent la

femme au pur rang d'icone chérie par Bellmer et Molinier. Exposés avant Amsterdam, Bonn et New-York, accompagnés de tra-vaux anciens, ces quatorze tirages, limités à trois exemplaires et valant chacun 30 000 F, inaugurent le nou-veau lieu de la galerie Donguy. Polyvalente, spacieuse, étagée sur deux niveaux, récompensée d'avoir stoiquement résisté aux promoteurs, elle accueillera des le 1s octobre les nus d'amputés de George Dureau.

PATRICK ROEGIERS. * Joe Gantz, The possibility for love -, galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette, Paris-11°, jusqu'au 10 octobre. George Dureau, «New Orleans people's -, du l'au 30 octobre. qui traite à vrai dire l'eau-forte en tel. Sept planches, les passages de peintre. Les champions du burin ne sont pas en reste. Voici, entre autres, le merveilleux portrait du Cadet à la

A la Bibliothèque nationale

perle et ses jeux de lumière par Antoine Masson ou celui de Louis XIV aux pattes de lion, de Robert Nameuil. Changement d'atmosphère au siècle suivant. La gravure d'interprétation évolue vers la gravure d'imita-tion, peut-être au détriment de son

identité. C'est que le peintre est roi.

C'est sous son emprise que vont s'inventer, s'améliorer, se répandre les procédés qui s'emploieront (apparemment) à combler le fossé ouvert entre les deux disciplines. L'usage des techniques mixtes s'intensitie : mariages du burin et de l'eau-forte, du dur et du flou, grâce auxquels les effets vaporeux contras-tent avec les tracès de haute précision, développement de la manière noire – voir l'Autoportrait avec Marianne Rousseau, d'André Bouys - engouement pour la couleur, déri-vée de l'aquatinte. Et c'est en peintre encore qu'Adrien Manglard a exè-cuté « librement » et magnifique-ment la très poétique eau-forte le Port de mer au clair de lune (1753).

> Entrée de la lithographie

Enfin, la gravure d'imitation triomphe. Par l'application de conleurs sur plusieurs cuivres et le tirage des épreuves après d'exacts repérages, les tailledouciers réussissent à tromper leur monde. Leurs estampes imitent à s'y méprendre le crayon (ainsi la Guitariste, sanguine de Watteau, par Gilles Demarteau), le lavis (Enlèvement de Ganymède d'après Boucher par Jean-Charles François), le pastel (Tête de femme) d'après Boucher par Louis-Marin Bonnet) ; voire l'huile : le portrait séducteur de Louis XV (1739) par J.-C. Le Blon résulte de la superposi-tion de quatre planches de couleur. Le summum est atteint par une des pièces sort rares de la BN : la Tête de Flore, d'après Boucher par L.-M. Bonnet, qui offre le rendu du pasvingt à vingt-cinq couleurs ont contribué à créer cette illusion. Une curiosité, sans plus.

L'anthologie de l'estampe du siè-cle dernier est infiniment plus proche de nos goûts. D'abord une invention nouvelle est venue bouleverser le travail des artistes et les lois du marché : la lithographie, grâce à laquelle l'artiste peut obtenir plus facilement des traits aussi subtils, des effets de clair-obseur aussi somptueux que par la méthode de la taille-douce. Le Tigre royal, de Delacroix, l'Ours du Mississipi, de Barye, les Boxeurs, de Géricault, l'Odalisque couchée, d'Ingres, sont les sommets d'un art

qui ne peut être traité de mineur. Mais les graveurs de génie qui ont pour ainsi dire réhabilité l'eau-forte ne sont pas oubliés : les Bresdin, Meryon, Jongkind, Manet ou Bracquemond, auteur d'une hallucinante pointe-sèche : la Locomotive, d'après Turner. On parlait tout à l'heure de curiosités, de raretés : voici les clichés-verre de Corot et de Daubi-

Enfin, comme nour le XVIII siècle qui, sur le papier, se terminait en seu d'artifice, le XIX se clôt sur une pareille féerie de couleurs, et, à côté des lithographies éclatantes de Toulouse-Lautree, Chéret, Signac et Bonnard, qui nous sont familiers, deux découvertes : celle d'un nu, vernis mou et aquatinte, de Steinlen, et un bois gravé d'Henri Rivière, Départ des sordiniers à Tréboul, dont la polychromie a nécessité douze planches de bois et dont l'impression a été réalisée sur un vieux japon, bien entendu.

JEAN-MARIE DUNGYER. ★ Bibliothèque nationale, galerie Mansart et salle Mortreuil, 58, rue Richelien, 75002 Paris, Tous les jours, de 12 à 18 heures, jusqu'au 2 novembre. Exposition organisée avec la collaboration de Brain Trust de Tokyo et de Daniel Gervia, commissaire général. Catalogue bilingue franco-japonais. Introduction par Madeleine Barbin, préface de Mitsaru Sakamoto, essais et notices par W. Mc Allister Johnson, M. Barbin et Blandine Bouret. 268 pages, 208 illustrations en noir ou couleur, 150 F.

Les marionnettes Colla



Les divas, les princesses, les chevaliers, les Arlequins, les marionnettes de la famille Colla, sont salle Gémier pour le Festival d'automne, et dansent Excelsior, allégorie chorégraphique créée en 1885, à la gloire du progrès, de la fée Electricité, de l'amitié entre les peuples, Elles sont accompagnées en direct par un petit orchestre de chambre. Elles sont si gracieuses, si vraies, que l'on voudrait leur demander des autographes.

* Excelsior, jusqu'au 13 octobre ; La Cenerensola, Aida, du 13 au 18 octobre. Et du 20 au 25 octobre, le Chat botté.

L'architecture de Chicago au Musée d'Orsay

Le culte de l'ornement

(Suite de la première page. 1

Le mot • école • même est d'ailleurs évité dans le titre, ce qui permet d'en resituer l'entourage et d'établir la date butoir de l'ensemble Orsay en 1922, année du concours du Chicago Tribune.

Selon la tradition, la date de départ a été placée en 1871, c'està-dire lors de la tragédie de la - Cité du vent », qui fut aussi - le cas n'est pas isolé - la chance d'un nouvel urbanisme et d'un essor nouveau. C'est en effet l'année où le « grand feu » détruisit un tiers de toute la ville, et la totalité du quartier des affaires. Cet événement est évoqué de facon saisissante à Orsay, par des maquettes en particulier, qui rappelleront aux amateurs de ruine et d'art moderne le bon cru des Poi-

Les initiés, eux, se seront amusés d'un choix (1922) qui modifie de trois ans à peine la date butoir le plus souvent assi-gnée à l'école : 1925. C'est la date d'achèvement de la Tribune Tower, qui suit d'un an (1924) la mort de l'architecte Louis Sullivan, la plus haute sigure de ce mouvement (Wright et l'école de la Prairie en sont de plus en olus nettement séparés). Il est vrai, et c'est à ce titre une excellente charnière, que Sullivan, passablement aigri, s'est arrêté de construire en 1922, et qu'en 1922 encore, Mies van der Rohe, qui sera bientôt le chef de file de la « seconde école de Chicago », imagine, à Berlin, ses premiers gratte-cici en verre, modèles pour une ville future... Retour aux

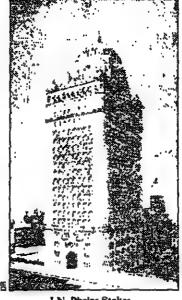
Retour aux sources, car l'inspiration de cette si brillante période de l'architecture américaine n'est pas précisément - chicagolaise » (l'adjectif est authentifié). Orsay développe naturellement cette partie consacrée aux influences croisées de la France (les écrits théoriques de Viollet-le-Duc complètent l'enseignement que nombre d'étudiants viennent chercher aux Beaux-Arts ou auprès des ingénieurs parisiens), de l'Allemagne (la colonie allemande, très importante, comptait nombre d'architectes, souvent férus de Schinkel, comme Adler, et quelques professeurs précurseurs, tel Ricker), de l'Angleterre enfin, mais à une moindre échelle.

> « La forme suit la fonction »

Des sources aussi diverses devalent aboutir à d'étonnants croisements d'architecture, et à quelques franches oppositions stylistiques, situation curieusement comparable, en plus riche, à la simplifions. D'un côté, l'école de

loop i, et qui nous est restituée à Orsay à travers la personnalité contrastée d'un Sullivan.

A l'opposé, un univers éclectique où se rencontrent les maniaques plus ou moins pointilleux, les uns du gothique, d'autres de la Renaissance, d'autres enfin, et ils seront les plus importants, du style dit - Beaux-Arts - ; par ce terme, il faut entendre une grammaire proche de la gare d'Orsay



I.N. Phelps Stokes. Projet pour le Chicago Tribune,

(miroir, mon beau miroir...), du Grand et du Petit-Palais, mais qui trouve, sur les espaces vierges ou facilement déblayables de l'Amérique, les possibilités d'une croissance assurément impressionnante. Burnham, qui fut pourtant, avec Root, l'un des plus brillants maîtres d'œuvre de l'école de Chicago, devait étrangement devenir le plus puissant organisateur de ces fêtes de l'architecture parisienne.

Et puis, près de notre fameuse école, voici l'élève surdoué de Suilivan, celui auquel la ville doit une bonne part de sa réputation, une personnalité autonome qui a éclipsé jusqu'à la postérité de son propre mouvement : l'école de la Prairie. Voici Frank Lloyd Wright (1867-1959), tyran domestique et génie formidable de cette architecture américaine pour laquelle il cherchait à inventer de nouvelles racines. Il est done le troisième pôle d'Orsay et, comme pour Sullivan, la part décorative ou mobilière de son œuvre est évoquée avec un rare luxe d'objets (les meubles du Wright battent tous les records en saile de ventes).

Qu'il s'agisse de Sullivan ou de Wright, a forttori d'individus aussi prolixes que le fut Burnham, il faut en effet s'habituer à l'idée d'une architecture américaine Chicago, qui rassemble pour infiniment moins austère et glacée l'essentiel les architectes du nou- que ne nous l'a laissé croire

Du point de vue de l'utilisateur, la domotique permet d'augmen-

ter le confort de vie et la secume des biens et des personnes

tout en ajoutant un haut niveau de communication avec le

EDF presentara cette année une simulation du tableau de bord

domestique nour l'atfichage des consommations de chauffage

et une medieure utilisation de l'énergie par la domotique ainsi

que la sécurié "positive" des prises electriques de puissance

La Spherhoma : pour son 10º anniversaire le Salon de la Mauson

indroduelle accueillera cette annee une maison du futur à

architecture bionique. La Spherhome se comporte comme une

lieur ou une plante en réagissant à son environnement chineti-

que, sans consommer d'energie artificialle. Dans le système

Spherhome, l'inteneur de la structure reste fixe et c'est l'enve

loppe exteneure qui tourne avec le soleil et se positionne au

veau quartier des affaires (le l'hégémonie du style international. C'est Sullivan, c'est vrai, qui a lancé le premier cri de rassemblement, le glorieux - Form follows function . (la forme suit la fonction), derrière lequel allaient se ranger benoîtement les fonctionnalistes d'Amérique. Or nul n'a poussé aussi loin que lui l'étude de l'ornement, jusqu'à en célébrer un support paradoxal : la division tripartite des gratte-ciel. Sullivan, on le voit bien à Orsay, a cultivé en solitaire la passion du décor jusqu'à inventer un style aussi riche, aussi neuf que le lut en France l'Art nouveau. Le rezde-chaussée (en fait, les deux ou trois premiers étages), élément le plus accessible de la division des gratte-ciel, est le support évident d'une nature et d'une histoire, à la fois assouplies et figées par le

> A Chicago même, et on en trouve ici quelques éléments, le magasin Carson Pirie and Scott (1899-1903) est devenu l'archétype de la démarche de Sullivan. La partie inférieure et décorée de l'immeuble a été récemment restaurée - bonbeur que n'ont pas connu toutes les œuvres de l'architecte. - témoignant de l'intérêt de plus en plus vif des Américains pour leur patrimoine, et d'une lecture renouvelée de sa réalité physique. Avec l'Auditorium du même constructeur (associé alors a Adler) et les maisons de Wright, ce batiment est sans doute le plus célèbre de la ville et l'un des modèles de l'architecture moderne. Il n'est donc pas inutile, puisque nous parlons de division tripartite, de souligner que la partie supérieure du batiment, une comiche en surplomb, a été gommée. Depuis, la physionomie générale de l'édifice correspond plus aux manies rigides du style international qu'aux ambiguïtés rhétoriques de Sullivan.

Ambiguïtés rhétoriques? La passion de Sullivan pour l'ornoment fait actuellement l'objet d'une passionnante exposition aux Etats-Unis, dont le titre seul est une réjouissance : « The Function of Ornament » (la fonction de l'ornement) (3). Autrement dit, la vérité de la structure ne s'oppose définitivement plus à l'utilisation du décor. L'histoire voudrait d'ailleurs que l'un des bătiments les plus épurés de Chicago, la première partie du Monadnock Building (1891), de Burnham et Root, ne soit resté aussi glabre que pour des raisons d'économie. Et comme la structure du bâtiment, une puissante maçonnerie de brique, est loin de correspondre aux structures métalliques qui ont fait le succès de l'école, on se met définitivement à douter de ce terme d'« école ». Pour ne plus parier globalement, comme les auteurs de notre exposition, que de l'architecture de Chicago.

Pour les structures, question toujours ardue, notons ici l'effort d'explication et de clarté fait par l'exposition d'Orsay, principalement grâce à deux remarquables maquettes. L'une montre comment cet esprit de simplification est né à Chicago même (le balloon-frame, technique rapide de construction en bois qui a puissamment contribué à la conquête de l'Ouest) et s'est développe avec l'utilisation des charpentes métalliques pour les gratte-ciel, théoriquement inaugurées par Jenney, mais dont les plus beaux archétypes, sont effectivement à chercher ailleurs, comme le suggèrent les auteurs d'Orsay. Et i'on retrouve une fois de plus Burnham, avant que Root ne le laisse seul, et qu'il ne plonge dans les délices sucrées de la - Ville blanche », l'Exposition universelle de 1893, dont Burnham fut l'architecte en chef.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ « Chicago, naissance d'une métro-pole (1872-1922) ». Musée d'Orsay, jusqu'au 3 janvier. Catalogue : 480 pages, 400 francs.

(3) Organisée par la Chicago Historical Society, seule concurrente tolérée par l'hégémonisme de l'Art Institute, cette remarquable exposition a été présentée à Chicago puis au Cooper-Hewitt Museum de Neu-York, enfin au Saint-Louis Art Museum (jusqu'au 25 octo-

situation que connaît aujourd'hui la construction américaine. Mais

(Publicité)

10° SALON DE LA MAISON INDIVIDUELLE DU 3 AU 11 OCTOBRE 1987 L'ATTRAIT POUR

LA MAISON INDIVIDUELLE **NE SE DEMENT PAS** MAIS QUEL LABYRINTHE **POUR PARVENIR AU BUT!**

Acheter une maison individualle est un acte seneux qui obliga toujours le lutur acquereur à d'innombrables et longues démair ches : chostr un style, la region, le terrain, obtenir le permis de construire, les prix, la qualité de construction, le communicair. etc... la route est longue

Au Salon de la Maison Individuelle, tout est reum pour faciliter la táche du lutur acquereut Des constructeurs de la France entiere sont à la disposition du public pendant 9 jours, que de son pour l'achat d'une residence omnorpale, secondaire, ou pour investir. Toutes les régions de France sont representees, ce qui permet de disposer d'un large

chool dans les meilleures condmons. Les constructeurs ont fait un effort fantastique pour s'adapter a leur clientele, notamment en matière de prix, il n'existe plus de Le client obtient une maison sur mesure même si, a cause de

ses capacites financières, celle-ci n'est pas toujours à la mesure de ses réves? L'emme des rechnologies modernes dans la conception des masons a revolutionne ce secteur et permet mant des adaptations tres importantes. La marson qui est proposée est aujourd'hui une maison dont la qualité par rapport au priv s'est beaucoup elevée..., a condition eviderriment qu'elle soit réalisse par un vrai professionnel.

DES SERVICES GRATUITS **POUR MIEUX ACHETER**

 L'Union Nationale des Constructeurs de Maisons Individuelles (UNCMI) qui repondra a toutes questions relatives a l'accession a la organete en mason individuelle. Les Avocats du Barreau de Pans pour toutes les questions jundiques portant sur l'habitat individuel dans les relations entre

maitres d'ouvrage et constructeurs. L'ordinateur de l'inorcateur Bertrand pour l'établissement d'un pre-plan de financement. L'Association Qualitel sur la qualité technique des construc-

Le 3 octobre procham, le Salon de la Maison Individuelle aura 10 ans Cree en 1978. Il a contribue a promouvoir cette forme d'habitat et aide des miliers de menages à faire leur choix et

• le Ministère de l'Equipement, du Logement, de l'Amériagement du Terntoire et des Transports,

les constructeurs de maisons individuelles, les promoteurs de maisons en village, les materiaux de construction,

les organismes d'information. L'AN 2000 AU 10° SALON

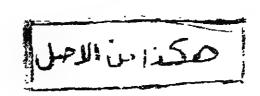
DE LA MAISON INDIVIDUELLE La Domotique : d'un point de vue technique, la domotique est la consequence de l'amvee de l'électronique dans l'habitat.

mieux pour apporter le confort maximal a ses occupants. GUIDE DU VISITEUR

Centre International de Paris (Palais des Congrès) Place de la Porte Maillot - 75017 PARIS - Niveau 4 Heures d'ouverture : 10 H 00 à 19 H 00 nocturnes le mardi 6 et le jeudi 8 jusqu'à 22 H 00.

Parking : Porte Maillot

Au revoir les enfants UN FILM DE LOUIS MALLE le 7 octobre



Anne-Marie Kraemer restitue avec subtitité un jeu féroce. La mis en scène nous emprisonne à merveille. Une atmosphère divagante et cruelle. Quoritière DE PARIS. Cristine Combe, juste et nette, grande présence d'éléonore Hirt, Denis Manuel remarquable. LE MATIN. Jacques Kraemer excelle à planeter sur ce diabolisme gris des vies tranquilles. Implacable et discrète corrida. L'ÉVÉNEMENT DU JEIDI.

PREMIÈRE CE SOIR

THÉÂTRE DES ARTS-HEBERTOT

CLAUDE RICH **ANNE ALVARO UNE CHAMBRE SUR**

> LA DORDOGNE de Claude RICH

Mise en scène JORGE LAVELLI

> MAX VIALLE ANDRE WEBER MAURICE BARRIER

Lac. : 43.87.23.23 et agences



Une tournée : d'Octobre 1987 à Janvier 1988 "COINCIDENCES

miss en soine : Jeen-Claude Pencheret et Litene Dehui.

Quatre Rendez-vous du Pédiluve :

15 et 17 décembre 1967 : Aventures et mésaventures de Dom Juan certe blanche à François Lerous, baryton

29 et 30 janvier 1988

"Autour d'un mot de cinq lettres" carie blencie à Plane Grass, auto

29 et 30 avril 1988

27 et 28 mei 1988

"Je perodie, tu pingles, nove pestich garte blenoire à Jean-Prançois Bellive

: "fin mei feis ou qu'il to pieft" care taimate à Jean-Claude Po

Une création : du 1º au 26 mars et du 12 au 26 avril 1980 "LE CHAT BOTTÉ"

Culture

Musique

« Prométhée », de Nono au Festival d'automne

La tragédie de l'auditeur

modies, chants très doux, vagues planantes comme la lumière sur la lagune de Venise, froissements ins-

trumentanx, puissantes. fanfares,

chœurs a cappella qui rappellent les antiphonies du Moyen Age, sono-rités noires, angoissées, de la clari-nette contrebasse ou du tuba, tinte-ments des verres de Murano, longues mélodies de cristal, etc.,

l'oreille voyage dans des pays ignorés, en quête d'une autre appro-

« Car Prométhée, nous dit Nono,

e'est l'homme avec son éternelle soif de nouvelles terres et de nouvelles frontières. C'est la révolte contre la

restauration qui empêche l'arrivée des temps nouveaux. Il faut conti-nuer à chercher, à errer, à aller de

l'avant ; on avance comme sur de l'eau, sans troce de chemin, avec pour devise « peut-être ». Aujourd'hui, nous avons à notre

disposition les instruments électro-

niques, les ordinateurs. Plus que jamais, l'homme a la possibilité de

réveler des horizons plus vastes, des

espaces plus lointains, d'autres terres, d'autres abysses, d'autres

Mais le voyage est rude, et

JACQUES LONCHAMPT.

demande un cour et une oreille bien

★ Prométhée sera donné les 3, 4, 6, 7 et 8 et 9 octobre à 20 h 30.

(1) Pour éviter à l'anditeur de som-brer dans le « tragédie », nous lui conscillons de prendre commissance à l'avance des textes de Prométhée (pp. 181-195) dans le volume du l'esti-val d'automne consacré à Noso (224

pages, 100 F) et de suivre pendant l'audition le déroulement des différentes parties, grâce aux indications précises

données sur les formations instrumen

tales et vocales, co qui lui permettra de fixer son attention sur « l'invisible du

che de l'univers.

« Prométhée » c'est l'homme à la recherche de nouvelles terres

et de nouvelles frontières, nous dit Nono. Mais le voyage est rude.

Il y avait blen des auditeurs effarés, jeudi soir au Palais de Chaillot, pendant la création fran-caise da Promotinée de Luigi Nono, junte fierté da Festival d'automno. Au long de ces cent trente-cinq minutes, les corps se tassaient, s'effondraient sur les confortables fauturils en éventail, ou sombraient dans we sommeil redemptour.

On lear avait promis one tragédie, le Fondation Louis-Vuitton pour l'opéra et la musique avait généreu-sement dépensé 2 millions de france (la moitié du coût global), ils avaisot aimablement réponda à son aimable invitation, et voici qu'ils ne comprensient rien à cette musique d'une infinie lenteur, totalement dépourvue d'éléments dramatiques. La «tragédie de l'écoute», sous-titre de Nono, c'était surtout la «tragédie de l'auditeur».

Le public prend place sur le soi de la grande salle de Chaillot, en carré autour des installations d'électroni-que et d'informatique (Studio de la Sudwestfunk de Fribourg-en-Brisgan) qui vont modifier le son et

le projeter à travers l'espace.

Quatre ensembles instrumentaux,
un chœur, cinq chanteurs, deux récitants et neuf solistes instrumentaux
(tous allemands) a'étagent à des
niveaux différents dans des galeries
qui surplembent les assistants de
tous edités, sous la direction de deux
chefs (Tanid Shellon et Friedrich chefs (David Shallon et Friedrich

Alors commence trie étrange cérémonie fort hermétique, où l'on ne sait trop à quoi se raccrocher. Il y a bien un texte pour ce Prométhée, ou pintôt une mosaïque de textes, réunis par le philosophe Massimo Cacciari, qui vont d'Eschyle, Hésiode, Pindare, à Hölderlin, Nietzsche et Benjamin, mais tantôt ils ne sont pas destinés à l'exécution, tantôt ils sont chantés de telle manière qu'on ne les comprend pas. Fondements de la musique, ils ne doivent pas apparaître explicite-

Car le but de Nono est de recréer une véritable écoute, de libérer le son de tout élément narratif, figuratif, idéologique, de toute image et de le rendre à l'espace comme à Saint-Marc de Venise ou à Notre-Dame de Paris + où s'entremèlent, dans un continuel bouleversement, des gio-métries innombrables.

Si l'on veut bien entrer dans cette scoute pure, sans souci d'une progression dramatique, on se laisse peu à peu envahir per cette musique qui chemine lentement d'un épisode à l'autre, « d'île en île ». Lentes psal« Mobilier urbain », de Strasbourg à Bagnolet

Une femme morcelée

En création à Musica, puis à l'ATEM Bagnolet (1), l'homme de théâtre Carlos Wittig s'empare, mi-collision. mi-détournement revendiqué, de Voix de femme, une pièce vocale déjà ancienne de Claudy Malherbe.

Malgré un nouveau titre, (Mobi-lier urbain), le spectacle de Carlos Wittig, adapté de la pièce musicale de Claudy Malherbe, Voix de femme, apparaît sourtout comme une amplification remarquablement fidèle de ce premier noyan musi-cal : cinq voix pour dire la confuse réminiscence d'une femme.

Cette fidélité est d'autant plus inattendue que les deux crés inattendue que les deux créateurs avouent avoir travaillé souvent sans beaucoup se concetter sinon sur l'articulation formelle : pari risqué sur le rencontre de deux imaginaires dissemblables — le musicien se défendant d'imposer aucun sens, le metteur en scène s'attachant, lui, à signifier le fond de phallocratie et de matriarcat de sa culture latino américaine d'origine — et sur le défi de traduire en sestes et en le défi de traduire en gestes et en images la fibre secrétement drama-tique, codée au ouvr d'une musi-que pius étadiée que frémissante.

Or, à tous les coups, Wittig trouve le mot juste. Quand la partition vocale agence cinq voix :cascume à son tour la compression de cinq lignes sonores entrelacées, le dit, le son-entendu, l'inzvoné r'y su coédant par bribes et amorces (2) — de même, sur la soène une, évoluent cinq femmes, sosies ou fecettes d'une soule, mon-nayant un semblable échevenu de mots sens suite, d'indices de gestes (merci Pina Bausch, bonjour

Le mot juste encore quand Carlos Wirig accuse dramatique-ment le superbe contraste, virtuel sculement chez Malherbe, entre le

julture

The Links Street

A STATE OF

The second of the second of

THE TIME THE PARTY OF

Martin Sand

THE PARTY AND

医加斯特别的对

製造物 - 元 88 パライタバ

AND THE OWNERS OF

主義 動品 はつまっています。

手煙を作いてき、 いかい

- Windship and ware the

1월 발문 (J. _{2년 1년})

現在 日本に しゅうまし

医腹膜 医皮肤 医

A San Ray and a san

DAME NOT A THE TAXABLE TO THE

But Inc.

THE PARTY IS NOT THE

See of the second

A CT . . 314 1 14 The same of the sa Par Marchine and

Section 100 mg

A SECTION AND ADDRESS.

1.2 M 1 May 1

Salating Allertones

The second

1.00 Jan. 2010

babil nérrosé des femmes et la dis-tante rigneur du conclave instruneptal (les six interprètes se prétent johnent, de pas de danse en bein de comédie, à figurer autour de gynécée le papillonnement d'une société de milles affairés) ou caractérist à la manière d'un triangle de vandeville les parties dévo-les à la flête (le mari), à la voix féminine et à la clarinette besse d'Ariband Augster, alias l'amant, dans trois doos sentimentaux d'un

Poussière d'opèra, Mobilier taire reste brimé par la proliféra tion de la forme ouverte, plus guère révolutionnaire de nos jours. Mais par la forte cohérence de secherche, où le fourre-tout hybride sanctionne jusque chez les meilleurs le libre fouonnement des hiées), et plus encore per l'immi-nence partout sensible d'un langage dramatique et musical complete et agissant, on tiendra cette voie pour une piste féconde, un opéra en rêve tandis que l'autre, le vrai, sommeille tout habilis.

DAMEL DE BRUYCKER.

(1) An festival Musica à Strau-bourg jusqu'au 3 octobre, puis à l'ATEM-Ragnolet du 7 au 10

(21 heures) et le 11 (17 heures), dans une production du Gyronope Théâtre. (2) Les contraintes de la produc-tion ont héles conduit à ne faire mécatur en direct qu'une seule de ces cinq voix, mais qui trouve en la sopraso Françoise Kabler, Gère de Cathy Ber-beran, l'interprète idéale pour un pro-oèdé d'écriture largement inspiré par la Sequence III de Luciano Becio.

THÉATRE

cerochés (1).

« Dom Juan » de Molière à Bourges

Dans les secrets du coupable

Après celui de Francis Lalanne et Jean-Luc Moreau au théâtre des Bouffes du Nord (voir le Monde du 18 septembre), le deuxième des cinq Dom Juan *annoncés* pour cette saison. celui que met en scêne Gilles Bouillon vient de commencer

Le Dom Juan de Bourges se sin-gularise des l'abord par de beaux décors, et c'est après tout dans l'ordre des choses puisque Molière, Fordre des choses puisque Molière, carrément contre les usages du temps, avait, pour Dom Juan, laissé sur la touche son décorateur-maison, Jean Crosnier, qui venait de lui décorer l'Ecole des femmes, la Princesse d'Elide, Tartuffe, et avait fait appel, exceptionnellement, à deux peintres de renom, Jean Simon et Pierre Prat, tant il tenait à ce que la décoration de Dom Juan soit somptuerse.

Gilles Bouillon a confié pour sa part son Dom Juan au peintre Nathalie Holt, qui a repris, pour l'ensemble, les «tableaux» voulus par Molière en 1665, mais les a traités en grandes images noires et blanches, tendues au lointain de la scène

scène.
Frappées de face par la lumière blanche, un peu comme au cinéma, ces images rayonnent dans la profondear d'une architecture soure, qui, elle, reste dans une pénombre. Dom Juan, Sganarelle, filvire, sont bien discernables dans leurs attitudes et leurs expressions, mais ils participent aussi d'un « théâtre d'ombres», puisque leurs profis se détachent sur la luminosité des images.

Il ne s'agit pas, comme aux Bouffes du Nord, d'une «mise en

Le Monde

Tél.: 45.55.91.82,

train tambour battant » de l'action de la pièce, su demeurant fort effi-cace. Il s'agit plutôt, à Bourges, d'une approche plus intime, plus subtile. Dans l'ambiance un pen « lanterne magique », recueillie, du «lanterne magique», recueillie, du décor, Gilles Bouillon fait sourdre ca

que l'on peut appeler, pour simpli-fier, la « possie » de Dom Juan. En effet, Molière a écrit là une pièce qui n'est pas une pièce, au sens-classique, tant elle rompt avec, la tradition scénique. Il n'9 a pas-d'enchaînement de dépendance d'une scène à l'autre. Il n'y a pas non plus de dialogue proprement dit nous entendons soit des monologue passionnés, beaux, lyriques, soit de brèves et brusques passes d'armes, sans conversation réelle. C'est une dramaturgie déconstruite, dont le fil est tout intérieur. Molière, ici, est es

avance de deux siècles. avance de deux siècles.

La poésie de Dom Juan apparaît aussi, à Bourges, dans le traitement des costumes et du jeu des protagonistes. Elvire, en robe de jeune fille, presque une tenue de bal, une « robe en poussière rose» comme a dit une fois si joliment Ramuz, à toute la fraîcheur de l'Elvire qui vient d'échapper an couvent, et qui n'a pas compris la lâchage de son homme.

Les deux frères d'Elvire, aristo-crates stricts et assez intellectuels dans leur querelle sur ce qu'un séducteur doit faire dans telle ou telle circonstance, sont vus comme des salonnards du dix-huitième siècie plutôt que comme des bagar-reurs, et Bouillon a en raison de les

montrer sam épécs, à l'encontre de

Dom Louis, le père de Dom Juan Dom Louis, le père de Dom Juan, crateur grandiose à la Bossuet, est ici très espagnol, il a presque la raideur désincarnée de certaines figures du Greco. Seamarelle, cette ombre inséparable de Dom Juan, traverse par moments, lui, le miroir de l'imaginaire par des souvenirs brasques da pantonime, à l'italiant

Et Dom Juan lui même, d'apparence non pas vraiment jeune, mais rence non pas vraiment jeune, mais encore jeune » comme dit Molière (nuance!), assez impassible, assez « rentré », masque son mépris, son cynisme, son athéisme, son hypocrière et aussi son courage, derrière quelque chose comme une neutraliné souriante: Done un Dom Juan inhabituel.

mystérieux, et qui reste très proche de Molière dans la mesure où il éclaire insidieusement aussi bien la moderaité de Molière que son secret

Clémentine Amouroux (Hivire),
Marie Mafire (Charlotte), Aurore
Pace (Mathurine), Pierre Forest
(Dom Juan), Gérard Hardy (Sganarelle), Gilles Bouillon (Dom
Juan), Philippe Carbonneaux (Pierrot), André Feat (M. Dimanche et
le panyre), Bruno Tisiba et Mohammed Khattabi (les frères d'Elvire)
forment une troupe unie, inspirée,
comme était celle de Molière sur les
routes provinciales. Cela anni, c'est routes provinciales. Cela aussi, c'est la poésie du théâtre.

MICHEL COURNOT.

La Mairie de Paris présente

Festival de France AUDITORIUM DES HALLES

RECITALS DE MELODIES FRANÇAISES 2 oct. BERTHO . 7 oct. GARDEIL-EIDI'

ORCHESTRES

3 octobre
JOURNEE du CONSERVATORE NATIONAL SUPERIEUR DE MUSIQUE DE LYON 8 octobre

PAYS DE SAVOIE. Fornignarous 9-octobre CANNES, Bender/Lethiec/Bioncon/Al/eber

SALLE PLEYEL 6 octobre -ORCHESTRE NATIONAL OF CHOEUR DE LYON, BALADO - BERLIOZ Location: Sale Playet; 3 FNAC - Renseignements: 45-678-30

Dosta 4160 ou 4107.

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE L'INSTITUT PASTEUR PROFESSEUR SERA SAMEDI A 13 H
REDACTEUR EN CHEF
DU "JOURNAL INATTENDU"
DE AVEC HENRI MARQUE ET FRANÇOISE PARINAUD

à Bourges. Renseignements publicité **AFFAIRES**

Culture

NOTES

Bank de Strashoura a Sa

Ampale Management (1)

Estado de Caracterista de Cara

SERVICE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP

ter ...

istante ,

gre z- .

ung a

fecun.

& Arman

ರ್ಷ. ಕ

Persona -

Carle

faire en

weiter ger

are Arms.

Bather.

がまっていた。

22224

Laredia

Miles of the second

\$460 ----

Thate.

18 00

☆ 圧動きてす。

建模发布:

J-94575

de 17.70

4471 .T

Street .

45 March

Care .

Market N

SHOW THE PARTY OF THE PARTY OF

制油的体 75

· Compression

15

MELODIES FRANCAS

OPCHESTRES

A PERSON

THE REPORT OF THE PARTY.

表现

BALL SOUTH STREET

CONTRACTOR SALE

tot C

de Maldre & Bour

creis du coupable

DANCE DE SPORT

Ber Prosen

Trieg

itter er.

at femme morcelée

Le IVe Festival de Marne-la-Vallée

Plus discret, et d'un lyrisme mieux contenu, vous ne trouverez pes. Il y a dans le jeu de Claude Bernard une élégance déliée; une force naturelle. Altiste bien entouré, secondé par Gérard Marais à la guitare, il présente son groupe aug-menté d'un invité de poids, Steve Lacy.

Steve Lacy, on est certainement en train d'attendre qu'il ait réintégré l'Amérique pour s'aviser qu'un génie du son et de la composition séjournait parmi nous. Rythmique robuste et binaire, sonorité d'appoint inimitable, titre étrange qui rappelle le monde automobile, comme tous les noms de groupe de Claude Bernard, nersonnalité forte du leader, tout se conjugue pour créer une attente

L'affiche forme de l'espoir. C'est le signal des festivals astucieux. Celui de Marne la-Valiée, pour sa quatrième édition, se donne du mal : vaste présence européenne, vedettes incontestables (Paul Motian en trio, Art Blakey et son message, Luther Allison pour le blues, Dee Dee Bridgewater pour la voix), réconciliations et brassages (Big Band franco-allemand mené par jenny-Clark et Mangelsdorff, Trio franco-argentin Mosalini-Beytelman-Caratini, le trompettiste canadica Kenny Wheeler venant aux devants du Trio Texier)... Le Festival fait aussi la part belle aux jeunes musiciens déjà remarqués : Xavier Cobo, Badault et sa bande; Marc Ducret ou le violoniste Pierre Blanchard.

FRANCIS MARMANDE.

* IV. Festival international de Marne-la-Vallée: Xavier Cobo, Paul Motian (ce vendredi 2 octobre, Noi-siel); Stave Houben-Charles Loos (le 3 à Torry); Trio Texier et Kenny Whee ler; la Bande à Badault (le 3 à Noi ier; in Bande à Badault (le 3 à Noi-siel); Djon (le 3 à Noisiel); Trio Mosalini-Beytelman-Caratini, Facett Vega et Steve Lacy (le 4 à Noi-siel).

Jonas Hellborg basse déraisonnable

Jones Hellborg est laid, d'une lai-Jones Helloorg est laud, n'une interede de bonne famille, solgné.
Crâne pelé, minuscules lunettes soires, une gesticulation de comis, que, la langue souvent en bataille, bien pendue de la caverne ordinaire. Lorse Hellbors surverned. naire, Jonas Hellborg surprend:

La basse électrique se prête d'ail-leurs à cette liturgie du désordre. De tous les instruments modernes, la basse est celui qui a le mieux provoqué cotte danse des fous et de le séduction. Jaco Pastorius le savait, qui vient de mourir (le Monde du 23 septembre).

A sa suite, toute une cohorte de bassistes de tous les pays se sont unis, dans la danse de Saint-Gny comme dans l'evresse. A la vie, à la mort. Pour le meilleur et pour la pire. Suédois, Jones Heilborg a fait son apparition, l'été 84, dans le son apparition, i ete on dans le groupe de John McLaughlin. A côté de ce diable rasé, le guitariste anglais avait tout l'air d'un pasteur angiais avait tout fair d'un pasteur méthodiste au sourire un peu niais. Jonas Hellborg joue très vite et remarquablement bien. Il est le meilleur desservant actuel de la basse électrique. Une rage intérieure qu'on a du mal à saisir, et parfois, à accepte au éfeieur le morte à des prendre au sérieux, le porte à des états de tension très troubiants. Sa musique est généreuse, excessive, perdue, belle. Il se présente avec Ginger Baker. Autre phénomène.

Ginger Baker a appartenu au groupe Cream, avant de fonder Energy. Il a filé en Afrique, s'est retiré des cymbales, a monté une entreprise de poids lourds, et, lui qui n'avait abandonné la course cycliste que sur accident, a fini par se retrou-ver paysan en Italie du Nord. Entre deux marchés il entrepristra auto pon deux marches, il enregistre avec Bill Laswell Lui non plus n'est pas un fanatique de la raison raisonnante. Et pas davantage Bernie Worrell, l'un des joueurs de claviers de Laswell. Leur question, en vérité, na jamais été de jouer de la musique raisonnable : mi d'ailleurs la nôtre d'en écouter.

★ Jonas Hellborg, Ginger Baker et Beraic Worrell au New-Morning, is ven-dredi 2 et le samedi 3 octobre.

 Le prix Alfred de Vigny à Kenneth White. - Le poète d'ori-gine écossaise Kenneth White vient de recevoir le grand prix Alfred de Vigny. Il lui a été remis par M™ Francoise de Panafieu, au nom de M. Jacques Chirac, au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville de Paris. Le maire de Paris — qui se trouvait à l'étranger – avait délégué son adjointe chargée de la culture pour féliciter « cet ami dont j'apprécia l'œuvre au plus haut point ».

 Un pianiste soviétique leuréat à Leeds. - Le pianiste soviétique Vladimir Ovchinnikov a remporté le premier prix au concours de Laeds, au nord de l'Angleterre, compétition internationale de très haut niveau, qui n'a lieu que tous les trois ans, où s'est illustré notamment Radu Lupu. Les autres lauréats sont l'Australien lan Munro et le Japonais Noriko

Communication

Selon M. Du Peloux, ce maga-

zine, qui sera diffusé tous les matins

de 10 heures à 10 h 30, proposera

des objets rares, des curiosités ou

des gadgets. L'emission se veut

sinteractive . dit-il pudiquement.

Autrement dit, les objets en nombre

limité seront · proposés à la vente.

mais sans référence à une marque

ou à un fabricant. Si nous avons

décidé de rester sur nos positions,

c'est que nous pensons rendre un

Sans doute aussi parce que

d'autres chaînes - Canal Plus, la 5,

M6 - se préparent à rendre le

même « service ». Un service bien

rentable, du reste! Encore faut-il ne

pas avoir peur d'appeler un achat un

ALAIN WOODROW.

service », conclut-il ».

Malgré les objections de la CNCL

TF 1 maintient son émission de télé-achat

La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) vient de réassirmer son opposition aux émissions de vente à la télévision. Dans une lettre adressée le 30 septembre à M. Francis Bouygues, PDG de TF 1, M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL, rappelle l'interdiction faite le 8 septembre par la Commission à l'émission de télé-achat annoncée par TF 1, sous le titre de « Téléshopping », animée par Pierre Belle-mare, de « déboucher sur une opération de vente ».

Prenant acte de la décision de TF1 de changer le titre de l'émission - «Télé achat» devient «Lo magazine de l'objet », - M. de Broglie souligne à nouveau que si aucune disposition de la loi du 30 septembre 1986 [loi Léotard] ou des textes pris pour son application ne vise expressément ce type d'émission, il est clair qu'une opération commerciale, comme c'est le cas de votre projet, est étrangère à l'objet pour lequel une autorisation a été délivrée par la Commission natio-

Rappelant la promesse faite par M. Patrick Le Lay, vice-PDG de TF1, lors de la candidature à la reprise de la chaîne, de ne pas entre-

prendre d'actions de « marketing direct » à l'antenne, «sansi agré-ment de la CNCL», M. de Broglie motive son refus par trois raisons. D'abord la « protection du consommateur » face au « démarchage à domicile »; ensuite, le « respect des règles de concurrence entre les circuits de distribution », et enfin l'« abus éventuel de position dominante dans les secteurs couverts par l'opération ». Signelant également le risque que de telles émissions « se heurtent à l'interdiction de toute publicité télévisée en faveur de la distribution», la CNCL déclare maintenir ses objections», en attendant . une réglementation qui implique la consultation de le des parties intéressées ».

TF 1 a décidé de passer outre aux objections de la CNCL, et la première émission de Pierre Bellemare est programmée le 5 octobre. « Ni notre cahier des charges ni la loi Léotard n'interdisent le téléachat ., nous a déclaré M. Du Peloux, secrétaire général de TF 1. «La CNCL nous avait interrogés sur le contenu de l'émission et. après que nous avons changé le titre, nous avait donné des assurances verbales sur la légimité du

La plainte pour corruption de la CNCL

M. Rocca souhaite que le juge lève le doute

Les informations, publiées jeudi l e octobre, sur la situation douteuse d'une poignée de radios parisiennes autorisées récemment par la CNCL (le Monde du 2 octobre) ont provoqué une certaine effervescence dans le milieu des radios et un certain émoi à l'Intérieur de la CNCL, soupconnée d'avoir cédé à des pressions. Aussi M. Yves Rocca, membre de la CNCL, en charge du dossier des radios, réagit-il, dans une interview au Figaro, publice vendredi, en repondant point par point aux diverses accusations concernant quelques radios.

Des mampulations financières autour du dossier AYP. « Nous ne sommes pas juges d'instruction, répond M. Rocca. Nous avons examiné le contenu des dossiers sous l'angle de la programmation et du montage financier, afin d'évaluer leur crédibilité. » Le réexamen de certains dossiers? Pas impossible : Nos décisions ne sont pas intangibles, dit-il, nous pouvons revenir sur telle ou telle s'il apparaît qu'un élément de nature à en modifier le fond a été méconnu. Mais rien ne permet de dire que c'est le cas pour l'instant. >

M. Yves Rocca reconnaît également avoir cherché à savoir si des conseillers techniques de la CNCL avaient pu bénéficier de . Javeurs . de la part de candidats aux autorisations, comme le suggère la plainte pour corruption déposée par Larsen-FM. « Depuis le début de cette affaire.

on tourne autour des membres de la commission, on cherche des lampistes sur qui faire peser l'accusation de corruption afin de nous atteindre. Mais nous n'avons aucune preuve que nos collaborateurs alent commis des imprudences. Bien sur, c'est toujours possible. Mais jusqu'à nouvel ordre, entretenir des relations avec les radios me parait entrer dans leur mission. Si l'un ou l'autre a reçu des boites de chocolats, il faudrais encore prouver que ces « faveurs » ont été obtenues en échange de quelque chose. »

Enfin, conclut M. Rocca, l'ensmble des éléments rapportés ici ou là ne peut qu'alimenter le soupçon. En aucun cas, ils ne permettent de fonder une accusation. C'est pourquoi je souhaite que le juge leve le doute : c'est à lui qu'il appartient de le faire et à lui seul ».

Auteur des « SAS »

Gérard de Villiers quitte Plon pour Hachette

Le romancier Gérard de Villiers, dont la série des «SAS» était éditée depuis 1972 aux Presses de la Cité, les quitte afin de lancer une nonvelle maison d'édition, les Editions Gérard de Villiers, en association avec Hachette. L'ensemble des romans de l'auteur des séries « SAS », « l'Exécuteur », « Brigade mondaine », etc., est édité dans le monde entier. Gérard de Villiers avait dépassé le cap des cent millions d'exemplaires vendus, en 1984. Ancien reporter à France-Dimanche et à Paris-March, Gérard de Villiers publiera dès le 1ª janvier 1988 ses séries avec le groupe présidé par M. Jean-Luc Lagardère, ainsi que des documents d'actualité. Hachette

L'UAP entre au capital de la CLT

Le Conseil de gouvernement luxembourgeois a doané, le 25 sep-tembre dernier, son agrément au rachat par l'Union des assurances de Paris (UAP) des 8,8 % du capital de la Compagnie luxembourgeoise de télévision (CLT) détenus par Parfinance. Cette dernière, filiale française du groupe belge Bruxelles-Lambert, avait repris au printemps dernier et . à titre temporaire . les actions du groupe Moet-Hennessy, qui souhaitait se désengager de l'audiovisuel. L'entrée de l'UAP dans le capital de la CLT, qui doit encore être approuvé par le conseil d'administration de cette dernière ce qui devrait se faire sans difficulté, - permet un rééquilibrage de l'actionnariat de la Compagnie luxembourgeoise en faveur des intérets français (le Monde du

a annoncé en outre une production audiovisuelle avec l'auteur des jours du prince Maiko Linge, héros des « SAS ».

- Ce n'est pas une opération monstrueusement chère», a commenté M. Jean-Claude Lattès, le patron du secteur livre du groupe Hachette, on annonçant l'arrivée de Gérard de Villiers et de ses collections. Il n'empêche ; les aventures de SAS et ses multiples dérivés éroticosado-policiers représentent chaque année plusieurs millions d'exemplaires vendus. Autant de perte pour Plon et le groupe des Presses de la Cité, qui bénésiciaient jusqu'à présent de cette manne. Mais ce désagrément financier peut être, en partie, compensé pour Plon par une amélioration de l'image de marque de la maison d'édition. Les nouveaux dirigeants des Presses de la Cité ne cachaient pas, ces derniers temps, leur désir de refaire de Plon une maison de prestige, « l'éditeur du général de Gaulle et de Lévi-Strauss ». Ce qui n'était guère compatible avec les livres de Gérard de

· L'Observatoire du pluralisme se renforce. - Les juristes et professionnels de l'audiovisuel, qui avaient constitué il y a plusieurs mois l'Observatoire du pluralisme sur les chaînes publiques et privées de radio et de télévision, ont décidé de constituer une association régia par la loi 1901. Cet observatoire € alertera l'opinion chaque fois qu'il disposera des informations nécessaires sur les manquements graves au pluralisme et rendra périodiquement publics les résultats de ses travaux ».

Querelle pour un Eurêka

rité, a eu la premier l'idée d'un « Eurēka audiovisuel » ? Cette grave question, nouvel avatar de a cohabitation, divise l'Elysée et l'hôtel Matignon. Le chef de l'Etat annonçait, mardi 29 septembre à Toulouse, son intention de e proposer aux Douze la mise en route d'un Eureka audiovisuel » afin de « créer un patrimoine audiovisuel européen ». Deux jours plus tard, M. Denis Baudoum saisissait la balle au bond et se félicitait de voir le président Mitterrand e rejoindre les positions du gouvernement ». Cette idée, faisait remarquer le porte-parole du premier ministre, n'avait-elle pas été évoquée dès le 8 avril dernier par MM. Fran-çois Léotard et Bernard Bosson dans un « point de vue » publié dans le Monde ? Les ministres de la culture et des affaires européennes y expliquaient notam-ment que « l'idée même d'un projet Eurêka pour l'audiovisuel »

Qui, de l'Elysée ou de la majo- correspondait « exactement à la démarche proposé par le gouvernement français dans la Livre bleu pour une Europe de la communication et de la culture » rendu public à la veille du trentieme anniversaire du traité de

Réplique de l'Elysée à cette querelle de paternité : c'est le 20 mars 1987, à l'occasion de l'inauguration du réseau cablé de Rennes, que M. Mitterrand evait, le premier, parlé d'un Eureka audiovisuel. e Je souhaite, avait alors affirmé le president de la République, que les pays d'Europe developpent d'ici pau de temps (...) une sorte d'Eurêka, un Eureka audiovi-

La querelle, en tout cas, n'a pas découragé M. Jacques Delors puisque le président de la Commission de Bruxelles s promis jeudi un «concours per-

M. Jean-Marc Berger s'associe avec les frères Stevens

La relance de Parafrance

Il y a deux ans, le groupe Para-france disparaissait de la scène audiovisuelle pour avoir voulu mener trop tôt une politique ambi-tieuse de diversification multimé-diacle Monde du 14 novembre tieuse de diversification multimédias (le Monde du 14 novembre 1985). Ses salles de cinéma — le troisième circuit français — étaient vendues, ses activités de production, de distribution et d'édition vidéo liquidées. Deux financiers britanniques, MM. Michael et Anthony Sievens, s'adjugezient le cœur de vens, s'adjugeaient le cœur de l'entreprise : les droits des cent quatre-vingt-dix longs métrages détenus par Parafrance : la première société privée de production télévisuelle, Télécip, et ses six cents heures en catalogue (Châteauvallon, les Brigades du Tigre, la Demoiselle d'Avignon). Avec la ferme intention de revendre l'affaire un peu plus tard avec quelques bénéfices. vens, s'adjugezient le cœur de

En ce mois de septembre 1987, les candidats à la reprise ne manquaient pas. La guerre des télévi-sions fait d'un catalogue de films et de programmes un précieux capital La surenchère, montée semble-t-il jusqu'à 175 millions de francs, opposait le groupe cinématographique UGC, la société britannique Virgin et M. Jérôme Seydoux. La victoire est revenue à un quatrième larron, M. Jean-Marc Berger, qui a per-suadé les rières Sievens d'opèrer

une fusion avec sa propre entreprise pour relancer les activités de Para-Cet informaticien de quarante-Cet informaticien de quarante-trois ans, propriétaire de nom-breuses salles de spectacle, avait déjà défrayé la chronique en lançant fin 1985, avec M. Francis Bouygues un projet de chaîne thématique par satellite. Mais, à l'époque, les pou-voirs publics hésitent à accorder leur feu vert; M. Bouygues préfère attendre des jours meilleurs et attendre des jours meilleurs et M. Jean-Marc Berger doit, la rage au cœur, ranger son rêve dans un carton. Il n'en délaisse pas pour autant le marché de la communication. S'intéressant à la télématique, il rachète successivement un gros centre serveur (ESI), le leader des jeux sur minitel, Funitel, les services de FMC et Maxitel, spécialiste des boîtes aux lettres télématiques. Un ensemble qui représente quelque ensemble qui représente quelque quatre cent mille heures de

Marc Berger. Le rapprochement entre ces activités télématiques et l'ensemble audiovisuel de Parafrance donne à la nouvelle société, IB Communica-

connexion par mois et apporte une trésorerie abondante à International

usiness (IB), le groupe de Jean-

tion, un profil très original. M. Berger n'a pas abandonné ses projets sur le satellite : « Je reste persuadé que, au momeni où les grandes chaines nationalesse livrent une concurrence sauvage. l'avenir est aux chaines thématiques mariant musique et fiction. Pour préparer l'avenir. IB a pris des participations dans la société de disques EPM de M. François Dacla, l'ancien PDG de RCA, et dans Midi-Minuit, le pro-ducteur des clips d'Indochine, de Gold et de Niagara.

Mais M. Berger entend aussi utili-Mais M. Berger entend aussi utili-ser ses capacités informatiques pour moderniser la gestion du portefeuille de droits audiovisuels de Para-france. Et il travaille déjà au mariage de la télématique et de la télévision : « C'est l'instrument idéal pour réaliser des émissions de télément ou des challess de paratélé-achat ou des chaines de pro-grammes payants à la demande, les eux secteurs dont la croissance est la plus spectaculaire aux Etats-Unis. >

M. Péricard chargé d'une mission sur l'action andiovisuelle extérieure

M. Michel Péricard, député-maire RPR de Saint-Germainmaire ara de Saint-Germain-ce-Laye et président de la mission TV-cable, vient d'être chargé par le premier ministre, M. Jacques Chirac, d'une mission sur l'action audiovisuelle extérieure de la Espace. France. Dans une lettre datée du 29 septembre, le premier ministre insiste sur · la nécessité de définir insiste sur « la necessite de aejinit une stratégie d'ensemble» en ce domaine. Il fixe comme première tâche à M. Michel Péricard « de dresser un état des lieux détaillé couvrant les secteurs de la radio, de la sélévisien et de l'édition vidénarala télévision et de l'édition vidéogra-

Le député devra notamment « se pencher sur l'activité des différents départements ministériels » concernés (affaires étrangères, cooperation, culture et communication, DOM-TOM, etc.), ainsi que sur celle des sociétés impliquées (RFO, RFI, la Sofirad, la SEPT, la chaîne TV 5, etc.). Le rapport devrait être remis le 30 décembre 1987 pour qu'un comité interministériel l'examine en janvier.

La reprise du « Quotidien de Paris »

« Rien n'est conclu » déclare M. Philippe Tesson

Qui pourrait aider ou reprendre le Quotidien de Paris? Depuis plusieurs semaines, les rumeurs concer-nant le journal de Philippe Tesson vont bon train. 100 millions de francs pourraient être injectés en trois ans par un hypothétique candidat à la reprise du Quotidien (30 000 exemplaires), qui avoue un déficit de 20 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 70. M. Ambroise Roux, PDG de la Générale occidentale et administrateur de la Compagnie générale d'électricité (CGE); Sir James Goldsmith, l'ancien propriétaire de la Générale occidentale et ancien PDG du groupe Express; M. Claude Bébéar, PDG des assurances Axa; sans oublier M. Jean-Marc Vernes, président de la Banque industrielle et commerciale du Marais, la banque du Quotidien. Ce sont les noms le plus souvent cités.

Propriétaire et directeur du jour-nal, M. Philippe Tesson a informé son comité d'entreprise, le lundi 28 septembre, - afin de couper court aux rumeurs », que rien n'était conciu. Il se refuse à confir-

mer ou démentir les noms des personnalités citées. « Depuis trois ans. je rencontre sans relache des personnalités susceptibles d'aider le Quotidien de Paris à se développer, admet cependant M. Tesson. Mais, actuellement, il n'y a que des concertations. Je ne veux pas que mon journal connaisse le sort de Combat et ne fasse que survivre. Mon objectif de développement table sur 100 000 exemplaires. . M. Philippe Tesson précise en

outre « que le Quotidien peut continuer à vivre avec son déficit, comme il le fait actuellement -. Si, d'aventure, une solution de reprise se concrétisait, le propriétaire du journal souhaiterait conserver la direction de la rédaction. Le Quotidien. quant à lui, garderait la ligne politique et le style qui sont les siers. Les contacts avec différents industriels ou finenciers intéressés devraient se poursuivre durant le mois d'octobre. Mais le Quotidien ne connaîtra pas l'issue de son sort avant trois semaines au moins. Y.-M. L.

L'EVENEMENT MUSICAL DE L'AUTOMNE



PROMETEO TRAGEDIE DE L'ECOUTE COPRODUCTION FONDATION LOUIS VUITTON POUR L'OPERA ET LA MUSIQUE THEATRE NATIONAL DE CIPALLOT

3. 4. 6. 7. 9 OCTOBRE THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

LOCATION AU THEATRE ET PAR TELEPHONE AU FESTIVAL D'AUTONNE 42 96 96 94

مكذا بن الاصل

JANIL 1250

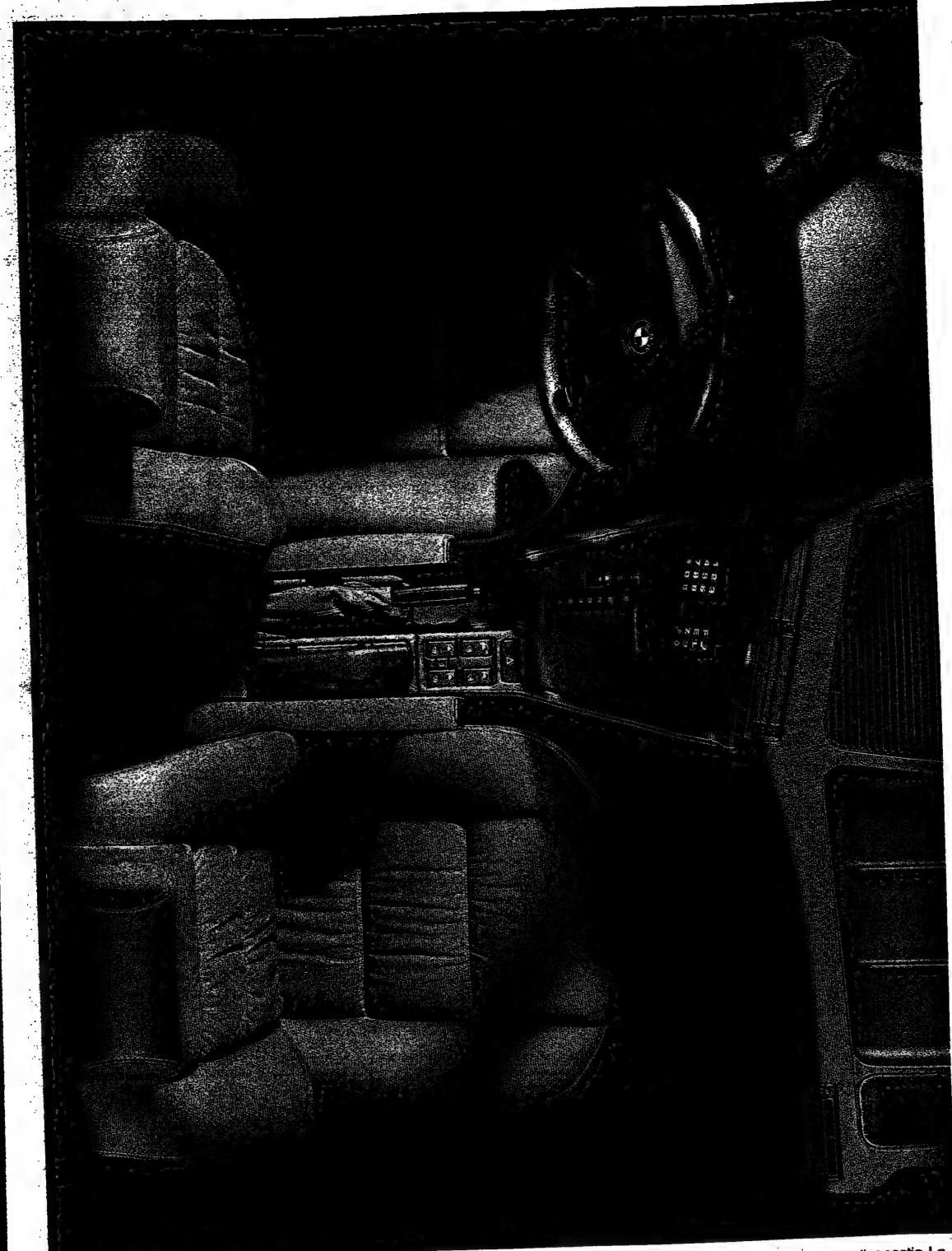
Quand matière et esprit sont en parfaite harmonie. L'événement 750 iL c'est avoir le sentiment de vivre à la fois quelque chose de tout à fait classique et de radicalement nouveau. Le cuir, le bois s'harmonisent avec les microprocesseurs et les ordinateurs de bord. L'espace est immense, le confort est total.

La 750 IL c'est le plaisir intense d'effleurer les commandes pour qu'elles répondent, c'est le raifinement subtil de douze variantes de cuir, c'est encore l'étonnement de pouvoir mettre en mémoire sa position de conduire favorité. En complé-

gi di Manesanana 1

The state of the total

No. of the last of Section Control Control Control



ment de l'équipement indispensable, comme l'ordinateur de bord ou la climatisation automatique réglable séparément pour le conducteur et ses passagers, se glissent des petits détails qui rendent cette voiture encore plus exclusive. Si par

3

exemple la marche amère est encienchée, le rétroviseur droit s'inclinera automatiquement pour surveiller la roue arrière lors d'un créneau. Dans le moteur, une "boîte noire" met en mémoire toute la vie de la voiture, un technicien BMW n'a plus qu'à

la brancher pour établir son diagnostic. Le souci permanent de BMW c'est d'offrir le privilège de conduire des voitures d'exception; c'est en fait de réussir à joindre "l'ulti-750 11 me à l'agréable".

حكذا من الاصل

JAN100 150

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

L'INDEADE, Cartoscherie da Solell (43-74-24-08), 18 h 30. MAILEOT Moderas (48-74-16-82).

21 h.

LA BATAILLE DE CHAILLOT,
Confissores (43-87-71-05), 20 h 30.
CANDALEIO, Czić, Grande salie (45-89-38-69), 20 h 30.

SYLVIE JOLY, Tristen Bernard (45-72-47-17), 20 h 30. UNE CHAMBRE SUR LA DORDO-GNE, Habertot (43-87-23-23), 20 h 30.

BAROUF A CHROGGIA, Cité, Galoria (45-89-38-69), 20 h 30. BERENBCE, Cité, Resente (45-89-38-69), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), Concert, 20 à : Résurrection, de G. Mahler. COMÉDIE-FRANÇAISE, Théitre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 b : Dialogues des Carmélites.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), Théitre Moutparnasse, 21 h : Autres horizons : Petite saile, 21 h : C'était hier. CHAILLOT (47-27-81-15), Thistire Genzier, 20 h 30 : Excelsior.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), 20 h 30 : Genoties PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Président d'accomp d'un les la facultation TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Entre pas-

sions et pritrie.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (Ma.),
Débats-Rencontres; Cinéma-Visiée;
Vidéo-Information, 16 h : Ca monde
pourri qui nous entoure, réal. BBC;
19 h : Une journée ordinaire, de
C. Ochreut; Vidéo-Musique, 16 h :
Rusmi, de Verdi; 19 h : Léonard Bernstein; Salle Guranca, cycle du cinémahécilles, à 14 h 30 : O homen que virou
suco, de J. B. de Andrada; 17 h 30 : Ao
sai de men corpo, de P. C. Saraconi;
20 h 30 : W. Galiléia, de J. B. de
Andrade; Cinéma de music, 16 h : Annonin Artend et le cinéma, de L. Potrier;
Concerts-Speciacles, 21 h : Un amour.
THÉATRE MUSECAL DE PARIS Concerts-Speciacies, 21 h : Un amour.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS
20 h 30 : Récital Barbara. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Beal, de B. Brecht.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24) 16 h. Dieu a besoin des hommes, de J. Delamoy ; Hommage à H. Hawka ; 19 h. Train de luns (v.o.) ; 21 h. Ville sans loi

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, la Nisht du cerrefour, de J. Resoic ; 17 h, Hail, de F. Levinson, 19 h, Un améri-cale bion tranquille, de J. L. Mantiewicz

Les exclusivités

ACENT TROUBLE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Fauvotte, 13 (43-31-56-86); 7 Paramasiens, 14 (43-20-32-20).

Siens, 14 (43-20-32-20).

LES AHLES DU DÉSH (All., v.o.): Gassacca Halles, 1ec (40-26-12-12): Impórial, 2ec (47-42-72-52): Saint-Andrédes-Arts, 6ec (43-26-48-18): Pagode, 7ec (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elyafea, 8ec (43-29-04-67): Publicis Champs-Elyafea, 8ec (47-20-76-23): Bassille, 11ec (43-42-16-80): Escarrial, 13ec (47-07-28-04): Gaumont Alésia, 14ec (43-27-84-50): 14-Juillet Beaugrenelle, 15ec (45-75-79-79): V.O. et V.F.: Biconverse Montparmasse, 15ec (45-44-25-02): V.F.: Gaumont Opéra, 2ec (47-42-60-33): Fauvette, 13ec (43-31-60-74): Gaumont Convention, 15ec (48-28-60-30): Fauvette, 13ec (48-28-60-30): Tenvette, 13ec (45-22-60-30): Tenvette, 13ec (45-22-60-30): Tenvette, 13ec (45-22-60-30): Tenvette, 13ec (45-22-60-30): Tenvette, 13ec (48-28-60-30): Tenvette, 13ec (48 Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; b. sp.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : iphigéaic.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : The Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Ely-

Le music-hall

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 15 : BATACLAN (43-55-55-56), 21 h : Ligne d'improvisation française. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 23 h 15 ; Caberet animalier de C. Gau-

CAVEAU DES OUBLIETTES (49-54-94-97), 21 h : Chessons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte. QLYMPIA (47-42-82-45), 20 h 30 : PALAIS DES CONGRÉS (46-40-28-20).

SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93), TAC STUDIO (43-73-74-47) 20 h 15: C. Gilys. THÉATRE TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h : S. Joly.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h : La croissade des fous ; 22 h : l'Ascète de San Clemente et la Vierge Marie. 18 THÉATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : Missit maximum; 22 h : C* M. Dialin.

Pieysi, 20 h 30 : Orchestre de Paris, D. Barenbelle (dir.) (Mozart, Requiem, Symphonie nº 39.) FIAP, 20 h 30 : M. Baori (pieno), H. Moli-nier (chant) (Emmanuel, Desportes,

plar, 20 h 30: M. Bacri (paino), H. Mon-nier (chant) (Rmesmuel, Desportes, Chally).

Anditorium des Helles, 20 h 30: S. Bortho (soprano), A.M. Fontaine (piano) (Fauré, Debusey, Ravel).

Egine 30-Julien-le-Pauvre, 18 h 45 et 21 h: An Antiqua de Paris. (Tamour courtois au Moyen Age, Cour de Bourgo-gne).

cinéma

I/AMI DE MON AME (Fc.): Gaumoni Hallon, 1st (40-26-12-12): Impérial, 2st (47-42-72-52); Saint-Germain-des-Prés, 6st (43-22-87-23); Pagoda, 7st (47-05-12-15): Marigam, 2st (43-39-92-82); Fanvetta, 13st (43-31-56-86); Gaumoni Parnassa, 14st (43-20-30-19); Gaumoni Correction, 13st (43-22-42-27).

ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Lucernaire, 6st (45-44-57-34); Guorgo V, 2st (45-62-41-46).

(43-62-41-46).
L'APPCULTEUR (Fr.-Gr., v.a.): Tempines, 3- (42-72-94-56), h. sp.
L'ARME FATALE (A.) (*): (v.a.)
Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Normandie, 3- (45-63-16-16). =
V.I.: Français, 9- (47-70-33-88); Montparasse Pathé, 14- (43-20-12-06).
AESOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): George V, 3- (45-62-41-46).
AUTOUR DE MINUIT (A., v.a.): Tempines, 3- (42-72-94-56).

phien, 3° (42-72-94-56).

LES BALEINES DU MOSS D'AOUT (Ang., v.o.) : Ciné Besniourg, 3° (42-71-52-36).

\$2.36).

BARFLY (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Dambee, 6- (45-74-94-94); Marigman, 3- (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); Barritle, 11= (43-42-16-80); 14- Juillet Beaugreelle, 15= (45-75-79-79). - V.f.: Paramount Opfra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mostparasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Pathé Chichy, 13- (45-22-46-01).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Nagoléon, 17- (42-67-63-42).

BEYOND THERAPY (Brit., v.a.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

BERDY (A., v.a.): Lucaranire, 6- (45-44-

EIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Spectacles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) ration et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 2 octobre

BOIRE ET DEBOIRES (a., v.a.): Forum Arven-Ciol, 1= (42-97-53-74); Hautofenille, 6: (46-33-9-38); George V. 8: (45-62-41-46); Marigman, 2= (43-59-92-82); 7 Parmassions, 14= (43-20-32-20). - V.L.: Rex., 2= (42-36-83-93); Français, 9= (47-70-33-88); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Montparmasso-Pathé, 14= (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 19= (48-28-42-27).

LA BONNE (**) (It. v.a.): George V. 8=

LA BONNE (**) (It., v.a.) : George V. 3 (45-62-42-46). — V.L. : Maxivilla, 9 (47-70-72-86). BRAZIL (Brit., v.a.) : Ep (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9 CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.s.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52),

CHAMP D'HONNEUR (Pr.): Gaumont
Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont
Opera, 2" (47-42-60-33); Saint-Germain
Village, 5" (46-33-63-20); Ambassade,
8" (43-59-19-08); Gaumont Aleia, 14"

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (it-Fr., v. k.) : v.a. : Epéc-do-Bois,

CÉE (R.-Pr., v. k.): v.o.: Epós-do-Bols, 9: (43-37-57-47).

COMÉDHE (Pr.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); 14-juillet Odéon, 6: (43-25-9-83); Colindo, 8: (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Garce de Lyon, 12: (43-43-01-59); Galuxie, 13: (45-80-18-03); Gammont Alésia, 13: (45-80-18-03); Gammont Alésia, 13: (43-27-84-50); Montpernos, 14: (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15: (45-79-33-00).

CROCOMET E BRINDEE (A., v.o.): Par-CROCODULE DUNDEE (A., v.o.): Par-nessions, 14 (43-20-30-19). — V.L.: Français, 9 (47-70-33-88).

DANCEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Tampilers, 3 (42-72-94-56).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cincebes St-Germain, 6 (46-33-10-82). DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 3* (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Lucaraire, & (45-44-57-54). V.f.: Lamère, 9 (42-46-49-07). V. : Lambra, 9 (42-4-9-07).

ENVOUTÉS (*) (A., v.o.) : Forum Hoximon, 1* (43-0-57-57); Marignam, 9 (43-59-92-82); Parassisma, 1* (43-20-30-19), V.L.: Français, 9 (47-70-33-88); Maniville, 9 (47-70-73-86); Fauveth, 13* (43-31-56-86); Mistral, 1* (45-39-52-43); Montparasser Pathé, 1* (45-32-20-12-06); Pathé Cheby, 1* (45-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20-(46-36-10-96).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*) v.f. : Mazé-ville, 9- (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A, v.f.) (h. sp.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Seint-Lambert, 13° (45-

12-91-08).

IA FAMULE (h., v.o.) : Gammont Halles, 1= (40-26-12-12) ; Hamtefeuille, & (46-33-79-38) ; Colinde, \$ (43-59-29-46). - V.L. : Montparace, 14 (43-27-52-37).

52-37).

LE FIRC DE BEVERLY BILLS 2 (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26)); Bretagne, 6st (42-25-7-97); Marignata, 3st (43-59-92-82); Parameters, 14st (43-20-30-19). V.I.: Rex, 2st (42-36-83-93); Parameters Opéra, 9st (47-42-56-31); Fanvette, 13st (43-31-60-74); Gammont Alfais, 14st (43-37-42-50); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00); Gammont Convention, 15st (48-28-42-27); Pathé Chichy, 13st (45-22-46-01); Gammont-Gambetta, 20st (43-36-10-96); Gammont-Gambetta,

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V, § (45-62-41-46) ; Genmont-Parasse, 14 (43-35-30-40).

L'HOMME VOILE (Fr.) : UGC Damos ## (42-25-10-30); Bisrritz, # (45-62-20-40); UGC Boalevards, 9 (45-74-95-40). JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Tem

3 (42-72-94-56), L. sp.
MAN ON FIRE (A., v.o.): Forem Orient-Express, 1= (42-33-42-26); 14-Julist-Odéon, 6 (43-25-59-83); George-V, 8 (45-62-41-46); Parassions, 14 (43-20-32-20) - V.L.: Paramount-Optra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14). MELO (Fr.) : Tompliers, 3 (42-72-

MIRIANA (Youg., v.o.) : Cind-Besnbourg. > (42-71-52-36); Cluny-Palace, 5 (43-54-07-76); Irlomphe, 8 (45-62-45-76). - V.f. : Paramount-Opera, 9 (47-42-56-31).

MSSEON (A., v.o.): Châtelet-Victori le (45-02-94-14); Hysées-Lincoln, (43-59-36-14). LE MOINE ET LA SORCIÈRE (Pr.)

E. MARINE E.I. LA SURCLIERE (17.) Ciné-Bezubourg, 3 (42-71-52-36).; UGC Mantparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarring, p. (45-62-20-40); UGC Boulevards, (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-26-33-44).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Bdt., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong. v.o.): Triompha, & (45-62-45-76) Ciné-Bessbourg, P., h. sp. (42-71-32-36) LE NOM DE LA BOSE (Fr.): V. Ang.: Trois Balzac (Fr.), 8 (45-61-10-60). — V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

PAREEZAH, COEUR PUR (Ind., v.o.) : Chmy-Palace, 3 (43-54-07-76). PERSONNAL SERVICES (A. v.a. (*): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16). LA PETITE ALLUMEUSE (Pr.) : Sta 43, 9 (47-70-63-40).

PLATOON (*) (A, v.o.) : George-V. 8-(45-62-41-46). PREDATOR (*) (A., v.a.): UGC Ermings, 3* (45-63-16-16). — V.L.: UGC-Montparasses, 6* (45-74-94-94); Res., 2* (42-36-83-93).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.), E. sp. : Trois Luxenbourg, 9 (46-33-97-77).

PADEO DAYS (A.), v.o.: Action Ecolos, 5 (43-25-72-07); Gissmont-Ambassade, 9 (43-59-19-08). BAINING IN THE MOUNTAIN (Hong-hong, v.o.): Chany, & (43-54-07-76); Trois Baisse, & (45-61-10-60).

Trois Baisec, 5 (43-61-10-50).

REQUIEM POUR UN MASSACRE (Sor., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Tricomple, 8 (45-62-45-76); Genemositation of the company of the com

ERCHARD ET COSIMA (Fr-All.) : Choches Saint-Germain, 6 (46-33-

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A. V.O.): Forum Horizon, 1w (45-04-57-57): 14-inilies-Odéon, 6w (45-04-57-57): 14-inilies-Odéon, 6w (43-25-59-83): Bretagne, 6w (42-22-57-97); Hantefeoille, 6w (46-33-79-38): Biarritz, 8w (45-62-20-40); Ambassade, 8w (43-59-19-08): 14-inilies-Beaugrenelle, 15w (43-59-19-08): Maillot, 17w (47-48-06-06): -V.L: Rax, 2w (42-36-83-93); Gaumont-Opéra, 2w (47-42-60-33); UGC Mont-parassue, 6w (45-74-94-94); Nations, 12w (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12w (42-43-01-59); UGC Gobelius, 13w (43-

LES FILMS NOUVEAUX

AU-DELA DU SOUVENIR. Film français d'Alain Mazara. Utopia, 5 (43-26-84-65).

(43-26-84-65).

LA RAMBA Film américain de Lais Valdez. – V.O.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéou, 6st (42-25-10-30); UGC Rotonde 6st (45-74-94-94); Normandie, 8st (45-63-16-16). – V.I.: Ran, 2st (42-36-83-93); UGC Montparnause, 6st (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9st (45-74-95-40); UGC Gara-de-Lyon, 12st (43-34-30-159); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); UGC Convention, 13st (45-74-93-40); Images, 18st (45-22-47-94); Secrétans, 19st (42-06-79-79).

IE CHANT DES SIRÈNES Film canadien de Patricia Rozama. Forum Orien Express, 1= (42-33-42-36); Seint-Germain Hachette, 5- (46-33-63-20); Elyafes Lincoln, 8- (43-20-32-20).

LE JOURNAL D'UN FOUL Film LE JOURNAL D'UN FOU. Film français de Roger Coggio : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); George V, 8s (45-62-41-46); Lumière, 9s (42-46-49-07); Maxéville, 9s (47-70-78-86); Le Bastille, 11st (43-80-18-03); Montparnos, 1st (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18s (45-27-47-94).

Charles, 17 (42-17-3-00); images, 18 (45-22-47-94).

MALADEE D'AMOUR. Film français de Incques Duray. Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Impérial, 2° (47-42-72-52); Rmz, 2° (42-36-83-93); Hannefeuille, 6° (42-22-72-80); Coinsée, 3° (43-59-23-46); George V. 8° (45-62-41-46); St. Lazare Pasquier, 3° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); 14 Juillet-Bantille, 11° (43-57-90-81); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC Gare-de-Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (43-27-84-50); Montparansso-Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Parasso, 14° (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 19° (45-75-79-79); Mayfair, 16° (45-25-27-06); Maillot, 17° (47-48-06-06);

Pathé-CBchy, 12 (45-22-46-01);
Secrétans, 19 (42-06-79-79).

LES SORCIÈRES D'EASTWEE.
Film américain de G. Miller, v.o.:
Forum Horizon, 1 (45-08-57-57);
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);
14-Infilet Odéon, & (43-25-59-83);
Bretagne, & (46-33-79-38); Biacritz,
8 (45-62-20-40). Ambainade, 8 (43-99-19-08); 14-Infilet Beaugrenelle, 15 (43-57-97-9); Kinopanerama, 15 (43-06-50-50); Maillot, 17 (47-48-06-06). — V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, & (45-74-94-94); Nations, 12 (43-43-04-7); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-04-7); Gaumont Convention, 15 (48-22-42-27); Pathé Wepler, 17 (45-22-46-01); Gaumont Convention, 19 (48-22-46-01); Gaumont Cambetta, 20 (46-36-10-96).

SPIRALE, Film français de C. Frank:

(46-36-10-96).

SPIRALE Film français de C. Frank:
Ras, 2 (42-36-33-93); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Marbourd, 8 (42-25-10-30); UGC Marbourd, 8 (43-74-94-94); Marignan;
8 (43-59-92-22); Blarritz, 8 (4562-20-40); UGC Boulevard, 9 (4574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12(43-33-01-59); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44); Mistral, 14 (45-3952-43); UGC Convention, 15 (4574-93-40); Images, 19 (45-2247-94); Secrétans, 19(42-06-79-79).
LE VENTRE DE L'ARCHITECTE.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE.
Film britannique de P. Greenaway,
v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36); UGC Odéon, 6º (42-2510-30); UGC Rotonde, 6' (45-7494-94); UGC Rotonde, 6' (45-7494-94); UGC Champe-Elyaéna, 8'
(45-74-95-40); UGC Boulevard, 9'
(45-74-95-40); U4C Boulevard, 9'
(45-74-95-40); 14-Juillet Bustille,
11º (43-57-90-81); Convention StCharles, 15º (45-79-33-00); 14Juillet Beaugranelle, 15º (45-7579-79).
V.f.: UGC
Montparmasse, 6º (45-74-94-94);
UGC Gobelins, 15º (43-36-23-44).
WERTHER. Film enosagnol de

WERTHER. Film copagnol de P. Miro, v.a.: Latina, 4 (42-78-47-86); Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); Ambessade, 9 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

36-23-44); Gaumont-Alénia, 13^a (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15^a (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18^a (45-22-46-01); Gaumont-Gambetia, 20^a (46-36-10-96).

SOUL MAN (A., v.o.); Gammont-Ambassada, 8 (43-59-19-08), V.f., : Minamar, 14 (43-20-89-52). Minamar, 14 (43-20-89-52).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.):
Gaumont-Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont-Opéra, 2- (47-42-60-33); 14Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83); Ambassade, 3- (43-59-19-08); PablicisChamps-Hysées, 3- (47-20-76-23);
14-Juillet-Bestille, 11- (43-57-90-81);
Escurial, 13- (47-47-28-04); GaumontAlésia, 14- (43-27-84-50); Minamar, 14(43-20-89-52); 14-Juillet-Beaugrenelle;
15- (45-75-79-79); Pathé-Cheky, 18(45-22-46-01).

15- (45-75-79-79); Pathé-Chichy, 18- (45-22-46-01).
SPIRALE: Ciné-Beunbourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Marignan, 8- (43-99-92-82); Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Benievard, 9- (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-24-7-94).

STAND RV ME (A., v.o.) 1. Studio

STRANGER THAN PARADESE (A., v.a.): Utopie, 5 (43-26-84-65). TANDEM (Ft.) : Templiers, 3: (43-72-·94-56). THE ASSAULT (HoL, v.o.) : Brining 8- (45-63-16-16) THE BIG EASY (A., v.o.) : Choches, & (46-33-10-82).

des-Arts, 6" (43-26-80-25).

TRAVELLING AVANT (Fr.) : St-André-37'2 LE MATIN (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, 6' (43-26-58-00). TUER N'EST PAS JOUER (Bet., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC

43-59-19-08); No 16-16); George-V, 3-Gaumont-Parnasse, 14 Vf.: Rex, 2 (42-36-1 Lezaru-Pasquier, 3-

LA VALLEE PANTOME (SE

Umpin 5 (43-26-84-65). WERTHER (Esp., vo.) - Latin, 4 (42)

40) V.L : Ear, 2 (42-36-83-93) ; 3C Mostparmanic 9 (45-24-94) ;

PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 OCTOBRE

o L'unive et la technique d'Hami Bouchard : le modelage », 10 h 30, 25, rue de l'Yvette (musée Bouchard).

môtro Champi sortie (Arcus). sortie (Arcus).

- Les primitifs frailens du musée F. esch d'Ajaccio », 12 heures et 15 heures, musée du Louvre, pavillon de Flore, dernier jour (M. Adria):

« Le symbolisme », 13 haures, Musée C'Onsy (G. Caneri). Les salois de l'aûtet Poposite.

14 heures, 27, grenne de Frankland fant.

1 Mr. rue des Carmer (in Prance et son passé).
« Saint-Julien-le-Pauvre et Saint-Séverin », 14 h 30, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre (Arcus).
« Le quartier du Marsis et les caves de l'hôtel de Beauvais », 14 h 30, 1, rue-du Figuisr (Hauts Lieux et décon-vertes).

— Le veluture moderne, de Monet à

ques).

« L'église Saint-Bustache et son quas-tier », devant l'église, place du Jour (Monuments historiques).

« Le procès des Templiers. Philippe le Bei face à la papanté», 15 heures, inféro Temple, sortie (L. Hauller).

et).

Le vieux village de Charonne »,
15 heures, métro Porte-de-Bagnolet, sor-tie boulevard Mortier (G. Bottean).

avill (Arts conférences).

« La franc-maçonnerie, des origines à nos jours », 15 houres, entrée du Grand Orient de France, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Tradition alchimique autour de la maison de Nicolas Flamel », 15 heures, angle de la rue de Moatmorency et de la rue de Beanbourg (Pygma).

« Le Iambourg Saint-Germain et visite de l'hôtel Rothelin-Charolais », 15 heures, mêtro Chambre-des-Députés (Ch. Merie).

« A travers le vieux Moatmartre », 15 heures, devant l'église Saint-Pierre, 2, rue du Mont-Cemis (Paris et son histoire).

« Exposition Fragonard au Grand-

DIMANCHE 4 OCTOBRE

«La peinture française de Watteau à David », 10 h 30, Louvre, 36, quai du Louvre (P.-Y. Iaslet).

Fuillet-Parmane, 6 (3-26-58-03)

LE VENTRE DE L'ABRHUSEZE:
(Ang., v.o.) : Chie Bembonig
(2-26) : UGC Odéon, 6 (45-24-19-19-1)

UGC Champs Elysées, 7 (45-52-20-40) : 14-Juillet Bentille, UGC (5-52-20-40) : 14-Juillet Bentille, UGC (5-75-79), V.I. : UGC Montanane, 6 (45-74-94-9-9), WELOOME IN VIENDO (5-75-79)

Unpla, 5 (43-26-84-65)

LES YEUX NOORS (IL

Rodin et Camille Claude heures, musée Rodin (C. Mindel) L'He Seint-Louis », 11. heures h 30, mêtro Saint-Pant (Mr Pohyer

L'hôtel de Sully », 15 he

Experience of the control of the con

passé).

L'hôtel Bourbon-Condé ;

15 heures, 12, rue Monsieur-le Prince (Paris et son histoire).

« Les amées folies de Montparnama à la Coupole », 16 heures, 102, boule-vard du Montparname (Tourisme cultu-rel).

Maria Tree les

time And men trees of any major And homeon

na w teres

Alexander Land The free district of the same

to and Megatine . Tax

Manager 1 to see

S., med 3 0

全共创

« L'hôtel des comtes Potocki ». 10 h 30, 27, avenue de Friedland (Mosuments historiques).

Expositions Fragmand . 12 h 30; Grand Palais, entrée de l'exposition (Hente Lieux et découvertes).

«Le Musée de la police», 14 h 30, 1 big rue des Carmer (la France et son

vertes).

«La peinture moderne, de Monet à Picasso », 14 h 30, musée de l'Orange-rie, autrée (P.-Y. Jisset).

«Les salons du ministère de la marine », 15 h 45, 4, rue Royale (Tourisme culture).

«L'Institut de Prance », 15 hourse, 23, quai de Conti (Monuments historiques).

«Les appartements royaux du Los-vra». 15 heures, porche de l'église Saint-Germain-PAuxerrois (C.A. Mes-

rel.

« Tombes offenes du cimetière du Pere Lachaise », 15 heures, estrée principale, boulevard de Ménilmontant (M.-C. Lamier).

« Les salons de réception du ministère des finances », 17 ficares, 93, rue de Rivoli (carte d'identiné) (Commistance d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES «Le convent des carmes et son jar-din», 15 heures, mêtro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).
«Promensade dans les galeries pas-anges de Paris», 15 heures, 2, rue Rad-ziwill (Arts conférences).

Versuilles : les grands jardiniers du potager da Roy», 10 h 30, 10, avenue da Maréchal Joffre (Monuments histo-

SAMEDI 3 OCTOBRE Auditorium du Musée d'Onnie 11 heures : « Autour de l'exposition Chicago, naissance d'une métropole, 1872-1922 », débat animé par J. Zakowaky, S. Tigerman (entrée libre). Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rae Saint-Lazare, 17 heures - Les cultures solaires, égyptienne, azièque, maya. » (AGEASAC).

DIMANCHE 4 OCTOBRE 1. rue des Prouvaires, 15 houres :
«La légitiminé catholique et royale, hier, aujourd'hai et demain », par X de Roche (Natya).

Hôtel de Sully, 62, rue Sains-Astonne, 16 h 30 : «La peinture murale, de l'étrange Cappadoce », par Mª Saint-Girona. 14 h 30 : «Les Capétiens ont mile ans»; 16 h 30 : «La Thrifande»; 18 h 30 : «Venise et son carmaval», par M. Brumfeld (Réncoutre des peuples).

Le Monde sur minitel

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

3615 TAPEZ LEMONDE





Radio-télévision

Les programmes complets de tudio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimenche-lendi. Signification des symboles : De Signific dans « le Monde mélio-télévision » © Film à éviter « On peut voir » « Ne pas manquer » « » Chef-d'onvre ou classique.

Vendredi 2 octobre

Comment Parameter Management Parameter Paramet

Material III

ta valle factor

SELLINE WELLINE

AND SELECTION OF THE PARTY OF T

4.

May 2 (427)

-

THE CASE OF THE PARTY OF THE PA

Process Annual Process of the Proces

Senson Carrier

A Radio promise to the large

te a te men on the first of

Secretary Second

In the linear I was the period l'armin A STANDARD CONTRACTOR OF STANDARD

THE SECOND CONTRACTOR

the charge of Manager

a le Toples a lesson de

A A BOOK THE STREET 是 報報也 古代

de friend of the state of the s

A Late Strategy of the World Late on the Late of the L

Page 100 Control of the State o

Manager Same Samuel and Samuel A STATE OF THE STA

AND SERVICE OF SERVICE SERVICES.

AND Taxables (Alarent in Aprilla)

The section of the se

The second of the second secon

SEASTER STORY Contraction to sent and

The Secretary of the Se

TO DAY STATE OF THE

| 日本日本にはなった

CONFÉRENCES

* Sit office grann in a fat.

Mark Walt Land

Control of the second of the s 20.35 Variétés : Labaye d'homese. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Invité d'honneur : l'abbé Pierre. Avec Jean-Jacques Goldmann, Bines Trottoir, Louis Bertignac et Les Visiteurs, Gypeiking's, Jil Kapilan, Tina Turner (clip en exclusivité), Gilbert Montagné, Michel Nuir, qui joue du violoncelle, Christophe Malavoy, Richard Bohringer et Tom Novembre, qui chanteat en trio. 22.35 Série : Drôles d'occupations. D'Alain Boudet. 4. Une armée est passée. 23.35 Journal. 23.45 Magazine: Rapido.

A 2.

20.36 Femilieton: Qui c'est ce garçon?

De Nadime Trintignant et Nicole de Buron. Avec Marlène Jobert, Ugo Tognazzi. (4º épisode.) 21.36 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Fivot. Sur le thème « Visages de femmes», sont invités: Jean Chalon (Florence et Louise, les magnifiques), Violaine de Cordon (Vivennent les femmes!), Michèle Fitoussi (le Ras-lebol des super-women), Christel Mouchard (Aventurières en crinoline), Geneviève Reynes (Couvents de femmes), Françoise Sagan (Sarah Bernhardt), 22.55 Journal, 23.65 Cinèclob: La femme à abatire is Film américain de Bretaigne Windust et Racul Walsh (1951). Avec Humphrey Bogart.

.GRAND JEU TOMBOLA

Rendez-vous avec les belles de feu par Evelyne PAGES 3 OCTOBRE SUR FR3 A 10 H 30 Combides GIRPAREN

MY BET B. DINE

➤ 20.35 Penilleton: Guillamme Tell. De Georges Mihaika. 1= épisode: Le ban-quer. 20.57 Jen. 21.00 Femilleton: Guillamme Tell. 2= épisode: Le prisonnist. 21.30 Magazine: Thalassa, De Georges Pernoud, Tabiti-dollars. 22.20 Journal. 22.40 Documentaire: Tous en ligne. De Marianne Lamour et Eddy Cherky. Le téléphone à travers le M6 dessin, le théâtre, le cinéma.

23.35 Musiques, Concerto
pour piano nº 3 de Beathoven, par la
Philharmonie de chambre de Pologne,
dir. Michel Beroff, avec Gabriela Mon-

20.30 Football. En direct du Parc des 20.36 Pootball. En direct de Parc des Princes, match de la 13 journée du championnat de France: Matra Racing-Paris-S.-G. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: l'Armaqueur mun Film américain de Robert Rossen (1961). Avec Paul Newman, Jackie Gleason, Piper Laurie, George C. Scott. 8.50 Boxe. (En direct de Pérouse, en 6.50 Boxe. (En direct de Pérouse, en Sicile.) Championnat du monde des super-welters (W.B.C.): Lupe Aquino, (E.-U.)-Gianfranco Rosi (Italie).

2.20 Cinéma: le Puitoquet mu Film français de Michel Deville (1986).

3.50 Cinéma: Pirambas m Film américain de Joe Dante (1978). 5.15 Téléfikm: Le convoi de la dernière chance.

D'Earl Bellany.

20.36 Variétés : Bon suniversaire. Emission de Patrick Sébastion, Avec Johnny Hallyday, Marie Myriam, Les Imsocents, Mare Lavoine, Tina Charles, François Valéry, Hervé Villard. 22.00 Lete aportif : Foot was Jess.

22.15 Série : L'inspecteur Derrick. Le crime de l'Europ-express. 23.29 Magazine : Bains de minuit. De Thierry Ardisson, 1.00 Série : Max la menace. La blanchisserie sauvage (rediff.).

1.30 Les cinq dernières misutes.

20.30 Série : Le Saint, La route de l'évasion, 21.20 Fezilleton : La chimpe de la Forêt-Noire, 22.10 Journal.
22.20 Météo. 22.25 Soirée policière :
Les privés ne mement jamais. Peter
Gunn; Mr Lucky. 23.45 Magazine ;
Charmes. 0.15 Roolevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'ogre alchimiste. Portrait-rencontre de Miklos Szentkuthy. 21.30 Musique: Black and Line. Lester Young, profession président, de Luc Johannoy. 22.30 Nains magnétiques, Les gens... tout de même; Modernité. 0.10 Du jour su lendemain.

FRANCE MUSIQUE

28.30 Concert (domé le 20 décembre 1986 à Sarrobruck) : La valse, de Ravel ; Symphonie nº 1, de Winbeck ; Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ré mineur, op. 30, de Rachmaninov, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Dennis Russel-Davies. 22.20 Premières loges. Alain Vanzo, ténor ; Henri Goraich, piano Œuvres de Delibes, Bizet, Gounod, Vanzo, Ciléa, Massenet. 23.67 Club de la massique et l'orchestre de la NBC. 29.39 Concert (donné le 20 décembre

Samedi 3 octobre

13.50 La Une est à vous. Quatre houres de télévision à la carte proposées par Guy Lux, 13.55 Série : Matt Houston. Guy Lux, 13.55 Série: Matí Housion. Au nom du Scignour. 14.50 La Une est à vous (suite). 15.45 Thercé à Languhamp. 16.60 La Une est à vous (suite). 18.60 Trende millions étants. Emission de Jean-Pierre Hutin. 18.30 Série: Agence tous risques. Rémison de famille. 19.25 Série: Mare et Sophie. Fisc indigne. 20.00 Journel. 20.25 Météro. 20.28 Trage du Lote-20.35 Thétère: Le noir te va et bien. Comédie de Jean Marsun. Avec Marin. Pacôme et Jean Le Poulain. Concente de Jean Marsan, Avec Maria, Pacôme et Jean Le Poulain. 22.56 Série : Columbo. Le grain de sable. 6.09 Journal. 0.15 Série : Les incorreptibles. Train spécial (1º par-

14.00 Série : « V ». Le volcan.
15.00 Sports. Tennis : connoci féminin du Racing et portrait de Zvereva, championne soviétique; Volley-ball : championnat d'Europe à Bruxelles (demifinales). 16.30 Magazine : Les nouveaux caracts de l'aventure. 17.15 Jen. 17.36 Magazhae : Sport pas-sion. Spécial équitation : attelage, endurance, sant, dressage; Volle : la New Large de Saint-Tropez; Parachutisme; Histoira du sport; Les images de la semaine; La semaine de Cazalou. 18.30 Magazine : Entre chien et losp. D'Allain Bongrain-Dubourg. Au son-maire : un millier d'abandons en juillet ; Refuge de Grammont et camionnettes de l'espoir ; les terroristes ; mémoire de chien : caméra cachéen. 19.16 INC. 19.15 Actualités régionales. 19.48 Affaire suivante. 28.80 Journal. 20.30 Variétés : Champe-Elyaées. Avec



Julien Clerc, Yves Duteil, Rits Mitsuko, Patrick Topsloff, France Gall, Lionel Richie (clip), Richard Cocciante, Dick Rivers, Annie Girardot et Odette Rivers, Annie Girardot et Odette Joyeux pour la pièce Première Jeunesse, Raphael Fetjo et Gaspard Manesse pour le film Au revoir les enfants, Désirée de Barbin, fille cachée d'Elvis Presley. 22.15 Série : Deux filcs à Mismi. Hant les cours. 23.05 Les enfants du rock. Spécial Cure. 0.40 Journal.

FR3 14.00 Espace 3 : Cadres et entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits de la réssnite. 14.30 Espace 3 : Performances. 15.00 Espace 3 : Entreprises.



15.30 Espaca 3: Consell ginitral de la Seine-et-Marne. 15.45 Comexiona. 16.00 Espace 3: Objectif santé. 16.15 Espace 3: Sodécome. 16.30 Espace 3: Aux contents de la vie. 16.45 Espace 3: Conseil régional de Franche-Consté. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Mesicales. Festival international de Radio-Prance et de Montpeliter. Quintette avec clarinette, de Brahms, per les solistes d'Uppsals et Michel Portal; Trio pour flûte, alto et violoucelle, de Roussel. 18.00 Portralt. Malcolm. Forbes. 19.00 Le 19-20 de Finformation. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Desein animé: Il était une fois la vie. La mocile osceuse. 20.04 Jeux: La classe. 20.35 Dissay Channel. 27.55 Magazina: Le divan. Emission d'Henry Chapter. Invité: Le Channel 21.55 Magazma : Le uval.
Emission d'Henry Chapier. Invité : Le
Père Difalco. 22.15 Journal.
22.46 Magazine : Sports 3.
23.46 Magazine : Montagne (rectiff.).
0.16 Massiques, mussique, Sonate en la
majeur K 113, de Scariatti, par
Huguette Dreyfus.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Magazine: Le monde du sport.

14.55 Série: Superman. Superstitions.

15.20 Série: Batunta. 16.18 Documestaire: L'océanante. D'Allain Treilu.

Les profondeurs des mens exoriques des
fies Maidives. 16.35 Cabon cadha.

Rambo, Punky Brewster, Alvin et les
Chipmanks. 17.45 Magazine: Noblesse
solige. La monarchie danoise: Iran: le
fils du shah; Grace de Monaco; Au
château d'Ansouis; Lady Di-Sarah.

18.15 Flash d'informations.

18.18 Top 50. 19.36 Flash d'informations. 19.35 Mon zimith à moi. Invité:

Jean-Paul Gaultier. 29.30 Téléfilm: Le
crime de la passion. De Larry Elikann,
avec Richard Creuna, Karen Young.
Sean McCann. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Les superstant du catch.

0.05 Cinéma: Teresa, in femme qui
aime les hommes. Film français
(classé X) de Michel Barny (1985).

Avec Teresa Orlowski, Hans Moser,
Gérard Luig, Joachim Zell.

1.20 Cinéma: Sanne-Moreau, Dominique Labourier, Sami Frey, Cinéma:
Piranhas m Film américain de Joe
Dante (1978). Avec Bradford Dillman,
Reather Menzics, Kevin McCarthy.

Keenan Wynn. Cinéma : l'Armseneur mm Film américain de Robert Rossen (1961), Avec Paul Newman, Jackie Gleason, Piper Laurie, George C.

13.30 Série : Superminde. Le chaînon perdu. 14.25 Série : Shérid, fale-moi peur. L'horoscope disait vrai. 15.15 Série : La ciaquième dimension. Jardin secret. 15.45 Série : Cosmos 1999. En route ver l'infini. 16.48 Dessin animé : Le magicien d'Oz. 17.10 Dessin animé : Le Schtroumpfa. 17.40 Dessin animé : Emi magique. 18.05 Série : Hôtel. Mauvaisse rencontres. 19.06 Jen : La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 5, rue de Théâtre. Emission proposée par Philippe Bouvard. 28.08 Jeurual. 20.38 Variétés : Farandois. Emission animée par Patrick Sébastien. Francis Cabrel. 22.30 Sport : Télé-matches. Emission présentée par Pierre Cangioni. 0.45 Série : La ciaquième dimension. Jardin secret (rediff.). 1.15 Série : Mission impossible. Killer (rediff.). 2.10 Les chaî dersières minutes.

13.15 Série : Addents Family. L'arbre de la famille Addams. 13.45 25 images seconde. 14.30 Fift hit bit hours I 14.40 Série : Le Seint. La route de l'évasion (rediff.). 15.30 Série : Avenrévasion (rediff.). 18.30 Série : Aventures dans les îtes. Le venin. 16.20 Magazine : Danarama, Invité : Jean-François Bizot, du magazine Actuel. 17.85 Femilieton : La climque de la Forté-Noire 5 épisoda (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Mété e. 18.26 Série : La pottie maison dans la prairie. L'adieu (2º partie). 19.05 Série : Cher oncie Bill. Le faux départ. 19.30 Série : Daktari. Miracle dans la jungle. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie. Le scoret. 21.26 Série : Cappey et Lacey. Insubordination. 22.10 Journal. 22.26 Métée. D. 22.25 Magazine : Antour de mille moits. Le unagazine des fêtes de la nuit. 22.55 Série : Chair de lime. Symphonie pour deux escros. 23.45 Sexy clip. 0.15 Magazine : Danarama (rediff.). 1.05 25 images seconde.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique : Lettre morte, de Robert Pinget. 22.10 Démarches. 22.30 Musique : Luigi None à Paris. Portrait et interview du compositeur its-

FRANCE-MUSIQUE

28.85 Opéra (douné en juillet à Aix-en-Provence). Psyché, tragédie lyrique en cinq actes de Lully, par la Grande Ecu-rie et la Chambre du Roy et le chœur The Sixteen, dir. Jean-Claude Malgoire, 23.45 Concert.

Audience TV du 1" octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) | TF1 | A2 | FRS | CANAL + | LAS | M6 |
|---------|---|-----------------------|---------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 19 h 22 | 41.3 | Seata Barbian 21.7 | Acomi, rigion. 8-3 | Acust. région. 4.8 | Niyehololius -,- | Parte megique 5,3 | Oncie 201 3.2 |
| 19 h 46 | 48.1 | Roue fortens 28.5 | Bog met d'A2 4-2 | Achel région. 2-6 | Mallo peri 2.6 | 5, roe Thélare 7:4 | Deleteri 4.8 |
| 20 h 16 | 57.1 | Journal 20-6 | Journal 16.9 | La clama 8-6 | Nulle part 3,7 | Journal 3-2 | Daksdi 4.2 |
| 20 h 55 | 63.5 | Chehus behus 16-4 | Maigrat 19.0 | Louisu 15.3 | 7.6 | Scrupules 5.8 | Tikas brilidas 6,9 |
| 22 h 08 | 87.4 | Chahyt bahet 15.3 | Maigret 23,8 | .c.dou 10=6 | Figur veinces 2.1 | Strupules 4.2 | 165 Megazine 7-4 |
| | 31.2 . us de 200 foyers e | Monde en tace 7.9 | Edic. upác. 5 ₄ 3 | Journal 4.8 | Fureur veincre 1_6 | Capi Funito 7.9 | Amenta de nuix 3.7 |

Dimanche 4 octobre

TF 1

8.00 Bonjour la France. Journal pré-senté par Jean Offrédo. 8.57 Méteo. 9.00 Dorothée dimanche. Dessins animés, sketches; à 9.45, Pas de pitié
pour les croissants. 10.00 Série : Tarzan. Les aventures de Charity Jones.
10.50 Pas de pitié pour les croissants.
11.00 La minant du monde. Emission
de Mariyas de La Grange et Andale. Reille. Les mille et une inventions de la nature. 11.30 Magazine ; Auto-moto. 12.00 Magazine : Télé-foot. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hatch. Les orages. 14.20 Plus dimanche que jamais. Un après-mudi proposè par Dominique Caurien. Ushuaia, le magazine de l'extrême; à 15.00, Tes pas cap! jen de Gérard Louvin, animé par Eric Galliano ; à 15.45, A la folie..., pas eap! jen de Gerard Louvia, minispas eap! jen de Gerard Louvia, minispas pas Eric Galliano; à 15.45, A la loile..., émission de Patrick Poivre d'Arvor, avec Annabelle, Indochine, Robert Farel, Jean-Claude Casadesus, Léopold Nord, Marie Myriam; à 16.15, Grand Priz de l'Arc de Triomphe, à Longchamp. 17.39 Sèrie: Pour l'amour du risque, Au creur de la nuit. 18.30 Sèrie: La calanque. 19.08 Magazine: Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair. Invité: Le professeur François Jacob. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: 1941 am Film américain de Steven Spielberg (1980). Avec Dan Aykroyd, Ned Beatty, Christopher Lee, Thoshiro Mifume, Robert Stack. Le 13 décembre 1941, après l'attaque sur Pearl-Harbour, un sous-marin japonais fait surface au large de Los Angeles avec l'intention de bombarder Hollywood. La population califormenne s'affole, civils et militaires rivalisent dans la panique 22.40 Sport dimanche soir. 23.25 Jeurnal. 23.40 Documentin: Nous, jeunes. De Micheline Di Marco. Nous, jennes. De Micheline Di Marco. 2. Vivre son avenir.

8.55 Firsh d'informations.
9.00 Commètre l'idea. La connaignmen de l'islam chez les enfants. 9.15 A Bible enverte, Le cantique des cantiques (Le chant de Salomon). 9.36 Foi et traditions des chrétiens orientans. La promière communion 10.00 Présence protestante. 16.30 Le jour du Seignem.
11.00 Messe, célébrée au couvent des rédemptoristes à Trois-Epis (68910 La Baroche). 12.45 Démende Martin. Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal. 13.20 La lorgaette. De Jacques Martin, 14.00 Le mende est à vous. De Jacques Martin. Avec Cécilia Bartoll, soprano. 15.20 Série: L'housme qui tombe à pic. Avec Cécilia Bartoll, soprano.

18.20 Série: L'homme qui tombe à pic.
Pas folle la guépe, 16.15 L'école des
faus. Invitée: Annie Cordy, 16.55 Thé
tango, 17.30 Série: Les brigades du
Tigre. Don de Scotland Yard.
18.30 Stade 2 Tennis: grand prix féminin au Racing et coupe Davis (demifinales); football; basket; rugby;
handhall; volley; bone; sports équestres. 19.30 Série: Magny. Téléphons
qui croyait prendre. 20.00 Jennes.
De Jean Delannoy, d'après le reman de
Gilbert Prouteau. Avec Michel
Duchaussoy, Roger Dumas, Fiona
Gélin, Michel Creton. (1° partie.)
Magnaise: Musiques au cour. Emission d'Eve Ruggieri. La Callas à l'Opéra
(2° partie). Suite du gala présenté le
16 soptembre. 23.60 Magnaime: Apos.
De Bernard Pivot. 23.15 Informations: De Bernard Pivot. 23.15 informations : 24 h ser l'A2. 23.45 Série : L'homme qui tembe à pic.

8.49 Espace 3: Prevaleur.
9.90 Ammse 3. Winnie l'ourson;
Croqu'soleil; Inspecteur Gadget; La famille Duloch. 10.00 Magazine:
Mossiques. 11.30 RFO: Lutitudes.
12.30 Dialectales et sports.
12.57 Flash d'informations. 13.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole.
13.30 Ferum RMC-FR 3. Invité:
André Girand. 14.30 Expression directe. PS-CGC. 14.50 Magazine:
Podiess. Jamping à Chantilly; Formule 3 à Ledenon; Rallye cross à

RAVAIL ET EMPLOI

4 numeros/an

Des articles de référence

négociations salariales L'individualisation

indispensables:

des salaires la stratégie

Productivité et emploi. Des bilans, des comparaisons internationales.

des entreprises

Le panorama complet

du travail et de l'emploi.

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI

Diffusion

MASSON / SPIFF B.P. 22 - 41353 VINEUIL

pouvoir d'achat

• Salaires.

Trappes. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Pare-chocs. Au som-maire: Trafic (les nouvelles mesures de sécurité); Plein phares (le millésime 88 des voitures françaises); Passion (le rassemblement des tractionnistes en Ailemagne). 17.30 Aumane 3. Il était une fois la vie; Signé Cats Eyes; Les petits malins; Boumbo. 19.00 Femilietos: Tendre est la moit. D'après le ton: Tendre est la moit. D'après le roman de F. Scott Fitzgerald. (4º épisode). 19.57 Flash d'informations. 20.04 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : La nouvelle affiche. Emission présentée par Julien Lepers. Avec Yves Duteil, Jean-Jacques Goldman, Blues Trottoir, Philippe La Fontaine, Guesh Parti, Glikman, DC4, André Lamy, Raft, Bertignae et Les visiteurs. 21.55 Journal. 22.20 Dessin ammé : Tex Avery. 22.30 Chéma de missiót : Three on a match mm Film misuit: Three on a match we Film américain de Mervyn Le Roy (1932). Avec Joan Blondell, Warren William, Ann Dvorak, Bette Davis, Humphrey Bogart (v.o.). Trois filles, camarades de classe dont les chemins ont divergé, se retrouvent dix ans plus tard. Une chronique sociale telle que les aimait la Waner Brox. 23.35 Musiques, musique. Sonate pour violon et piano en si bémol majeur de Mozart, par Gottfried Schneider, violon, et Gérard Opitz, viano.

CANAL PLUS

7.00 Top 50, 8.05 Cabon cadia. Dame Boucleline; Alvin at le Chipmunks; Punky Brewster. 9.15 Cinéma; Zéng ma Film américain de Woody Allen (1983). Avac Woody Allen, Mia Farrow, Sol Lomita, Stephanie Farrow, Will Holt. 10.30 Cinéma; le Paltoment En Eilm Cancaia de Michel Will Holt. 10.30 Chems: le Paltoquet BB Film français de Michel Deville (1986). Avec Fanny Ardant, Daniel Auteuil, Richard Bohringer, Philippe Léotard, Jeanne Moreau, Michel Piccoli. 12.10 Magazine: Chémode. Le rentrée 87. Au sommaire: Le fille en rouge; Rentrée buissonnière; Mini vole; Les recettes de Maya; Ange ou démon?; Le look de Rourke; Chic et pas cher; Artificiels; Changement de décor; P'tit sent bon; Christian Lacroix, lui-mêma. 13.05 Série: Max Headroom. 13.30 Sportquire. Présente par Marc Toesca. 14.00 Football américain. 15.00 Téléfilm: Manaus Connection, De Paulo Alfonso Grisolli, Connection, De Paulo Alfonso Grisolli, avec Hugo Carvana, Julio Braga, Anto-nio Pedro. 16.45 Documentaire : Les allumés du sport. Caméra voltige. L'art et la manière de filmer un parachuliste. 17.05 Série: La untour de Milla Han-mer. Le bébé de Mille. Mike Hammer mer. Le bébé de Mile. Mile Hammer obligé de pouponner parce qu'il a trouvé un bébé abandouné et drogué à l'héroine... 18-90 Cinéme: le Femme secrète « Film français de Sébastien Grall (1986). Avec Jacques Bounaffé, Clémentine Célarie, Philippe Noiret, Wladimir Yordanoff. Un homme, que son méties retenait au loin une bonne partie de l'ample découve que son se partie de l'année, découvre que son épouse s'est suicidée à Paris. Il cherche épouse s'est suicidée à Paris. Il cherche à en savoir davantage. 19.35 Fissis d'informations. 19.48 Ca cartoon. 20.30 Cinéma: Terme de solvée in in Film français de Bertrand Blier (1985). Avec Gérard Depardleu, Michel Blanc, Mlov-Miou, Bruno Cremer, Jean-Pierre Marielle. Un cambrioleur entraîne un couple désuni dans des « cattes » de demeures bourgeoises; puis devient l'amant du mari — un petit homme au carur tendre — avec le consentement de femme, doni il faudra pouriant se ibarrasser. Le film-choc de l'année 85. 1.50 Flash d'informations. 21.50 Flash d'informations.
21.55 Cinéma: Adies poulet nu Film français de Piarre Granier-Deferre (1975). Avec Patrick Dewacre, Lino Ventura, Victor Lanoux, Françoise Brica, 23.20 Cinéma: Maxde m Film américain de Paul Aaron (1985). Avec Glenn Closa, Mandy Patinica, Ruth Gordon, 0.55 Téléfilm: Autopale d'un criste. De Robert Greenwald, avec Farrah Fawcett, Paul Lemat, Richard Masur, 2.36 Magazine: Noblesse oblige, La monarchie danoise; Iran: le fils du shah; Grace de Monaco; au chêteau d'Ansouis; Lady Di-Sarah. teau d'Ansouis ; Lady Di-Sarah.

7.20 Dessin animé : Cathy la petite fer-mière. 8.35 Dessin animé : Robotech. 9.00 Dessin animé : Princesse Sarah. 10.45 Dessin animé : Le magicien d'Oz-(rediff.). 10.45 Série : Shérif, fais-moi peur. L'horoscope disait vrai (rediff.). 11.40 Série : Wonder woman. Anschluss. 12.30 Fenilleton : Sacré génération. (3' épisode.) Un après-midi animé par Guillaume Durand, 13.00 Journal. 13.25 Série : K.2000. Pauvre Kitt. 13.25 Série: K. 2000. Pauvre Kitt. 14.20 Variétés: Childéric. Avec Jean-Louis Mural. Stephan Eicher, Résidence Nocturne, Marc Scherg, Guesch Patti, Perle Noire. 15.15 Face à France. Invités: Richard Bohringer, Michel Jobert. 16.45 Mondo Dinga. De Stéphane Collaro. 17.45 Au cœur de l'affaire. L'inceste. 18.45 Magazine: Travelling. De Patrick Sabatier avec Richard Bohringer pour Flag, de Jeques Santi. 19.10 Série: Kojak. Mornhine. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: phine, 20.00 Journal, 20.30 Cinéma: Hombre # Film américain de Martin Ritt (1967). Avec Paul Newman, Frederich March, Richard Boone, Diane Gerich March, Richard Booms, Diano Culento. En Arizona, dars les années 1880, un Blanc, qui a été élevé chez les Apaches, guide à travers la montegne les voyageurs d'une diligence que des bandits ont attaquée. Horaires non communiqués. Série : Maigret, Maigret a peur. Série : Kojak, Morphine (rediff.). Série : Les érasions célèbres. Le jouent d'échem.

Clip des ctips, Stéphan Eicher, 9.05 Magazine: Album d'images, Invitée: Mylène Farmer, 9.30 Série: Daktari, Le miracle de la jungle (rediff.), 10.20 Hit hit hit hourra! 10.30 Reve-nez quand vous voulez. Invité: Jean-François Kahn. 11.45 Multiplex. Emisriançois Rain. 11.45 Munipaez. Emis-sion politique d'Henri Marque, avec une personalité politique chaque semaine, 12.25 Infocoasommation. 12.30 Jour-nal. 12.40 Météo. 12.45 Henri Guillemai. 12.40 Meteo. 12.45 Heart Cimie-mis recente... Mussolini (1" partic). 13.15 Série : Addams Family. Gomez, le políticien. 13.45 Jen : Fan de... De jeunes imitateurs de varietés sélec-tionnés à travers la France se produsent en direct face à un jury. 14.50 Hit hit hit bourn ! 15.00 Série : Clair de imp. bit bourns ! 15.00 Série : Clair de Inne.
Symphonie pour deux escrocs (rediff.).
15.50 Série : Aventures dans les Iles.
L'orgueilleuse. 16.40 Les privés ne meurent jamais. (rediff.) 18.00 Journal. 18.15 Métée. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. Serrons les coudes (1º partie). 19.05 Série : Cher de Bill. 19.30 Série 10 hanri.
20.24 Significates d'informations. 29.24 Six minutes d'informations. 29.30 Cincum: C.H.U.D. a Film amé-ricain de Douglas Cheek (1984). Avec John Heard, Kim Greist, Christopher Curry. En 1977, des clochards vivent Curry. En 1977, des clochards vivent dans des souterrains proches des égouise de New-York. où le gouvernement aurait envisagé de stocker des déchets muciéaires. Quelques années plus tard, ces souterrains grouillent de monstres. Un film d'horreur qui met en scène les dangers de la poliution radioactive. 22.00 Série: Drôles de dames. Coup de froid pour ces dames. 22.50 Journal. 23.00 Météo. 23.05 Henri Guillemia racoute... Mussolini (2° partie). raconte... Mussolini (2º partie).

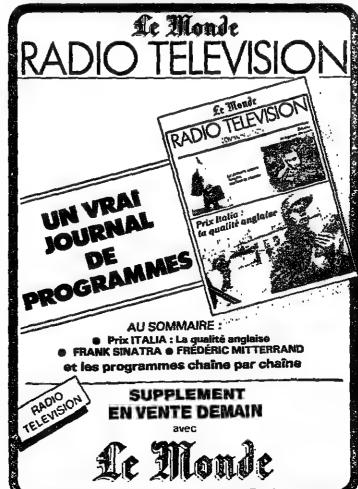
23.35 Carrefour des musiques. Francofolies à La Rochelle. 0.25 Musique :
Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

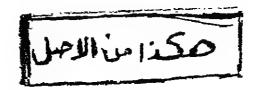
FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio 22.30 Musique. Ensemble de l'Itinéraire (concert enregistré le 12 février 1987). Marie-Hélène Fournier : Faboth: Claude Vivier: Trois airs pour un opéra imaginairs; José Augusto Mannis; Création pour cor; Gérard Grissy; Partiels. 0.10 Du jour au loude-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. 23.05 Climat. Musiques traditionnelles. 1.00 Poissons d'or. Cra-kay, Schwarz.

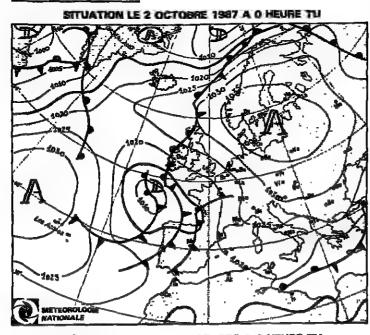




Janie 1250

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 4 OCTOBRE A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 2 octobre à 0 h TU manche 4 octobre à 24 h TU.

Entre la dépression qui arrive sur le golfe de Gescogne et les hautes pres-sions d'Europe centrale, un courant q, eit chanq et justaple Saltie je melente Les pluies orageuses remontent

Samedi, encore quelques écizircies sur la Provence, la Corse, les Alpes et le

long des frontières de l'Est. Sur la Bretagne, le temps sera plus variable mais il y aura encore des ondées. Sur toutes les autres régions le ciel restera très nuageux, des pluies éparses se produiront dans la journée. Ces pluies seront plus fréquentes dans

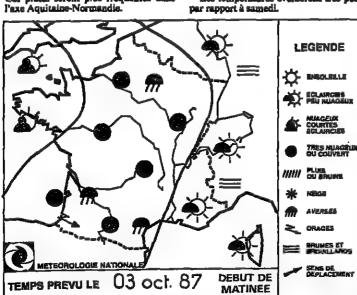
Les températures minimales seront entre 10 et 15 degrés sur la moitié nord et resteront supérieur à 15 degrés sur la

Dans la journée il fora 19 à 22 degrés sur la moitié nord et 23 à 27 degrés sur

Dimanche, peu d'évolution, la majeure partie du pays aura un ciel cou-vert et des ondées passagères. Ces ondées seront assez fortes sur le sud du Massif Central. Quelques courtes éciair-cles se développeront à l'est du Rhône mais le temps sera plus nuageux que ces derniers jours. Au pied des Pyrénées, très localement, quelques éclaircies sont

Sur l'ouest du pays le ciel sera plus variable mais les risques d'ondées vont

persister. Les températures évolueront très peu



| | PĚR/ Va | leur | s exi | rême | | entre | 8* | | | | 105 2-10 | | |) |
|------------------|------------|----------|-------|------------|----------------|-------------|------------|-------|------|-----------|--------------------|----|------|-----|
| le 15-10 |) à 6 i | neur | es T | V et | le 2-10-1 | 987 | 6 1 | PEUTE | s TU | | | | | _ |
| | RAN | CE | | | TOURS | | Z 1 | 15 | C | LOS ANGE | | 25 | 18 | - 1 |
| ATACCEO | | 24 | 12 | N | TOULOUSE | | 24 | 15 | P | | | 15 | 5 | 1 |
| HARRITZ. | | 20 | 18 | Ä | POINTEAR | | 33 | 22 | D | MADRID . | | 24 | 15 | • |
| ORDEALIX | | 17 | 15 | C | L é- | TRAN | le. | | | MARRAKY | | 31 | 20 | 1 |
| OURGES . | | 21 | 13 | Č | | | | 18 | _ | MEXICO . | | 21 | 9 | 1 |
| 2EST | | 19 | 10 | N | ALGER | | 27 16 | 7 | D | HEELAN | | 17 | 7 | Ţ |
| CAEN | | 19 | 10 | N | ATHENES . | | | 17 | P | MONTRÊA | | 14 | 9 | |
| THERBOIR | | 16 | 11 | N | BANGKOK | | 34 | 27 | ć | MOSCOU . | | 9 | 3 | (|
| TERMONT. | | 22 | 13 | С | BARCELON | | 34 22 | 17 | ŏ | NATROST . | | 24 | 13 | 1 |
| NEON | | Į9 | 8 | С | RELEBADE | | | 3 | N | NEW-YOR | K | 22 | 13 | 1 |
| RENCELE | S NH | 21 | 9 | N | BERLEN | | | 5 | D | 050 | | 14 | 1 | |
| RIE | | 18 | 6 | D | BENTA | | 18 | 5 | D | PALMA-DE | MAL | 27 | 16 | 1 |
| DAOGES . | | 17 | 13 | P | LE CAIRE . | | 35 | 28 | Ď | PEXIN | | 29 | 16 | 1 |
| YON | | 21 | 12 | N | COPENSIAG | | 14 | 20 | D | RIODE-IA | NEERO . | 35 | 23 | 3 |
| LASSEILLE | | 21 | 15 | C | DAKAR | | 30 | 27 | č | ROME | | 24 | 13 | 1 |
| VANCY | | 18 | 3 | D | DELHI | | | 24 | Ď | SINGAPOL | b | 33 | 26 | • |
| NANTES | | 20 | 15 | P | DEERBA | | 28 | 25 | N | STOCKHO | | 13 | 2 | ì |
| N/CE | | 21 | 14 | В | GENEYE | ., | 15 | 9 | C | SYDNEY . | | 20 | 11 | Ī |
| PARIS MON | | 20 18 | 15 | P | HONGKON | | 27 | 24 | Ň | TOKYO | | 22 | 17 | (|
| PAU Perpignan | | 18 22 | 17 | P | BLANBUL | | 18 | 14 | P | TUNES | | 27 | 18 | i |
| EENES | | 21 | 12 | P | FRUSALE | | 33 | 17 | Ď | VARSOVIE | | 12 | 1 | - |
| ST ÉTIENNE | | 72 | 13 | N | LISBONNE | | 22 | 16 | N | VENISE | | 18 | 7 | Ī |
| STRASBOUR | | 17 | 3 | | LONDRES . | | 18 | 9 | N | VIENNE | | 14 | 4 | N |
| A | В | | - | ; | D | N | - | 0 |) | P | T | | * | : |
| SACIZE | brez | ne) | CO11 | el vert | ciel dégagé | cie pung | | Otta | ige | pluic | temp | to | 186ù | ge |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

L'armée de l'air du Pakis tan. - L'administration postale pakistanaise rend hommage &



rantième anniversaire, sous la forme d'une série de dix timbres représentant des avions de com-bat utilisés per la Pakistan Air Force. La France n'est pas oubliée dans cette série, tirés à 250 000 exemplaires, puis- qu'en compagnie des F 104 Starfighter, F 16 et autres Hercules C 130, on trouve le Mirage III.

■ Expositions. - Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) organise, le vandredi 9 octobre, une foire aux timbres et aux certes postales en plein centre ville, rue de la République (renseignements : service des affaires économiques, 15, rue Catulienna, 93200 Saint-Denia, tél. : 48-20-63-83, poste 2359).

Le quatrième salon de la carte postale du sud-Essonne aure lieu à Itteville (Essonne), les 10 et 11 octobre. Une expositionconcours regroupers des collections originales locales et régio-nales (renseignements : Amicale philatélique itteviloise, 20 bis, rue de la Croix-Boissée, 91780 itteville, ou tél. le soir (16/1) 64-93-12-78.

 Philatélie et bandes dessinées. — La Belgique procédera le 5 octobre à la mise an vente gánárale annuelle d'un timbrepoete en faveur de la philatélie de la jeunessa. Cette année, sous la

En filigrane





forme d'un hommage aux person nages de bandes-dessinées Bob et Bobette, de Willy Vandersteen, dessinateur né à Anvers le 15 février 1913.

A l'occasion du Festival de la bande dessinée qui se tiendra du 13 au 18 novembre au gymnase de Brignais (Rhône), un bureau de poste temporaire fonctionners le vendredi 13 (renseignements et souvenirs philatéliques : Jean Vaux, 27, chamin du Presbytère, 69530 Brignais).

Le huitième Salon de la bande dessinée – Lobédé 87 – se déroulers à Longwy (Meurthe et-Moselle), du 18 au 22 novembre. Une flamme d'oblitération illustrée par Jean-Claude Servais et sentant son héroine, le charmante Violette, a été mise en ser-vice pour selver l'événement. La MJC de Longwy commercialise une enveloppe «premier jour» de cette flamme (renseignements : Daniel Foorrier, Malson des jeunes et de la culture, avenue du 8-Mai-1945, BP 427, 54404 Longwy

. Le coin des bonnes affaires. - La rentrée d'octobre

Comeil de l'Europe s'annonce riche en ventes de

prestige. En France d'abord.

de 1872 pour le Mexique affran-

chie à l'aide d'un timbre coupé de

l'Empire (prix de départ 100 000 F) ou cette feuille du premier timbre de Nouvelle-

Calédonie, dit du «Sergent Tri-quera» (prix de départ 15 000 F).

Soluphil (Paris, tél.: 42-47-

13-41) propose une très belle sélection de classiques de France, détachés ou sur lettres, comme

ce 1 F vermillon vif. superbe obli-

tération grille et cachet du 5 octo-

bre 1849 (prix de départ 100 000 F), Là aussi deux ventes

en un catalogue (dates limites les

A l'étranger, noter la vente aux enchères Harmers du 13 octobre

(91, New Bond Street, London W1A 4EH, Grende-Bretagne) consecrée aux les Falkland, Plus

de guatre cents lots. Catalogue

sur demande 3 livres sterling.

Sotheby's disperse, du 21 au 23 octobre, une collection de tim-

bres de Rhodésie, qui donne pré-texte à l'édition d'un extraordi-

naire livre-catalogue vendu...

25 livres sterling (Sotheby's,

3, rue de Miromesnit, 75008 Paris), Postilionen A/S (Tromme-

salen 7, DK-1614 Copenhagus V,

Danemark) organise une vente aux enchères les 21 et 22 octobre très bien fournie en plèces scandi-

5 et 26 octobre).

Conséquence du changement de tarifs du 1e août, deux timbres de La maison Roumet (Paris, tál. : service du Conseil de l'Europe 47-70-00-56) propose daux ventes sur offres (ordres 12 octobre, à Strasbourg, Rappelons que seuls peuvent être affranchis à l'aide de ces figurines les objets de jusqu'aux 6 et 20 octobre) réu-nies dans un même catalogue. A noter, seule pièce connue, une lettre revêtue d'un 1 F carmin brun et oblitéré de la «grille de correspondance déposés dans les boîtes aux lettres du bureau de poste du Conseil de l'Europe. Châteauroux», oblitération spectaculaire «en nid d'abeille» (prix de départ 30 000 F); une lettre



Les timbres, à 2 F (vert) et 3,60 F (bleu), au format horizontal 40 x 24.45 millimètres, sont dessines par Charles Bridoux et imprimés en offset. La valeur 2,20 F (rouge), émise le 15 décembre, est toujours disponible.

Les trois sociétés philatéliques strasbourgeoises organisent la mise en vente anticipée de ces deux timbres et proposent divers souvenirs philatéliques (renseignements et commandes : Cercle d'études Phil-Europa, service des manifestations, BP 175, 67025 Strasbourg).

★ Vente anticipée le 10 octobre, de heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, au bureau de poste tempo-raire ouvert au Palais de l'Europe; de 8 heures à 12 heures, aux guichets de la recette principale et de l'Agarip de Strasbourg.

Rabrique réalisée par la réduction da Monde des philestilist 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-68.

CONSOMMATION

Un outil au service des professionnels

Création d'une Autorité des essais comparatifs

La France devrait se doter prochainement d'un centre d'essais comparatifs. Le but est de rivaliser avec les tests pratiqués outre-Rhin par la fondation allemande Stiftungwarentest (SWI) dans la perspective du grand marché de 1992. Le Conseil national de la consommation devait se prononcer, vendredi 2 octobre, sur ce projet, et M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation et de la concurrence, le présenter ensuite à la presse.

Il n'est pas question de créer un nouvel organisme, mais de réorienter l'Institut national de la consommation (INC). Une lecture habile de ses statuts permet de créer au sein de l'INC une Autorité des essais comparatifs dont « la contribution à la promotion de la qualité » paraît « essentielle » à M. Arthuis. Composée de 16 mem-bres (6 représentants des professionnels, 6 des organisations de consommateurs et 4 personnes qualifiées, dont l'représentant de l'AFNOR -Association française de normalisation - et 1 du Réseau national d'essais), l'Autorité aura pour mission de fixer le programme des essais, le choix et les caractéristiques des produits et, à l'issue des essais, sera saisie de leur interprétation, présentation et diffusion. Le président, élu, assistera aux délibérations du conseil d'administration de l'INC sur ces questions. Des

constitués pour chaque essai, sous la

Michel Polac aux Grandes

conférences de Paris. - Les

Grandes conférences de Paris - cycle 1987-1988 - recevront, le

lundi 5 octobre au Centre André-Mairaux, 112, rue de Rennes, de 18 h 30 à 19 h 45, Michel Polac

avec ceux qui devaient participer au

« Droit de réponse » du 26 septembre consacré aux ventes d'ermes.

· Création d'une chambre de

commerce et d'industrie franco-

indienne. - La chambre de com-

merce et d'industrie franco-indienne

a officiellement été créée par arrêté

ministériel du 27 juillet. Elle remplace

que franco-indienne, qui, depuis

1983, cherchait à contribuer au

développement des relations entre

développement du monde, l'Inde, et

l'un des plus vastes marchés en

et consolide l'Association économi

en bref

trouve sur le marché et pourra comprendre des produits non conformes aux règles de sécurité, et ce fait sera signalé lors de la publication des résultats. Enfin, la détermination du rapport qualité-prix sera abandon-. Ces résultats devront être diffusés largement par les publications de l'INC (notamment dans des numéros pratiques » de 50 millions de consommateurs) mais aussi par les professionnels et les distributeurs. On envisage même d'en vendre l'exclusivité aux médias.

L'INC devrait doubler dès le milieu de 1988 le nombre de ses essais, qui était de 24 en 1987. Le projet prévolt 54 essais en 1988 et 61 en 1989, dans neuf grands secteurs. Une norme devrait être mise au point pour les essais dans le domaine des services.

Les professionnels satisfaits

Pour financer ce programme, le budget de l'INC (91 millions de francs en 1987, autofinancé par les publications à 55 %; 140 millions de francs en 1988, autofinancé à 71 %) devra faire appel à ses réserves (25 millions de francs environ).

Les professionnels, les industriels et les commercants (qui sont pré-sents dans le Conseil national de la consommation) sont favorables à cette initiative, d'autant que la publication des résultats sera aussi complète et aussi neutre que possi-

is France, dont is position reste

notoirement insuffisante alors que la

gouvernement indies opte pour

cuverture industrielle et commer

ciale. La présidence de la chambre de

commerce a été confiée à M. Francis

d'industria franco-indienne, 4, avenue Daniel-Lesueur, 75007 Paris. 76i.: 43-06-88-97.

* Chambre de commerce et

● Vivre Le Corbusier. -- A

l'occasion du centenaire de Le Cor-

busier, le pavillon suisse de la Cité

internationale universitaire de Paris

organise, du 5 au 10 octobre, une

semaine de conférences, débats et

visites sur le thème : « Que nous

reste-t-il de Le Corbusier? » ou,

dans quelle mesure son œuvre et sa

★ Renseignements à la Cité interna-tionale universitaire. Tél.: 45-89-68-52,

vie sont-elles d'actualité ? »

responsabilité de la direction de l'INC. L'échantilionnage des produits sera représentatif de ce qui se son de la quantité d'informations sinsi diffusées.

> Pour M. Arthuis, « l'influence des essais sur l'économie et sur le comportement des producteurs est certains », et il ne doute pas des effets sur les échanges internationaux.

Pour les consommateurs, les conséquences sont en réalité beaucoup moins certaines, dans la des produits est de plus en plus ntillsée par les producteurs et les distributeurs. Pour les appareils coûteux, la pratique du «produit solitaire» (un seul modèle dans un même magasin) réduit considérablement le libre choix du client, et il est encore limité par la nécessité d'avoir un service après-vente sérieux.

De plus, la disparition de toute référence au rapport qualité-prix ôte aux essais comparatifs une partie de leur utilité. Enfin, la sélection pour les essais de produits qui ne respectent pas les règles de sécurité, sans que pour autant on enjoigne à leurs fabricants de les mettre en conformité - ce qui serait une mesure minimale à défaut du retrait pur et simple du marché, - est tout bonnement surprenante. Ne doutons pas que le ministère chargé de la consommation interviendra le cas

Certainement, une bonne initiative sur le plan économique, ce Centre d'essais comparatifs change en fait profondément la nature de l'INC (dont son créateur, M. Michel Debré, avait voulu faire un instrument de défense et de protection du consommateur). De par l'effet de la réforme de 1982 conduite par le gouvernement socia-liste un outil technique au service des organisation de consommateurs. il est en passe de devenir un outil technique au service des profession-

JOSÉE DOYÈRE.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du vendredi 2 octobre 1987 : . UNE CIRCULAIRE

 Du 22 septembre 1987 relative au remboursement de frais de secours (décret nº 87-141 du 3 mars 1987 pris pour l'application du 7° paragraphe de l'article L 221-2 du code des communes). UN ARRÈTÉ

 Du 17 septembre 1987 fixant les conditions d'application de l'arti-cle R 40-2 du code de la route (feu de croisement des motocyclettes). DES DÉCISIONS

 Modifiant des décisions antérieures autorisant l'exploitation de services de télévision à vocation nationale diffusés en clair par voie hartricana terrestre (cinquième et sixième chaînes).

Les nects croisés · · · · se trouvent dans « le Monde saus vise » page 26





476 975,00 F 65 180.00 F · 2.626 5 175.00 F 4 80KB KT 122 614 105,00 F

Le Monde sur minitel IEP PARIS (1" année)

RESULTATS DES ADMISSIONS Vendredi 2 octobre 1987 36.15 TAPEZ LEMONDE puis IEP

se Monde

Cartains Reprise Carta ERT I TO HAVE BY THE FE 115 47 24 24 25 1884 1 EN ACT SECTION

Segli Francist

44 P

200 C 5 88 Aug 1 4 4 5 5

変形は サード 入り上 ERADING ALLERA

parts of the same - 55 % St. Davidson 12 62 g 26 g dia, which is a 三种 四 1.1 12 12040 - 1 ---A STATE OF THE RESERVE in the man and a second

2 Page 10 - 1 - 1 $\mathbb{T} = \mathbb{Q}_{(n,t)}$ $(z_{i_{m+1},x_{i_{m+1}}})$ Tage (Land The state of the s

STATE OF THE PARTY à 3554 A Comment The same of Mary of the second The Market

S. Bullion STATE OF THE STATE The second of A Marianter The state of the s Se standar THE STATE STATE OF THE STATE OF Hills ... Fig. 2 The Control of the Control of

The same of the sa

THE PERSON NAMED IN division in ---

Campany (1988) 🌴

and resident .

mark British

Contract of the Contract of th

3-4- 31-33

وينتوا المناشقة وتتدرب . Aria property To template the a ----

Bank to the water of the second THE THE STATE to Corner 40 a gage APPLICATIONS IN

Breston grant of the state of Strate **WOR**ST STATE OF ERIFE HONDS ... weette pe-Tribulance.

> Kepadite , critica be, a sep de Vimper on allisting 34, ren i marbet, "Stefen

JOURNAL OFFICE

gwaynan e 10 July 18 32 15

Let most come 37, 377,677 a. 24. 10.000mm 性思 性 $\leq \sigma_{a} \in 20$ 35 July 18 MEN STATE

Le Monde

Certains Néerlandais sont partis à la chasse aux clichés. Voyage dans un pays qui reste plat mais veut sortir de la platitude.



Les Pays-Bas pris de haut

Par Patrick Francès

AS-LE-BOL des passe dans une d'Amsterdam. Atmosphère BCBG, musique disco. La genre d'endroit reproduit à des milliers d'exemplaires de par le monde. Notre bôte d'un soir, un jeune cadre dynamique d'une impor-tante chaîne hôtelière des Pays-Bas, a décidé de mettre les sabots dens le plat. En expriment l'irritation d'un homme plus obsédé par l'an 2000 que par le culte du

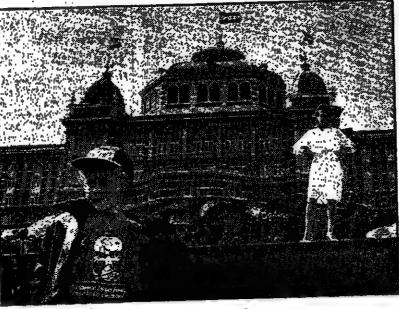
Face-à-face d'un jeune loup en colère et de quelques journalistes étrangers qui, encore sous le charme de la « Venise du Nord », essument, sinon les clichés, du moins la nostalgie et le parfum rêtro qui se dégagent de cette ville. Et qui regrettent d'avoir été arrachés, quelques instants plus tôt, à l'atmosphère chalcureuse de ces cafés bruns où une cité assoiffée n'en finit pas de trinquer à sa santé, et à la vôtre par la même occasion. Des endroits un peu magiques où on a l'impression, cans la fumée du tabac et les vapeurs de bière et de genièvre, de regarder la Hollande au fond des yeux.

Stéréotypes du passé

« Erreur !», insistait notre · branché » local en déplorant que cette religion du passé pèse, comme un convercie, sur les jeunes générations. De quoi tenir tête à ces étrangers qui s'obsti-naient, par exemple, à préférer aux derniers fleurons de sa chaîne (copies conformes des hôtels américains aseptisés qui jalonnent la pianète), un établissement plus ancien, niché dans de vieilles maisons du creur d'Amsterdam, le Pulitzer, pour ne pas le nommer. Une petite merveille où, pour peraphreser le docte Guide bleu, « le passé n'en finit pas de perdurer ». De quoi faire sortir de ses gonds un homme allergique « aux ailes des moulins qui tournent inlassablement » et « aux sabots qui claquent le long des jetées balayées par le vent et les

Comment ne pas comprendre, cependant, que ce peuple si fier, qui aime à préciser que si Dieu a créé le monde, ce sont les Hollandais qui ont créé la Hollande, digère mal de se voir souvent réduit à une poignée de stéréotypes, aussi sympathiques soient-ils. Et qu'il sonhaite, par conséquent, ainsi que l'explique le patron du tourisme nécriandais, vendre » à l'étranger une image un peu moins conventionnelle. Autrement dit « sortir des tulipes », c'est-à-dire diversifier l'offre et étaler davantage une saison touristique trop confinée à la floraison des plantes à bulbes.

L'objectif fixé, il ne reste plus qu'à agir. En y mettant les



Maison de thé sur la Vecht.

main à la poche) et avec mation selon laquelle notre cher méthode, Descartes oblige. En d'Artagnan aurait trouvé la mort y revient en effet en conjuguant on attend qu'ils annoncent au monde que « les Pays-Bas nouvecux sont arrivés! ». Et en invitant les journalistes étrangers à venir découvrir « la Hollande cachée », équivalent de notre « France profonde ».

La recette est relativement simple : désaimenter le pays, c'est-àdire occulter Amsterdam, véritable entonnoir à touristes dont le rayonnement fait incontestablement de l'ombre au reste du pays. Ainsi atterrira-t-on, par exemple, à Rotterdam, pour gagner ensuite La Haye puis Utrecht avant de prendre un train pour Maastricht, capitale de la province du Lim-

Est-elle encore Hollande cependant cette province qui, à force de s'enfoncer dans la Belgique volsine, en oublierait presque (et nous avec) son appartenance à un pays dont elle est pourtant, aujourd'hui, le cœur industriel? Plus flamande que hollandaise, elle pent, il est vrai, jouer de sa différence. Dans une contrée si plate, elle est, avec un point culminant à 321 m, le « haut

Elle est aussi le «Sud profond » de ce pays du Nord avec tout ce que cela implique dans le comportement des gens du cru qui, forts de la gastronomie locale, se comparent volontiers à nos Bourguignons. De quoi, assu-rément, dépayser et séduire les Nécriandais ou les voisins allemands. Mais beancoup plus difficilement les Français qui risquent de trouver un peu fade cette « anti-Hollande » bucolique, dont la principale curiosité est enfouie sous la montagne voisine.

Là, pendant des siècles, des tailleurs de pierre ont creusé dans la marne tendre des kilomètres de galeries. On dit qu'elles auraient été parcourues par Descartes, Voltaire, Napoléon et Zola.

ençant par les médias dont ici en participant au siège d'une ville qui l'ut longt comme un carrefour stratégique de première importance.

Atavismo? Le fait est que la cité n'en finit pas de fouiller son passé en creusant, par exemple, avec fébrilité le sol de son église locale pour y retrouver les restes d'un saint Gervais qui n'est pas prêt de dormir en paix. Une frénésie dont on saisit mal le sens et qui a déjà engiouti des sommes substantielles. Réflexion de courte durée. A peine a-t-on eu le temps de compter les ossements déjà exhumés que l'on vous entraîne vers le superbe centre de congrès en voie d'achèvement et dont on espère bien qu'il drainera vers la ville de nouveaux bataillons de

Mise en bouche

La ville est aujourd'hui si sage et si rangée que même les pubs les plus accueillants – et ils sont égion - vous envoient vous coucher à une heure plus que raisonnable. Il est vrai que lorsque le jour se lève, la cité offre d'autres attraits. A commencer par un shopping ultra-chic qui fait de chaque promenade une tentation permanente à laquelle il est bien difficile de résister.

Tout cela ne fait pas de Maastricht une destination touristique majeure mais elle peut constituer la mise en bouche ou le point d'orgue judicieux d'une escapade aux Pays-Bas. Plus feutrée que cachée, cette Hollande-là en appelle d'autres, plus authentiques et plus brutes.

A moins de convenir tout de suite que la Hollande c'est, d'abord et avant tout, une atmosphère et une lumière où flottent, tels de majestueux galions, de superbes musées. A se demander parfois si ce pays n'est pas une immense cimaise. Ici, chaque voyage est une moisson, étant incontestable originalité.

moyens (quand on parle business Disons que cela nous fait une entendu que ces lieux se dégus-le secteur privé sait mettre la belle jambe, tout comme l'infor-tent à petits pas et à petites retrouvailles et découvertes.

> incontournables. A Amsterdam, le Rijksmuseum, le musée Van Gogh et le Stedshijk pour l'art contemporain. A La Haye, le Mauritshuis, enfin rouvert. Sans doute le plus grand des petits musées. Un écrin à taille humaine où tout n'est que perfection. A l'image de la Vue de Delft, de Vermeer, avec son a petit pan de mur jauns », cher à Proust. Autre figure imposés, Haariem, où vécurent Ruisdael, Saenredam et surtout Frans Hals célébré dans le musée qui porte son nom et où on peut notamment admirer ses banquets de gardes civiques, quintessence des portraits de groupe qui fleurirent au Siècle d'or.

Mais il est aussi, à côté des grands, des musées un peu à l'écart, en marge des circuits habituels. Comme le Musée municipal de La Haye qui, outre une collection unique d'instruments de musique et de nontbreuses toiles de Mondrian offre, également des expositions exceptionnelles comme celle qui, baptisée « The Spiritual in Art », présente jusqu'au 22 novembre des œuvres de Kandinsky, Afklint, Kupka et Malevitch.

Toujours à La Haye, un lieu un peu fou appelé le Panorama Mesdag, du nom du peintre qui, en 1881, décida de représenter le petit village de pêcheurs de Sche-veningen tel qu'il était à l'époque. Avec, pour résultat, une toile circulaire de 14 mètres de hauteur et de 120 mètres de circonférence, disposée dans une rotonde sur pilotis. L'éclairage y change en fonction de la lumière du jour et, en fond sonore, on entend le bruit de la mer et le cri des monettes. Sans oublier une dune artificielle qu'il est difficile de distinguer de la toile elle-même. Quatre mois de travail pour une œuvre d'une

Autre lieu, autre surprise. A Utrecht, il faut certes fläner le long de l'Oudegracht, un canal dont les quais étroits accueillent des terrasses de restaurants, mitavernes, mi-guinguettes. Mais on a également rendez-vous avec une exceptionnelle collection d'instruments de musique mécanique, du treizième jusqu'à la fin du dixneuvième siècle. Un festival de boîtes à musique, carillons, orchestrions, orgues de barbarie et autres pianos mécaniques. Avec, notamment, un meuble délirant qui cache dans ses flancs des violons qui jouent tout seuls sous l'archer d'un Lucifer mélomane. A musée exceptionnel directeur exceptionnel. Retenez son nom : M. Haspels. Ce diable

d'homme vaut le voyage. Après pareille rencontre, le risque est grand de trouver un peu fade des musées qui, de conception pourtant ambitiouse, souffrent d'un didactisme un peu lourd. Tel est le cas du dernier-né des musées d'Amsterdam, le musée historique juis installé désormais dans un ensemble de quatre synagogues des dixseptième et dix-hultième siècles, superbement restaurées. On admire le travail des architectes mais on aurait aimé, pour un tel sujet, un peu plus d'âme et d'émo-

L'atmosphère du Siècle d'or

Un échec qui met encore davantage en valeur la réussite du Musée historique d'Amsterdam ou la chaleur du Musée Amstelkring (Le Bon Dieu au grenier), installé dans trois vénérables maisons sous les combles desquelles se cache une des chapelles privées où les catholiques célébraient la messe clandestinement après l'adhésion de la Hollande à la Réforme. Un lieu qui restitue éga-

lement l'atmosphère et le cadre quotidien du Siècle d'or.

S'il est un pays qui, plus qu'aucun autre, a une « gueule d'atmosphère », c'est bien la Hollande. D'où l'intérêt de tout ce qui permet au visiteur de s'imprégner de cette ambiance à nulle autre pareille. A commencer par l'approche la plus évidente qui consiste, tout simplement, à enfourcher une bicyclette noire (on en loue d'excellentes dans les sous-sols de la gare centrale d'Amsterdam) et à glisser le long des canaux, le nez au vent et les yeux écarquillés, en se grisant de ce somptueux lèche-façades. Une expérience plus délicate qu'il n'y paraît et où le néophyte étranger risque, à tout moment, de perdre et les pédales et la face. Aussi ceux qui voudront réduire au maximum les risques de cuisants naufrages opteront-ils sagement pour un samedi ou un dimanche. jours où la circulation est nettement moins chargée.

Quant aux contemplatifs non sportifs, ils choisiront plutôt une balade au fil de l'eau. Par exemple sur la Vecht, entre Vresland et Breukelen, au nord d'Utrecht. Histoire de comprendre pourquoi ce pays aurait inspiré à Baudo-« Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ».

Tout y est, en effet, sinon le luxe qui, ici, scrait plutôt un raffinement, illustré par ces élégants pavillons de thé posés au bord de la rivière. A droite comme à gauche, les demeures qui déflient témoignent d'un goût certain et d'un sens de l'harmonie rarement égalé. Rien de solennel ni de pompeux, même quand la demeure se fait petit manoir. Partout une beauté plastique, un esthétisme de la mesure, une ordonnance immusble qui distillent un sentiment de calme et d'apaisement.

(Lire la suite page 24.)



TUNISIE CONTACT

le spécialiste de la Tunisie amie

- une longue expérience,
- un grand choix d'hôtels et de circuits • des voyages à la carte et des week-ends

UNE SEMAINE AU CLUB SANGHO SKANES à partir de 2.695 F

Paris/Paris en pension complète

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu - 75001 PARIS **L** 42.96.14.23 - 42.96.02.25



Saumur à Versailles

En 1682, Jules Hardouin-Mansart édifia, face au château de Verszilles, à la demande de Louis XIV, deux bătiments destinés à abriter les écuries rovales. La Grande Ecurie du Roy accueillait les chevaux de selle (pour la guerre, la parade ou le manège), le Petite Ecurie du Roy, les chevaux de trait, pour les carmanège de la Grande Ecurie devait servir de cadre à diverses manifestations sentations théâtrales préentées devant la cour.

Début octobre, le Cadre noir de l'Ecole nationale d'équitation de Saumur se produira, pour la trolsième fois, dans ce lieu où est née l'école française d'équitation. Cadre prestigleux pour une formation équestre qui perpétue la tradition des reprises académiques et présente, lors de galas exceptionnels, reconstitutions historiques, quadrilles et sauts d'école, contribuent ainsi à la promotion de l'équitation et de l'élevage français.

Trois apectacles pour catte découverte de l'art

équestre : les vendredi 9 et samedi 10 à 21 heures et le dimanche 11 à 17 heures Places numérotées à 110 F et 130 F (80 F pour les moins de dix ans) qu'il est conseillé d'acheter à l'avance auprès de l'Office de tourisme, 7, rue des Réservoirs, 78000 Versailles. Informations au 39-50-36-22.

Plongées au loin

et piongés. » Cas destinations sont la cible d'une ieune agence. Ultramarina (68, quai de la Fosse, 60-65) qui met ses connaissances climatologiques et océanographiques au service piongée ou de photos sous-

lis devraient trouver ce qu'ils cherchent à Antigua, une île des Petites Antilles tannique. Un séjour piongée de neuf jours en demipension au Runaway Beach Resort avec 12 plongées en bateau coûte 8 440 F par personne, vols aller et retour nclus; cette offre spéciale étent valable jusqu'au 10

Si, pour des raisons de langue, on préfère Saint-Barthélemy, une Antille francaise, sept jours en demi-pension à l'hôtel Village Saint-Jean, avec deux plonpar Air France, reviennent 13 500 F (de décembre 87 à avril 88). Et si l'on opte pour les Sept-Frères, des îles Vierges au large du cap Tas-Bir, non loin de Djibouti, il plongée (seize jours Paris-Paris, deux plongées par jour), à bord du Frederick, un motor-yacht de 19,50 m. s'élève à 16 900 F, vois inclus. Seize jours Paris-Paris, (de novembre 87 à

La Corse en automne

Arts et Vie (39, rue des Favorites, 75015 Paris, tél. : 45-31-40-41) propose de visiter l'ille de Beauté à une époque de l'année où le ciel est aussi dégagé que les Corse, en autocar de luxe, pendant les fêtes de la Tous-

Du 14 au 8 novembre, le circuit mène notamment de Bastia à Calvi, Porto, Ajaccio (per la route des Calanques), Sartène, Bonifacio, Porto-Vecchio et Corte, avent le retour à Bastia, Les vieilles maisons à fleur d'eau d'Erbalunga, les vergers de Cargèse, le site préhistorique de Filitosa, les Alguilles de

Bavella, les défilés de l'Inzecca et de la Scala di Santa Regina, tallés dans la serpentine ou le granit, figurent parmi les principales

Le prix (4 450 france par personne) comprend le transport sérien aller-retour (au départ de Paris, Lyon, Nice ou Marseille, arrivée à séroport-hôtal, la logement

en chambre double dans des hôtels deux ou trois étoiles, la pension complète, toutes les visites et les services d'un accompagnateur. Sup-plément pour chambre individuelle : 760 francs.

Fermes d'Irlande

encore plus de caractère en automne. Une formule d'Irish Continental Line (réservation à Transports et voyages, 8, rue Auber, 75009 Paris, tél. : 42-66-91-91 et dans les agences de voyage) permet de s'en convaincre. La compagnie maritime propose un forfait bateau, voiture et logement à la ferme, qui laisse toute liberté au voyageur puisque seule la première nuit est retenue.

Plus verte, moins fréquen-

tée, la campagne irlandaise a

Sud et du Nord. Le prix sur la base de deux personnes, voyageant en voiture ou à moto, est de 1 970 F par personne pour dix jours. Il comprend : les

Ensuite, on réserve chaque

matin l'étape du soir. On dis-

pose pour cela d'une liste de

plus de trois cents adresses

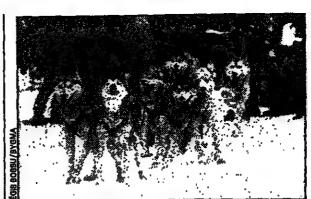
électionnées en irlande du

traversées France-Irlande et riande-France pour le passager et le véhicule, sans repes, en cabine à quatre sept nuits à la ferme et sept petits déleuners. Si l'on souhaite prolonger le séjour, il faut compter 105 F par nuit supplémentaire.

Jardins en lie-de-France

Parure des châteaux qu'ils mettent en scène, les jardins historiques ont aussi une existence autonome. Pour donner une orientation et permettre une reconnaissance qui peut être d'abord une initiation, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites (hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, tél.: 42-74-22-22) vient d'éditer la Route des parcs et jardins en ile-de-France-Normandie, un dépliant qui présente dissept parca et jardins historiquee parmi les plus prestigieux de France.

Une carte les situe, une nomenciature donne pour chacun caractéristiques, adresse, téléphone. On peut



mois, les jours et les heures d'ouverture.

La variété de ces jardina est extrême : ordonnance des parterres de broderie et des plans d'eau de Vaux-le-Vicomte, fontaines de Bizy face à la guirlande du château et des écuries, parce romentiques de Courson et de la Vallée-aux-Loups, jardin potager de Saint-Jean de-Beauregard avec ses « collections » d'iris, de pivoines mais aussi de plantes officinales et condimentaires, parc floral de Dampierre, jardin de Monet à

Giverny ... Des manifestations animent certains jardins. Ainsi une exposition-vente de plantes rares les 17 et 18 octobre à Courson et, les 14 et 15 novembre, à Saint-Jean-de-Beauregard, « Fruits et légumes d'hier à

Grand Nord iurassien

ici, seuls les chiens sont esquimeux puleque l'aventure a pour décor le Jure français. L'organisateur, Raid Inouk (BP 8, La Ruchette, Longchaumois, 39400 Morez, tél.: 84-60-81-08), qui a l'expérience de la montagne, des chiens et bout des skis, propose trois niveaux, Du facile, accessible u tous — citadins un peu nucilés et enfants de douze ans - au sportif, plus technique et complètement hors

Solitaire, en groupes, avec ou sans attelage : de décembre à avril, tous les bles. Nous avons retenu, dans la catalogue, deux des plus classiques : une traversée du nord du Jura, raid avec recherche d'itinéraire, étapes de 20 à 40 kilomètres, nuits en refuge ou en gite. L'attelege des chiens, dirigé per un « musher» , tire le matériel installé dens ia pulka. Tous niveaux, groupe de douze personnes au maximum, sept jours, nombreuses dates entre le 13 décembre 1987 et le 26 mars 1988 ; 1 700 F per personne, tout compris. Même prix pour « les crêtes du aud du Jura », un raid entes isothermiques. Pour dix personnes environ, en fin

de saison. On peut aussi traverser le Jura, chacun tirent sa pulka et ses bapages et un attelace de six chiens transportant le matériel collectif et la nourriture: 1 800 F l'équipée de sept jours.

AIR HAVAS **NEW YORK** à partir de 2130F a partir de 1890F TEL AVIV TENERIFFE a partir de 1390F NAIROBI a partir de 4845F 15. avenue de l'Opera - 75001 Paris - Tel. 42 96 97 34 et dans les 275 agences HAVAS-VOYAGES. Conditions génerales dans le catalogue AIR HAVAS Havas Voyages: Taites la différence

TOURISME SNCF YOUS PROPOSE DU 19 AU 30 OCTOBRE 1987 **CROISIÈRE DE L'OPÉRETTE** GRÈCE. TURQUIE et YOUGOSLAVIE

A BORD DU « DANAE » de la Cº COSTA Avec la participation exceptionnelle de Mady MESPLE

- Départ de PARIS LE 19 octobre 1987 par train pour VENISE.
- Embarquement à bord du « DANAE ». Du 19 octobre 1987 au 30 octobre 1987 :

KATAKOLON ISTANBUL KUSADASI RHODES SANTORIN **MYKONOS** LE PIRÉE DUBROVNIK

(GRÈCE) (TURQUIE) (TURQUIE)

(GRÈCE) (GRÈCE) (GRÈCE) (GRÈCE) (ITALIE)

Prix par personne au départ de Paris : 10675 F à 24365 F (conditions tarifaires spéciales pour rejoindre Paris par le train)

127, Champs-Élysées, 75008 PARIS - 16, boulevard des Capucines, 75008 PARIS - 11, boulevard des Batignolles, 75008 PARIS - 116, avenue du Président-Kennedy (MAISON DE LA RADIO)

Geres SNCF de PARIS : AUSTERLITZ, EST, LYON, MONTPARINASSE, NORD, 59. bd. Carnot, LE VÉSINET - 46, rue du Général-de-Gaulle, RAMBOUILLET Geres RIER de : NANTERRE-VIBE, VINCENNES, CHATELET-Helles

GARES SNCF des principales villes de province Par correspondance : BP 6208, 75362 PARIS - Par téléphone : (1) 45-63-05-81

Les Pays-Bas pris de haut

(Suite de la page 23.)

Rarement décor aura reflété à ce point les vertus d'une nation. Vertus calvinistes : sobriété (ni excès ni démonstrations intempestives), simplicité et solidité. Avec cette propreté scrupuleuse qui tient presque d'une morale.

Voilà un cadre de vie qui est aussi un style de vie, Claudel par-

lait d'une « dignité générale ». Plus terre à terre, mais tout anssi juste, un humoriste anglais notait que les Hollandais avaient inventé la vie privée avec ce paradis du confort domestique, véritable antidote de toute forme d'inquiétude métaphysique. Comment ne pas ressentir, en effet, à peine posé un pied sur le soi hollandais,

Carnet de route 🗕

En avion (KLM et Air France), un eller-retour Paris-Amsterdam coûte 900 F (tartf vacances) ou 715 F (vacances week-ends). En train, l'aller-retour en première classe coûte 800 F. Il existe un tarif excursion SNCF de cinq jours à 292 F AR en seconde, ainsi qu'une formule c train + hôtel ». Sur place, les chemins de fer néerlandais proposent des forfaits de 1, 3 et 7 jours sur

Une nuit dans un hôtel € 1 étoile » coûte environ 240 F (en chambre double), autour de 1400 F dans un «5 étoiles». Il existe d'intéressants forfaits hébergement à Utrecht, La Haye, Maastricht et Amsterdam où l'on peut, per exemple, passer un week-end (3 nuits) à partir de 360 F par personne (1 200 F dans un hôtel de

Se renseigner auprès de l'Office néerlandais du tourisme, où l'on peut se procurer une carte multiloisirs (210 F environ) qui permet de bénéficier de réductions, notam-ment sur certains tarifs hôteliers et les locations de voiture.

Parmi les hôtels à recommander, citons, à La Haye, l'hôtel des Indes (on peut réserver de Paris au (1) 60-79-18-55); à Scheveningen, station balnéaire de La Haye, l'hôtel Kurhaus (19-31-70-520052) qui propose un forfait spécial à l'occaalon de l'exposition « Spiritual in Art »; à Maastricht, l'hôtel Derlon (19-31-43-216770) très agréable et très bien situé; à Amsterdam, l'hôtel Barbizon Centre (19-31-20-851351), un « 5 étoiles » flambant neuf, l'hôtel Américain (20-245322) dont le restaurant au décor Art nouveau mérite le détour, et le Pulitzer (20-228333) au

Côté restaurants, signalons trois bonnes tables dans le Limbourg : le château Neercanne (43-251359) et le Kasteel Wittem (44-501208) une étoile chacun au Michelin. près de Maastricht et, surtout, l'hôtel-restaurant Prinses Juliana (2 étoiles), à Walkenburg, une des meilleures tables des Pays-Bas.

Au niveau des formules, relevons les croisières sur la Vecht sur un superbe crevettier (Piet-Jan Weiis au 029-431284) et les circuits d'une semaine organisés à la Toussaint, à Pâques et début mai par l'association Arts et Vie (39, rue des Favorites, 75015 Paris. Tél. : 45-31-40-41), de 4 300 à 5 000 F par personne en pension complète, avior compris.

31-33, avenue des Champs-Elys 75008 Paris. Tél.: 42-25-41-25.



cette impression de bien-être, ce soulagement né du bonheur de baigner dans une perfection non pas hautaine mais paisible et cha-

Sans oublier la lumière. « Du pur, du fin l », s'exclamait Claudel. « Ni perle ni pétale mais leur âme optique ». On l'admire dens les musées où, devenue matière par la grâce de l'artiste, on la toucherait presque. Mais elle vous saute surtout aux yeux à l'exté-rieur. Superbe, dorée, étincelante, luisante et ruisselante. Eclatante et si douce à la fois. Véritable festin, dont même les maisons avec

leur façade tout en fenêtres semblent, elles aussi, ne pas vouloir perdre une seule miette.

Avec, au bout du compte, un pays qui comble et les sens et l'esprit. Un pays que l'on range soigneusement dans un petit coin de sa mémoire. Comme un refuge donillet. « Si j'apprenais que la fin du monde est pour demain, écrivait Heinrich Heine, je me précipiterais en Hollande, parce que tout s'y passe avec cinquante ans de retard. »

PATRICK FRANCÈS.

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

06180 CAP-D'ANTESS MOTEL ROI SOLEIL

153, bd Kesnedy. A 500 m de la mer. STUDIOS n cft. Park., piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. t.c. (sanf juin, juil., août, sept.). Tel. 93-61-68-30.

MICE

HOTEL LA MALMAISON dapetel Best Western ****NN Hôtel de charme près mer,

TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.

48, houlevard Victor-Hugo, 96000 NKC.

Tel. 93-87-62-86 - Teles 470410.

HOTEL VICTORIA 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél 93-88-39-60 Pleis centre-ville. Calme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV conlent, Tel. direct, miniber.

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort.

Prix modèrés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télez: 411150 FENICE 1.

Directeur : Dante Apollogio

LAC MAJEUR LOCARINO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI TEL 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempiane, CH6609 LOCARNO.

TOURISME

L'AUTOMNE SE SAVOURE A JERSEY!

Savourez le calme, la nature encore très fleurie et la chaude ambiance des pubs et des hôtels.

Savoarez le don que vous fait Jersey : une merveilleuse détente qui vous permettra d'aborder l'hiver en pleine forme.

Savourez, à l'heure du thé, les «cookies» et les «somes» accompagnés de crème fraîche jensaine et de contiture de fraises, avant d'ailer rejoindre votre confortable hôtel (et il y a le choix!). Savourez l'encellente cuisine faite avec les produits du cru : légumes, poissons, crustacés, laitages... et, n'oublions pas les vins français, très sélectionnés, et d'un prix très abordable.

Savourez enfin les prix; exemple : un homard entier et cuisiné à 120 F, une location de voiture à moins de 85 F la JERSEY en automoe, c'est une tranche de vie qui vant la peine d'être vécue!

Pour documentation en couleurs, écrivez à : MASON DE L'ILE DE PESSEY
Département 11M3
boulevard Malesberbes, 75008 PARIS
TEL (I) 47-42-93-68

iste couli

. . .

Allez au

÷.

- <u>T</u>

to the distribution

10 PROFES



Book to be story

Size of the same

Berte. | C. She Blef &

 $\frac{2^{\frac{1}{4}s_1}\cdots s_{r-1}}{2^{\frac{r}{4}}\cdots s_{r-1}} \cdot \frac{1}{s_{r-1}} \cdot \frac{1}{s_{r-1}} \cdot \frac{1}{s_{r-1}} \cdot \frac{1}{s_{r-1}}}{s_{r-1}}$

Section 19 19 19

Stend of Burning

50 Sec. 10 Cont. 21.

tentra a nemonali

The first property species &

Note that a seeing

State in the letter of

Charles 1987

. .. 27

1 1 1 2 1

DE TOUT FAIL

L. WILES

TOURISM

WETCHINE END

5 15 15 T 2 X

Service of

the section

the manager

MARK SE SCHOOL MARK TROUB DA

I have the second many MAN SET TO THE SPACE

Disneyworld côté coulisses

Vingt-trois mille employés et une discipline de fer. C'est le prix de la réussite.

millions de personnes qui s'esbaudissent chaque année dans l'immense complexe de loisirs de Disneyworld, en Floride, n'a jamais pénétré dans ce bâtiment. Situé au nord de la petite cité interdite que constituent les coulisses du royaume magique, il arbore sur sa porte une simple plaque: « Disney University ». C'est lè, dans ces salles de cours garnies de moquettes et de fauteuils super-confortables, que se cache l'une des clés de l'extraordinaire réussite de l'affaire.

Les milliers d'employés permaments et saisonniers embauchés par la firme y sont systématiquement coulés dans le moule maison. Guides multilingues, femmes de ménage, conducteurs d'engins, jardiniers, vendeuses, maîtres nageurs, spécialistes des effets spéciaux ou managers, tout le monde y passe.

Dès la première demi-heure, le ton est donné par une dame en tailleur strict, souriente mais précise comme un métronome : Valérie Oberle, la directrice de l'université. Yous avez désormais l'honneur d'appartenir à l'équipe Disney, explique-t-elle en subs-tance. Vous faites donc partie de la distribution d'un spectacle multidimensionnel dont vous serez, quel que soit votre poste, l'un des acteurs. N'oubliez jamais que vous êtes en représentation. En

UCUNE des vingt-deux outre, vous allez accueillir des gens qui viennent ici passer leurs vacances. Recevez-les comme s'il s'agissait de VIP arrivant à votre propre domicile.

Puis chacun des dix professeurs qui travailient sous l'élégante férule de M= Oberie prend en main un petit groupe de néophytes pour les initier aux règles minutieuses de l'accueil Disney. Les thèmes des leçons ressemblent aux dix commandements. Exemple: « Les employés les plus chaleureux du monde, à présent, c'est vous. Car si vous traitez bien les visiteurs, vous serez bien traités par eux. » Autro règle: «Ayez réponse à tout même si la question vous paratt stupide. » Explication: «Mille fois par jour on vous demondera où sont les tollettes. Mais songez que pour celui qui pose la ques-tion la précision et la rapidité de la réponse sont d'une extrême

Principe à ne jamais oublier: Le show Disney est un travail d'équipe. N'hésitez pas à demander l'aide de vos camarades ou de votre e leader ». » Illustration : chaque année, lors des fêtes de Noël, Disneyworld est littéralement submergé. L'an dernier on y a enregistré le record absolu de fréquentation: 148 000 visiteurs le 29 décembre ! Alors les comptables, les dactylos, les experts financiers de la maison

sont mobilisés pour servir des hamburgers. Une excellente occasion de ne pas perdre le contact avec la réalité du public.

Walt Disney lui-même travaillait dans un bureau donnant sur la rue commerçante de Disneyland, en Californie. Encore aujourd'hui les bureaucrates sont logés au premier étage des maisons en trompe l'œil qui bordent la . Main Street » du royaume magique.

Mais attention, ils doivent rester totalement invisibles. L'univers Disney étant celui du rêve, il s'agit de ne jamais briser celui-ci. On apprend cela en détail à l'université maison. Les employés arrivent à lour travail en voiture, bien entendu, mais ils passent par des routes spéciales et stationnent sur des parkings dérobés. De là, ils sont transportés par minibus aux multiples entrées de service situées à l'arrière du « décor ». Ils pénètrent par exemple dans le royaume magique par un souter-rain, endossent le costume de leur rôle et gagnent leur poste par des corridors en sous-sol longs de 1 600 mètres qu'on appelle des

> Un monde souterrain

La cité invisible qui règne sous l'ensemble des attractions s'étend sur 35 000 mètres carrés. Nul n'y pénètre sans montrer patte blanche, et toute photo est interdite. Là se trouvent les réserves de costumes, les salles de repos, les resteurants, l'infirmerie et le central électronique. Quatre ordinateurs, qu'on appelle familièrement Smacs, Deeds, Soda et Gepurisy, contrôlent en permanence toutes les fonctions de Disneyworld, notamment les centaines d'automates qui secondent les acteurs en chair et en 06.

Ceux-ci ne doivent jamais se montrer sans leur habit de fonc-

L'ESPAGNE

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnoi RENFE

A PARTIR DE 450 F

l, av. Marceau, 75116 PARIS TGL 47-23-52-01

MAIN STREET . FANTASYLAND

tion. Ils ont même l'interdiction de se rendre dans un autre secteur que celui dont ils ont la charge. Voir un cosmonaute déambuler dans la zone du Far West serait une bavure impardonnable. Bien entendu, les employés n'acceptent jamais de pourboire, ne fument pas, ne boivent pas d'alcool et ne peuvent même pas, s'ils sont en costume, accepter de partager un

jus d'orange avec les visiteurs. Leur présentation ne souffre aucun à peu-près. Les femmes n'ont droit qu'à un maquillage naturel dont les teintures, les fonds de teint trop voyants ou les bijoux ostentatoires sont bannis. Ni barbe, ni moustache, ni cheveux longs pour les hommes. Les costumes doivent être toujours impeccables. Ils sont d'ailleurs nettoyés chaque jour, y compris les salopettes blanches qu'arborent les balayeurs.

La propreté est l'une des obsessions des managers de Disney. Les rues du royaume magique, comme les aliées d'Epcot, le parc technologique, sout sans cesse balayées, arrosées, récurées. Immédiatement derrière les voi-

tures à chevaux, qui se produisent lors de la parade quotidienne, marche un ramasseur de crottin.

Dîner avec le patron des « attractions »

Les plages de sable blanc qui bordent les lagunes sont ratissées chaque matin à l'aube et les pelouses tondues ras. Dès qu'un parterre de fleurs perd ses pétales une équipe de jardiniers le remplace dans la nuit même. Quand il inspecte son empire, Michel Eisner, le grand patron, n'hésite pas à se baisser pour ramasser un papier qui traîne.

Cette rigueur quasi monacale serait difficile à supporter très longtemps si elle n'était assortie compensations. Chacun des 23 000 employés de Disneyworld reçoit un hebdomadaire maison, Eyes and Ears, où il trouve un choix de distractions et d'activités sportives d'une richesse exceprionnelle. Chaque année, on lui demande par questionnaire son avis sur la marche du service. Ceux qui ont plus de cinq ans de maison sont invités avec leur famille à un diner présidé par

Dick Nunis, le patron des « attractions ». Aux jeunes qui souhaitent fréquenter l'université, d'Orlando on paie leurs études.

Quant aux salaires, ils sont, pour les débutants, 40 % supéricurs au salaire minimum local. Cela n'a pas empêché le personnel de Disneyland, en Californie, de faire l'an dernier une grève d'un mois pour améliorer ses rémuné-

La firme se vante de garder ses employés en moyenne sept ans et ses cadres treize ans. On y affiche l'un des turn over les plus faibles de l'industrie américaine du tourisme : 25 % par an. Aussi des centaines de candidatures arrivent-elles quotidiennement à la direction du personnel de Disneyworld. On sait que l'entreprise est une des plus florissantes des Etats-Unis. Après un sérieux ralentissement en 1983, elle connaît un formidable bond en avant. On sait aussi que ses projets supposent l'embauche de cinq mille nouveaux « acteurs » dans les deux ou trois ans à venir. Pour les jeunes qui cherchent un job, c'est cela, le royaume magique.

MARC AMBROISE-RENDU.



c uni DANS LES MŒURS.



LE VOL PARIS BORDEAUX ALLER RETOUR A PARTIR DE 495 F

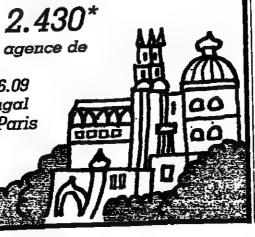
Allez au Portugal

Pour les amoureux du Portugal toute une semaine en liberté

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou contactez:

la TAP Air Portugal - tél : (1) 42.96.16.09 ou le Centro de Turismo de Portugal em França, 7 Rue Scribe - 75009 Paris

Une semaine. Prix par personne (sur base de 2 personnes) incluant le transport par la Paris/Lisbonne/Paris et la location d'une voiture. TAP Air Portugal (kilométrage illimité, assurances conducteur,



échecs

Nº 1248

KORCHNOI. A NOUYEAU CANDIDAT

(Tournol interzonal de Zagreb, April 18871 Bienes : V. KORCHNOI Moirs : V. SEIRAWAN

NOTES al La défense des Noirs, si populaire depuis une dizaine d'années, peut bifurquer ici : au lieu du double fianchetto, les Noirs peuvent rester dans le système est-indien en pour-suivant par S.... é6 et 6..., Fé7. Après 5.... é6 : 6. Cç3, Fé7; 7. d4, ç×d4; 8. D×d4, d6, les Blancs ont le choix entre plusieurs continuations, 9, Fg5; 9, Tdi; 9, é4 et 9, b3.

b) Ou 6. b3, Fb7: 7. Fb2, 0-0: 8. d4 on 8. Cy3. On remarque, dans la partie Korchnoi-Panno (Lucerne. 1985) comment les Blancs, après 6. Cc3, Fg7: 7. d4, Cc4: 8. Cx64, Fx64, Fx64: 9. d5, 0-0, evitent d'échanger leur F-R par 10. Fb3!, manœuvre qu'on retrouvera bientôt.

c/ 8..., Cc6. qui développe le C-D avec gain de temps, ne donne cepen-dant pas aux Noirs un jeu facile; dant pas aux Noirs un jeu facile; par exemple, 9. Df4, Tç8; 10. Td1, d6; 11. Fd2, 0-0; 12. Ta-ç1, h6; 13. b3. Dd7; 14. Cd5! avec avantage aux Blanes (Ribli-Spassky, Montpellier, 1985) ou 11. b3!, Cé4 (si 11..., 0-0; 12. Dh4 menaçant 13. Fh6); 12. Cxé4!, Fxa1; 13. Fa3, Fg7; 14. Cf-g5, 0-0; 15. Cxh7!, Rxh7; 16. Cg5+, Rg8; 17. Db4, Té8; 18. Fh3!!, Rf8; 19. Cé6+! avec un gain rapide (Ribli-Kouatly, Lucerne, 1985).

d) Les Blanes ont termine leur

d) Les Blancs ont terminé leur développement et possèdent un léger avantage spatial.

é) Karpov aussi a joué de cette manière dans plusieurs parties. Le C blanc doit être centralisé en d4, mais le F sur cases blanches ne doit pas être échangé: en outre, sur h3, le F-R s'oppose à la présence d'une T

 Une imprécision. 15..., a6 était nécessaire. g) Un bel avant-poste d'où le C menace 20. C×é7+ et 20. c×b5

suivi de 21. Tç7. h) Une position apparemment simple dans laquelle il est difficile

de donner un bon conseil aux Noirs; chasser le C paraît bien naturel, mais la suite de la partie devient Subitement très défavorable aux Noirs: 19.... Té8 est faible à cause de 20. çxb5 et 19.... bxç4 perd du matériel.

 Sans espoir de ressortir!. J) La première clef de la combinaison, alors que 21. D×d6 était attendu mais permettait la riposte

21.... Cé5 avec la menace 22.... Cxf3+ et 22.... Cxç4. k! Si 21.... Cxc5; 22. Dxd6, Ca4: 23. Tc7 ou 22..., C64; 23. (x64, Dx64; 24. Rf2! Enfin, si

21 d5 : 22. c6 avec gain. 1) Le sacrifice de qualité est inévitable (23. Dd3, Cxb2) et

m) Un pion bien avance. n) Si 24... D×b2; 25. d8≈D!; si 24.... Tb-d8; 25. Fd4, Dç7; 26. F×66! f×66; 27. C×g6+ff. Rg8 (et non 27..., b×g6: 28. Db6+ avec mat): 28. C×f8, R×f8: 29. F×g7+, R×g7: 30. Dg5+, Rf7: 31. Td4! avec gain.

o) - Die Schachwoche - (nº 34) suggere 25..., é5; 26. Fc3, Ff6; 27. Cd5, D×d5; 28. D×d5, F×d5; 29. Txd5, Rg7 avec des chances de nullité mais, après 25..., é5 ; 26. Fç3, Ff6 ; 27. Dd6! les Noirs sont perdus. p/ Si 26..., Txd4+; 27. Txd4, Rg7 (ou 27..., Dé1+; 28. Ff1); 28. Dé5+, Rf8; 29. Cç8 et les

Blancs maintiennent leur supério-rité. Naturellement si 26.... h6?; 27. Dxh6+ mat. q) Dans le style élégant, on peut trouver aussi 27. Df6 mais, après 27.... é5 les Blancs pourraient aban-

donner. Le sacrifice du C engendre

une combinaison de mat qui se ter-

minera obligatoirement par la perte de la D noire. r) Sī 27..., h×g6?; 28. Dh6+ suivi du mat.

s) Et non 29..., Rg8 ?; 30. F×66+, Rh8; 31. Df6 mat. Deux T pour la D mais le pion d7 paralyse les Noirs.

ul Ou aussi 35. Ff7. v/ Si 37..., Fxg4; 38. Dg5+ avec gain du F. w/ Si 38..., s4; 39. Rg3!

x) Menace mat. y) Le coup de grâce silencieux

du vainqueur de cet interzonal.

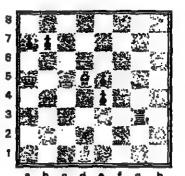
Solution de l'étude nº 1247 A. KUZNETSOV, 1984. (Blancs: Rg1, Té8, Fd5, Pg6. Noirs: Rg4, Ta3, Pc2, g7, b3.

Nuile.)

1. Té1, Td3; 2. Fç4l, Tç3! (et non 2..., Td1; 3. Fé2+); 3. Fé2+! (si 3. Fé6?, Rg3; 4. Tç1, Td3; 5. Fg4, Td2!; 6. Fh5, Tg2+; 7. Rh1, h2 et 8..., Tg1+), Rg3; 4. Tç1, Tb3; 5. Ff1l, h2+! (et non 5..., Tb1?; 6. T×ç2); 6. Rh1, Tb1; 7. T×b1! (si 7. Té1?, Td1!; 8. T×d1, ç×d1=C! suivi de 9.... Cf2+), ç×b1=F! (si 7..., ç×b1=D ou T, pat); 8. Fd3l, Fa2; 9. Fç4! ou bien 7..., ç×b1=Cl; 8. Fd3l, Cç3; 7..., c. kl = Cl; 8. Fd3l, Cc3; 9. Fc2l, Cd5; 10. Fd3l, Cc3; 11. F62l, Cg2; 12. Fd3, Cf4; 13. Ff3l, Cd5; 14. Fd3l, Cf6; 15. Ff5, malle.

ÉTUDE Nº 1248

D. GURGENIDZE ET V. NEIDZE (1976)



BLANCS (5): Rc5, FdJ, Pb2, 63, b6. NOIRS (7): Ra5, Tg3, Fd5, Pa7,

Les Blancs jouent et font multe.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1246

LA FAVORITE DE TRUSCOTT

La donne suivante est la préférée d'Alan Truscott, qui l'a publiée dans une de ses chronique du New York

Ouesi Nord Est passe 3 SA passc. Quest avant entamé le 5 de Pique pour le 9 et le 6, comment Truscott en Sud a-t-il réussi TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

reaux. Cependant, comment revenir au mort quand on aura débloqué les Carreaux (en tirant la tierce majeure)? Les chances que le Roi de Trèfle soit sec étant insimes, le seul moyen est d'obliger l'adversaire (Ouest) à jouer lui-même Trèfle. Mais, pour cela, il faut qu'il n'ait plus d'autre couleur à jouer, et il faut donc profiter de ce que la main est en Nord pour jouer Cœur en espérant que le Roi de Cœur est bien placé et qu'Ouest n'a que deux

Voici comment Truscott a manœuvré : après la levée du 9 de Plque, il a fait l'impasse à Cœur, puis il a tiré As. Roi, et Dame de Carreau et l'As de Cœur, enfin il a rejoué Pique avec la conviction qu'Est ne pouvait avoir la Dame de Pique. Quest fit quatre Piques, mais il dut rejouer Trèfle. Peu importe maintenant qu'Est couvre le Valet, il Il est impossible de faire ne pourra empêcher le mort d'utilineul levées sans utiliser les Car- ser les trois carreaux maltres...

Sanction d'une bavure

Pour recevoir un oscar, une donne ne doit pas avoir fait l'objet d'une « bavure » à l'autre table, et c'est sans doute la raison pour laquelle l'Italien Mario Franco n'a pas été e nominé e en 1984, après la réussite de ce contrat de cinq Trèfles aux

→1097632 Ann.: E. donn. N.-S. vuin. Sud Ouest Nord Est Rubin De Falco Becker Franco l 🕈 passe 3 SA 5 ♣

D188C

passe..

Ouest ayant entamé le Valet de Pique, comment Arturo Franco, en Sud, a-t-il gagné CINQ TREFLES contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Môme sur une entame à Carreau, le contrat de 3 SA aurait réussi en donnant un Trèfle à l'adversaire. Cependant à • 3 SA » . Sud vainérable a eu peur d'une chute sévère. Il s'est donc replié à « 4 Trèfles » . mais, avec tous ses As et un fort soutien à Trèfle, Nord n'a pas voulu en

A l'autre table, les as de Dallas Wolff et Hamman en Nord-Sud avaient atterri à « 4 Cœurs » et ce contrat avait entraîné une bavure résultat». Si nous préconisons ici la dans le jeu de la carte.

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS Le Festival des jeux. « Je reviens sur le problème 1221, écrit G. Espenel, où vous avez reproché aux ment pas Carreau s'il a le Roi de experts de so laisser influencer par Carreau...

la distribution réelle des Trèfles et de n'avoir pas pensé à donner un coup à blanc à Trèfle. Mais no vous laissez-vous pas influencer à votre tour par la distribution 2-2 des atouts qui n'est qu'à 40 % ? Je propose une solution qui est à plus de 50 % et qui consiste, après avoir battu atout, à jouer l'As de Pique et petit Pique vers la Dame du

mort... = Depuis toujours, nous luttons contre les experts qui se laissent influencer par les quatre jeux et qui font trop souvent la « politique du solution du coup à bianc à Trèfie, nique et conforme aux probabilités, car l'adversaire, qui prendra à Tròfie, ne contre-ettaquera probable-

scrabble •

Nº 277

LE LANGAGE DES FLEURS

Une île volcanique à cultures en terrasses, aussi peuplée que la Corse, mais dix fois plus petite ; une population portugaise à 1 000 kilomètres de Casabianca ; des températures presque aussi douces en hiver qu'en été; un festival de scrabble dynamisé par l'animateur Raymond, et surtout trois cent cinquante

espèces de fleurs : c'est Madère.

Des fleurs, Michel Duguet en a fait à ses adversaires : il a écopé de deux zéros retentissants. En vain cependant; une partie joker dévastatrice a permis au tout nouveau champion francophone de confirmer sa suprématie. Pour notre part, nous évoquerons aujourd'hui le langage capiteux mais secret que les fleurs tiennent au scrabbleur... sous forme de cryptogrammes. En voici quelques-uns que vous aurez à cœur de déchiffrer avant de lire la suite. AEGIMUUV - AACEELMV -AACEHNT (2 anagrammes) -ABBEJORU - ACEISTT (2) -

AEIMORS (3) - ABEHINST (1) - EEGIPN (1) - AEGNORST (3) - EIOPPRRU - ACEHORR

La fausse GUIMAUVE (feuille

de velours pour les Anglais) est une MALVACÉE originaire d'Amérique tropicale. L'ACANTHE (ÉTANCHA ENTACHA), ou patte d'ours, hante les lieux frais. La JOUBARBE, « barbe de Jupiter », est une plante grasse dont il existe plusieurs espèces : en arbre, à plateau ou visqueuse. Le STATICE (CITATES TACITES) est une grande fleur rose. L'ARMOISE (MAORIES MOISERA ORMAIES) est le nom générique donné à l'ABSINTHE (THE-BAINS), le GENEPI (PEIGNE) ou l'ESTRAGON (GATERONS REGATONS ROGNATES). Le POURPIER, étymologiquement pied de poule, est également connu sous le nom d'ARROCHE

Festival de Madère, 2 marche. 20 poùi 1987

PASSO

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage Suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de I à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

| N- TIRAGE | SOLUTION | RŘF. | PTS |
|--|--|---|---|
| 1 EILRSUX 2 IL+ADHSU 3 AAEBFRZ 4 A+ILORTU 5 ADEEGHR 6 EG+EOTUV 7 CO+ELNNN 8 GNNO+ART 9 AIMPPBU 10 -EILMOOW 11 EILMO+OU 11 10+CEENS 13 AAIINS? 14 ACEGOTV 15 E+ABDELT 16 L+BEGMPS 17 BE+EIKMY 18 BL+EIKMY 19 BIKL+QST | XÉRUS DÉSHUILA ERAFLEZ ROULAIT ADHÈRE ETUVE ENFLE ROGNANT (a) IMPUR WON OLEUM INECOUTES (b) AIMAN(T) AIS (e) OCTAVIE (d) DEBATER SE G(E) NÉPI MYE SKAI | # 4 G 1 7 J 4 K 8 8 K 10 A D 8 B A 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | 47.75.56 44.44 27.72.22 37.78 44.26 63.3 |

(a) IGNORANT, 12 G. 72. (b) EMACIONS, 11 E, limite la casse à 30 points. (c) ANI(S)AIS, E 4, 65. (d) faire entendre accidentellement l'octave hauts d'un son. Majbeureusement pour M. Duguet, ce verbe est intransitif.

1. Lamour 896. – 2. Amet. 850. – 3. Hostein 837... 10 794.

Résultats finals. 1. Duguet – 2. Amet. – 3. Bescond.

6 Du 3 au 10 octobre, semaine – portes ouvertes – dans les clubs de scrabble. Un saemple : au club de l'Étoile, 7, rue Lesseur 75116 Paris, les néophytes seront invités et chapteronnés » dans quatre parties de duplicate : mercredi 7 à 17 à 30 et vendredi 9 à 14 h 30, 17 h et 21 h. Pour situer ces parties nevertes, s'adresser à in FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paria, tél. : 43-80-40-36.

MICHEL CHARLEMARNE

mots croisés

Nº 477

Ħ

IV

VI

VII

VIII

iΧ

 Rouge sur tapis rouge outre-Rhin. – II. Plus d'un ne pense qu'à çà. On le respecte, générale-ment. – III. La supérieure est priée V. Non dite. Mise en pièces.
VI. Grâce à la plume de Pierrot.
Voilà un roman sentimental bien de son époque. Trois sur quatre. VIII. Un peu protecteur. Sur le terrain, il y a de quoi faire. Fait plaisir à voir ou peut gêner. - IX. Donnait des idées. Peu agréable dans le bou-

Horizontalumunt

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

d'en produire. Ce sont, verbalement, des rapports. - IV. Adverbe. Ne laissent pas d'ombres. Chez tous.

(ROCHERA). A suivre. ton. - X. Suivent avec attention chaque geste du l.

1. Le meilleur, pour Giscard, estce toujours le même? - 2. Interdit de prendre de la hauteur. - 3. Une querelle presque enterrée. Met dehors. En avant. 4. Ils ne soulèvent tout de même pas les montagnes.

Fut le plus fort. - 5. Docteur de la Loi. Na plus son carnet. - 6. Lança des appels. On l'a peu après la nais-sance. - 7. Fait partie d'une paire. - 8. Adverbe. N'a plus de souplesse. - 9. Donna de l'argent. - 10. Constante. Il en faut plus d'un pour un lustre. - 11. Ecclésiastique. Redresse. - 12. Raccourcis. On ne peut l'empêcher de jaser. - 13. On les a sur le cœur.

SOLUTION DU Nº 476

Horizontalement I. Libre arbitre. - II. Emoustil-lées. - III. Gifet. Valses. - IV. Ite. Ecume. Le. - V. Oeta. Orage. -VI. Ne. Orne. Amal. - VII. Viar. Pliée. - VIII. Asa. Datait. -IX. Introduit. Je. - X. Réélu. Tré-pan. - XI. Eclaboussent.

Verticalement

1. Légionnaire. - 2. Lmitée. Snec. - 3. Bolet. Vatel. - 4. Rue. Aoi. Rla. - 5. Este. Radoub. - 6. At. Conrad. - 7. Rivure. Tutu. -8. Blāma. Pairs. - 9. Illēgalites. -10. Tes. Emil Pc. - 11. Réel. Ac. Jan. - 12. Esseulement

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

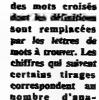
Nº 477

Horizontalement

1. EEEILRUV. ~ 2. DMNOOR. —
3. DEEIRU. ~ 4. ADEIINOT (+ i).
— 5. AEMNOOPU. — 6. EIINQU. —
7. EINOTT. — 8. EEEINRSU. —
9. AEEIRST (+ i). — i0. DEILMOOT. — i1. ABNRUU. —
12. BIORSTTY. — i3. EIOOPRST
(+ i). — i4. EIMSSS. —
15. EEEMNSU (+ i). —
16. AADNNST. — i7. AEIORT (+ 2).
— i8. ELMOSU (+ i). —
19. AEENSS (+ 2).

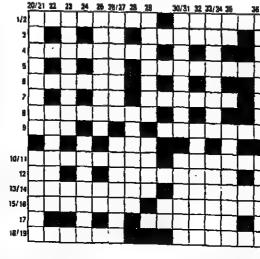
Varticalement

Verticalement
20. ElINORSV (+ 1). - 21. ADIMOY. - 22. CEIINOS. - 23. EEIMQRUU. - 24. CENNOTU. 25. EENORSTU (+ 2). 26. EEINRSU (+ 3). - 27. BEIORSS.
- 28. EIOOPST. - 29. CEEENTU. 30. DEENNOPT. - 31. AAAMRY. 32. EINORSTU (+ 3). - 33. DEEMOORT. - 34. ABISSS. 35. AAEISSSU. - 36. AAEILNTT. 37. AEINST (+ 9).



LES SERVICIONES ENTE





SOLUTION DU Nº 476

1. ANXIEUSE. — 2. DRECHE, résidu solide d'orge maitée. — 3. ATRIUM (MURAIT). — 4. PANA-TELA, cigare. — 5. VAIGRE, bordage (GRAVIE, GREVAI, VIRAGE, VIA-GER, RIVAGE). — 6. CASSEAU. — 7. REHOBOAM, grosse bouteille de champagne. — 8. REVOLTA (REVOLAT, TRAVELO, VOLTERA). — 9. TIMOREE. — 10. NOLISE (ILEONS, INSOLE, LESION). — 11. IDOINE. — 12. ENCAGEAI. — 13. LICTEUR. — 14. FRANCIEN (FINANCER). — 15. OMBELLE. — 16. ENSILAT (ENLISAT, ELISANT, LATINES, LIANTES, LESINAT). — 17. SAISIES. — 18. TIPULES, grand ANXIEUSE. - 2. DRECHE.



.....

مخترت

.

(Transport 程 (建分

· , · ·

. :

1.000

医多类体溶液

the second second

2.752

and the second

The Contract of

5 1417

and the

12 July 12

190 000

5-97-5

March 1997

Anna diament

Page Control

Trans.

Day

Commercial Commercial

A STATE OF THE STA

Barry Street

Property of

Professional Contraction

le lestival europeen des

LA TABIF

—SEMAINE—GOURMANDE

Maître Corbeau à Ezy-sur-Eure

enian jora

TOTAL TERM IN

Carrier

Section of the sectio

wat de Lin ber

建设工程

The same of the same

Str.

14407 .

8 32

Chaude de

Section 19

 σ_{σ}

11000

18 84

er vigg

the stage

The Company

the section

1000

7 445

10 mg

Depuis plusieurs lustres, les promaneurs d'lie-de-France, les visiteurs du château d'Anet (à 2 km) connaissent cette belle maison bourgeoise, au jardin flauri, où Paul Giral (et son équipe) régalait ses hôtes. Depuis quelques mois, la maison a été reprise par Bernard Blondeau, qui fut chef de cuisine à la Dariole de Paris. Toute passation de pouvoirs est délicate mais je pense que vous ne serez

Christiane Blondeau vous dire que le pain est fait « maison », que la côte de bœuf vient de l'Angus d'Aberdeen, et que le menu suggestion (tous les jours sauf samedi), choix entre 6 entrées, 6 plats, plateau de fromages fermier ET dessert, est à 165 F. A la carte où j'ai relevé une salade de boudin fer-mier à la poèlée de pommes et l'agneau de Sisteron à l'ail doux, comptez 300/350 F.

 Maitre Corbeau, 15, rue Maurice Elet & Ezy-sur-Eure 27500. Tel.: 37-64-73-29.

Maître Corbeau à Paris

Eh oui I Et quittant Ezy-sur-Eure, Paul Giral n'est pes resté eur un arbre perché mais s'est Installé à Paris dans les murs de ce qui fut la célèbre Auberge d'Armaillé. Pour ceux qui ont, comme moi, tent de souvenirs de la maison russe, de ses violoris tziganes, de son atmosphère à la fois feutrée et bruyante, on ne se reconnaît plus. Coûteuse (j'imagine) transformation en longue salle claire, un peu impersonnelle (mais c'est un rodage) et service comme olientàle encore un.

Un menu (170 F) hélas i sans le tromage, et à la carte (on compte 300/350 F)... Pour une cuisine, elle, perfettement au point, de la salede de lapereau aux pieurotes tièdes aux caufs. pochés aux moules de bouchot, du pigeonneau rôti au rognon de vegu entier aux polyrons doux (malheureusement, s'il est cuit entier, il set servi tranché !), des goujonnettes de sole su beurra de polyron à la marquies su chocolat amer sauce pistache. Très appréciable carte des vins,

d'autres

latour martillac 1982 escorte bien le rognon aux poivrons.)

 Maître Corbeau, 6, rue d'Armaillé (Paris-17º). Tél.: 42-27-19-20. Fermé dimanche soir et lundi. CB. AE. DC.

ll Tiepolo

Une cuisine italienne différenta des autres. Je veux dire quelques plats originaux (notemment du Frioul) et nullement « francisés ». Des vins, eussi, peu connus et même des apéritifs italianissimes (goûtez le cyner — artichaut — et le rabarbaro — rhubarbe !). Dans vieux cadre de chez Mario bien restauré, une dame d'Arc, Germaine, s'exprime ici avec bonheur et gentillesse. Compter

• Il Tiepolo, 7, rue des Ecoles (Paris-5°), Tél. : 43.26.83.59. Fermé le dimanche. Parking Saint-Germain et 24, rue Monge. DC. AE. CB.

Le Bistrot de Vincennes

M. Lechevallier s'annonce cuisinier-restaurateur. H m'a enchanté de se cuisine en son Bistrot du 20º (44, rue du Surmelin). Le laissant à un second qui vaut un premier, il vient d'ouvrir un Bistrot de Vincennes. Mais c'est toulours lui qui, ici et lè, fait son marché, prépare un bon foie gras, fume son saumon et ses magrets, mitonne, dès l'automne, un cassoulet roi. Bien sûr, on ne traversera pas Paris pour venir idi. Mais, à la ronde, il n'existe pas tant de vraies bonnes maisons sans prétention ni forfanteria, pour ne pas noter cette adresse. A la carte, la jambonnette de canard aux figues, le pavé à le moelle, et d'honnêtes petits vine: Pâtisseries évidemment maison, Comptex 200 F environ avec, le soir, un menu « plaisir du soir » seion les « halles du patron » (choix de deux plats, fromage, dessert, vin et café compris) à 150 F. Service

■ Le Bistrot de Vincennes, 53, rue de Montreuil, 94300 Vincennes, Tél. : 43-74-89-18. Fermé samedi et dimanche, Et, heureuse initiative, les jours de courses à Vincennes, service dès 11 h 30 et, les soirs de noctume ≥ dès 18 h 30.

attentionné d'isabelle.

Le Festival européen des écrivains avec Formule Plus

Du 16 au 19 octobre 1987

A l'occasion du les Festival européen des écrivains, qui réunira à Strasbourg plus de 150 écrivains venus de

15 pays européens, la SNCF propose un «Formule Pius» comprenent un voyage exceptionnel à bord d'un train

spécial au cours duquel les participants pourront ren-

contrer des écrivains tels que Antony Burgess, Maurice

Rheims, Françoise Kénakis, Louis Nucéra, Alberto Moravia, Régine Deforges, Trans Trômer, Michel Del Castillo,

Jean Ferniot, Jeanne Bourin, Marcel Jullian... et bien

Outre le voyage Paris-Strasbourg en première classe, le fortait « Formule Plus » proposé par la SNCF comprend :

une carte «coupe-file» donnant libre accès à toutes

3 nuits d'hôtel (3° ou 4°) et petits déjeuners ;
 un déjeuner littéraire ;

informations et ventes en gare de Paris-Lyon.

Avec Formule Plus, cilez-y, c'est possible

Prix: à partir de 2 700 F en chambre double, hôtel \$°.

Les bouillabaisses

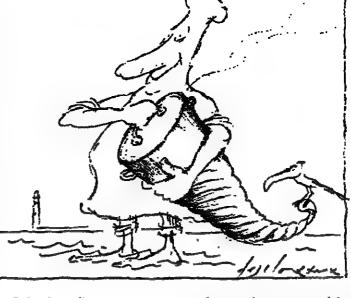
lire le Pagnol de Raymond Castans, des souvenirs m'ont envahi. Avec ses senteurs de Provence. ce charmant ouvrage m'a rappelé une bouillabaisse inoubliable, à la table de Marcel Pagnol, justement.

C'était après la guerre, pour la reprise de Marius au théâtre Sarah-Bernhardt. Son directeur, A.M. Julien, m'avait demandé d'organiser un dîner entre comédiens et critiques, sous la présidence de l'auteur. Comment alors ne pas faire de la bouillabaisse le pôle du repas? Elle fut régalante mais suscita de cordiales discussions. Car il n'est pas qu'une bouillabaisse, bien sûr (ei bien que des restaurateurs marseillais aient institué avec raison une § charte de la bouillabaisse).

Mon cher Simenon a dit que c'était là le plat ayant fait écrire le plus de sottises... Tant pis! Je me lance !

Méry, poète et gourmand enfant du pays, rimait ;

La rascasse, nourrie aux [crevasses des Syrtes Dans les golfes couverts de |lauriers et de myrtes... Puis les poissons nourris Jassez loin de la rade Dans le creux des récifs : le [beau rouget, l'orade, Le pagel délicat, le saint-[pierre odorant, Gibiers de mers suivis par le i loup dévorant,



Enfin la galinette, avec ses convintent de son e parisia-Jyeux de bogues... >

J.B. Reboul, le premier auteur d'un ouvrage complet sur la cuisine provençale, cite, lui : rascasse, galinette (ailleurs on dit grondin), saint-pierre, loup, mais aussi vive, baudroie, congre, merlan, crabes et langouste (traitant ces deux crustacés de poisson, comme on le fit longtemps). Il y avait de la langouste à ce fameux dîner mais, tout en s'en régalant, Marcel Pagnol et ses comédiens

nisme » : « Vous pense: bien, mon cher, conclut l'auteur de Marius, que la - boul abaisso - tire son origine du régal des pêcheurs qui, sur la plage ou leur bateau, mettent les poissons qu'ils viennent de prendre dans le chaudron qu'ils abaissent vers leur assiette des que la soupe a bouill... Ils n'ont pas les moyens de bouffer leurs plus belles prises et encore moins de la langouste. Quand ils en pêchent, ils les revendent ! »

Les âpres discussions vinrent de détails (en cuisine, rien n'a plus d'importance que le détail!), Milly Mathis (l'Honorine de la pièce) estimant que le vrai régal, ce sont les croûtens (non pas frits surtout, mais séchés au soleil!) arrosés de la soupe épaissie du poisson passé : « Nous ôtres, le poisson, nous l'almons trop pour le manger bouillu / » César, lui, y aurait voulu des pommes de terre (commo à Marsoille?), ce qui indignait Escartefigue me confiant tout bas : « Comme tous les vrais acteurs marseillais, je suis de Toulon! - Alors ? Personnellement je suis contre, au contraire de M. Gedda, qui assure que certains, en fin de cuisson, ajoutent quelques gouttes de pastis et, les cigales de mer devenant rares en Méditerranée, propose de les remplacer par des favouilles (petits crabes) et des

Si vous ajoutez à ces variantes la bouillabaisse d'escargots, la bouiliabaisse de morue, la bouillabaisse d'œufs, la bouillabaisse de dines, que sais-je? vous admettrez que les controverses ne sont pas près de s'apaiser. Car il faut compter aussi avec ceux qui veulent poudrer les croûtons de fromagé râpé. Et avec ceux qui n'acceptent pas (avec raison) que l'on serve le poisson en filets,

Et puis il y a la rouille, cette pommade (ail, piments rouges d'Espagne, huile d'olive) qui fait de la bouillabaisse la soupe d'or . incomparable ainsi qu'aimait à dire Curnonsky.

Mais, encore une fois, et comme disait justement Marcel Pagnol, c'est là un plat de terroir et non de gala. Je ne pense point que Castans me contredira si j'ajoute qu'elle paraît 🗕 à qualité égale - meilleure dans un petit restaurant que dans un palace.

Si vous partagez cet avis, notez alors ces adresses de bonnes bouillabaisses parisiennes (car, sur place, elles sont trop nombreuses de Bacon au Cap d'Anubes à Aristide à Théoule). Aux sen-teurs de Provence : 295, rue Lecourbe, Paris 15°, tél.: 45-57-11-98. Chez Augusta: 98, rue de Tocqueville, Paris 17th tel.: 47-63-39-97. La bonne table : 119. boulevard Jean-Jaurès à Clichy, tél. : 47-37-38-79. Le cigalon : 4, rue Hélène-Boucher à Voisins-le-Bretonneux, 78 180, tel.: 30-43-

LA REYNIÈRE.

 Laurásta académiques. L'académie du Pure-Malt Whisky a remis, l'autre semaine, ses distinc-tions 1987 : le Glenfiddich Award au romander Alphonse Boudard, le Prix Art de vivre aux Internôtels SAM managés per Pier Sill, et plus part-culièrement à MM. Marco (directeur du Royal-Monceu, à Paris) et Daniel Broch (directour du Miramar à Biarritz et du Châceau de Larraldie, voisin). Un prix spécial, le Prix du centenaire de la distillerie Glenfiddich, a été décerné à M. Gérard Morgan-Granville et au fameux train privé qu'est le Royal Scotsman. Relancé en 1985, autour de la plus vieille voiture-restaurant du monde (1891), un petit hôtel de luxe pour un voyage à travers les châteaux et jardins d'Ecosse au coeur du mystère, des

brumes et des single melt. ● Vendenges. -- Le 11 septembre dernier, on a fêté la « Première Grappe » su château de Chevarny. L'appellation date de juillet 1973 et s'étend à vingt-trois commu une production annuelle de 15 000 à 20 000 hectolitres, autant rouges Suresnas (Hauta-de-Seina), alles, se termineront le 4 octobre, au clos du Pas-Saint-Maurice (vignoble municipai) par des intronisations à la

8 Anniversaires. — Créé en 1937 per Meurice Legres, récom-ment disparu, le Verger de la Made-leine (4, boulevard Malesherbes, Peris-8°; tél.: 42-65-51-99) fêtera dans quelques jours son cinquentenaire, mais Jean-Pierre Legras pos-sède, en ses cavesux, des boutsilles plus vieilles encore i L'Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier-Saint-Lezare, tél. : 42-72-31-22), ex-Ambassade d'Auvergne et du Rouergue, fête les vingt ens, ici, de la famille Petrucci et le permanent triomphe de l'aligot. Tandis que Christiane Massia (qui sort aux éditions Fishmarion sa Culsine Plaisir) tête, elle, ses vingt ans de pieno au Restaurant du marché (59, rue de

₽₩F **BOUCHARD** PERE & FILS 250 ans de

grands vins *92 bectures dont 71 bectures de premiers crus et grands crus"

Côte de Beaune Villages enne Clos de la Mousse Besime Terrons Bassone Gréves Vignes de l'Enfant Jésus" *Clos de la Rougeotte

Volnsy Taillepieds (seuls Propriétaires) *Anciente Cirtiès Carnot

au Chiteau B.P. 70 21202 Beaunt Cedex Td. 80.22.14.4 76ex Bouchar 350830F

Aujourd'hui à Apple Expo:

L'informatique et les coureurs d'océans.

Avec la participation de Philippe Poupon (recordman de la traversée de l'Atlantique).

> Le 3 octobre à 14 h: Salle Boris Vian.



la grande halle

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Priant. PARKING. Spéc. POISSONS.

🚣 les repas à bord du train ;

Tél.: 43-46-12-12, poste 11851.

les manifestations à Strasbourg.

L'ENCLOS DE NINON, 12 les jours : Spécialités SUD-OUEST.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-I". 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimenche.

142, av. des Champs-Bysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. F. soût. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE

45-87-08-51 - F. dis. ENTOTO 45-87-06-51 - P. diss. Socialités éthiopiennes.

la villette

LE HONORORS DE PARIS

LE PAPRIKA, 43, r. Polivenn, 54.

43-31-65-86. Orch, tzigwae de Budepest, le soir.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92, Ses cavés du XV^c. F. sam. et lundi. P.M.R. 170/200 F.

LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril.

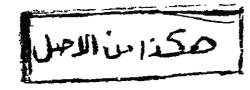
LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés. PALAIS-ROYA

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, r. Ctair-Pu-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spéc. Sud-Onest. Pois. fins. cav. 230 SC.

LE FLEURY, 139, av. Parmentier, 10°. F. mere. 42-38-36-97. Choix de poissons et sa carác.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux sourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, tlj. 42-22-13-35, Menu 106 F. Service et vin compris



bureaux

Propriétaire vend en totalité libre

BEL IMMEUBLE

DE BUREAUX

en perfeit état - 2 200 m²

EM PORTE D'ORLÉANS

SUR R.N. 20 A CACHAN R.E.R. ET BUS

R-DE-CH. + 5 ÉTAGES + TERRASSE + SOUS-SOL ASCENSEUR MONTE-CHARGES

PRIX: 11 750 000 F

Possibilité de vente par plans de 255 m² + sous-sol.

TE: 6478-0-648-17.

VOTRE SIEGE SOCIAL

matitutions de sociétés et us services, 43-56-17-50.

Domiciliations depuie 80 F/ms. Av. des Ch-Elysées (Etaile). Rue Seim-Honoré (Concorde). Rue Cronstati, Paris-15-21 bis. rue de Toul, Paris-18-Constitution SARL, 1.500 F M.T. Inser Dom, tél.: 43-40-31-45.

SIÈGE SOCIAL

Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

ETOBE 45 m² Secrét., télex, meubles 2 house soit form : Robute

B.P. 203, 69740 GENAS.

DOMICIL CCIALE &

AGECO 42-94-95-28.

GARE DE LYGN

150 m², buresus, celme, sur jardin. Tél.: 45-02-13-43.

Locations

Ventes

L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt Marais PRAMBUTEAU, bon immeu-e, séjour, salle, à manger, chambres, cuisine, bains, sutres, 15, R. RAMBUTEAU.

4º arrdt

CITÉ PL. SOLEL S/N.D.-DAME sup. liv. + 1 ch., 65 m², 1590000 25, r. Chanoinsses, v., s. 14/18 h, 42-50-04-28.

8º arrdt B. PLACE SAINT-SULPICE Bel imm, plarre de taille, 3 p. ti cit, 1≃ étage, 1 700 000 F. Me voir samedi de 11 h à 16 h.

12° arrdt FG SAINT-ANTOINE/ALIGRE

Living double, 1 chambre, smi-taires à amérager, 490 000 F. Potaire 45-87-33-34.

15° arrdt 13. RUE DES FRÈRES-MORANE Living + 2 ch. s/jdm, cuisine équipée, partig, 950 000 F. Sam. 14-17 h, 42-50-04-28 mat. M• VAUGIRARD

Imm, p. t., calme, 3 p., entrée, cuielne, beins, w.-c., chauffage cent. ind., 131, r. LECOURRÉ, Samedi, dimanche 14 h/17 h.

16° arrdt

Mº MUETTE

Bon imm. p. de L. calme, voe dégagée, soleil, escenseur, chsuffage central ind. 4 p., entrée, cuis. s. de beins, w.-s., service, 33, RUE SINGER Samed-dynanche 15 h/18 h. 18° arrdt

COUR DE MONTMARTRE Très bei hôtel part. 1930. AGENCE RIVE DROITS. 48-03-34-37 ou 45-51-04-10.

JULES JOFFRIN

ft cft, balgon, plein suc 680,000 F. 42-52-01-82.

20° arrdt Part, à part, de prétérence vend STUDETTE

ent. équip., libre de auite, faibl. charges, idéal plac. ou p.-à-ter. Prix 146 000 france. Tél.: 60-20-16-28 (19-21 h).

78-Yvelines

SÉLECTION DOLÉAC
PARC HOCQUENCOURT
LUNGBER 125 m² + 40 m² tarresse, stand, 1° ét., superbe
décoration, dible liv., 2 chirres.
1° ft. + bax privé.
3.5 00.000 F. 42-33-12-29. 91 - Essonne

PALAISEAU 10' RER 5 p. 95 m² ti cft av. jdin pr. calme, clatr, 950 000, 42-33-12-28.

Hauts-de-Seine VANVES 5 min métro

hmm. rác., 83. 10° át., esc., 3 ch., Rv., c. éq., tr ch. 90 m². ter. 10 m², box fermé + cave, 1 450 000, 42-33-12-28.

NEUILLY TERNES, PERRONET

Part. prétérence à part, vd ensemble immobilier dans HOTEL PARTICULIER en copro-HOTEL PARTICULER all CONTROL PROPERTY OF THE PRIZE ASSOCIATION OF

NEUILLY PR. BOIS

Part. vend vu urgence. bon 1930, 6 p., 2 beins, serv., bos + cave, 200 m² erviron, 2* 6t., cft appt refine. 7, 430.000 F. 45-23-56-00, 47-42-08-00. 93

Seine-Saint-Denis GAGNY - 5 mm GARE

et ccas, 15 mm PARIS EST F.4, 70 m², tt cft, chff. individ., park. Créd. 100 % possible. Px 480.000 F. 42-33-12-29.

95- Val-d'Oise) LAC D'ENGHIEN

(400 m), vue superbe résiden-bel, 10° et dernier étage, 2 P. 54 m² + bac. 320.000 4 P. 85 m² + bale. 550.000 8 P. 139 m² + bale. 820.000 Propriétaire : 42-60-29-81.

DEMANDES. D'EMPLOIS

Recherche 110 à 140 m² Pars, préf. 5ª. 6º. 7º. 14º. 15º. 16º. 4º. 12º. 9º. PAIE COMPT chez notaire 48-73-57-80.

appartements

#≧7.āchats

Londres, appt 2 pers. 5' gare Victoria, magazara, restaurenta localement, 1 000 F par semaina. Parlona français, Tdl, 18-44-1-467-0369.

on meublees demandes:

INTERNATIONAL SERVICE

Recherche pow SA CLIEN-TELE DE QUALITE 4, 8, 6 PIÈCES et MAISONS b Heue Quest, BON STANOM LS.I. Tél. : 46-26-18-85.

Etudiant sérieux recherche chambre ou studio à louer quartier 16° ou 18° URGENT Tél. après 18 heures au : 42-02-20-69.

Jocations: meublees offres."

RUE DU CHERCHE-MIDI pett 2 pièces carectère cit. 5 400 F. Tel. : 47-70-11-21.

maisons : de campagne VD CAUSE DÉCÈS

79 km Paris direct aut. Sud NEMOUPLE ville to commerces GOLF EQUITATION apl. mais. camp. 240 m² hab. GOLE SOUTATION
api, meis. camp. 240 ml hab,
5/TER. 12 000 ml hab,
5/TER. 12 000 ml hab,
6/Fix 12 000 ml hab,
7x tot. 780 000, ordd. 100 %
per Caisse d'épergne. Rembours. comme un lover, 16-3892-72-32 et après 20 heures :
16-38-96-22-29.

1 h PARIS Greet, AS COURTENAY (45) A SAISIR

S/epiand terr. 9 000 m² dos belle meison campagne amén. s/ancienne douve en esu. Cachet rare, séjour rustique, cuist, 3 chibres, bairs, w.-a., dépand. Px tot. 476 000 F. créd. 80 %, Ramb. comme un loyer 18-38-96-22-92, et sp. 20 h 18-38-96-22-28 24 h/24. **GOULT-LUBERON**

Metson à rénover, 6 p. + dép., s. de beine, possib, terrasse, jolie vue, prix 375 000 F. GERARD BACON IMMUBILIER, Tél.: (16) 90-75-86-77.

propriétés Suis scheteur propriété de chesse, départements 18, 41 et 45. Paire offres : CABINET LA SOLOGIE Financierin. Tél.: 54-76-02-92.

TERRES EN PLACEMENT
Dans l'Olse 2 pptés de 80 ha,
proi intér., frais riduits, parcelles de 5 à 10 he dep. dens
l'Atene. l'Olse, la Somme.
SAFER de Picerdia.
S.P. 2.13, 80002 AMIENS.
Tél.: 22-91-27-63.

BOUGIYAL

MAGNIFIQUE PROPRIÈTÉ sur 3 300 m², ser. 450 m² hab. 10/11 p. 6 chbres. living 120 m², prestations de luxa, idin payasgé AVEC BELE VUE, 4 950 000 F. EXCLUSIVITÉ AG. ROYALE 39-50-14-80. Recherche acheter belle ppté en SOLOGNE, Faire offres à R. Picard, château de Caren-tonne, 27300 BERNAY.

Part. vd propriété, 10 p., tt cft, garages, jerdin, verger, cave, dépend. clôturées, arborée, 3.317 m², 16 km de Vichy (03), 470,000 F.
Tél.: (18) 70-43-50-72. 1 h 30 Peris, ville Normandie, maison caractère, charme, pros. centre, beau pare, carres. 750.000 F. Tál.: 33-25-64-17.

Aux amateurs du calme et de la nature, vds ferme modernisée avec 17.500 m², entourée forêts de sepine, alt. 1.000 m, 40 km du Puy, maison 180 m², 6 post, 2 a. d'esu, 2 w.c., chff. centr., 2 cheminées. Tét.: 45-04-85-95.

PARC D'ORMESSON 94

94 LIMEL. Proche foršt CP. TERR. + CONSTR. s/ 625 m², fac. 18,50 m. visb. Pa terr. 340 000 HT. Constr. Laurent 45-69-74-30.

94 801887, RER à pied, quert, pev, op. terr. + constr. s/ 1 390 m², fac. 17 m, vieb. Px terr. 570 000 F TTC. Constr. Leurent 45-89-74-30. J'ACCEPTE
UN ORFICE DE MÉDIATION
OU NÉGOCIATION
A RISQUES
NÉCESSITANT
UN NAUT SAVOIR-FAIRE.
FRANCE, ÉTRANGER,
ÉCRIRE HAVAS, 06072 NICE
GROCK, B.P. 346, nff. 0807.
Tél.: (15) 37-23-34-35.

pavillons COTEAUX CHENNEVIÈRES

Dame écrin de verdure (94)
20 km de Paris, 2 km RSR.
Pavillon 5 pièces, 2 selles
d'anu, efjour marbre, terrasse
panoramique. Sur sous-sol,
busnderie, cave, seria, garage
2 voltures, jerdin payabge,
sur 702 m², 1 350 000 F.
Tél.: 84-30-17-29.

viagers -Recherche appartement ou pavillon en vieger avec terrasse ou jardin, Paris ou proche ben-lieus, Tét. : 43-36-45-11 après

immeubles

ISORE S.A. ACHETONS COMPTANT immeubles habitst, ou crime Paris, Neullly, Boulogne.

Intermédiaires ou cessionnevel sollicités. Discrét, sssurés. Jean-CJ. Iscré, 42-25-05-56. 133, hd Hauseman, 75008 Paris

locaux -industriels

Locations 30 mm PONT DE ST-CLOUD. 2.800 m² dont 400 m² bureaux sur 5.000 m², bon état, tous carners. Tél.: 45-79-06-32.

.fonds de commerce

Ventes

Pas-de-ports, tour commerces empleoement nº 1, Limoges, vente 202 m², niserve 105 m², idéal berque ou gd standing, 4,350,000 F. Petit loyer-Dossier sur demands.
Eprire sous le n° 8056 M
LE MONDE PUBLICITÉ

locaux commerciaux - -

Achats Recherche PARIS profession automobile de 13°, 14° et 15° automobil

cap 18

RESTE 1000 m A LOUER DANS PARIS 26000 m² de locaux d'activités

Divisibles en lots de 150, 300 à ... 1000 m² pour des

entreprises à vocation variable de toutes dimensions. CAP 16 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18° Renseignements: 42.66.33.26, SOCIÉTÉ ARIC - 37, rue de Surène - 75008 Paris.

L'AGENDA

Bateaux

A VENDRE SOO GOO F begu votier hollandsie 15 m X 4,60 m 1928. Visible Parts/Concordange 05-87. scal. 4 Tdt.: 45-23-08-14.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidebill I di Le plus formidebile chob. « Que des affaires exceptionnelles > farit le guide « Paris pes cher » en ellences, brillens, motimiest, ent. 2004. Toute la bijouterie or PERRONO OPERA

to bijoux ou de

Relations humaines Centre ABAC

VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 sns s'abstanir PARIS, táiáph. : 45-70-80-94.

Meubles

Beaux membles de style chêne, merisier

wendus vendus

à des prix de cessetton d'activisé entrepés : 28. nue Pouchez.
75017 PARIS, M' Brochez:
du lundi au semedi
de 14 h à 18 h.
Tél. : 48-27-83-67. Particulier vand salle à manger. Table rectoriquiaire + 8 chaides pelliées, châne messif, prix 7 000 F à débattre. Tét. 60-63-99-14 à partir de 19 h.

Spécialités : régionales (vins)

MONTLOUIS A.O.C. Pour connaisseurs : vin blanc sec, 1/2 sec, mor et méthodes champeno

Tarifs sur demendes.
A. CHAPEAU, vigneron,
15,run des Altres,
HUSSEAU,
37270 MONTLOUIS-S/LOME Vacances

> Tourisme Loisirs

Séjours enfrants dans la JURA alt. 800 m. 3 h de Peris TGV Tousains 57/Holl 87/Holes 85 Yvet et Littent, 38 m., eccuellent voe enfants dans une enclorere ferme de XVIII siècle confortablement rénovée, interes de la litte d

LOUE GUADELOUPE Ser les collines de Velleurle
VUE SUR MER
A fouer vecences as mois.
As r.-d.-c., grand 2 pièces,
culeine. Perking voltures.
Contor et otime.
Pouvant loger 4 personnes
et 2 offents.
Libre 5 perdr du 1º octobre.
Prix abordable.
Remesignements:

Remeignements Tél. :(16) 93-64-1 St, CARON.

Le Carnet du Monde

Naissances

<u>Décès</u>

Charles et Austick ont la joie de faire part de la maisse de leur fille

Valérie, Steffy, Olga, Chany, Shiriey, TONDA-MAZANDOU,

à Paris-14, le 30 septembre 1987, 13 h 30.

6, Promenée du Liégat, 94200 lvry.

 Carpentres. M= Maurice Charretier, M= Elic Charretier, M. et M. Jean Charretier, Frédéric, Lucile

et Pierre Alain Charretier Les familles Charretier, Jouve ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice CHARRETTER. sénateur du Vancinse conseiller régional, maire de Carnentres

ancien bătonnier de l'ordre des avocats parvena je 30 septembre 1987, à l'âge de

Les obsèques suront lieu le samedi 3 octobre, à 9 h 30, à l'hôtel de ville de L'hommage public sera suivi de la ofrémonie religieuse en la cathédrale Saint-Siffreia de Carpentras

(Voir le Monde du 1ª octobre.) - Mar Plerre CHASSEPOT,

nés Evelyne Roune s'est endormie dans la paix du Christ, le 28 septembre 1987, à Versailles, dans sa

De la pert de M= Jean Beaudesson, M. et M= Jean Bartin, M. et M= Jean Bartin, M. et M= Pierre Esteva M. et Mª Alain Lagua

La cérémonie religieuse et l'int tion out eu lieu le 1° octobre 1987.

M. et M= Robert Fichard, M. et Ma Jean-Jacques Fichard M. et Mª Serge Fichard, Se famille Et ses amis, ont l'immense douleur de faire part du

Michel FICHARD,

survenu à Paris, le 20 septembre 1987, à l'âge de quarante-ciaq ans. L'inhumation a en lieu dans la sépul-ture familiale à Chem-sur-Léman, le 24 septembre 1987.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, piace Vendôme, 75001 Paris. Chens-sur-Léman, 74140 Douvaine.

- M= Marc Gateau, M= Sophic Guillermet, M. Fabrice Guillermet, son gendre, M. Michel Gateau,

son frère, Les families Parrot, Porte, Lahaye et Guillermet, out la douleur de faire part du décès de M" Denise GATEAU,

survenu le 29 septembre 1987 à Saint-

Les obsèques auront lien en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris, le samedi 3 octobre, à 9 h 30. Cet avis tient ileu de faire-part.

34, rue de l'Université, 75007 Paris. 25, rue de Varence, 75007 Paris.

CARNET DU MONDE

Tanif de ja figne H.T. insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capizalos grassos sont facturées sur la base de deux lignes. Rens. : 42-47-95-03

VENTE A FONTAINEBLEAU HOTEL DES VENTES Place du Château

DIMANCHE 4 OCTOBRE

à 14 h OBJETS & ART a d'AMEUBLEMENT BIJOUX, ARGENTERIE, TABLEAUX anc. et mod. MEUBLES ANCIENS, TAPIS, TAPISSERIES Me Jean-Pierre OSENAT, commissaire-priseur 5, r. Royale, 77300 Fontaine TG. 64-22-27-62

 M= Marcel Lambinon, son épouse, Marie-José et Jean Pothier, Yvan et Agnès Lambinon,

Dominique et François Troillet, Jean-Max et Dominica Lambin es enfants. Vincent et Séverine Pothier. Aline, Yann et Antoine Lan Anne, Renaud et Mathieu Troillet, Camille, Carole, Alicia t Maxime Lambinon,

ses petits-enfants, M= Jean Lambinos. M. et M= Gabriel Lambin M. et M= Michel Creach, ses frère, sœur, beau-frère, belles Et toute la famille,

M. Marcel LAMBINON, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, survenu le 1= octobre 1987, à l'âge de

Les obsèques religieuses suront liou le lundi 3 octobre, à 15 houres, en l'église de Quincié-en-Beaujolais (Rhône).

2, rue Armesgand, 92210 Saint-Cloud.

- Talloires, Annecy, Paris.

M= Lucien Langleis, M. et M= Michel Menant t leurs enfants, M= Catherine Langlois, Et M. François Poncet, unt la douleur de faire part du décès de

M. Lucien LANGLOIS, magistrat retraité, ancien maire de Talloires, purvenu le 30 septembre 1987, à l'âge de

- M. Heari Molines,

son époux, Huguette Molines Jean et Genevière Moline François et Béatrice Molines, Antoine Molines, Et Nelly Henel,

Julien et Magdelei Rose, Vinciane et Solène, ses petits-enfants, Les families Miraband, Molines et ont la tristesse de faire part du décès de

M-Odle MOLINES.

purveau le 27 septembre 1987. Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale au cimetière de Cellier-de-Luc (Ardèche).

Un service religioux sera călebré su temple de Port-Royal, 18, boulevard Arago, Paris-13^a, le samedi 17 octobre à

14 h 30. 95, rue de la Santé, 75013 Paris.

Remerciements

Très touchées par toutes les formes de soutien qui leur ont été témoi-gaées lors du décès de

M. Yves BERRA.

les familles Berra, Lemere, Barlet, Girard-Buttoz, Boulin, Faby, Meass-cier, Loll, expriment lears sinchres remerciements à tons coux qui se sont associés à lour

M= Pierre Marichal. Et toute sa famille ricient toutes les per leur témoignage d'amitié et de sympa-thie, ont partagé leur peine lors du décès

Control of Control

Jacques MARICHAL,

rappelé à Dieu le 3 septembre 1987.

- Dans l'impossibilité de remercier personnellement tons ceux, amis, collè-gues, camarades syndicalistes et politi-ques avec qui

Paul VIGNAUX

i partagé vie, couvre scientifique, luttes

M= Paul Vigneux Et sa famille, profondément touchées par leurs témoj-guages d'amitié, d'estime, de fidélité, les prient de trouver lei l'expression de leur

Anniversaires

- Le 3 octobre 1983,

Pierre BERTIN (X 55)

Il est demandé une pensée amicale à ceux qui l'ont connu, estimé et aimé, et demeurent fidèles à son souvenir.

- Pour le donzième anniversaire de son décès, le souvenir du doctor Roland IRAILAU

a été évoqué à la synagogue de Tours, à

la demande de ses parents, qui prient ceux qui l'ont connu et simé d'avoir une

de Saint-Cyr-sur-Loire

pensée pour sa mémoire. - Une pensée est demandée pour

Victor LOYER. Douza aza déjà...

- Le 3 octobre 1983, nous étions réunis su châtean de Couzan pour un

Michèle PERNOT. Nous pousous à elle.

48, avenue Georges-Digoy, 77500 Chelles.

Services religioux - Un service religieux aura lieu le mardi 6 octobre, à 12 heures, au temple Saint-Jean, 147, rue de Grenelle,

Paris-7º, à la mémoire du ginéral Georges F. DORIOT,

disparu le 2 juin 1987.

Avis de moseos

- Une messe sera célébrée le jeudi 8 octobre 1987, à 18 heures, à la

décédé le 16 soût 1987, en l'église Notre-Dame-de-Grace de Passy (ancienne église).

Edouard WEYGAND,

Education

Y a-t-il une « affaire Assouline »?

Pautomne dernier, a vigoureusement réagi, le 1st octobre, à l'occasion d'une conférence de presse organi-sée avec le SNES (Syndicat natiosée avec le SNES (Syndicat national des enseignements du second degré). Il a réfuté, photocopies de documents administratifs à l'appui, les arguments du rectorat, selon lesquels il y aurait des « zones d'ombre » dans son dosaier. Il a réaffirmé que celui-ci relève du rectorat de Paris et non de celui d'Amiens, comme les services académiques parisiens le soutenaient, il y a deux jours » ce que confirme d'ailleurs le ministère de l'éducation. Il estime donc être « victime d'une sanction

ministère de l'éducation. Il estime donc être « victime d'une sanction politique », précisant que « la décision ne peut venir que de Monory ».

Le ministère et le rectorat de Paris ont fourni le 1« octobre une nouvelle explication : M. Assouline n'a pu être engagé, dès la rentrée, faute de poste vacant en histoiregéographie, « discipline pléthorique » où le nombre de candidats à des postes de maître-auxiliaire est important. « Il n'est pas possible, ajoute-t-on an ministère, que des candidats moins bien placés que lui sur les listings d'affectation, premant en compte le niveau de diplôme et l'ancienneté dans l'académie, alent pu être engagés à sa place et dans sa discipline. »

Selon le SNES, pourtant, un

dans sa discipline.

Selon le SNES, pourtant, un maître-auxiliaire d'histoire-géographie dont le barème est de 50 points inférieur à celui de M. Assouline a bien été engagé, depuis le 22 septembre au lycée d'enseignement industriel, passage Raymond, dans le treixième arrondissement. Ce maître-auxiliaire a

A la suite du refus du rectorat de Paris de lui attribuer un poste de maître-anxiliaire dans la capitale, M. David Assouline, ancien porteparole du mouvement étudiant de pas d'affaire Assouline », dit-on au ministère, cele y ressemble pourtant....

Les « pirates » toulousains persévèrent

M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supé-rieur, a profité de sa venue à Tou-louse, le 1^{er} octobre, pour tenter de calmer les inquiétudes des universicaimer les inquiétudes des universitaires toulousains à propos de l'affaire de piratage de logiciels informatiques, dans laquelle l'un des leura, M. Claude Chrisment, a été inculpé (le Monde du 29 septembre). Le ministre a assuré professeurs et étudiants de « sa compréhension et de toute sa résolution pour trouver une solution à tous leurs problèmes ». Il a réaffirmé la nécessité d'une concertation entre tous les intéressés et évoqué la possibilité de mettre en place des « licences mixtes », répartissant le paiement des droits entre le ministre et les établissements.

Le comité de soutien au profes-

Le comité de soutien au profes-seur inculpé a cependant souligné que les enseignants de microinformatique ne reprendraient pas leurs cours avant d'avoir l'assurance écrite qu'ils ne risquaient pas d'être poursuivis en justice. Le comité a déjà reçu cinq cents demandes d'inculpation par solidarité venant d'universitaires de toute la France. Cent quatorze demandes d'inculpation ont déjà été adressées au procu-reur de la République par des uni-versitaires toulousains.

the American Company of the

(onlie-pie

The second second

 $\omega = \omega \mapsto (\frac{1}{2^{n+2}} a^{n+1} - T)$

gradients from

Compagned to

Company of the State of the Sta

All the same of th

Barrier State State State - 1

State State of the last

1000

 $z \sim x^{\alpha}$

. 4

.

 $\mathcal{L}_{\mathrm{A}} = 2 (\Delta + 1)^{2}$

+ 125 C

 $\mathcal{C}_{k} = \{c_{k+1}\}_{k=1}^{m}$

40.00

P con

and the exploration

100

A STATE OF BUILDING 88 . C. 125. A. 1. The State of States g. 10 (10 mars) 10 mars $\omega_{i}(x) = (X_i + i X_i^2 + i X_i)^{-1}$ 40. A STATE

Andrews .

Sec. 11. 12

---4 (2) 10 Co. 10 Sec. 54/3

Transport فوادوت الهادات and the supply of

> the state of the state of - 1 Sandan gray

موجود معتقد المادية ال

No. 126

- 4 4 .

Select Section

-

Agen Pictig Comme

有数数多数数 2000年1

建作学的人类的 The Carrie Salve

Spring to die

Part Line Fil us Samiler

and the same of the same

grant family ...

"PIC TO " - ST.

m kanaman

in the second

THE PERSON OF THE PARTY.

in the same of the con-

MANY MANY 18 1

Kingse am fie.

ممل فيواله الوراي الخام

Der geberen bei eine

🕰 green in the Sign

AT DO CHEE

Pari Villa Villa

Pierre Bi Rich Age

Saction Bodies, William

St. Section 1997

a State Canada

Victor 10 vyg.

Machine P. L. org.

Servitin feinen

SATISTIC PERSONS

E: Comment PROPERTY LIFE TO THE PARTY OF T par sparafert.

Le Monde

SPORTS

FOOTBALL: la crise à l'Olympique de Marseille

Contre-pieds et faux rebonds

Qualifié en Coupe des rain-queurs de coupe, POlympique de Marseille retrouve, ce week-end, le championnat de France, dont ii occupe la quatorzième place, à deux points de la lanterne rouge. Entre les ambitions affichées en début de saison et les résultats, il y a un abime. Le club est au bord de gouffre, et les excès de asion autour de lui donnent le vertige.

MARSEILLE de notre envoyé spécial

TARSEILLE contient toute la passion et la folie des hommes. Le regard azur de Michel Hidalgo, Marseillais de fraîche date, s'écarquille un pen plus à chacun des coups de folie qui font tanguer l'OM. Mais il y a des limites à la folic ordinaire. L'enphorie bon enfant qui a accompagné, mercredi soir, la qualification de Marseille en oupe des coupes n'a pas effacé dans la mémoire des dirigeants pho-cens les indignes débordements du samedi précédent. Pas plus qu'elle n'a réglé, sur le plan sportif, les tâtonnements des techniciens dans la recherche de la benne carburation collective.

Pour un but encaissé contre Auxerra, Joseph-Antoine Bell la gardien camerouneis, adulé per le Stade-vélodrome, s'est retrouvé victime d'agressions racistes à la sortie du match. De même que William Ayache, dont la difficile adaptation ne se trouvera pas facilitée par cet épisode : l'arrière international a demandé comme une faveur de ne pas jouer contre le FCL Leipzig.

« Un amplificateur nhéaméant »

Enfin, dernière cible des suppor-ters fanatisés, Gérard Banide n'étale pas ses états d'âme. Cependant, assis sur le banc de touche marseillais morcredi. « Je n'oublierai jamais ce qui s'est passé l'autre soir, dit l'entraîneur. Je ne veux pas en parler, mais je sais désormais que cela peut exister. J'en tiendrai compte lorsque j'aurai des choix à faire.

Certes, les jets de pierres n'étaient le fait que d'une infime minorité.

* Des loubards venus des quartiers ters ultres du club, soucieux de se dédouaner. Toutefols, les incidents ont sérieusement empoisonné le climat, précipitant la retraite de l'équipe dans l'arrière-pays. Ils semblent avoir davantage marqué les responsables du club que la rumeur d'éclatement du triumvirat Tapie-Hidalgo-Banide. Sur ce sujet, les démentis ont fusé : ces hommes s'aiment et Marseille n'arrivera pas à les brouiller. - Si on nous barre trop, effectivement nous partirons, mais ensemble », proclame Bernard

Partir ? Dix-huit mois après l'arrivée des trois hommes, la question n'est plus évacuée comme une simple invention de journaliste. - // est impensable que les footballeurs soient des gladiateurs à crampons jetés en pâture à quelques excités », dit Michel Hidalgo, en fiant son des-tin à celui de Gérard Banide : • A notre âge, notre palmarès n'est plus à staire. Si nous-mêmes ou notre famille devions ressentir un mal vécu en nous promenant dans les rues ou en allant au Stadevélodrome, nous pourrions très bien aller travailler ailleurs. » L'ancien patron de l'équipe de France jongle avec le conditionnel, mais l'hypo-thèse est néammoins envisagée.

A Marseille, la ferveur populaire repose sur trois piliers : la Bonne Mère, que l'on vénère avec discrétion, l'Opéra et l'OM, deux cultes plus ostentatoires. Un ténor ratant son contre-ut n'est guère mieux loti que Jean-Pierre Papin, suspecté cette saison par les supporters décus de son manque de réussite d'avoir les « pieds carrés ».

Sculement, le peuple du foot est autrement plus nombreux que celui du bel carto! Dans les cafés, les burcaux, les usines, toute la ville bruisse d'une effervescence presque palpable un jour de match.

«L'OM est un amplificateur phé-noménal, déclare Michel Hidalgo.

Nous avons voulu le mettre au ser-

vice de Marseille. Il est dommage

qu'on laisse à cent individus la liberté de dégrader l'image de mar-que de la ville. - L'an dernier, le club avait reçu de la jeune chambre économique locale le trophée de

l'entreprise qui a donné la meilleure

image de la ville à l'extérieur. Aujourd'hui, les vieux démons ont

resurgi. La ville qui gagne est deve-

« Nous sommes venus pour mener

une politique à long terme, rappelle

Hidalgo. Or on nous juge sur des résultas à court terme. Nous

sommes arrivés dans un club presti-

gieux qui ne possédait pas une pierre, pas un mètre carré. Ni camp

d'entraînement, ni siège social, ni

bureaux. En un an et demi, les

choses ont beaucoup évolué. Même si nous avions été éliminés par Leip-

zig, notre ligne de conduite n'aurait

pas changé. Nous ne voulons pas être des héros dans la victoire. Mais

pas non plus des parias en cas de défaite.»

mio « la ville de tous les cancers ».

Bernard Tapie était arrivé avec l'ambition de faire un grand club européen en cinq ans. En obtenant, dès la première année, une place en Coupe d'Europe, tout n'est-il pas allé trop vite? « Nous sommes trop neufs, admet-il. Aucun club n'a vécu une aventure européenne dès sa pre-mière année. Nous avons une équipe, avec la fragilité que cela suppose, mais pas encore un club. »
A l'enchaînement des victoires suc-

déception des Marseillais est à la mesure de leurs espoirs. « Tapie est arrivé déguisé en père Noël, raconto un supporter. Il ne faut pas s'étonner au on v ait cru. » Bernard Tapie était sûrement l'homme qu'il fallait à Gaston Def-

cède la spirale de la défaite : la

ferre pour tirer le vieux chub pho-céen de sa léthargie. Mais le maire de Marseille est mort avant d'avoir « cadenasser » la situation. A pu «cadenasser» la situation. A l'image de son somptueux quatre mâts qui mouille dans le Vieux-Port, l'homme d'affaires a vite encombre

n'y a jamais personne dans la rue. Moi, je préfère être ici et avoir 16 500 abonnés. »

Que diront ces sidèles si l'OM, battu à Laval le samedi 3 octobre ne confirme nas le redressement de la Coupe d'Europe ? « Avec tous les millions qui courent sur le terrain je veux voir du football », clame le supporter, sevré de beau jeu depuis le début du championnat.

Michel Hidalgo prêche la modétation: « Pour s'exprimer, les spor-tifs ont besoin d'estime, d'affection, amour même. L'an dernier, le public avait pris en grippe Thierry Laurey, un joueur qui brille actuellement à Montpellier. Le public s'était trompé sur sa valeur. Si nous avons commis des erreurs dans notre recrutement, cette saison, nous les assumerons. Mais il faut une tolérance mutuelle. - A l'impos sible. Marseille est-il tenu ?

JEAN-JACQUES BOZONNET.



de Klaus Allofs contre Leipzig:

SURF: les championnats d'Europe

La déferlante française

La France a remporté le titre de championne d'Europe de surf par équipe lors des épreuves qui ont en lien du 18 au 27 septembre aux Sables-d'Olonne (Vendée). Grace aux victoires de Wilfrid Sandford (seniors), Heifar Tautin (juniors) et Anne-Gaëlle Hoareau (ondines), les Français dominent l'équipe d'Angleterre et une surprenante équipe israélienne nouvelle venue sur le circuit.

LES SABLES-D'OLONNE de notre envoyé spécial

IEN sûr, les vagues ne sont B pas très hautes. Et le ciel chargé de nuages n'incite pas à la baignade en cette fin de septembre subitement hivernale. Pourtant Anne-Gaelle Hoareau n'hésite pas à courir jusqu'à l'eau en maillot de bain, comme elle le fait sur les plages de l'île de la Réunion. • Chez moi, je surfe presque quotidiennejeune fille, alors je ne peux pas met-tre de combinaison ; cela me gêne. »

Les quelques spectateurs qui bra-vent les matinées humides sur les plages des Sables-d'Olonne appré-cient. Les muscles puissants de la belle enfant blonde s'expriment sans contrainte. Allongée sur sa planche pour aller chercher les vagues, ou chevauchant l'écume, Anne-Gaëlle, la spécialiste des « vagues dures », ravit les juges. Au fil des épreuves de sélection puis lors de la finale, elle accumule les meilleures notes. Grace à son - roller coaster impressionnant (figure qui consiste i remonter la vague à la verticale et à la redescendre après avoir effectué un virage en haut, elle a distancé ses compagnes anglaises et israéliennes

Déjà vice-championne du monde, la Réunionnaise - dix-huit ans accroche un nouveau titre à son palmarès : une médaille disputée à son habituelle rivale de compétition, une autre Française de Tahiti, Christine Sandford. Nous nous entendons bien toutes les deux, explique Anne-Gabile. Nous travaillons les vagues différemment. Christine est une spécialiste de la glisse, alors que moi j'attaque plus en force. L'idéal

serait de parvenir à susionner nos deux styles. On pourrait alors riva-liser avec l'Américain Tom Curren. » La jeune fille sourit de cette comparaison audacieuse avec le meilleur surfeur du circuit profes-

La recherche de parrainages

Fille d'une institutrice et d'un industriel de Saint-Gilles, une des régions balnéaires de l'ile, Anne-Gaëlle a commencé à se tenir debout sur une planche à l'âge de douze ans. Entrainée par son frète, son aîné de trois ans, elle a pris plaisir à passer sous la vague lorsqu'elle déferle, ou à rechercher de la vitesse dans la partie la plus creuse des montagnes d'eau. Le jeu l'amusait. Vite experte dans le déplacement des pieds sur la planche, elle a battu les garçons lors des amicales confrontations du dimanche. « Je n'avais pas l'esprit de compétition jusqu'à quinze ans, mais je me régalais chaque fois que j'avais un moment libre, puisque la plage est à 800 mêtres de la maison », raconte-

Mais, de concours en championnata, la compétition a réussi à accaparer la jeune fille. Pas trop cependant, car les études passent pour elle toujours avant les exploits sportifs. « Je souhaite réussir le baccalauréas pour commencer des études de professeur d'éducation physique. » Cette année, elle ne prévoit qu'un court entracte au mois de sévrier pour aller disputer les championnats du monde à Porto-Rico. D'ici là, elle espère trouver des parrainages qui lui permettront d'acquérir les trois ou quatre planches de bonne qualité nécessaires pour une telle épreuve.

Une quête difficile, car ce sport est encore jeune et méconnu. « Les Insulaires disposent de belles vagues, mais ils ont du mal à se procurer du matériel et à bénéficier d'un encadrement qualifié », remarque Charley Puyo, directeur de l'équipe de France. Il souhaiterait que sa discipline dispose de plus de moyens financiers et de l'aide de conseillers régionaux. - Nous sommes les leaders du surf en Europe, et au niveau mondial nous nous situons derrière les Etats-Unis, l'Australie et Hawal. Des stages, associés à une préparation physique et psychologique, peuvent permettre à l'équipe de France de progresser. - Le patron des Français fait le siège du ministère pour que ses champions obtiennent le statut de sportifs de haut niveau. Il parle déjà professionnalisme. Anne-Gaëlle, elle, évoque encore le plaisir que lui procure le travail de la vague le soir, à la sortie du lycée.

Education

CONTROL OF THE SAME OF THE SAME

e affaire Assouline

The second of th See selected to · 秦林 电光线电影 14 MISSER AND A THE RESERVE

Let a prestor of an electric

M. Breson Street THE SHOPPING TO THE Tarana a sa an air a Fields to 10 A THE PARTY HE Chaires was ber THE TOP OF THE REAL PROPERTY. See . 30 miles 25 20 The second of the second Berte Merchen & State Co. THE PARTY OF THE BEFORE OF THE ディ 素の**素が**ない 100 2 cm **発育を表してきます。 ***** · 神 他就说 is . **編数: :40**177# * the let after a The state of the s THE PARTY OF THE P 大学 かんしゅんない

10 mm

- Carrier 1985 The second See A LA F The same for a

La sécurité dans les stades belges

Attention, danger

RRUXELLES de notre correspondant

D LUS de deux ans après la tragédie du Heysel -trente-neuf morts la 29 mai 1985, lors de la finale de la Coupe d'Europe de foot-ball — les stades belges qui accueillent les équipes de première division sont, à quelques exceptions près, dangereux. Telle est la conclusion essentielle de l'enquête réalisée par Test. Achats, une organisation de consommateurs. Mis à part quatre « coupes » décernées au stades qui ont été aménagés en vue de respecter du mieux les consignes de sécurité, dix autres clubs ont recu un « carton jaune s - soit un demier avertissement - et quatre

autres un € carton rouge ». Les enquêteurs de Test-Achets ont passé au crible les différents éléments devant être

pris en compte pour juger de la sécurité sur un stade : enceintes extérieure et intérieure, couloirs de sécurité, évacuation du public, revêtement antifeu... Certains stades cumulent une telle quantité de défauts qu'ils apparaissent comme de véritables dangers pour le public. « Rien n'a changé au stade du Heysel, mis à part quelques aménagements de détail. Si les projets de rénovation existent, précise Test-Achats, les fonds manquent, le bourgmestre de Bruxelles et le ministre de l'intérieur se rejettent la balle. 🕽 La président de la Fédération

belge de football, M. Michel D'Hooghe, a vigoureusement réagi après l'enquête de Test-Achats : « Les efforts consentis par chacun, a-t-il déclaré, pour rénover les installations après le drame du Heysel peuvent être qualifiés de gigantesques. >

La municipalité lui prête plus de visées politiques que d'argent? C'est alors la valse des ultimatums sur fond de promesses non tenues par les successeurs de Defferre. • Si la municipalité ne respecte pas tous les engagements pris envers moi, c'est sûr, je pars en sin de saison », disait-il moins d'un an après son élection à la présidence du club (le Monde du 7 lévrier 1987).

Depuis, il a physicurs fois entonné l'air du « Retenez-moi », et ses déclarations contradictoires soufflent le chaud et le froid sur la Canebière. Un jour, il se lamente par vois de presse : un chib de football ne peut pas gagner de l'argent : « Si l'avais su, je ne serais pas venu à l'OM. » Plus tard, il se ravise : . L'OM dégage un bénéfice

« Le foot est derenu fou »

Au fil des mois, son approche du milieu s'est modifiée. Devant l'échec de son système de sponsoring vendant chaque match à un unique amonceur, il a passé un contrat de type classique avec la société ISL Marketing. Du coup, la fête au laser qui ponctuait chaque rencontre à domicile se fait rare. Il a fallu la victoire en Coupe d'Europe pour que les artificiers embrasent à nouveau le ciel du Stade-vélodrome. Il ne s'agit pas uniquement de raisons budgétaires, mais peut-être un peu de la fin d'un état d'esprit.

Toujours aussi passionne lorsqu'il fant voler au secours de son entraineur insulté par un quidam, ou pour dénoncer d'une formule bien sentie - quitte à se contredire le lendemain - le recrutement de ses techniciens et la qualité de ses joueurs, Bernard Tapie donne l'impression de prendre de la distance avec le ballon rond. « Le foot est devenu fou, disait-il mercredi dans les vestiaires marseillais après la victoire de ses protégés. Un écart minime fait d'un peuple le plus heureux ou le plus malheureux de la Terre. Ce ne sont

pas ces moments-là que je préfère. » Puis sondain, volto-face : il vote à deux mains pour Marseille et ses outrances. . Ici, les bons moments sont vécus plus intensément qu'ailleurs, dit-il. Il faut accepter que les mauvais le solent aussi. Pour être tranquille, il faut aller à Auxerre. au Havre ou à Nancy. Là bas, à Nancy, ça monte, ça descend, et il LES HEURES DU STADE -

Basket-ball Championnet du France. -(4º tour aller), Samedi 3 octobre.

Boxe

Championnet du monde super-plume (WBA). — Sermell 3 octobre à Gravelines (Nord). Brian Mitchell (Afrique du Sud), Daniel Londes (France). La Cinq à 23 h 30.

Football Championnat de France de division 1. – Samedi 3 octobre, 13ª journée. Mardi 6 octobre 14ª journée. (Canal + à 20 h 30 Montpuller-Metz).

Hockey sur glace Championnets de France. --Samedi 3 octobre première jour-

Motocyclisme Championnat du monde de vitesse. - Grand Prix d'Argentine. Dimanche 4 octobre à

Six heures de Paris. Dimanche 4 octobre, départ à 11 h, quai Louis-Biériot.

Motonautisme

Rugby

Championnet de France. --Dimenche 4 octobre, sixième

Sports équestres

Championnats de France de saut d'obstacles. - Jusqu'au dimanche 4 octobre sur l'hippodrome du Grand-Parquet, à Fon-

Volley-ball

Championnets d'Europe, usqu'su dimenche 4 octobre, à Bruxelles (Belgique). (A2, « Semedi Pession », à partir de 15 h. demi-finale France-Suède en différé).

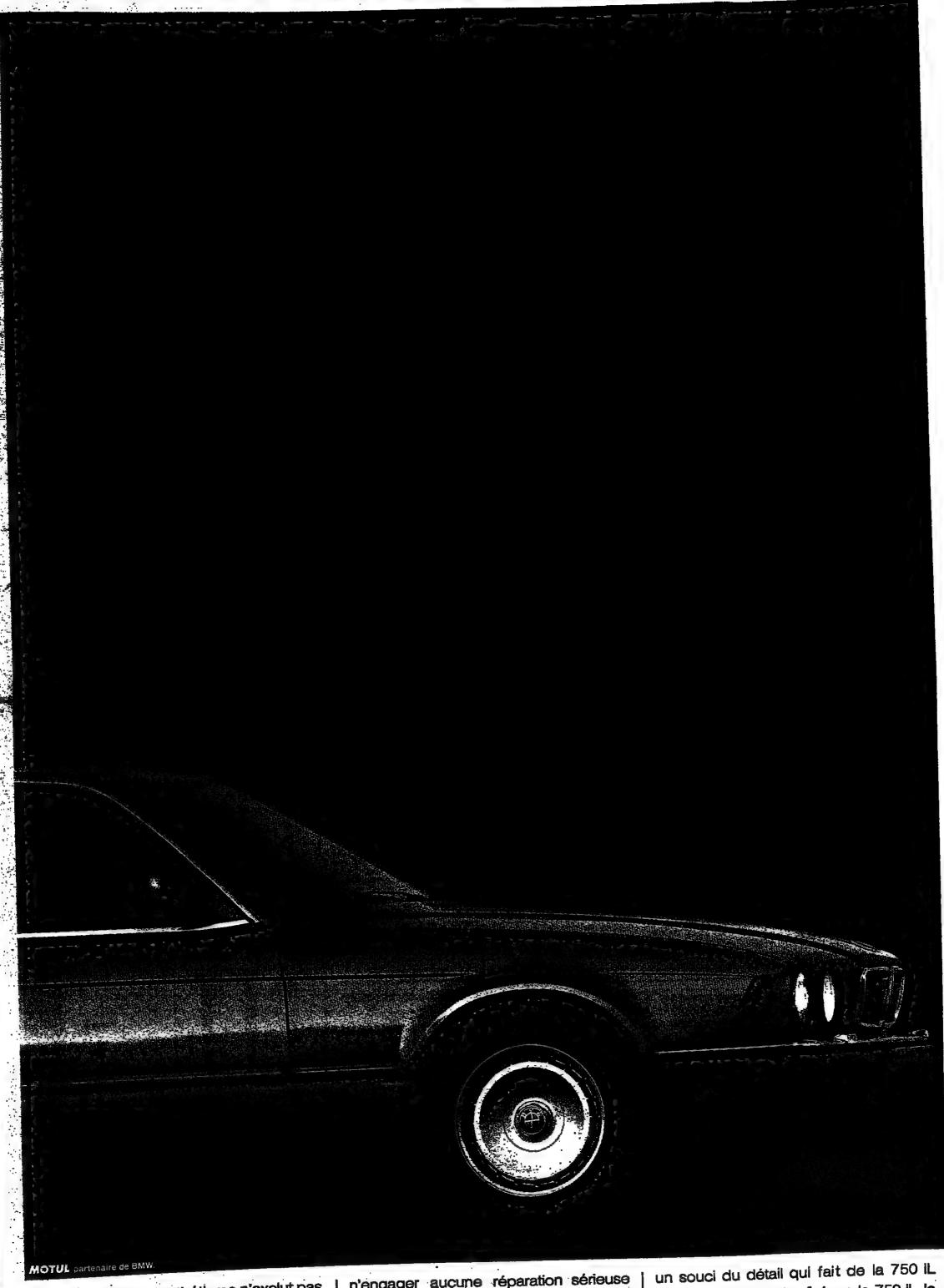
SERGE BOLLOCH. PROPOSÉES DEPUIS L'OUEST ET PARIS THEBERGEMENT. de BREST et NANTES

Brochure gratuite sur simple demande ratuite sur simple demande ments Reservations Votre Agence de Voyages Ou TAT 17, rue de la Paix 75002 Pars, Tel. (1)42.61 82 10

Jestiviso!

30 Le Monde • Samedi 3 octobre 1987 eee

Jamais vent n'a sculpté aussi beau. Rares sont actuellement les automobiles qui, par leur caractère exceptionnel, échappent à toute comparaison. Ces automobiles prestigieuses dont les formes sont une promesse de fascination et dont la sculpture évoque à elle seule la puissance. Longue, large et basse, la rouvelle BMW 750 iL a été dessinée par le veral Avec un Cx de 0,32, les 5 mètres de car rosserie glissent sereinement dans l'a Sur ses larges appuis, elle voyage dans la univers synonyme de luxe et de calme



Mais pour BMW l'esthétisme n'exclut pas la sécurité. A côté de la mise en œuvre de longerons, un élément de déformation totalement inédit a été mis au point: "le caisson tampon". Sur le pare-chocs avant, il permet désormais au conducteur de

n'engager aucune réparation sérieuse pour toutes les collisions en decà de 15 kilomètres/heure. Ne jamais sacrifier l'esthétisme au Cx, supprimer les points névralgiques, galvaniser les pièces sournises à la corrosion; tout cela révèle "la plus belle berline". Avec la 750 iL, le monde de l'automobile s'apercevra très vite que plus rien ne sera jamais 750 iL comme avant.

حكذا من الاصل

Economie

SOMMAIRE

rapprocher leurs activités de télécommunications afin de renforcer leur position sur le marché mondial. (Voir ci-dessous.) ■ Quatre-vingt-douze caisses régionales sur quatre-vingtquatorze ont accepté de partici-

de la « banque verte » sera discuté à la mi-octobre au Sénat. (Voir ci-dessous.) ■ Le conseil des ministres des Douze n'est pas parvenu à un accord pour présen- nal de l'emploi. (Page 33.)

■ Les deux grands groupes bri- per au rachat de la Caisse natio- ter au Parlement européen le tanniques GEC et Plessey vont nale de crédit agricole. Un projet budget communautaire 1988. de loi consacrant la mutualisation (Page 33.) ■ Contrairement à la décision exprimée en juin par le Parlement, les entreprises continuent de procéder à des licenciements plutôt que de signer des conventions avec le Fonds natio-

La mutualisation de la «banque verte»

92 caisses régionales sur 94 acceptent de participer au rachat du Crédit agricole

En acceptant à la quasimité (nos dernières éditions) de soutenir le projet de mutualisation de la «banque verte », les caisses régionales du Crédit agricole ont levé le dernier obstacle avant la discussion du projet de loi au Sénat qui aura lieu à la mi-octobre,

La secrétaire général de la Fédération nationale de Crédit agricole, (FNCA), M. Lucien Douroux, a noncé, la 1ª octobre, que sur les 94 caisses régionales consultées les 29 et 30 septembre, au sujet du proualisation de la «banque jet de mu verte», 92 avaient donné un avie favorable à cette opération. Le seul «non» est venu de la caisse de Tonlouse, qui, selon M. Douroux, res-tera partie intégrante du Crédit agricole et continuera de recevoir les avances financières de la Caisse nationale, si elle confirme son refus après le vote de la loi. La caisse régionale de la Meuse devait se pro-

noncer le 2 octobre D'après le projet de loi, qui sera discuté vers le milieu du mois au Sénat, la mutualisation de la Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA) doit intervenir en deux étapes : en premier lieu, la transformation de la CNCA, établissement public à caractère industrial et commercial, en société anonyme; ensuite la vente de 90% du capital de cette nouvelle SA aux caisses régionales, les salariés pouvant acquerir les 10% restants. Mais la condition préalable à la mise en

Pour compenser la baisse

des commandes de centrales

Framatome veut doubler

ses activités

de services nucléaires

Répondant aux propos tema dans nos colonnes (le Monde du 30 sep-tembre) par M. Pierre Delaporte, président d'EDF, qui souhaite un raientissement aussi fort que possi-

ble du sythme de commandes de

centrales aucléaires, M. Jean-Claude Leny, président de Frama-

tome, le constructeur de chandières,

a déclaré, dans les Echos, qu' « EDF devrait comprendre qu'il faut nous confier le maximum de services

lans l'entretien des centrales». Rappelant que, à moins de deux tranches nucléaires par an, Frama-

tome ne peut pas s'en sortir (le rythme actuel est inférieur à un réacteur par an), M. Leny souhaite

ainsi compenser la baisse d'activité

liée à la construction des centrales

par un doublement des activités de maintenance et de service (1 mil-liard de francs en 1986), jusqu'ici largement assurées par EDF elle-

Répondant également au prési-dent d'EDF, qui n'avait pas exclu

une « révision déchirante » des pro-jets sur les surgénérateurs, l'admi-

nistrateur général du Commissariat à l'énergie atomique, M. Jean-Pierre Capron, dans une interview au

Figaro, s'est déclaré « assuré » que la filière à neutrons rapides (surgé-nérateurs) « a un avenir ». Il précise

qu'EDF et le CEA out décidé de reprendre les études afin de réduire

les coûts de ces centrales et que la

décision de construire un Superphé-

nix numéro 2, ne sera prise que dans quatre ou cinq ans, « si nous appor-

tons la démonstration que le surgé-

néraleur est compétitif du point de

Le Monde

PUBLICITÉ

FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

ÉNERGIE

couvre de ce processus reposait sur l'acceptation par 75% des caisses régionales (70 sur 94) du principe de la mutualisation.

L'accord qu'elles ont signifié à une quasi-unanimité, après délibéra-tion de leur conseil d'administration, permet au gouvernement d'engager sans risque son projet sur le terrain parlementaire. Le président de la FNAC M. Yves Barsalou, a précisé que la loi de mutualisation devrait être définitivement votés à la mi-

Christer Phorygon

Le 25 septembre, la commissio de privatisation, officieusement consultée par MM. Balladur et Guillaume, respectivement ministre des finances et ministre de l'agriculture, a, selon les termes de M. Douroux, clarifté l'horizon». Si les caiss ignorent combien leur coûters précinent le rachat de l'organe cer de la banque verte, la commission leur a donné un ordre d'idée. En premier lieu, colle-ci a estimé que l'éva-luation de l'actif net de la caisse nationale devrait se faire, pour l'essentiel, à partir de ses fonds propres consolidés au 31 décembre 1986, soit 8,1 milliards de francs. Un montant obtenu en additionnant la dotation de l'Etat (489 millions de francs), les réserves consolidées et le résultat de 1986 (7,609 milliards de francs). Décision importante, la commission gne logement (6,39 milliards de francs) à des fonds propres, en raison de la charge qu'elle représente. La commission a ensuite fixé des critères susceptibles de modifier quelque peu la base de 8,1 milliards : « la complexité des rapports entre la caisse nationale et les caisses régionales » sera ainsi un facteur d'abaissement du prix. « La CNCA est une affaire qui ne peut pas cou-rir toute seule. Sans l'apport [la col-lecte] des caisses régionales, elle se résume à un département interna-tional récent qui a équilibre ses comptes seulement en 1986 et à quelques filiales autonomes», a explique M. Douroux.

Deuxième critère mis en avant par la commission de privatisation, « nature des risques » pesant sur le banque verte devrait aussi infléchir le prix de la caisse nationale. qui collecte des fonds sur cinq ans et les prête sur une durée moyenne supérieure à dix ans. Quant à « l'évolution de la situation de la CNCA en 1987 », troisième critère d'évaluation, elle ira sans doute à l'inverse, dans le sens d'une augmentation du prix, les résultats 1987 devant évoluer, selon M. Douroux, comme ceux de l'an passé (1,55 mi-liard de francs de bénéfice net consolidé). Si la FNCA se refuse à prévoir le prix définitif de la banque verte une fois la loi votée, elle n'exclut pas de voir la barre fixée légèrement en dessous de 8 milliards de francs. Les calsses régionales étaient réticentes tant qu'elles n'avaient pas d'élément sur le

prix », a ajouté le secrétaire général de la FNCA. « Leur adhésion prode la FNCA. « Leur adhésion pro-fonde et massive traduit leur volonté marquée d'obtenir une plus grande autonomie vis-à-vis de l'Etat. » Les caisses régionales ont déjà reçu l'autorisation légale d'émettre des certificats d'investissement coopératifs et des titres participatifs pour financer le rachat de la CNCR.

Plusieurs questions se posent ocpendant sur cette opération, qui reste contestée : quelle sera pour les caisses régionales la rentabilité de ce placement, comparée à celle des autres produits offerts sur le mar-ché? Aucun calcul de rentabilité n'a, à ce jour, été effectué. Or c'est de l'opportunité ou non de cet emploi de leurs fonds propres que dépendre la capacité des caisses régionales à supporter une part du «risque agricole» français. Le pro-blème du «juste prix» de la banque verte, deuxième interrogation, devrait ressurgir à le faveur du débat parlementaire. Est-il normal de «sortir» de l'actif net la provision d'éparane-logement, des lors que celle-ci supporte l'impôt et figure fiscalement dans les réserves du Crédit agricole? La FNCA s'en tient à l'avis de la commission de privatisation. Du côté de l'opposition, on s'apprête à seiter le thôme du «bradage». « Nous ne doutons pas qu'il y ait encore des débats houleux autour de ce projet », n'a pas caché M. Barsalou.

ÉRIC FOTTORINO.

REPERES

Réserves de change

L'excédent de la balance japo-

naise des comptee courants a été limité à 5,30 milliarde de dollars en

août contre 7,17 milliards en juillet

impressionnantes. Fin septembre, le Jepon faisait ainsi toujours figure de

champion toutes catégories avec des

réserves en hausse pour le dix-huitième mois consécutif et représen-

tant, su total, 72,139 miliards de

La balance commerciale

En 1987, pour la première fois depuis quinze ans, la solde commer-

ciel de la mécanique française sera négatif de plus de 5 milliards de

francs, selon les estimations de la

fédération. Un vrai retournement de l'histoire pour un secteur industriel qui s'est longtemps vanté d'être le

premier exportateur français et qui a dégagé pendant des années un solde

commercial positif de 20 milliards.

C'est l'effondrement des transières

pétrollers qui explique cette dégrada-tion au premier semestre 1987, les

La production industrielle que

diminué de 40 %.

Production

industrielle

Hausse de 4,6 %

en août en RFA

ons vers les pays de l'OPEP ont

Mécanique :

devient déficitaire

champion mondial

Le Japon

L'action Suez est mise en vente

L'Etat met en vente 80 % des 61 millions d'actions de la Compa-gnie financière de Suez au prix unignie imandere de Suez au prix un-taire de 317 F, ce qui assigne à ladite compagnie une valeur globale de 19,3 miliards de francs. Sur cea 80 %, 30 % vont à un « noyau sta-ble » d'investisseurs (è un cours majoré de 5 %), 30 % au public, 10 % aux étrangers et 10 % au per-sonnel.

Le prix de 317 F est un pen inférieur aux estimations précédentes, qui le situait aux alentours de 320 F-325 F. Cette légère minoration du prix d'offre tient compte de la mauvaise tenue de la Bourse de Paris depuis une quinzaine de jours et reflète le désir du Trésor de faire

démarrer dans une ambiance favore-

par l'Etat au prix unitaire de 317 F

ble le deuxième grand train de privatisations d'ici à mars 1988. A 317 F, la Compagnie financière de Suez est proposée à une valeur à peu près identique à celle de la Compagnie financière Paribas en janvier dernier. Dans la conjoncture actuelle, il est donteux que la valeur d'équilibre de l'action Suez, lorsque cotation sera effectuée en Bor de Paris, s'élève aux 380 F-390 F que lui assignent les analystes, avec une « prime » comparable à celle dont avait bénéficié Paribas au début de l'année. (500 F cotés contre 405 F à la mise en vente.) Les temps out changé.

Concentration dans les télécoms britanniques

Accord entre GEC et Plessey

Mariage dans les télécoms britan-niques : GEC (General Electric Company) et Plessey ont annoncé, le jeudi le octobre, leur intention de réunir au sein d'ane filiale commune à 50/50 leurs activités dans les télécommunications. Cette opération, nouvelle illustration des concentrations en cours dans l'industrie mondiale du téléphone, donnera nais-sance à un groupe qui pèsera 12 milliards de francs de chiffre d'affaires et occupera le septième rang mondial dans les télécoms publiques.

GEC et Plessey se connaissent bien : en décembre 1985, le premier - numéro un britannique de l'élec-tricité et de l'électronique avec milliards de francs de chiffre d'affaires - avait lancé une offre publique d'achat (OPA) sur le second, leader anglais des télécom-munications avec 14 milliards de francs de chiffre d'affaires. Six mois plus tard, l'opération capotait cepea-

dant : la commission britannique de contrôle des cartels mettait son veto à l'OPA sous prétexte qu'elle « réduisait la compétition dans le domaine des équipements militaires » et qu'elle « était contraire à l'intérêt public ». Mais elle amorçait ainsi elle-même la suite des événements en soulignant que l'opération aurait renforcé les chances des deux groupes sur le marché mondial des

Dans ce secteur, GEC et Plessey n'ont pas rencontré jusqu'ici le succès escompté avec le central téléphonique numérique « system X », qu'ils ont développé conjointement depuis 1977. Ce matériel n'a pas percé à l'exportation. En outre, sur le marché national, British Telecom - l'opérateur aujourd'hui privatisé - fait appel au suédois Éricsson (allié à l'anglais Thorn) pour introduire un second central téléphonique sur son marché,

Aujourd'hui, le suédois occupe près de 15% du marché britannique des centraux publics. Les industriels britanniques, trop morcelés et technologiquement « endormis », se devaient donc de réagir. Toutefois. même si leur fusion

(qui demandera encore quelques mois de discussions) leur permet d'augmenter leur taille, les deux groupes restent encore loin des géants mondiaux du téléphone comme l'américain ATT ou le francais Alcatel NV, l'allemand Siemens ou le canadien Northern, qui pesent deux, trois, voire cinq fois plus qu'eux. A l'instar des Italiens, qui viennent de rapprocher Telettra et Italtel, GEC et Plessey ne font pas encore partie du club des grands des télécoms mondiaux assurés par leur taille de rester dans la course technologique sort onéreuse qui se déroulers d'ici à la fin du siècle.

FRANÇOISE VAYSSE

BILLET

Privatisation: le PS manque le débat

PAR ses outrances, le Parti socialiste, et singulièrement M. Pierre Joxe, est en train de gacher un débat essentiel pour l'économie francaise. En dénoncant dans le processus de privatication le « quedrilage», le «verrouillage» et le «magouillage» du RPR, les tes se font sans doute des plaisirs de tribune. Mais, à manquer de nuance et de précision dans ce dossier, ils perdent les bénéfices qu'ils pourraient en

Oui, le RPR, à placer ses hommes, en fait trop. Mais pas partout. Dans l'audiovisuel, la critique porte. Mais, dans l'industrie, mêler, per exemple, Saint-Gobain et son PDG aux « réseaux » de M. Chirac est

A trop aver see attacues aur is chiraquisation > der rousges économiques et financiers, le PS écarte surtout trop vite ce qui devrait être le cœur de sa cible : la structure du tissu industrialofinancier qu'il convient de mettre en place pour les années 90. 1981, la gauche avait choisi un modèle : l'Etat devait être au centre du dispositif. A lui d'être l'actionnaire, le moteur et l'organisateur de la force de france des grandes entreprises et des grandes banques. Privatiser était choisir un autre modèle. Lequel ? Répondre «Le privé» ne suffit pas, car il en muste beaucoup dans le monde : l'anglo-saxon, où les groupes et leurs technoetructures ont, schématiquement, la Bourse pour seul censeur; l'allemand, où les banques sont les «noyaux durs» de l'alchimie aubtile qu'elles forment avec les granda Konzern (conglomérats); le japonais, où une poignée de grande truets dominent en socord avec l'Etat (par l'intermédinire du MITI).

Chaque modèle a ses défauts, et aucun n'est forcement trans-1986, des débats avaient eu lieu à droite. Certains, par exemple, avaient souhaité que les banques soient privatisées d'abord et s raccueillent » ensuite les groupes industriels sous leur protection (un système à l'allemande, en gros). Après la victoire de mars, tout fut confié à M. Balladur. Quel a été son choix ? Il ne s'en explique guère, mais on croit comprendre qu'il fait ce qu'il peut avec les candiet de son propre aveu en ayant bien du mai.

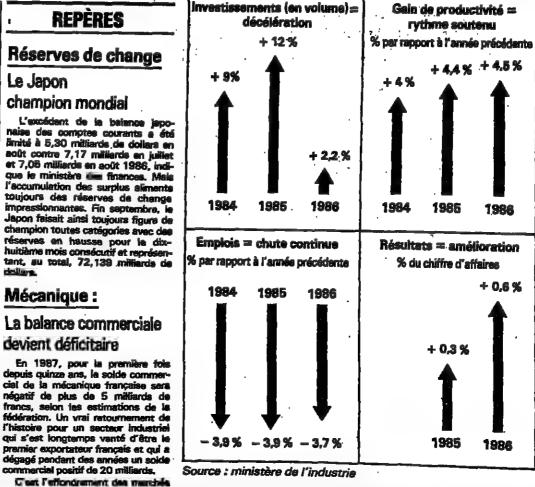
Dana les faits, il renoue des flens enciens dans ses constitutions de noyeux durs (per exem-ple ceux tissés entre la Société énérale et la CGE), tout en introduisant de nouveaux venus tle groupe d'assurances AXA) et tant, apparemment, de reproduire les deux pôles qui existaient autrefois autour des deux rivaux Suez et Paribas. Pour M. Balladur, le dispositif est provisoire, puisque les présences dans les novaux durs dureront cinq ans. Après, ce sera au privé de jouer plainement, à coupe d'OPA. Sans doute. Mais de deux choses l'une. Ou bien les ilens tissés dureront en fait audelà, et c'est M. Railadur qui aura durablement structuré le tissu industrialo-financier avec une logique de court terme : réussir à vendre les groupes. Mais est-ce una bonna chose? Ou bien oe sera la « guerre seuvage » à l'anglo-saxonne. Mais là-France est-alle assez solide pour

Les banques, les assurances françaises ont-elles assez le goût de l'industrie ? Sur ce débet, ce sont les propositions du PS qu'on attend.

ÉRIC LE BOUCHER,

1000

Décélération des investissements en 1986



Selon les premiers résultats de l'enquête annuelle d'entreprise du ministère de l'industrie, le chiffre d'affaires de l'industrie manifacturière a progressé en 1986 de 2,7% en francs courants, soit de 1,2% en volume. Malgré une amélioration des résultats nets (+ 0,6%), et donc des profits, on note une forte décélération des investis contre 12% en 1985



حكذا من الأصل

Economie

ivalisation: manque le débat

Market and the second Marie 1980 20 mg William Comments Section will be seen to be tection in the Indicate and Work do not be to

Barrer Con SHOW I SHOW THE SHOW IN SHOW I and the state of t Dans In Dans at the same of the same o September 1

September 1979 and 19 Maria Control Age a partier and a second Section of the sectio M. Br. Story THOUSE THE PARTY OF THE PARTY O The less with the last TAR CASE Control of the Contro the state of the s SAME BANKALL STATE STATE the man was to Shrings & server to 70 STATE AND THE STATE OF De Den is my it (ben)

MARCH N. S. C. C. CO. STATUTE P. France and any party that A CHARLES Colombia to the second A STATE OF SAME STATES the property of and all a ERFOLF FOUND

stissements at

Gart or processing Testion e soutes New responsition of the po-*588 **'** Printer a property 1525

SOCIAL

Les négociations sur l'assurance-chômage

Les partenaires sociaux se préoccupent des missions de l'UNEDIC

Lors de la première séance de négociation sur l'assurance-chômage, le 1" octobre, les partenaires sociaux se sont mis d'accord sur la conduite des discussions. Une seule surprise : à la satisfaction de la CFTC, de la CFDT et de la CGC, il sera également question du rôle «actif» de l'UNEDIC dans la politique de l'emploi. Bien conscients que le régime ne peut se limiter à une simple assurance, même gérée paritairement, les négociations vont se préoccuper des «missions de

L'orientation retenue a pour autre avantage de renforcer la cohésion face à l'Etat. L'importance du chômage, le poids du traitement social justifient que l'on fasse appel aux fonds publics, soulignent les syndicats et le patronat. La respon-

sabilité de l'Etat doit être engagée. FO, plus exigeante sur ce point, estime que « la part de l'Etat est tout à fait insuffisante» et que celui-ci doit donc « intervenir davantage ».

Si une démarche est effectuée rapidement pour obteuir un rééchelonnement de la dette, il faudra ensuite demander une contribution « de la collectivité nationale » pour le financement. Mais il faut d'abord faire le ménage chez soi, maintient le CNPF. « Je ne suis pas décidé à jouer les bourgeois de Calais», a dit M. Pierre Guillen (CNPF). « Nous n'aurions rien et la boute en plus », a-t-il ajouté, si la demande intervenait trop tôt. Le 27 octobre, lors de la deuxième séance, les partenaires sociaux préciseront leur tactique.

Un amendement oublié

Quelques semaines après sa mise mule aux côtés de l'Etat, la personne en application, on est en droit de s'interroger sur l'efficacité de l'amendement déposé par le député Jean-Pierre Delalande (RPR). Adopté en juin dernier par les parlementaires, l'amendement visait à obliger les employeurs à verser à l'UNEDIC l'équivalent de trois mois de salaire brut quand ils préfèrent le licenciement économique d'un salarié de plus de cinquantecinq ans à la signature d'une convention FNE de préretraite. A la fin du mois d'août, cette disposition n'aurait pas fait entres 1 franc dans les caisses de l'UNEDIC.

La raison tient à la fois à la manière dont était réglé jusqu'à pré-sent le licenciement des plus âgés et au climat permissif qui s'est développé depuis la suppression de l'antorisation administrative de ficenciement par les lois de juillet et de décembre 1986.

Auparavant, et d'abord dans les grandes entreprises, qui devaient obligatoirement présenter un plan social, les salariés de plus de licenciée renonçant à une partie de

La disparition de fait du contrôle à partir d'août 1986 a permis aux entreprises de tourner la difficulté en faisant bénéficier les salariés de plus de cinquante-cinq ans de l'assurance chômage. De la sorte, non seu-lement l'entreprise n'avait rien à débourser, mais les salariés euxmêmes touchaient l'intégralité de leurs indemnités de licenciement En outre, et en vertu de l'article 20 dn règlement de l'UNEDIC, ces chômeurs étaient assurés de perceveir au meilleur max, et jusqu'à l'âge de leur départ effectif à la retraite, l'allocation à laquelle ils

De 1 600 chômeurs supplémentaires de plus de cinquante-cinq ans qui apparurent d'entrée dans les comptes de l'UNEDIC, on est passé à un rythme de 2 000 par mois. Coût de l'opération : 2 milliards de francs

cinquante-cinq ans bénéficiaient d'une préretraite accompagnée de la signature d'une convention avec le Fonds national de l'emploi (FNE).

L'engréprise et le salarif contri- l'UNEDIC, ne perviennent à un béaient an financement de la for-C'est dans es contexte que devait

ple. Parce que transfert des charges il y avait, il fallait rendre celui-ci prohibitif. On imposa done que · l'envoi - vers l'ASSEDIC d'un salarié de plus de cinquante-cinq ans se traduise par le versement au

> ent Delalande et le nombre de préretraites FNE a encore diminué. Depuis la suppression de l'autorisation administrative de licencioment, c'est l'employeur qui qualifie le licenciement et qui établit l'attes-tation nécessaire. Il lui suffit de ne pas invoquer le licenciement économique, pour ne pas avoir à payer trois mois de salaire à l'UNEDIC...

l'équivalent de trois mois de salaire.

La mesure n'a semble-t-il, pas été

1987, pas un franc n'avait été perçu par l'UNEDIC au titre de l'amende-

wasive. A la fin du mois d'août

Il semblerait donc que, depuis l'amendement Delalande, les licenciements « pour un autre motif » alent brusquement augmenté au détriment des licenciements pour raison économique et, a fortlori, des départs en préretraite FNE.

C'est évidemment le régime d'assurance-chômage, financé par les cotisations, ui fait les frais des licenciements les plus coûteux, ceux des salariés âgés.

ALAIN LEBAUBE.

ETRANGER

A Luxembourg

Nouveau désaccord sur le budget européen

Pour la première fois, le conseil des ministres de la CEE n'a pu présenter le projet de budget en temps voulu au Parlement européca. Les responsables des Douze chargés du dossier se sont séparés le le octobre à Luxembourg sans établir pour 1988 le plan de dépenses qui devait être transmis au plus tard lundi 5 octobre à l'Assemblée de Strasbourg. Toutesois, le traité de Rome (article 175) prévoit un délai de deux mois avant que la Cour européenne de justice puisse être saisie, afin de condamner le conseil pour - carence -, résultat qu'avaient obtenu en 1985 les députés de la Communauté dans le secteur des transports.

Autrement dit, l'affaire paraît singulièrement bloquée jusqu'au conseil européen de Copenhague (4 et 5 décembre) - dont l'essentiel des travaux sera consacré à l'accroissement des ressources communautaires - même si la présidence danoise a manifesté son intention de soulever la question au cours de la réunion des ministres des affaires étrangères qui se tient les 3 et 4 octobre à Nyborg.

• Cassettes riques ; la commission européenne rafuse de pénaliser les importations japonais sieurs groupements d'industriels ns s'étant élevés contre les risques de piratage par les nouvelles cassettes audio-numériques (dites DAT), système dominé par les Japonais et qui sera bientât commercialisé par Sony sur la Vieux Continent, la Commission européenne a indiqué, jeudi 1" octobre, qu'elle se refusait à imposer des droits prohibitifs limitant ces importations. Ces mesures e injustifiées » priveraient les consommateurs européens de l'accès à une technologie sophistiqués, précise-t-on à Bruxelles.

En réalité, on savait depuis juil- - le Dancmark, soutenu par les let dernier qu'il existait une mino- autres Etats membres, a présenté rité de blocage pour s'opposer à l'établissement d'un projet, même «artificiel» pour l'année prochaine. La Grande-Bretagne demande qu'il soit établi un budget à l'intérieur des recettes disponibles. Or, la couverture des dépenses courantes sera supérieure, selon les estimations de la Commission, de 6,3 milliards d'ECU (43,5 milliards de francs). De son côté, l'Allemagne ne veut pas s'engager avant la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement. Pour sa part, la Grèce estime que les crédits envisagés pour les actions sociales et régionales de la CEE (« fonds structurels ») sont largement insuffi-

Afin d'obtenir l'appui des deux pays méditerranéens - intéressés de la même manière à l'enveloppe destinée aux « fonds structurels »

en pure perte un compromis portant sur un dépassement de 4 milliards d'ECU (27,6 milliards de francs), des disponibilités actuelles des Douze. L'idée des neuf pays favorables à cette solution était de respecter la procé-dure, en attendant les décisions du sommet de Copenhague.

Si la Communauté ne devait pas disposer, comme c'est probable, au 1º janvier prochain d'un budget en bonne et due forme, la Commission sera conduite à appliquer le régime « des douzièmes provisoires », c'est-à-dire appeler les contributions des Etats membres et effectuer les dépenses au même rythme qu'au cours de l'exercice précédent, ce qui a été fait à plusieurs reprises ces dernières années, notamment pen-dant les premiers mois de 1987, en raison d'un différend entre le conseil et Parlement.

MARCEL SCOTTO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

GROUPE PARIBAS MÉTROLOGIE INTERNATIONAL

ADDITIONAL PROPERTY OF A PROPERTY OF SAFETY AND ADDITIONAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Métrologie International et le Groupe Paribas ont acquis une participation de 49 % (34 % et 15 % respectivement) dans le capital d'International CPU, l'une des

ères sociétés de location opérationnelle d'ordinateurs. premieres societes de rocation operationnens e tridinateurs.

Créée en 1979 par MM. Blangero, Zagni et Thinot et dirigée par M. Jenn-Clande Blangero, International CPU a réalisé sur l'exercice clos le 30 septembre 1987 un chiffre d'affaires consolidé d'environ 320 millions de francs et un résultat net consolidé de l'ordre de 7 millions de francs. La société possède six filiales, dont

International CPU est spécialisée dans la location d'équipements informatiques lourds, principalement de marque IBM, et présente de sérieuses perspectives d'avenir par le dynamisme de ses équipes, la qualité de sa clientèle, ainsi que par l'importance des plus-values latentes sur son parc installé.

Cette opération réalisée à l'initiative du Groupe Paribes s'inscrit entièrement dans la politique d'acquisition de Métrologie International et de Paribes, qui porte sur des sociétés rentables de taille significative (plus de 100 millions de francs de

DU 28 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 1987

chiffre d'affaires) avec lesquelles il pout y avoir une bonne synergie. Il en est ainsi de la participation dans International CPU, qui marque l'entrée de Métrologie International dans le domaine de l'informatique kurde.

La journée d'action de la CGT

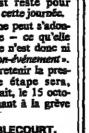
Des manifestations réussies mais des grèves très limitées

« La combativité continue à gran-dir », assure le bureau confédéral de selon la formule de M. Krasucki est la CGT à l'issue de sa journée cependant d'une ampleur très inéd'action d'une « ampleur considéra-ble », qui a rassemblé, sous des formes diverses, le jeudi 1ª octobre - des millions de salariés ». Cette autosatisfaction de la centrale cégé-tiste devrait cependant être tempé-rée. Les arrêts de travail ont comcidé dans l'ensemble avec les 22 manifestations régionales. Les grèves ont eu un impact modeste, et quasiment pul dans le secteur privé (à l'exception de Creusot-Loire).

La CGT a cependant su occuper La CGT à cependant su occuper le pavé des principales métropoles. A Paris, sa manifestation était de bonne tenue (100000 participants selon elle, 17000 selon la police) même s'il y avait un peu moins de manifestants que lors de sa précédente journée d'action le 14 mai der-dente journée de la précéde de la pré dente journée d'action le 14 mai der-nier. Les salariés du socteur public, comme à l'accoutumée, étaient mas-sivement présents dans le cortège, où on remarquait une délégation du PCF, très applandie, conduite par MM. Georges Marchais et André Lajoinie. En province, la CGT ali-ses des chiffres impressionname. gne des chiffres impressionnants.

gale. Dens le secteur public, la participation aux mots d'ordre de grève a été plutôt faible : 6 % chez les fonc-10 % le 14 mai dernier), 25 % à EDF (40 % selon la CGT, qui annonce une nouvelle action pour le 8 octobre), 15 % à la SNCF (20 % chez les agents de conduite) mais 100 %... chez les dockers. Pour les usagera, les perturbations out été globalement limitées. Dans l'ensemble des usines Renault, la direction a recensé 7,3 % de grévistes. Quant au secteur privé, il est resté pour l'essentiel à l'écart de cette journée.

Même si la CGT ne peut s'adonnet au triomphalisme - ce qu'elle évite, - cette journée n'est donc ni un échec ni un « non-événement ». Elle lui permet d'entretenir la pression. La prochaine étape sera, comme on s'y attendait, le 15 octobre, la CGT se joignant à la grève des fonctionnaires.



MICHEL NOBLECOURT.

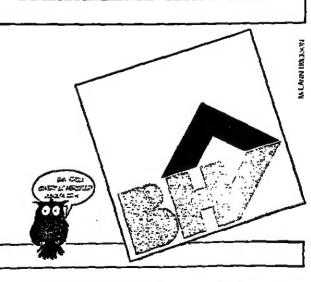
22%-25



(rayons meubles et chambres) Livraison et montage gratuits Paris et

AU BHY RIVOLI: 130 MODELES D'ARMOIRES DE RANGEMENT EN PRESENTATION.

proche banlieue à partir de 1000 F d'achats.



RIVOLI/BELLE-ÉPINE/CRÉTEIL

ECONOMIQUES OCTOBRE

SÉCURITÉ SOCIALE L'asphyxie?

Les comptes et les enjeux de la solidarité

Je m'abonne à ALTERNATIVES ECONOMIQUES ☐ 10 n° par an (120 F) ☐ 10 n° par an + 2 suppl. (170 F)

Renvoyer (règlement joint) à ALTER-ECO - 12 rue Chaignot 21000 Dijon

Marchés financiers

Projet d'unification du MATIF et de la Bourse de commerce

En annonçant le 1er octobre la mise en place d'un processus d'a uni-fication a entre la Bourse de comlication» entre la Bourse de com-merce de Paris (où sont cotés les robustas et le cacao d'Afrique, ainsi que le sucre blanc) et le MATIF (Marché à terme des instruments financiers), le ministère de l'écono-mie, M. Balladur, a posé les condi-tions d'un changement de dimension des marchés à terme français de marchandises.

marchandises.

A sa création en février 1986, le MATIF fut placé entre les mains des agents de change spécialistes des valeurs, puis des banquiers. A leur grand dépit, les commissionnaires agréés près la Bourse de commerce, spécialistes des opérations à terme, avoient été tenus à l'évant de cette. avaient été tenus à l'écart de cette nouveauté. Les pouvoirs publics resfession ternie par les pratiques répréhensibles à l'égard de leur clientèle de quelques-uns de ses membres. Cette réserve était un obstacle au décloisonnement des profes-sions. Les commissionnaires agréés ne pouvaient opérer sur le MATIF pas plus qu'un intervenant sur le marché des « Financial Futures» (1) ne pouvait se risquer sur un lot de cacao.

La réforme entreprise tend à lever toutes les barrières pour recomposer une profession homogène d'interve-nants généralistes sur les marchés à terme, tant de marchandises que de produits financiers.

Concrètement, les adhérents du MATIF pourront désormais négocier des contrats de marchandises, et les commissaires agrées auront la possibilité d'accèder « au statut de courtiers négociateurs de contrats financiers », en cours d'élaboration. En outre, la fiscalité appliquée aux contrats sur marchandises, qui était jusqu'ici calculée sur la base de l'impôt sur le revenu, fera l'objet d'une harmonisation avec le régime en vigueur sur le MATIF (16 % sur les contrats à long terme). Cette modification est susceptible de réveiller l'intérêt des particuliers pour ce type de placements, à condi-tion que la profession joue le jeu d'une moralisation nécessaire et rend'une moralisation néces force ses fonds propres.

En mars 1987, la COMT (Commission des marchés à terme) avait exigé que les fonds propres des com-

missionnaires soient portés de 1 à 3,5 millions de francs d'ici à mars 1988, puis à 7,5 millions de francs ultérieurement. La réforme annoncée va accélérer cet impératif, les intervenants au MATIF devant justifier de 7,5 millions de francs de fonds propres et disposer comme garantie de 20 millions de francs supplémentaires. Une telle exigence incitera probablement les commis sionnaires à se «marier» avec des banquiers ou des maisons de cour-

tage françaises ou étrangères. Réunis sous une seule autorité, celle du conseil des marchés à terme (qui contrôle actuellement le MATIF), les marchés à terme fran-çais devraient très vite proposer de nouveaux produits. On parle ainsi de Fonds communs sur les matières premières et d'un contrat sur l'or (per lots de cent onces) qui seraient lancés sous la coupole de la Bourse de commerce, où le MATIF pour-rait émigrer, faute de place au palais Brongniart.

(1) Produits financiers à terme.

 Deux établissements bancaires mutualistes lyonnais, le Crédit mutuel et la Caisse d'économie du Sud-Est, ont enregistré des pertes significatives sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers), qui les pousse à accélérer leur processus de rapprochement avec le Crédit mutuel d'Alsace-Lorraine-Franche-Comté.

Ces deux banques, dont la direction financière est commune, ont pardu des sommes importantes en spéculant sur le MATIF, à tel point que leur compte d'exploitation devrait être déficitaire.

pertes chez certaines banques d'arbitrage ou de trésorerie (le Monde Affaires du 19 septembre) et surtout chez les banques non spécialisées.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS S.A.

Le conseil d'administration, réuni le 30 septembre 1987 sous la présidence de doux, a arrêté de la façon suivante les comptes non andités du l'e semes tre 1987 (en millions de francs) :

| Comptes consolidés | 1= semestre | l=semestre | Variation |
|-------------------------|-------------|------------|-----------|
| | 1987 | 1986 | (en %) |
| Chiffre d'all'aires net | 5 360 | 5 830 | (8,1) |
| | 349 | 336 | 3,9 |
| | 4 473 | 3 789 | 18,1 |

La répartition des chiffres d'affaires et des résultats entre les secteurs d'activité

| | Chiffre o | l'affaires | Résultat not | | |
|--|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|--|
| | l= semestre 1987 | 1= semestre 1986 | 1= semestre 1987 | 1" semestre 1986 | |
| Transport aérien | 2 601 | 2816 | 92 | 346 | |
| Transport maritime et terrestre et croisières | 1 245 | 1 685 | 48 | (117) | |
| Produits de consommation et industriels | 1 514 | 1 332 | 92 117 | 59 48 | |
| Total consolidé | 5 360 | 5 830 | 349 | 336 | |

Le chiffre d'affaires du transport aérien, en diminution de 7,6 %, est affecté par Le chiffre d'affaires de transport aèrien, en diminution de 7,6 %, est affecte par la baisse des trafics passagers, et surtout fret, sur les destinations africaines de l'UTA et bénéficie par contre de l'augmentation de l'activité dans le Pacifique et vers les États-Unis. La diminution du résultat net s'explique aussi par le fait que le premier semestre 1986 avait enregistré d'importantes plus-values sur la vente d'un Boeing 747 cargo. Afin de remplacer à terme ses DC 10, UTA a, en juin 1987, passé la commande ferme de six Airbus A 340 et pris une option sur six appareils supplé-

mennaires.

Le transport maritime et terrestre et croinières dégage des résultats positifs. Un accord important a été négocié entre Chargears réunis et divers partenaires, notamment les armateurs japonais Mitsui et K-Line, pour la constitution d'un consortium opérant la ligne Extrême-Orient/Côte occidentale d'Afrique. De plus Chargeurs rénnis a bénéficié de l'impact de la cession de ses droits conférentiels entre l'Europe et l'Extrême-Orient. Le retrait des activités de transport de vrac a fait disparaître les lourdes pertes qui avaient grevé l'exercice 1986. Causse-Walon et ses filiales ont continué de se développer.

Dans le secteur produits de consommation et industriels, toutes les branches ont été bénéficiaires. L'amélioration des résultats a été particulièrement marquée pour les produits cellulosiques ménagers (Spontex). Elle résulte aussi de l'intégration en 1987 dans les comptes des résultats du Textile Delcer et de ses filiales. La branche ennoblissement du textile et entollage a réalisé de très bonnes performances.

ennoussement du textile et ensouage à realise de tres boules per of manace. Le résultat consolidé du 1° semestre 1986 euregistrait des provisions importantes sur l'audiovisuel pour le lancement de France 5. En 1987, la charge de ces provisions a été limitée. Chargeurs a créé la société Chargeurs Image dont l'objet est l'acquisition de droits audiovisuels et a pris une participation de 50 % dans la société Renn Production, animée par Claude Berri.

| Comptes société mère | 1* semestre 1987 | le semestre 1986 |
|----------------------|---------------------|---------------------|
| Bégéfice pet | 19 | 40 |

L'importante amélioration du résultat intermédiaire s'explique par la réduction idérable des provisions, principalement dans le secteur maritime.

Au cours de cette réunion, le Cooseil a pris acte des démissions de leurs postes d'administrateurs de MM. Renaud Gillet et Gerald Long.

o sommistrateurs de MM. Remand Ginet et Getate Long.

Jérôme Seydoux a fait le point des conversations engagées avec M. Christian

Derveloy au sujet de la prise de participation dans Prouvost SA; il a confirmé la

volomé de Chargeurs SA de traiter le problème de Prouvost SA sur un plan strictement industriel et, à cet effet, de rechercher un accord avec M. Christian Derveloy.

Le conseil d'administration a exprimé sa pleine et entière adhésion à cette stratégie.

Le conseil d'administration à exprime sa piente et entière tanteaton à cette strategie.

Jérôme Seydoux à insisté sur la volonté de Chargeurs SA de developper l'activité d'UTA et a confirmé que UTA et Chargeurs SA détiennent ensemble 28 % du capital d'Air Inter. Les comptes de cette société seront donc consolidés par équivalence avec ceux de Chargeurs SA au cours du second semestre 1987.

Enfin, il se confirme que le bénéfice net consolidé de l'exercice 1987 devrait exe supérieur à celui de 1986.

NEW-YORK, 1º oct. 1 Bonne conduite

Début de trimestre en net progrès à la Bourse de New-York; Wall Street vieut, en effet, d'enregistrer, jeudi, su hausse la plus importante en un mois. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a franchi la barre des 2 600 et tout début de séance, pour terminer à 2 639,20. Cette progression de 42,92 points s'inscrit dans la lignée des bonnes résolutions trimestrielles des investisseurs, traditionnellement acheteurs en fin de cycle. Quelque 194 millions d'actions ont été échangées, contre 183 millions la veille. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses: 1 019 contre 513 et

La bonne conduite du marché est liée à deux éléments encourageants : d'une part, les propositions de James Baker visant à lier les monnaies et les paugr visini a uer us inquiautes ca les matières premières out été favorable-ment reçues et, d'autre part, les inves-tisseurs accueillent avec optimisme les rapports du troisième trimestre que les entreprises américaines commes-les entreprises américaines commesles entreprises américaines commen-cent à publier. Cependant, l'évolution à la hausse des taux d'intérêt a suscité des prises de bénétices sporadiques au

Parmi les valeurs les plus actives au Stock Exchange, on trouvait National Semi-Conducteur, avec 2,76 millions de titres échangés, IBP Inc. (2,46), Union Cartide (2,33) et IBM (1,66).

| VALEURS | Churs du 30 sept. | Cours da 1º oct. |
|-----------------------------|----------------------|---------------------|
| Alone | 815/8 | 62 1/4 |
| Afters (en-UAL) | 100 3/8 33 3/4 | 101 1/2 |
| Boeing | 503/4 | 503/4 |
| Chase Marketter Bank | 38 5/8 | 39 3/4 |
| Ou Pont de Nemours | 119 1/8 | 120 1/B |
| Eastenen Kodek | 1017/8 | 105 3/4 49 5/8 |
| Ford | 97 7/8 | 101 1/8 |
| General Electric | 61 1/2 | 62 1/8 |
| General Motors | 83 71.5/8 | 84 72 1/4 |
| Goodyeer | 150 3/4 | 154 1/2 |
| LT.L | 62 1/8 | 63 1/2 |
| Michael Ci | 49 1/8 | 493/4 |
| Pfüger Schäumberner | 69 1/2 46 3/4 | 69 46 7/8 |
| Tetrace | 40 1/4 | 407/8 |
| Union Carbide | 28 1/4 | 30 5/8 |
| USX | 373/8 | 37 3/4 |
| Westinghouse Xingu Carp. | 73 1/4 | 74 1/2 78 5/8 |

LONDRES, 1º oz. 1 La vague des OPA

La progression des valeurs, due aux déclarations du chancelier Nigel Lawson devant le FM1 et à une certaine spéculation, s'est ralen-tie, en fin de séance jeudi, au Stock Exchange. L'indice FT des valeurs industrielles a clôturé en hausse de 1 860,9 points. Une fois encore, la scance a été dominée par les annon-ceurs d'OPA. Ainsi, le groupe sucrier Berisford gagnait 72 peuce à 421, après l'annouce du lancement d'une offre publique d'achat de 767 millions de livres par Associated British Foods. Calor a progressé fostement sorbe que le commenté. fortement agrès que la compagnie pétrolière Burmah Oil, associée au conglomérat néerlandais SHV Hol-dings, ent dévoilé ses projets de rachat. La cotation des actions de la Banque d'affaires Hill Samuel a été suspendue dans l'attente du lance-ment d'une OPA, qui pourrait être conduite par le groupe TSB (Trus-tee Saving Bank). Enfin, le groupe financier néo-zélandais Equiticorp a réussi à acquérir plus de la moitié des actions de Guiness Peat. L'OPA sur cet établissement financier avait été lancé voici plus d'un mois, mais c'était heurté à M. Robert Maxwell, s'était heurté à M. Robert Maxwell qui avait alors souhaité en prendre également le contrôle. Ce dernier y a monancé mais a rénesi à constitue une participation de près de 15 %.

PARIS, 2 octobre 1 Légère hausse

La nervoirté était de mise en cette fin de semaine à la Bourse de Paris. Stimulée par la performance de Wall Street, la tandance s'inscrivait à la heusse dès les premières transactions du matin. Lors de la séance officielle, l'indicateur affichait + 0.24 %, après avoir ouvert à + 0.46 %. Ce fléchissement est de nome partie aux prises de bénéfices des investisseurs. Cas demiers, profitent de toute hausse, aussi minime soit-affe, pour vendre quelques titres. Sur le MATIF, la aituation était très contrastée. Si certains contrasts, comme ceux de certains contrats, comme ceux de décembre et de mars, se repre-naient pour enregistrer une légère hausse, les échéances de juin et septembre étaient, pour leur part,

toujours en retrait. Les intervenants attendaient avec intérêt de connaître le prix de l'offre publique de vente de la Com-pagnie financière de Suez et surtout la composition du noyau dur d'actionnaires. Parmi les titres à la d'actionnaires. Parmi les titres à la heusse, le vedette revenait une foir encore à Prouvost avec, à un moment, un gain de plus de 15 %. Les deux protagonistes continuaraient-ils à conforter leurs positions, ou était-ce un aimple mouvement de spéculation sur un marché extrêmement étroit ? Parmi les autres valeurs une hausse figuraient De Dietrich, Havae, Martell et Euromarché, au plus haut de l'année. A la baisse, encore et toujours les valeurs financières, comme Midland ou Parisienne de résocompts.
Fermeté de la Compagnie du

Fermeté de la Compagnie du Midi, qui possède 7 % du capital de Equity and Law.

Equity and Law.

D'autre part, Indosuez a annoncé qu'elle détenait 56,05 % de l'Union financière de France (UFF). Quant su GEPA (Groupement auropéen de produits alimentaires), il a informé le Compagnie des agents de change qu'il détenait 26,06 % du capital d'Olida Caby. Enfin, la coration des actions de la Compagnie financière du Scribe a été suspendue dans l'attente de son transfert du marché hors cota au second marché.

TOKYO, 2 oct. Alternance à la hausse

Hausse, baisse, la Bourse de Tokyo alterne chaque jour. Ven-dredi, l'indice Nikkel a gagné dredt, l'indice Niskel a gagne 140,71 yens, pour s'établir à 25 862,45. La veille, il avait perdu 289,14 yens, c'est dire si le marché japonais est irrégulier. De son côté, l'indice général a progressé de 5,86 points à 2 144,19, après avoir

connu une baisse de 0,6 point en milieu de séance par rapport à la Les valeurs préférées ont été les textiles, les chimiques et les pâtes à papier en lisison avec la fermeté du marché des matières premières. Celles délaissées, en revanche, concernaient essentiellement le sec-teur électrique et les valeurs finanet Sumimoto Bank, Environ

| VALBURS | Cours do 1º oct. | Cours du 2 oct. |
|------------------|---------------------|--------------------|
| Alai | 520 | 536 |
| Bridgesigne | 1340 | 1 350 |
| Caron | 1 220 | 1 240 |
| Full Barrie | 3 200 | 3 230 |
| Honda Motors | 1 720 | 1720 |
| Metausian Buctro | 2 730 | 2740 |
| Mitaubishi Heavy | 650 | 885 |
| Sorry Corp | 5 550 | 5 500 |
| Toyon Motors | 2 200 | 2 200 |

450 millions de titres ont été échangés.

FAITS ET RÉSULTATS

 Rolls Royce: revente forcée de 100 millions de livres de titres. - La société britannique a annoncé, jeudi 1e octo-bre, que 100 millions de livres d'actions doivent être vendues d'ici deux mois. Les investisseurs étrangers ont acquis 21 % du capital, alors que la limite fixée par le gouvernement était de 15% pour les actionnaires actionnaires étrangers ayant souscrit après le 14 septembre devront done revendre leurs parts. S'ils refusent, Rolls Royce a le pouvoir de donner instruction à son courtier Hoare Govett de réaliser la

 Berisford : rejet de l'OPA lancée par Associated British Food. — La direction British Food. — La direction du groupe britannique Berisford, specialisé dans le courtage des matières premières et
le sucre (par sa filiale British
Sugar), a rejeté, jeudi le octobre, l'offre de 767 millions de
livres (7,6 milliards de francs)
lancée dans la marinée sur lancée, dans la matinée, sur son capital par le groupe ali-mentaire britannique Associa-ted British Foods (ABF). ABF possède déjà 23,7 % de Beris-ford et offre 400 pence comp-tant par action (à comparer à un cours de 425 pence jeudi à la Bourse de Londres).

 Lucas: vers un accord avec Fiat dans les alternateurs. - Le groupe britannique Lucas Industries devrait annoncer prochainement un accord avec Magneti Marelli, filiale

du groupe Fiat, pour créer une société commune qui couvrirait 25 % du marché européen des alternateurs et des démarreurs pour automobiles, annonce le Financial Times. Lucas ne conserverait qu'une participa-tion minoritaire dans la nouavec un chiffre d'affaires de 150 millions de livres (1,5 milliard de francs), serait le numéro deux européen du seo-teur après l'allemand Bosch.

• Chargeurs SA: légère hausse du bénéfice. ~ Chargeurs SA a enregistré, au premier semestre, un bénéfice net consolidé de 349 millions de francs, en hausse de 3,9 % par rapport aux six premiers mois de l'an passé, tandis que le chillre d'alfaires, lui, a accusé une baisse de 8.1 %, se situant à 5,360 milliards de francs. Selon un communiqué du groupe, présidé par M. Jérôme Seydoux, la section - Transport maritime et terrestre et croi-sières » dégage un résultat net de 48 millions de francs, alors qu'elle avait emegistré, au pro-mier semestre 1986, une perte de 117 millions de francs. Une application due en perte de serbilipartion due en perteit des amélioration due au retrait des activités de transport de vrac, cédé à Louis Dreyfus, et à la cession de droits sur certaines lignes régulières entre l'Europe et l'Extrême-Orient, vendues au danois Maersk. La division transport aérien a enregistré un chiffre d'affaires en diminution

PARIS:

معيرة يرجي رجوج

-

Supplement of

they was to see

The same

transmission files

Committee

<u>ت</u> ___

4 - 0 - 4

<u>--</u>

| Second marché (sélection) | | | | | | | | |
|---------------------------|-----------------|-----------------|-----------------------|----------------|------------------|--|--|--|
| VALEURS | Cours prise. | Denier cours | VALEURS | Cours pric. | Darrier Cours | | | |
| AGP.SA | 1200 | 1200 | Mangan | 436 | 405 | | | |
| Alpin Mannailer | 490 | 480 . | Marija komobiliar , . | 307 | 318 30 d | | | |
| Anjord | 470 | 475 | Mentag Minter | 159 90 | 156 | | | |
| BAC | 515 | 515 | Micrologie istamet | 373 | 376 | | | |
| 8. Demoky & Assoc | 780 | 780 945 | Mitrosovica | 220 | 215 | | | |
| RICH. | 926 | 650 | MASK | 490 | -890 | | | |
| Ballaré Tuchnalogius | 1050 | | Molex | 323 | 330 | | | |
| Beitrei | 734 | 763 d | Harale-Dalmas | 735 | 741 | | | |
| Childre de Lyte | | 1105 | Oliveri-Lagranex | 401 | 400 | | | |
| Carbesson | - | 945 | Ont. Gest.Fig | 480 · | 480 | | | |
| Cardif | 2150 | 2200 | Petit Battely | 237 | 235 | | | |
| COME | | 1000 . | Petitologica | 461 | 461 | | | |
| C. Engin Elect | | 306 | Perimport | 396 . | 365 | | | |
| CEGID | 1118 | 1125 | Regal | 1278 | 1320 | | | |
| CEGEP | 211 20 | 214 | St-Gobale Emballage | 1586 | 1490 | | | |
| CEP, Communication . | 1300 | 1210 | St-Honori Hasignon | 210 . | 210 | | | |
| C.G.L Information | | 730 | SCGPM | 285 | 280 | | | |
| Cinets & Origin | | 639 | Some Mark | 650 | 650 | | | |
| CHUR | | 280 235 60 | SEP, | 1520 . | 1600 | | | |
| Character | 802 | \$19 | SEPA | 1960 | 1545 | | | |
| Conference | | 270 | Stort | 1300 | 1310 | | | |
| Desphis C.T.A. | 3260 | 1285 | S.M.T.Good | - 345 | | | | |
| Descrity | | 2000 | Sudning | 1050 | 1060 | | | |
| Devide | 351 | 974 | Solbos | 365 | | | | |
| Drougt-Ob. convert | | | Sept | 1010 | | | | |
| Editions Belland | 250 | 253 | TF1 , | 199 | 197 | | | |
| Sect. S. Donnalt | | 567 | Union France, de Rt | 589 | 823 | | | |
| Elyades Investing | 25 | 35 | Valents de France | 388 | 367 | | | |
| Expend | 800 | 803 | | | | | | |
| Pipeti | 805 | 501 | | | | | | |
| Griendi | 1040 | 998 u | j | | | | | |
| Gay Degrates | | 970 | | | | | | |
| ICC | 256 · | 256 | | | | | | |
| Oh | 210 | 201 | i Mil | VITEL | - | | | |
| LG.F | | 189 | l | | | | | |
| Ministrations | 213 | 220 | La gesti | on en dir | ect · | | | |
| Int. Matel Service | 205 | 205 | de votre port | | | | | |
| La Commande Bectro | 545 | 521 | 11 | | | | | |
| to gd live dample | 366 . | 355 | 36.15 Tap | | | | | |
| Loca lovertimement | 250 | 280 10 | · puis | BOURSE | . | | | |
| Lacuric | 225 | 245 | | | - | | | |

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 1 - 10-87 à 14 heures

| | | _ | | | | | | | |
|-------------|----------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| | PRIX | OPT | TONS | D'ACI | HAT | OPT | IONS | DE VE | NTE |
| VALEURS | LIVIV | Déc. | Mars | Juin | Sept | Déc. | Mars | Juin | Sept |
| | CAG CALE | dernier |
| Lafarge Cop | 1700 | 113,8 | 150 | - | - | 86 | 100 | _ | - |
| Paribus | 449 | 16,9 | 30 | 40 | - | 21 | 28 | _ | - |
| Pengeot | 1550 | 112 | 180 | 230 | - | 75 | 102 | - | - |
| Thomson-CSF | 1200 | 109 | 160 | 195 | - | 29,5 | - | 74 | - |
| | | | | | | | | | |

MATIF

Notionnal 10 %. - Cotation en pourcantage du 1° oct. 1987 Nombre de contrats:

ÉCHÉANCES COURS Mars 88 Join 88 Déc. 87 Dermer 94.90 95.30 94.85 94,75 Précédent 95,60 95:15 94.85 95

INDICES

| | | IOLO | | |
|---|-------------|---|---|---------------------------|
| CHANGES | | BOU | IRSES | |
| Dollar : 6,12 | 80 F 4 | (INSEE, base 1 | ARIS 100 : 31 44 30 sept. | ic. 1986) 1= oct. |
| Le dollar baissait en fin de semaine cotar contre 6,13 F enviror Sur le MATIF, la tene | nt 6,1280 F | Valeurs françaises . Valeurs étrangères C* des age (Base 100 : Indice général | . 101 . 136,7 mts de cha 31 déc. 198 | 101,2 136,2 mge |
| à nouveau, à la baisse. FRANCFORT 1° o | s. 2mc. | NEW | -YORK Daw Jages) | |
| Dollar (en DM) 1,84 | 2 1,3462 | Industrielles | 30 sept. 2 596,28 | |
| TOKYO Fa | z. 20cL | LON (ledice « Fiz | DRES | s.) |
| Dollar (en yens) 146, | 9 146,25 | | 30 sept. | 1=002 |
| MARCHÉ MONÉ (ciliets privés | | Industrielles Mines d'or Fonds d'Etat | . 453.1 | 1 869,9 444,9 85,72 |
| Paris (2 per) | 73/8/71/78 | | lar net | 2 net |

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Mew-York (1= oct.)..... 73/4%

| 1 | COURS | PUOL UC | UN MOIS | DEUX MOLS | SIX MOIS |
|----------------------|-------------------|-------------------|----------------------------|----------------------------|------------------------------|
| | + bes | + haut | Rep. + ou dép | Rep. + ou dép | Rep. + ou dép. |
| \$E-U | 6,1300 | 6,1330 | - 10 + 5 | - III + 5 | - 30 + 50 |
| Yen (190) | 4,6835 | 4,6890 | + 117 + 139 | - 154 - 118 + 225 + 254 | - 448 - 353 + 692 + 770 |
| DM | 3,3320 | 3,3350 | + 93 + 110 | + 191 + 214 | + 583 + 646 |
| Floris F.B. (100) | 2,9585 16,0006 | 2,9610 16,0125 | + 57 + 67 | + 112 + 127 + 303 + 432 | + 367 + 423 |
| F.S | 3,9998 | 4,9940 | + 130 + 148 | + 273 + 298 | + 1100 + 1500 + 792 + 874 |
| L(1 000) | 4,6100 9,9500 | 4,6200 | - 172 - 118 - 225 - 182 | - 358 - 298 - 425 - 368 | - 956 - 856 - 968 - 856 |

TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | TALES . |
|---|--|--|-------------------|
| SE-U 7 1/8 OM 3 5/8 Florin 4 7/8 F.B. (180) 5 1/2 F.S 1 3/4 L(100) 10 E 9 7/8 F. franç 7 1/8 | 3 7/8 3 15/1 5 1/8 5 1/1 6 1/2 6 1/4 | 6 4 1/16 4 1/16 5 1/4 5 1/4 6 5/8 6 1/4 6 3 9/16 3 1/2 11 5/8 11 1/2 | 4 1/2 4 8/0 4 2/4 |

7 13/16 7 7/8 8 8 1/2 8 5/8 Ces cours praniqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la piace.

Marchés financiers

cond marché

| VALUES VALUES | BOURSE DU 2 OCTOBRE | rés 6 | | |
|--|--|---------------------------|--|--|
| | Companisation VALEURS priodic. Premier trans | | | |
| March Street | 1882 4,5 % 1973 1880 1881 1881 - 101 | | | |
| Name of the latest the | | 42 | | |
| | 2210 C.G.E.T.P | 20 | | |
| | 580 Agrico Hames 532 550 550 + 388 300 Dév. P.d.C. U3 310 550 Heignesta Styl 795 804 804 + 113 840 S.C.R.E.G. 811 815 815 + 0.45 550 Excess Corp. 558 503 303 303 + 1 240 Agrico Styl 795 804 - 0.15 600 D.M.C. 596 689 593 - 0.34 445 Mar. Wanding 428 420 426 - 0.47 1030 Sab ± 875 980 979 - 0.51 815 From Roberts 607 627 627 627 + 3 2400 Agrico Styl 795 900 979 - 0.51 815 From Roberts 607 627 627 627 + 3 2400 Agrico Styl 795 900 979 - 0.51 815 From Roberts 607 627 627 627 627 627 627 627 627 627 62 | 29 70 | | |
| | 300 Palland 7: 322 338 338 4 0 35 330 3310 San Sign 352 321 | | | |
| | | | | |
| | 465 B.E.P.C 419 418 415 10 - 0 00 400 Fem S.A.F. 4 450 10 4 | 31 18 | | |
| | 855 Berge Mai 810 810 840 + 370 730 Europe 1 1 1.80 113 90 11 | 63 09 39 80 | | |
| | 97 B.P. Frances SO 20 SO 30 80 + 0 87 155 France Lib 155 20 156 158 + 180 650 Paris Asses: + 618 620 Sorder # 618 615 615 - 0 48 44800 Hestis 44400 44950 + 1 | 92 53 24 | | |
| | 1360 1350 | 73 37 | | |
| MINITEL | 1380 C.C.M.C 1253 1200 1200 - 4.22 750 STM-Entropus 722 740 730 + 1.11 700 P.M. Labrel 725 730 735 + 1.38 1950 T.R.T. + 1950 1996 + 2.45 520 Quantit 500 508 508 + 1 700 Catalog 200 1200 - 4.22 750 STM-Entropus 722 740 730 + 1.11 700 P.M. Labrel 201 1200 1200 - 4.22 750 STM-Entropus 722 740 730 + 1.11 700 P.M. Labrel 201 1200 1200 - 4.22 750 STM-Entropus 722 740 730 + 1.11 700 P.M. Labrel 201 1200 1200 - 4.22 750 STM-Entropus 722 740 730 + 1.11 700 P.M. Labrel 201 1200 1200 1200 1200 1200 1200 | 80 60 51 | | |
| 36 1 150 100 | 1350 CG1P.+ 1367 1250 1251 1250 1251 1250 1251 | 17 | | |
| P-1 127-01 | 73 Ching-Ching. 70 20 73 72 + 339 15170 Inst. Midgar 15040 [4390 4390 - 0.99 1770 Radigards 1575 1700 1715 + 2.25 680 Valid 670 695 884 + 2.00 2160 Summa A.C 2205 2225 + 0 | 26 97 | | |
| OPTIONS NEGOCIABLE | 1210 Cinemes frança; 1776 1163 1158 — 1 83 520 semblaile; 520 512 528 + 1 54 58 Reff. Disc. Total 94 94 68 80 68 80 525 631 631 + 0 96 1470 Intertechnique 1908 1331 1334 + 1 99 3450 Redotes (La) ± 3475 3450 3449 — 0 75 450 Vin Banger 465 446 440 + 0 80 210 T.O.L 228 228 50 223 50 — 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 73 56 68 | | |
| Garage 170/ a 14 heures | 275 Compt. Estrapt. 285 270 270 + 189 1510 Labou + 1485 1470 1485 - 195 5350 R. Impáriso (Lp) 5110 5070 5070 - 0.78 133 Arost. Taleph. 215 215 + 190 825 Val Ress 520 788 798 798 790 Compt. Med. : 730 730, 730 3270 Lagrand + 3067 3100 3111 + 0.78 215 Sande 211 210 50 210 80 - 0.24 162 Anglo Amer. C. 157 156 20 155 20 - 0.51 385 Val Ress 377 50 380 381 + 0.0 1200 1176 1170 1170 2780 Lagrand + 380 Value 377 50 380 381 + 0.0 1200 1176 1170 1170 2780 Lagrand + 380 Value 380 Value 380 Value 380 Value 380 Value 377 50 380 381 + 0.0 1200 1176 1170 1170 2780 Lagrand + 380 Value | 62 | | |
| OVIONS PACE AND | Comptant (addection) SICAV (addection) 1/16 | o | | |
| | COLUMN CONTROL COLUMN C | * | | |
| | Combail | 16+ 16+ 180 | | |
| | 10,20 % 79/94 101 85 0 868 CL Maritims 665 Midtel Digitorie 420 421 U.T.A. 1500 1800 AGE Actions (as CR) 1 220 23 1251 80 Programmo 240 23 Programmo 665 860 22 650 | 20 e 98 e 240 e | | |
| MATIF | 13.20 % 81/89 106 65 9 868 Coleged Ex) 105 65 9 868 Coleg | 45+ 32+ 33+ 262+ | | |
| | 18 % jain E2 | 239 e 57 350 357 | | |
| | 11 % file. 55 | 10 03 32 | | |
| | [DATS 195] 95 5 1 100 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 1 | 18 25 e | | |
| | CHB Equate juan. 22 | 45 30 66 | | |
| INDICES | CFF 10,30% 85 101 10 8 618 BLANLEYER 230 10 102 50 230 10 103 50 247 68 230 10 103 50 247 68 230 10 103 50 247 68 2 | 39 • 84 49 06 | | |
| BCURSES | CPH 10.90% dis. 85 . 97 7.445 Storage (k) | 49 | | |
| A CONTRACT OF STREET | Profession 1987 1987 1988 1 | 5 10 34 108 171 | | |
| | Commerce Fereign 1970 1980 19 | 129 168 | | |
| | Acies Progect | 38 101 44+ | | |
| | Applic Hydrack 784 781 General 540 529 Section Collector 553 40 540 529 Section Collector 553 40 540 540 550 550 550 550 550 550 550 | 39 22 38 51 | | |
| | Shin C. Mountes 325 10 339 Groups Victorin 3350 3500 S.E.P. (N) | 45 48 + | | |
| | Section Sect | | | |
| | Ben-Marchife 5600 560 | 54 | | |
| THE STERBANCAIRE DES DEUS | 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 | 24 | | |
| 10 to | Catiples | 91 87 | | |
| | Cote des changes Wiarche HDre de OF Codery 162.30 123.30 123.30 123.30 133.30 | 93 | | |
| | MAPICATE OFFICE: Prefs. 2/10 Achast Ventas E1 De Visicas 2/10 Achast Ventas 2/10 Achast 2/10 Achas | 55 61 60 | | |
| | Religione 100 F7 18 045 15 450 16 350 Pileon frampolen 100 91 340 | 74 84 78 | | |
| THE DES EUROMONNAIS | Sande-Brestage (£ 1) 9 965 9 954 9 650 10 350 Piles de 20 dellers 3020 3005 Révillon 300 Famue Interesse 511 19 498 Nano, Valours 731 22 711 86 Univer-Orligation 1535 13 1484 Grides (1000 directions) 4 355 4 350 4 350 Piles de 10 dellers 1520 1595 Remete N.V 151 20 151 Piles de 5 dellers 527 4 350 Piles de 5 dellers | 65 66 78 • | | |
| | Salida (100 lata) 95 070 95 970 95 98 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 95 970 970 970 970 970 970 970 970 970 970 | | | |
| | Compos (100 year) 4886 4800 4800 4900 Gr Honglang | | | |

DÉBATS

2 Totalitarisme, rismes..., par Paul Thi-

ÉTRANGER

3 La gestion du haut comsaire aux réfugiés ast 6 Le conflit cambodgien.

POLITIQUE

7 La rentrée parlementaire et les journées du PS et

10 L'hôtel Matignon et une éventuelle réforme des

11 La situation en Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

12 Les opérations de police contre la terrorisme basteur », par Philippe Bou-

cher. 13 La budget de la polica nationale, 29 Sports : la crise à l'Olym-

LONDRES

de notre correspondant

Les travaillistes réunis à Brighton

pour leur congrès annuel, qui devait s'achever vendredi 2 octobre, ont eu

recours à des acrobaties verbales

pour renouveler la formulation de

leur politique de défense. L'équipe

de M. Neil Kinnock s'est efforcés

d'établir à coups de petites phrases

une subtile distinction entre le

désarmement nucléaire unilaté-

ral » de la Grande-Bretague, qui reste l'objectif officiel du Labour s'il

arrive au pouvoir, mais n'est plus

guère à la mode, et une - politique

de défense non nucléaire », qui est

Tont est question de calendrier.

L'a unilatéralisme » pur et simple implique — en cas de victoire tra-

vailliste en 1991 - le démantèle-

ment immédiat des forces nucléaires

britanniques, y compris de ce qui sera alors leur épine dorsale, les

sous-marins nucléaires lanceurs

d'engins Trident, qui doivent d'ici

deux ans remplacer les Polaris. La politique « non nucléaire » vise le

Le leader travailliste, M. Kin-

nock, a donné un exemple de ce nou-

veau « mode de défense », jeudi soir, dans une interview à la BBC. Il a

rappelé que les Soviétiques avaient

jadis promis aux responsables tra-

vaillistes qui faisaient le voyage de

Moscou d'« échanger » les sous-

marins à missiles Polaris britanni-

soviétiques équivalent ». Selon ce

projet, les Britanniques retireraient leurs Polaris du service, et les Sovié-

tiques, on se sait trop comment, désarmeraient simultanément une force nucléaire équivalente en qua-

lité et en quantité. - Il est conceva-

ble qu'un arrangement du même genre soit conclu pour les Trident, dans le contexte d'un accord sur la

réduction des armes stratégiques », a déclaré M. Kinnock à la BBC.

même but, mais sans se presser.

l'expression désormais retenue.

pique de Marseille.

15 Arts : voyage à travers les estampes à la Bibliothèque nationale. 16 Musique : *Prométhée,* de Luigi Nono au Festival

d'automne. 17 Communication : maloré les objections de la CNCL, TF 1 maintient son émis sion de télé-achat.

Grande-Bretagne: changement de formulation

Le Labour opte pour « une politique

de défense non nucléaire »

ÉCONOMIE

32 La mutualisation de banque verte ». - Les concentrations dans

33 Les négociations l'assurance-chômage. 34-35 Marchés financiers.

Le discours du Labour peut

désormais être résumé de la façon

suivante : dès son arrivée au pouvoir.

un gouvernement travailliste suspen-drait les patrouilles des sous-marins

nucléaires (Polaris ou Trident). Ces

derniers ne seraient plus opération-

nels, mais ils ne seraient pas pour autant immédiatement mis à la

casse. Ils serviraient au contraire

d'« éléments de marchandage »

pour inciter les Soviétiques à négo-

sidente de la campagne pour le

désarmement nucléaire et toujours

militante pacifiste, a le mieux

exprimé cette attitude devant le

congrès : « Nous devons affirmen

clairement que nous ne maintien-drons pas les Trident [en cas de vio-

toire en [991]; nous avons en Neil

Kinnock un dirigeant qui s'est

engagé en ce sens, et nous en

sommes fiers à juste titre, mais li

n'y a rien de mal à utiliser politi-quement des Trident pour exiger

des Soviétiques qu'ils accomplissent

de leur côté un geste équivalent à notre action unilatérale », a-t-elle

Le débat sur les questions de

défense a été exceptionneliement

animé grâce à l'intervention kami-

gauche dure » travailliste, M. Ken

Livingstone. S'attaquant de front à

M. Kinnock, M. Livingstone a mis

en garde les travaillistes contre me. révision de leur stricte position anti-nucléaire, car celle-ci conduirait,

selon lui. « à une guerre civile à

Cette insolence n'est pas passée inaperçue. M. Denis Healey s'est

chargé de la réponse : « Il n'y a pas

place ici pour des menaces et des

avertissements. Nous ne pardonne

rons par à celui qui tente d'exploi-

ter nos difficultés [sur les questions

de défense nucléaire] pour sa car-

rière politique personnelle., a

sèchement remarqué l'ancien secré-

DOMINIQUE DHOMBRES.

l'intérieur du parti ».

taire au Foreign Office.

kaze de l'étoile montante de la

déclaré jeudi.

M= Joan Ruddock, ancienne pré-

SERVICES

Abonnements 2 Météorologie22 Radio-télévision21

Spectacles20

MINITEL

 Interview de Stépha Collaro, VISU Sciences-Po : les résultats :

Actualité, Sports, International, Abonnements, Bourse, Culture. 3615 Tapez LEMONDE

TUNISIE: nommé premier ministre

Le général Ben Ali nouveau dauphin de M. Bourguiba

Tunis. - Le chef de l'Etat tunisien, M. Habib Bourguiba, Tunis. — Le chef de l'Etat tunisien, M. Habib Bourgania, a nommé, vendredi 2 octobre, le général Zine El Abidine Ben Ali au poste de premier ministre. Il remplace M. Rachid Sfar, qui était à la tête du gouvernement tunisien depuis juillet 1986. M. Ben Ali était ministre de l'intérieur depuis avril 1986. Il cumulera désormais les fouctions de premier ministre, de ministre de l'intérieur de secrétaire général du Parti socialiste destourien (PSD). Il devient, en ontre, le nouveau dauphin constitutionnel du président Bourguiba.

Le chef de l'Etat a également nommé, vendredi, un nouveau directeur du PSD. Il s'agit de M. Majoub Ben Ali. En revanche, trois autres nominations, qui ne dataient que de mardi dernier, aux postes de ministre des affaires culturelles, de directeur général de la télévision et de directeur du journal la Presse, out été annulées.

Ce remaniement ministériel intervient près d'une semaine après le dénouement du procès de quatre-vingt-dix militants intégristes, qui s'était soldé par sept condamnations à mort, dont cinq par contamnace. — (AFP, AP, Reutes.)

d'Etat.

La nomination du général Ben Ali à la tête du gouvernement tunisien vient couronner une ascension irrésistible, mais marquée de quelques

 Depuis quelques mois, il appar tient à la « nouvelle garde rappro-chée » du président Bourguiba, ce petit groupe de dirigeants ayant un accès quotidien au palais de Car-thage. Chaque matin, il participait, en tant que ministre de l'intérieur, à la rituelle séance de travail réunis-sant le chef de l'Etat, le premier ministre et le ministre des affaires étrangères.

Agé de cinquante et un ans, ancien de Saint-Cyr et ancien élève de l'école d'artillerie de Châlons-aur-Marne, le genéral Ben Ali avait par-fait sa formation aux Etat-Unis. Diplômé d'électronique, il devient en 1958, directeur de la sécurité militaire, poste qu'il occupera pendant seize ans. Il sait alors se rendre indispensable auprès des premiers

1974 à 1977, M. Nouira le rappelle

• Marseille : le PS cherche candidat pour 1989. - Le comité de la ville de Marseille, qui regroupe les délégués des cinquante-neuf sections accialistes de la ville, a souhaité, le mardi 29 septembre, que « tous les candidats à la candidature te, aux élections municipales notamment Michel Pezet ».

. FOOTBALL : Coupes d'Europe. - Les tirages au sort, effectués vendredi 2 octobre, à Zurich, ont désigné l'équipe yougoslave de Hajduk Split comme adversaire de l'OM de Marseille en huitième de finale de la coupe des coupes (matches le 21 octobre et le 4 novembre). En coupe des Champions. Bordeaux rencontrera l'équipe norvégienne de Lillestroëm et en seijème de finale de la coupe de l'UEFA-Toulouse va jouer contre l'équipe allemende de Bayer-



devient surtout, aux termes de la Attaché militaire à Rabat de à la succession de M. Bourguiba.

Après la journée d'action

de la CGT

ensuite de son « exil » marocain. Il

sera directeur de la sûreté nationale

de décembre 1977 à avril 1980,

avant d'être une nouvelle fois

Varsovie, au lendemain de l'attaque de la ville minière de Gassa par un

commando de Tunisiens venu de Libye. En octobre 1984, il devient secrétaire d'Etat à la stireté natio-

nale, est promu au rang de ministre en octobre 1985 puis de ministre

Tout en faisant preuve d'une grande fermeté dans le maintien de l'ordre, M. Ben Ali a également pris soin de maintenir un discret dialo-

gue avec l'opposition de gauche

légale ou non, et avec la ligue tuni-sienne des droits de l'homme. A l'heure où le président Bourguiba

entend intensifier la lutte contre les intégristes musulmans, le général

Ben Ali fait figure, plus que

d'autres, d'homme de la situation. Il

exilé - comme ambassadeur à

Trente salariés mis à pied aux Papeteries Chapelle-Darblay

Trente salariés des papeteries Chapelle-Darblay, près de Rouen (Seine-Maritime), ont été mis à pied pour « faute lourde » le vendredi 2 octobre au matin, selon la CGT. Dans la lettre qu'elle leur ssée, la direction estime que le mouvement de grève qu'ils ont observé le 1" octobre, dans le cadre de la journée nationale d'action de la CGT, « présonte un caractère fautif » et les informe de leur « mise à pied immédiate pour faute lourde ». La lettre indique à chacun qu'il sera € convoqué ultérieurement pour un entretien préalable ».

Parmi ces trente salariés mis à pied se trouvent huit élus CGT, qui se sont vu interdire l'usine de Grand-Couronne alors qu'ils venzient prendre, le 2 octobre, à 5 heures du matin, leur poste de travail. Selon la CGT, la grève du 1= octobre a été observée par 95 % des cinq cent vingt salariés de Grand-Couronne. La direction se refuse à tout commentaire.

> CDEFGH Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel

M. Giraud informe son collègue britannique de l'état de la coopération franco-allemande vement délégué général français

Après cinq heures d'entretien, en tête à tôte, dont un dîner de travail, jeudi 1" octobre à Paris, les ministres français et britannique de la défense, MM. André Giraud et George Younger, ont décidé de ne faire aucune déclaration publique à l'issue d'une rencontre qui n'avait fait l'objet d'aucune annonce officielle des deux pays.

On sait, cependant, que M. Giraud a tenu informé son collègue britannique de l'état d'avancement et de l'orientation de la coopération franco-allemande, après la révélation par le chef de l'Etat français qu'un conseil de défense, commun aux deux pays, pourrait être

D'autre part, les deux ministres ent évoqué les problèmes de coordination technique entre leurs flottes dans la région du Golfe et ils ont fait le point sur les projets de collaboration, dans le domaine de l'armement classique, tels que MM. Jacques Chevallier et Peter Levene, respecti-

36-15 + LEMONDE

pour l'armement et chef des approvisionnements au ministère britanni que de la défense, les out imaginés, à la mi-septembre, à Londres.

A un moment où Américains et Soviétiques s'apprêtent à signer un accord sur le retrait des euromissiles, les deux ministres, qui représentent les deux seules puissances nucléaires en Europe, ont échangé des points de vues sur l'éventualité de consultations stratégiques entre Paris et Londres, dans le domaine de l'- environnement nucléaire » de leurs forces, en particulier les flottes sous-marines. Toutefois, cette idée, de l'aveu même de l'entourage du ministre français, sera longue à se concrétiser, et toute information, sur une coordination des patrouilles en mer des sous-marins lance-missiles français et britanniques ou sur l'adoption d'un missile commun, est

jugée prématurée. MM. Giraud et Younger ont décidé de reprendre leur dialogue lors de la session de l'Union de l'Europe occidenale (UEO) prévue, à La Haye (Pays-Bas) au début de

Le numéro du « Monde » daté 2 octobre 1987 a été tiré à 494 857 exemplaires

PIANO NEUF 147 F PAR MOIS*



• 2.500 m² d'exposition.

• 28 marques.

 Plus de 200 modèles exposés du piano d'étude au piano de concert.

Service après-vente garanti.

La Maison de la Musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel.: 45.44.38.66 - Parking à proximité

Sur le vif

Vous pieurez souvent, vous ? Moi, oui. Tout le tempe et partout. Au bureau, suffit qu'il y en ait un qui me regarde de travers et ça y va. Au cinéma, dès que ça tourne mal, je fonds en larmes, je hoquète, je renifle et le me mouche, mine de rien, contre l'épaule de mon voisin. A la maison, je vous reconte pas / Quand ils s'embêtent, mes enfants, ils s'amusent à « faire chialer maman ». Çe şe joue à deux ou à plusieurs. Paraît que c'est très rigolo. Ils errêtent au premier

Gros chagrin

sanglot, attention. Bêtes, pas

Pourquoi je vous parte de ça ? Parce que l'autre matin au journal de la CBS sur Canel Plus, j'ai vu une candidate à la Maison Blanche s'essuyer les yeux, prise d'un gros chegrin, en annonçant qu'elle renonçait à se présenter. Stupeur de ma part. Stupeur pertagée. L'Amérique est encore sous le choc. Il n'est question que de ça dans les médias. Les mechistes se fendent la pipe et

minute, cette idiote a fichu en l'air des années de lutte contre la

Ber Mar Jacobs and St. And St.

....

The state of the s

The second secon

Contract of the contract of th

25 has 10-4 on

End a service of

A TOTAL STATE

The state of the s

्राम्बर्गारमस्त्रीत्व स्थापन । १४ विकासिकारमस्त्रीत्व

Marie Comment

And the state of t

中國 G. Ji Shingto San . San.

\$123 FAR 18 -5

28 3 4 4 4 A 4 5

gardel on the first have

大· ·

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO

Without a sing a list

THE PARTY OF THE PARTY OF

ig ton the least to see a

STATE OF STREET

TOTAL SECTION OF THE PARTY

Budge seal Section All

经基础工作证据 人

COST THE PROPERTY OF THE

A PERSON NAMES OF

74 singapina an ar

The protection of the first

Call Marks Michigan

A STATE OF THE PLANE

البائة ليماري والمنافقة المنافقة المنافقة

法被除 五十二十年 中華

医部位角型 机二烷烷基 破土

可機能 直流性 经支票额

THE SHIP WE WANT

the real products of the

An exercise funding the

Harry Maria take

第二章報告は対する方式ではない。

The state of the s

The state of the same

the state are a

किंग्रहीशंक में करपुत्र की

THE CASE OF STREET

Parting Lamana as

V

Carrier and the same was

1 33 a. 73 tays 8 14

Mary Mary

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

TO 30 10 10 10 100

6264) 3 . W. . .

San Provide the san

STATES STATES IN

A SECTION ASSESSMENT

De Barres A. Ser. Co. S.

State of the second

Company of

Fr. 9 47"

Maria : with the

Charle Section

Cont or this

AND THE RESERVE

Street or the last

W 4 544

A. A. A. A. A.

The last like ***

Cana a com

-

THE RESTREET OF

SER MINI IN IN

The state of the s

AND WOOM

The same

4500

A 100 A

Company of the contract of the

National Control

The Re to 12 1 1444

200 mg (100 mg)

10g - 4

الإفلاعير تمين والم

774777 P

rija Dali James 🕍

ANTERES .

Care Congress

The secretary of the

and the street

a friends

4 - 4 -

Park March

The Property

Salar Salar

T - 14 M-1 1944

C'est toujours le même topo. Ce qui est OK pour un mec, pour une nana c'est la cata. Eux, làbas, les politiciens, regardez papy Ronnie, ils arrêtent pas de de plaurnicher devant les caméras de la télé. Et l'opinion extesiée y voit une preuve de tendresse et d'humanité. Au moindre signe d'émotion, nous, en revenche on est accusées de faiblesse et de pusillenimité.

Et ils en profitent, ces saleuds-là ! Ils perdent pas une occasion de nous humilier, de nous remettre à notre piace. Tenez, hier, mon papier, je le descenda à la rédec chef. Je vais pour pousser la porte et j'entends : Et le Serraute, on l'a pas eu ? C'est à qui de le relire aujourd'hui ? A mol ? Chouette I Tiens, passe-moi les Kleanex.

CLAUDE SARRAUTE.

URSS

Des observateurs occidentaux vont visiter une installation d'armes chimiques

Moscou (APP). ~ Plus de cent vingt représentants gouvernementanz de cinquante pays vont assister pour la première fois, le week-end prochain, à la destruction d'armes chimiques dans une installation miliamoncé, jeudi l« octobre à Moscou, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Pia-dychev.

A Gaza

L'armée israélienne tue trois Palestiniens Tel-Aviv (Reuter). - Des sol-

dats israéliens out tué jeudi trois Palestiniens qui forçaient un bar-rage routier dans la bande de Gaza occupée, a annoncé, vendredi matin 2 octobre, un porte-parole militaire. Les soldats ont d'abord tiré en

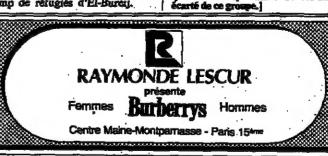
l'air, puis en direction des trois Palestiniens, après qu'ils eurent refusé de s'arrêter, non loin du camp de réfugiés d'El-Burcij.

Des participants aux négociations de Genève sur les armes chimiques figurent dans la délégation, qui se rendra samedi à Chikhany, où on leur montrera aussi divers types d'armes chimiques soviétiques et les

La délégation, qui doit regagner Moscou dimanche, doit visiter un complexe mobile utilisé pour supprimer les gaz mortels et assister à la destruction de l'un d'entre eux.

¡Le centre chimique de Childeny, dans la région de Saratov sur la besse Volga, est à la fois le plus important centre de production d'armes chimiques d'URSS (et solme du monde, selon les Américains), et aussi le plus ancien. Selon la publication du Pentagone Soriet Military Power, il a été créé au milieu des aunées 20 et écuit déjà, pen-dant la seconde guerre mondiale, une base active d'essais d'armes chimiques.

L'agence Tass précise que viegt jour-nalistes étrangers, accrédités à Moscon et à Genère, seront du voyage. Le Figuro du vendredi 2 octobre se plaint i 2 octobre se plaint lant à Genère ait été







(LE) PARIS-STRASSOURG de STEPHANE MEN'S DE LUXE C'EST GAGNE EN « CAPITALES »

Après le succès que les Parisiens ont assuré à notre 1 magasin du 8, rue d'Avron, XX.... Puis au 2º, celui du 130, boul. Saint-Germain

Et enfin à celui des Champs Elysées, rue Washington, VIII.

DEL LA ARRAGA LA CALLANA

C'est maintenant dans la capitale de l'Europe que les Strasbourgeois, les Alsaciens, mais aussi les Allemands et les Suisses disent (chacun à sa manière) ;

TEPHANE MEN'S DE LUXE C'EST-LE-PRÉT-A-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURIERS A DES PRIX E-TON-NANTS (DE - 25 A 35) C'EST AUSSI DE QUE VOUS DISEZ, QUAND VOUS VIENUREZ NOUS VOIR MAIS ATTENTION SEUERISMONDE DE MONA 19 H DN 18 FRANCE DINN 1 1 JUND

PROMOTION **1000 TAILLEURS** SIGNÉS GRANDES MARQUES A DES PRIX JAMAIS VUS **COUTURE HOMMES ET FEMMES** des10 Ouvert tous les jours de 10 h à 16 h, Di PARIS 8° : 58, FBG SAINT HONORE (1° ÉTAGE) M° CONCORDE ST-GERMAIN-EN-LAYE : 60 bis, RUE DE PARIS (T' ETAGE) LYON 2° : 5, RUE DES ARCHERS (T° ÉTAGE)